This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at http://books.google.com/

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

PROPERTY OF THE
University of
Michigan
Libraries
1817
ARTES SCIENTIA VERITAS

PROPERTY OF THE
University of
Michigan
Libraries
1817
ARTES SCIENTIA VERITAS

Pacquot, Jean Noël, a 1

MEMOIRES
POUR SERVIR A
L'HISTOIRE LITTERAIRE
DES DIX-SEPT PROVINCES DES
PAYS-BAS,
DE LA PRINCIPAUTÉ DE
LIEGE,
ET DE QUELQUES CONTRÉES VOISINES.

TOME TROISIÈME.

A LOUVAIN,
DE L'IMPRIMERIE ACADEMIQUE.
M. DCC. LXIV.

Z
2410
22
13

5 77021 -128

MEMOIRES
POUR SERVIR A
L'HISTOIRE LITTERAIRE
DES DIX-SEPT PROVINCES DES
PAYS-BAS,
DE LA PRINCIPAUTÉ DE
LIEGE,
ET DE QUELQUES CONTRÉES VOISINES.

Jean le Maire,

OU, COMME il s'appelloit lui-même, *Jehan le Maire de Belges*, nâquit en Hainaut dans l'une des trois villes auxquelles il donne ce nom : il en nomme trois, & la troisième est *Bavai*, qui paroit être celle

dont il s'agit. (*a*) Il doit être né vers l'an 1473., puisqu'il avoit vingt-sept ans en 1500. lorsqu'il entreprit les *Illustrations des Gaules*, comme il le marque dans la dédicace de ce livre. *Jean Molinet*, dont il sera parlé ailleurs, étoit son parent; il se chargea du soin de son éducation, & le mit bientôt en état d'instruire les autres: *Le Maire* voyagea d'assez bonne heure, & se trouva âgé de vingt-cinq ans à *Ville-Franche* en Beaujolois, revêtu de la qualité de *Clerc des finances au service du Roi* (Louïs XI.) *& de Monseigneur le bon Duc Pierre de Bourbon. Guillaume du Bois*, plus connu sous le nom de *Crétin*, passant par ces quartiers-là en 1498., fit connoissance avec *le Maire*, & l'exhorta à faire usage de ses talens; ses conseils eurent tout l'effet qu'il s'étoit promis: nôtre Auteur se livra avec ardeur à l'étude, dans la vûe d'acquèrir un fond de connoissances, dont il avoit besoin pour se rendre utile par ses travaux littèraires. Il fut au service de *Marguèrite d'Autriche*, sœur de *Philippe I.* Roi d'Espagne, dès l'an 1503.; *Molinet* étoit alors Bibliothéquaire de cette Princesse, qui aimoit les gens de lettres; & il paroît que ce fut lui qui

(*a*) Nôtre Auteur relève particulièrement cette ville, qui quoiqu'aujourd'hui *peute*, (chétive) & abandonnée, avoit été autrefois *d'une étendue merveilleuse.* Quelques-uns l'ont fait natif de *Valenciennes*: mais avec peu de fondement.

l'engagéa de prendre *le Maire* pour le remplacer dans cet emploi. Ce dernier ne ſuivit pas d'abord la Cour ; il fut en 1506. à *Veniſe*, & dès la même année à *Rome*, où il étoit encore en 1508. : mais il eſt certain que dès l'année ſuivante il recevoit des appointemens de la Princeſſe *Marguèrite*. Il gagna auſſi les bonnes graces de ſon neveu l'Archiduc *Maximilien*. Enfin il trouva le ſecret de ſe faire aimer à la Cour de France par ſon traité *de la diffèrence des ſchiſmes* ; ce fut *Jean Perreal*, Peintre, & valet de Chambre de *Louïs XI.* qui le pouſſa auprès de ce Prince, & qui lui ménagea la bienveillance de la Reine *Anne de Bretagne*, qui le fit ſon Secrètaire, & qui joignit à cette qualité celle de ſon *Indiciaire*, ou Hiſtoriographe. Vers la fin de ſes jours il tomba en démence. On n'a rien d'aſſûré ſur l'époque de ſa mort ; quelques-uns la placent en 1548. d'autres en 1524. On voit par ſes Ouvrages qu'il ſavoit le François, le Latin, le Grec, & l'Italien. Il avoit beaucoup étudié l'Hiſtoire : mais il s'étoit ſurtout attaché à la Poëſie Françoiſe, & il tient l'un des prémiers rangs parmi ceux qui l'ont cultivée de ſon tems. Sa déviſe étoit : *De peu aſſez*. Pour ce qui regarde ſes mœurs, & ſes ſentimens, on en jugera par les paſſages que je cite de *Pierre de*

S. Julien, Doyen de *Châlons-ſur-Saone*; fils de *Claude*, ſeigneur de *Balleure*. (*b*)

Catalogue de ſes Ouvrages :

1. *Le Temple d'honneur & de vertu, composé en vers & en proſe par Jehan le Maire, diſciple de Molinet, à l'honneur de feu Monſeigneur de Bourbon.* Edition Gothique *in-4°.* ſans date. It. ſous ce tître: *Le Temple d'honneur & de vertu, auquel*

(*b*) J'ay trouvé l'opinion portée par le précédent Chapitre, en un vieil Roman, que *Jean le Maire de Belges* (lui eſtant Precepteur de feuz Monſieur *de Balleurre* mon pére, & d'un ſien frére mon oncle, lors que tous deux eſtoient encores jeunes enfans) avoit laiſſé en noſtre maiſon, où il ſeroit encores, n'euſt eſté en ſon Abbaye de Cluny; & m'ayant ouy parler de ceſte antiquité des Bourgongnons, me pria de luy communiquer mon Roman : ce que je feis de telle heure, que jamais dépuis je ne l'ay ſceu recouvrer. *Pierre de S. Julien, de l'Antiq. & origine des Bourgongnons, Liv. II. p.* 566.

Je ſcay que *Jean le Maire de Belges*, homme de grande lecture, & de très-diligent labeur, a tenu ceſte dernière opinion (*qu'il eſt avantageux de ſe déclarer contre le Clergé*) en ſon Traicté des Schiſmes & Conciles : mais comme il eſt certain que tous hommes doctes & mal-contens, quand ils ont eſté pauvres, n'ont peu exercer leur revanche, ſinon avec la plume, & ſur le papier, qui ſouffre tout : auſſi eſt-il dangereux adjouſter foy à telles manieres de gens. Et il y a cauſes trop apparentes (voire ſceües quaſi d'un chacun) par leſquelles le teſmoignage de *Platine, Laurens Valla, Jean le Maire, &c.* ne doit eſtre receu, quand il eſt queſtion de parler des Papes, ny de tout l'eſtat Eccleſiaſtique de l'Egliſe Romaine. Joinct que (quant à ce qu'eſt dudit *Jean le Maire*) tous ceux qui l'ont privément congneu, ſcavent qu'à l'infirmité de ſa cervelle, le vin adjouſta tant, qu'enfin il mourut fol, & tranſporté, en un hoſpital. Et ſi luy, & *Agrippa* ont eſté amys, la parité de condition avoit concilié entr'eux ceſte amitié : & la fin de l'un & de l'autre a deſcouvert que leur ſçavoir avoit eſté très-mal en-vaiſſellé. *Idem, Ibid. p.* 389.

ſont contenus les chants des bons & vertueux Bergers ſuppoſts de Pan Dieu ſylveſtre, pareillement des Bergères, ſubjectes à Aurora. Rime. Paris, rue neufve, à l'Eſcu de France, In-16. ſans date. Cet Ouvrage, qu'on n'a pas inſéré dans le Recueil des Oeuvres de *le Maire*, montre qu'il ne manquoit ni de génie, ni de facilité pour ſe faire un plan, ni de juſteſſe pour arranger les parties d'un ſujet. C'eſt la première pièce qu'il ait compoſée, & une eſpèce d'Apothéoſe du Duc *Pierre III.* de Bourbon, fils de *Charles I.*, qui étoit mort le 8. Octobre 1503. L'Auteur la dédie à *Anne de France*, fille de *Louis XI.*, Ducheſſe de Bourbonois & d'Auvergne, Dame de *Beaujeu*, &c.

2. *Concorde des deux langaiges, le Toſcan, ou le Florentin, & le François.* Cette piéce eſt diviſée en deux parties, dont l'une eſt rimée en vers *tiercets*, comme *le Maire* les appelle, à la façon Italienne. Il relève ſurtout la langue Françoiſe, qui eſt, dit-il, » gente, propice, ſuffiſante aſſez, » & du tout élègante pour exprimer en » bonne foy tout ce que l'on ſçauroit ex» cogiter, ſoit en amour, ou autrement. » Il ajoute que » les bons eſprits Italiques » la priſent & l'honorent à cauſe de ſa ré» ſonance, de ſa gentilleſſe, & courtoiſie » humaine. »

3. *La Plainte du désiré.* En 1504. *Le Maire* fit cette piéce pour honorer la mémoire de *Louïs de Luxembourg*, Prince d'*Altemore*, Comte de *Ligny*, qui étoit mort le dernier Décembre 1503. & dont il avoit été Secrètaire. Il y introduit la Peinture, & la Rhétorique qui loüent à l'envi le défunt : la scène se passe à *Lyon.*

4. *La légende des Vénitiens.* Cette piéce, imprimée d'abord à *Lyon* sans date, fut jointe ensuite aux *Illustrations des Gaules*; *le Maire* la publia en 1509. après que la paix eut été conclue entre *Maximilien I.*, & *Louïs XII.*, par les soins de *Marguèrite d'Autriche*, & du Cardinal d'*Amboise*. C'est une satyre très-violente contre les Vénitiens, & une apologie de la ligue formée contre eux à *Cambrai* entre l'Empereur & le Roi de France unis au Pape *Jules II.*

5. *Les trois Comptes intitulez de Cupido & de Atropos ; le prémier inventé par Seraphin, Poëte Italien ; le second & le tiers de l'invention de M. Jehan le Mayre ; les Epitaphes de Hector & Achilles, avec le jugement de Alexandre le Grand, composées par George Chastelain, dit l'Avanturier ; le playdoyer de l'Amant douloureux & de la Dame au cœur changeant, faict par Me Guillaume Cretin ; plusieurs Chants Royaulx, Ballades, Rondeaux, Epistres, & Oraysons par le dict

Cretin. Paris, Jehan Sainct-Denys. In-12°. ſans date. It. ſous ce tître : *Traictez ſinguliers, ſçavoir : les trois Comptes intitulez de Cupido & de Atropos, dont le premier fut inventé par Séraphin, Poëte Italien; le ſecond & tiers de l'invention de Jehan le Mayre, mis en vers François; les Epitaphes de Hector & Achilles, avec le Jugement de Alexandre le Grand, compoſées en vers par George Chaſtelain, dict l'Aventurier; le Temple de Mars, en vers par Jehan Molinet : pluſieurs Chantz royaulx, balades, rondeaulx & Epiſtres de Guil. du Bois dict Cretin. Paris, Galliot du Pré, 1525. 8°.* Les trois Contes ſont une Allègorie, où l'on remarque, comme dans les autres Poëſies de *le Maire*, une imagination agréable, de l'eſprit, & de la facilité : mais peu de goût, & de délicateſſe. Les deux derniers ſont deſtinés à montrer les ſuites funeſtes de l'amour; il parle dans le ſecond de l'infame maladie qui en eſt la punition ordinaire; comme ce qu'il en dit n'a rien d'obſcène, & qu'il peut ſervir à l'hiſtoire Médicinale, je vais le raporter pour faire connoître le ſtile de nôtre Poëte :

—— Mais enfin, quand le venim fut meur,
Il leur naiſſoit de gros boutons ſans fleur,
Si très-hideulz, ſi laits, & ſi énormes,
Qu'on ne vit onc viſaiges ſi difformes;
Ne onc receut ſi trez-mortelle injure
Nature humaine en ſa belle figure.

Au front, au col, au menton, & au nez;
Oncques ne vids tant de gens boutonnez.
Et, qui pis est, ce venim tant nuisible,
Par sa malice occulte & invisible,
Alloit chercher les veines, les artères,
Et leur causoit si estranges misères,
Dangier, douleur de passion, & goutte,
Qu'on n'y sçauroit remède, somme toute,
Fors de crier, souspirer, lamenter,
Plorer, & plaindre, & mort se souhaitter.
Ne ne sceut onc luy bailler propre nom
Nul Médecin, tant eust-il de renom.
L'ung l'a voulu Sahafati *nommer*
En Arabic: l'autre a peu estimer
Que l'on doibt dire en Latin Mentagra:
Mais le commun, quand il la rencontra,
La nommoit Gorre, *ou la* Vérole grosse,
Qui n'espargnoit ne Couronne ne crosse:
Pocken *l'ont dit les Flamens & Picquarts:*
Le Mal François *la nomment les Lombars.*
Si encore eut d'autres noms plus de quattre:
Les Allemans l'appellent Groitte blatre;
Les Espaignols las Buas *l'ont nommée.*
Et dit on plus que la puissante armée
Des fors François, à grant-peine & souffrance,
A Naples l'ont conquise, & mise en France;
Dont aulcuns d'eulx le Souvenir *la nomment,*
Et plusieurs faicts sur ce comptent & somment.
Les Savoysiens la Clavela *la disent.*
De là, comme plusieurs gens en dévisent,
De là; comment l'Amour, le jeune yvroigne
A fait aux gens grant dommage & vergoigne;

Et ne ſcet on, pour ces Clouds deſclouer,
Bien bonnement à quel Sainct ſe vouer.
N'antmoins aulcuns par grace ſouveraine
Ont imploré Madame Saincte Reine:
Les aultres ont eu recours à Sainct Job;
Peu de guaris, en ſont de mors beaucop;
Car reigné a ce trez-cruel tourment
Par tout le monde univerſellement.

6. *La Dame infortunée.* C'eſt un Eloge de *Marguèrite d'Autriche*, qui après avoir eſſuyé beaucoup de malheurs, venoit encore de perdre (le 25. Septembre 1506.) ſon frére unique *Philippe I.* Roi de Caſtille. *Le Maire* fait auſſi l'éloge de ce Prince.

7. *Le triumphe de l'Amant vert, compris en deux epiſtres fort joyeuſes, envoyées à Madame Marguèrite Auguſte, composées par Jehan le Maire de Belges, Judiciaire & Hiſtoriographe de la Royne; avecques pluſieurs lettres miſſives amoureuſes, pluſieurs balades & rondeaux. Paris, Denys & Simon Janot*, 1535. 16°. Ces deux Lettres avoient déja paru en 1510. Quelques-uns diſent que nôtre Auteur s'y nomme l'*Amand verd*, parce qu'il y parle de la mort d'un Perroquet. M. l'Abbé *Sallier* ne trouve d'autre raiſon de ce nom, ſinon que *le Maire* étoit vétu tout de verd, tandis que *Marguèrite* ſembloit étre dévoüée à la couleur noire à cauſe de ſes infortunes; (*c*) la

(*c*) Peut-étre *le Maire* vouloit-il marquer ſa jeuneſſe par cette Epithète.

douleur d'étre éloigné de cette Princesse avoit fait mourir le Poëte, & sa 2e lettre est le recit de ce qu'il avoit vû dans l'empire des morts.

8. *Lettre* au nom du Roi *Louïs XII.* en réponse à celle que *Jean d'Auton* avoit envoyée à ce Prince de la part d'*Hector de Troyes.* C'est une fiction que *le Maire* composa vers 1511. *Louïs* y fait la relation de la bataille d'*Aignadel;* il y déclame contre *Jules II.*, & informe *Hector* des liaisons de sang qui étoient entre lui & les Rois François.

9. *Traicté de l'Ouverture du sainct Sépulchre.* Autrement : *Recueil sommaire du Voyage des Chrestiens en la Terre Saincte. Jean le Feron* parle de ce livre dans *son livre des Roys d'armes ou Heraults*, feuillet 39. Il a paru sous ce titre : *Le Saufconduict du Souldain aux Françoys pour fréquenter en la Terre-Saincte ; avec le blazon des armes des Vénitiens. Imprimé pour Maistre Jan le Maire, Indiciaire & Historiographe, par Estienne Baland, Imprimeur de Lyon, démourant en la grand-rue du Puys Pelu, &c.* 1511. *fol.*

10. *Traicté de la différence des Scismes & des Conciles en l'Eglise, & de la prééminence & utilité des Conciles de la Saincte Eglise Gallicaine ; avec l'histoire du Prince Syach Ysmaïl, dict Sophy. Paris, Philippe le Noir. In-fol.* sans date. It. sous ce ti-

tre : *Le Promptuaire des Conciles de l'Eglise Catholique, avec les Scismes, & la difference d'iceulx.* *Paris, Guill. le Bret*, 1543. It. *Ibid.* 1547. 12°. It. *Lyon, Jean de Tournes*, 16°. It. Traduit en Latin par *Simon Schardius*, Jurisconsulte Luthèrien, mort en 1573. sous ce tître : *Johannis Marii Belgæ, Historici quondam Christianissimi Gallorum Regis Ludovici XII., de Schismatum & Conciliorum Ecclesiæ universalis differentia : deque Gallicanæ Ecclesiæ Conciliorum præstantiâ & utilitate, liber elegantissimus ex Gallico in Latinum versus.* Inséré dans un Recueil, intitulé : *Tractatus utilissimi de Schismatum .... historiâ, Auctorum nobilissimorum Theodorici à Niem, ... Francisci Zabarelli, ... Johannis Marii Belgæ.... Argentinæ, Lazarus Zetnerus*, 1629. 12°. page 577--659. Cet Ouvrage est marqué dans la 1. classe des livres défendus dans l'*Index* de *Rome*. C'est une invective sanglante contre *Jules II.* en faveur de *Louïs XII.*, qui étoit alors en guerre avec ce Pontife, & qui avoit assemblé contre lui le Concile de *Tours*. L'Auteur y établit le faux presque dans tous les points qu'il touche ; il y joint l'histoire du Sophi, (*d*) pour mettre en contraste la conduite de *Jules II.* à l'égard de quelques Princes Chrêtiens, avec le zéle du Roi de Perse pour la destruction

(*d*) Qui parut séparément à *Lyon* en 1528.

des Turcs. Quoique le raiſonnement y ſoit pitoyable, l'ouvrage ne laiſſa pas, dans un tems de brouïllerie, d'attirer ſur *le Maire* les faveurs de la Cour de France.

11. *Les illuſtrations de Gaule & ſingularitez de Troye. Paris, Philippe le Noir. In-fol.* ſans date. It. *Le tiers livre des illuſtrations de Gaule, & ſingularitez de Troye, intitulé nouvellement de France Orientale & Occidentale. Auquel principalement eſt comprinſe au vray la généalogie hyſtoriale du très-ſainct, très-digne, & très-Chreſtien Empereur Charles le Grand, en ligne maſculine, dépuis Francus, fils d'Hector de Troyes. Par Jehan le Maire de Belges, Secrètaire & Indiciaire de Madame Marguèrite Auguſte. Paris*, 1512. *fol.* It. *Ibid.* 1513. 1515. 1521. & 1533. 4°. It. *Ibid.* 1531. 16°. It. *Les illuſtrations de la France & des Gaules, contenant quelques ſingularitez de Troyes, & autres Oeuvres .... reveues, corrigées, & reſtituées par Antoine du Moulin. Lyon, Jean de Tournes*, 1549. *fol.* *Le Maire* acheva cet Ouvrage à *Nantes* en 1512.; il en dédie le I. volume à *Marguèrite d'Autriche*; le II. à la Reine *Anne*, Ducheſſe de Brétagne, par une Epître datée du 1. Mai 1512. Il acheva le III. au mois de Septembre de la même année. Le privilège de *Loüis XII.* eſt du 23. Juillet 1509. Quoique cet Ouvrage ait coûté beaucoup de lecture, & de travail à l'Auteur, on n'a pas tardé de re-

connoître qu'il eſt plein de défauts. Il tient même beaucoup plus du Roman que de l'hiſtoire. L'Odyſſée d'Homère, l'Enéïde de Virgile, les Métamorphoſes d'Ovide, ſont les garants d'une bonne partie des faits qu'il avance. Le dénombrement des anciens Rois des Gaules, ou des François iſſus du chimèrique *Francus*, n'eſt qu'un extrait de la *Chronologie Allemande*, auſſi fabuleuſe, que ce que *Jean le Maire* emprunte des anciens Poëtes. Pour les tems poſtèrieurs, on remarque dans ſon ouvrage une partialité manifeſte. *Paulò ante meam ætatem*, dit *Adrien Junius*, (e) *Joannes Marius titulo-tenùs Galliarum illuſtrationem profeſſus, denſiſſimis potiùs eas tenebris involutas obſcuravit, editis impudentiſſimis ineptiſſimiſque commentis; quanquam à vulgo Gallorum impenſiùs laudari meruerit, utì eſt cuique genti prona fides in laudem gloriamque ſuæ originis.*

12. *Vingt-quatre Couplets de la valitude & convaleſcence de la Royne très-Chreſtienne, Madame Anne de Brétagne.* Ces Couplets ſont de 1512., ils renferment une prière que la France & la Brétagne adreſſent à Dieu pour obtènir le rétabliſſement de la ſanté de cette Princeſſe.

13. *Le triumphe de très haulte & puiſſante Dame Verolle, Royne du Puy d'Amours; nouvellement compoſé par l'inventeur de me-*

(e) *Hiſt. Batav.* p. 73.

nus plaisirs honnestes. Lyon, François Juste, 1539. 8°.

14. *La couronne Margaritique.* Cette piéce contient les éloges du Duc *Philibert de Savoye*, & de la Princesse *Marguèrite*, sa veuve. Elle a éte publiée par les soins de *Claude de S. Julien.* Les Ouvrages suivans n'ont pas vû le jour.

α. *Recueil des Pompes funèbres des anciens.* Autrefois en Ms. chez le seigneur du *Mont-Justin* à *Lyon.*

β. *Généalogie des Turcs, & leurs gestes jusques à nostre temps.*

γ. *Géographie, ou description de la terre de Turquie & de Grèce, & des isles voisines.* Ces deux derniers Ouvrages étoient apparemment une suite du *n.* 9.

On attribüe d'ordinaire à nôtre Auteur *la Plainte sur le trépas de feu Messire de Bissipat, seigneur de Falaise.* Elle est de *Crétin.*

☞ *La Croix du Maine*, 240. *Du Verdier, Biblioth.* 717. *Sweertius*, 447. *D'Oultreman, Hist. de Valenciennes*, 375. *Val. André*, 533. *Le Long, Biblioth. historique de la France*, 324. 325. *M. l'Abbé Sallier, Mém. de l'Acad. des Inscript. & belles-lettres, Tom. XIII.* 593--606. *M. Eloy, Diction. de la Médecine*, II. 112.

Garnier Teſchenmacher

ÉTOIT d'*Elverfeld*, village du Duché de *Bergues*. Ayant achevé le cours de ſes études, il fit ſucceſſivement les fonctions de Miniſtre Calviniſte à *Greven-broich*, dans le Duché de Juliers, où il étoit en 1610., à *Santen*, & à *Cléves*. Il occupoit ce dernier poſte le 3. Juillet 1618. lorſqu'on lui en offrit un ſemblable à *Deventer*, qu'il ne voulut point accepter. Il mourut à *Weſel* en 1638. Ses Ouvrages ſont :

1. *Wernheri Teſchenmacher Repetitio brevis ſuæ Religionis, &c. quæ ante ſæculum à Papatu reformata, in Cliviæ, Juliæ, Montium Ducatibus, cum attinentibus Comitatibus & Dominiis hactenus ex verbo Dei tradita & conſervata eſt. Veſaliæ, anno ſeculari 1633.* Il y avoit alors cent ans que le Calviniſme s'étoit établi dans le Duché de *Cléves*, *&c.* L'Auteur a inſéré dans cet Ouvrage : *Conradi Heresbachii vita, ejuſdemque Epiſtola de factione Anabaptiſticâ Monaſterienſi : ſeu Prodromus Annalium Eccleſiaſticorum. Conrade de Heresbach* étoit un Juriſconſulte, natif du Pays de Cléves, qui fut Gouverneur, & enſuite Conſeiller du Duc de Juliers, & grand ami d'*Eraſme*, de *Sturmius*, & de *Mélanchthon*. Il mourut

en 1576. à 67. ans, & s'est fait connoître par divers ouvrages savans: on ne croit pas que les *Annales Ecclésiastiques*, qu'il promettoit, ayent vû le jour.

2. *Clivia, Julia, Marchia, Montia, Ravensburgia, antiquæ & modernæ, duplici hac facie ceu Annalium partibus duabus repræsentatæ, in quarum primâ de gentium harum origine, propagatione, nomenclaturâ, & topographiâ veteri, moribus, linguâ, ejusque charactere, antiquorum Germanorum, Impp. Romanorum, & Francorum Regum temporibus, tribus libris: in secundâ de earundem sub sequentium Cæsarum Germanicorum imperio, Dynastis, Comitibus, Marchionibus, Ducibus singulis speciatim quinque Membris differitur. Accessit ob vicinitatem, diversorumque conjugiorum & successionis hæreditariæ quondam unionem, Geldria, Zutphaniæ à multis retrò sæculis juncta, cujus octo Dynastæ, Tutores, seu Advocati, totidemque Comites & Duces quasi in Tabulâ exhibentur. Arnhemiæ, Jacobus Biesius*, 1638. *fol.* pp. 541. L'Auteur commence châque partie de ces Annales par une description Géographique de la province, dont il fait l'histoire; ensuite il raporte les évènemens les plus mémorables qui y sont arrivés, d'une manière toute semblable à celle des vieilles Chroniques, sans liaisons, & sans réflexions. Il a orné son ouvrage de quelques figures, & de six

Cartes, dont la plus remarquable est celle qui représente l'ancienne situation des pays dont il parle; il y a aussi inséré des piéces en vers de différens Auteurs, entre autres de *Bernard Mollerus*, de *Pierre von Streithagen*, & de *Herman Ewich*, son compére, qui lui avoit fourni des remarques. Il avoit eu entrée aux Archives du pays par le crédit de son patron *Jean-Frideric à Kalckum*, Ministre du Prince *Frideric-Guillaume*, Marquis de *Brandebourg*, à qui il adresse son Epître dédicatoire. *Teschenmacher* a eu un rude adversaire dans la personne de *Jean-Thomas Brosius*, Vice-Chancelier de l'Electeur Palatin, & Syndic de l'Ordre Teutonique, qui a écrit sur le même sujet; (*a*) nôtre Auteur n'a pu lui répondre, étant mort peu de semaines après la publication de ses Annales, dont il a paru une nouvelle édition sous ce titre: *Wernheri Teschenmacheri ab Elverfeld Annales Cliviæ, Juliæ, Montium, Marcæ Westphalicæ, Ravensbergæ, Geldriæ & Zutphaniæ: Annotationibus, Tabulis Genealogicis, Geographicis, codice Diplomatico atque indice locupletissimo illustravit Justus Christophorus Dithmarus, Historiar. in Academiâ Viadrinâ Profess. ordinar. ejusdem Academiæ Bibliothecarius & Societ. Scient. Berol. sodalis.*

(*a*) *Annales Juliæ, Montiumque Comitum, Marchionum, & Ducum.*

Francof. & Lipsiæ, Christoph. Gottlieb Nicolai, 1721. *fol.* pp. environ 1650. Le nouvel Editeur a retranché les cinq dernières cartes, qui étoient empruntées de *Blaeu*, & y en a mis une qui représente les pays dont il s'agit, tels qu'ils étoient au moyen âge ; il y a joint 154. diplomes, & de savantes notes sur tout l'ouvrage, dont quelques-unes peuvent passer pour des Dissertations, comme celle qu'on trouve p. 430. sur l'origine & la succession des Ducs de Limbourg. Il y donne aussi la liste des Abbés de *Werthen*, & de *Duits*, & celle des Abbesses d'*Essende*. Le même *Dithmar* a publié : *Scriptorum rerum Germanicarum volumen, quo Levoldi à Northof Chronicon Marcanum, ex authentico Ms., multo quàm antea accuratius, aliique scriptores, ad res præcipuè Westphalicas pertinentes, hactenus inediti, unà cum Supplemento ad Teschenmacheri Annales Cliviæ, continentur. Francof. ad Oderam*, 1727. *fol.*

3. *Teschenmacher* a encore laissé quelques ouvrages de Théologie, conformes aux préjugés de la religion qu'il suivoit.

☞ *Les Prélim. de ses Annales. Witte, Diar. Biogr. ad ann.* 1638. *Rævii Daventria illustr.* 610. 611. *Hartzheim*, 316.

Engelbert Teſchenmacher

ETOIT d'*Elverfeldt*, comme l'Auteur qui précéde, & apparemment de ſa parenté. Il nâquit le 4. Août 1608. d'un autre *Engelbert Teſchenmacher*, Docteur en Médecine, (qui fut d'abord Médecin du lieu de ſa naiſſance, & enſuite de la ville de *Déventer*,) & d'*Anne von Dieſt*, qu'il laiſſa tous deux en vie quand il mourut. Ayant appris les prémiers élèmens des belles-lettres dans la maiſon paternelle, il alla continuer ſes études à *Herborne*, & à *Cologne*, & les acheva à *Leyde*, où il ſe fit recevoir Docteur en Médecine le 21. Novembre 1636. Après cela il ſe fixa à *Déventer*, où il fut fait Profeſſeur extraordinaire en Médecine au mois d'Août 1638. On l'aſſocia dépuis à ſon pére en qualité de Médecin de la ville, dont il fut nommé le Mathèmaticien au mois de Novembre de l'année 1644. Enfin on lui donna une chaire ordinaire de Phyſique dans le mois de Septembre 1646. ſans lui ôter ſes autres emplois. Il les remplit tous juſqu'à ſa mort arrivée le 3. Juin 1649. lorſqu'il n'avoit pas encore 41. ans. Il s'étoit marié le 15. Septembre 1642. avec une démoiſelle du Duché de Cléves, nommée *Eliſabeth van Groen*, fille d'un

Bourguemaître de *Rees ;* elle lui donna trois fils, dont deux moururent dans l'enfance : mais le troisième, nommé *Corneille*, lui survécut. On n'a d'*Engelbert Teschenmacher* que

1. *Oratio de dignitate & utilitate Anatomiæ. Daventriæ*, 1638. 4°. C'est le discours qu'il prononça lorsqu'il dévint Professeur Extraordinaire de Médecine.

2. *Les Almanachs de la ville de Déventer* dépuis 1644. jusqu'en 1649. inclusivement. En Flamand.

☞ *Rævii Daventria illustrata*, 708--710.

Jean Tybius,

FILS DE *Godefroi Tybius*, étoit de *Duisbourg*, ville du Duché de Cléves, & vivoit vers la fin du XVI. siécle. Il a publié :

Annalium, sive Antiquitatum originisque veteris Duisborgi Libri tres. Hombergæ ad Rhenum, (dans le Comté de Meurs) 1579. Cet Ouvrage étant dévenu rare, *Garnier Teschenmacher*, l'insèra dans ses Annales, où il se trouve p. 142--161. avec une Dédicace de l'Auteur à *Henri Tybius*, & à *Othon Vogel*, Bourguemaîtres de *Duisbourg*, &c. datée de cette ville le 4. Septembre 1579. Ce sont des vers Elègiaques,

où *Tybius* raporte toute l'hiſtoire de ſa ville natale ; il avoüe qu'il n'y a point *mêlé* de Poëſie : mais en revanche il y a mêlé beaucoup d'emportement contre les uſages de l'Egliſe Catholique.

☞ *W. Teſchenmacher, Clivia, Julia, &c. p.* 139-141.

Lambert le Petit, ou *Lambertus Parvus*,

PRÊTRE, & Religieux Bénédictin de l'Abbaye de *S. Jacques* de *Liége*, mort en 1194. On a de lui :

Chronicon. Dans la *Collectio ampliſſima* des PP. *Martène* & *Durand*, de la Congrégation de *S. Maur. Pariſ. Montalant*, 1729. *fol.* Tome V. col. 5---16. Cette Chronique embraſſe l'hiſtoire univerſelle dépuis 988. juſqu'en 1194.

☞ *La Préface du Tome cité, & la Chronique p.* 16.

Regner,

NAQUIT l'an 1155. d'une dame de pieté, nommée *Judith*, qui ſe fit dépuis Converſe à *S. Jacques* de *Liége*. *Regner* embraſſa l'Ordre de *S. Benoît*, & fit ſa

profeſſion dans le même Monaſtère en 1175. Il fut fait Sous-Diacre la même année, il reçût le Diaconat à *Cologne* des mains de l'Archevêque *Philippe de Heinsberg* en 1179., & fut ordonné Prêtre dans ſa propre Abbaye le Samedi d'après la Pentecôte de l'an 1181. par *Raoul*, Evêque de *Liége*. Il alla à *Rome* au commencement de l'année 1184. & en revint au mois d'Avril. Il entreprit une ſeconde fois ce voyage le 24. Août ſuivant, & ſe retrouva à *Liége* le jour de *S. Séverin*. En 1186. il alla une troiſième fois à *Rome* après l'Octave de la Pentecôte dans la compagnie de ſon Abbé *Heriman*, & fut de retour le 1. d'Octobre. Ces voyages contribuèrent à perfectionner le talent, qu'il avoit pour la conduite des affaires, & qui engagea ſes confréres à le choiſir tout d'une voix pour leur Prieur le 19. Mai 1197. On lui donna dans la ſuite les Prévôtés de *Wote*, & de *Paſſerige*. Le Pape *Innocent III.* ayant convoqué le troiſième Concile de Latran en 1215., il ſe rendit pour la quatrième fois à *Rome*. Enfin ayant atteint l'âge de 75. ans, il mourut, apparemment dans ſon monaſtère, l'an 1230. Il a laiſſé :

Chronicon Lamberti parvi à Reinero monacho continuatum. Dans le Recueil cité à l'art. précédent, col. 16—67. Cette continuation finit en 1230. Il y raconte la

victoire de *Steppes* dans le Condros en 1213. de la même manière que les Auteurs de l'histoire de *Liége* publiés par *J. Chapeaville*. *Regner* se trouvoit pendant ce combat du côté de la Moselle pour les affaires de son Abbaye.

☞ *Voyez cet Ouvrage, & la Préf. des Editeurs.*

Corneille Zantfliet.

VOICI un troisiéme Religieux de l'Abbaye de *S. Jacques* de *Liége*, qui fut dépuis Doyen de celle de *Stablo*, & qui mourut au plûtôt en 1462. Son nom porte à croire qu'il étoit de la petite ville de *Santvliet* dans le quartier d'*Anvers*. Il est Auteur de l'Ouvrage suivant:

Chronicon. Ms. à l'Abbaye de *S. Jacques*, & chez feu M. de *Louvrex* à *Liége*. Cette Chronique va depuis le commencement du monde jusqu'à la fin de l'année 1461. Les PP. *Martène* & *Durand* en ont publié la partie la plus intéressante, dépuis l'an 1230. où finit celle de *Regner*, jusqu'à la fin. (*Voyez* leur *Collectio amplissima*, col. 67---504.) *Chapeaville* en avoit raporté plusieurs passages dans ses notes sur les Historiens de *Liége*, & en avoit parlé en plusieurs endroits, comme d'un Historien

très-digne de foi, & chez qui la vérité se trouvoit toute pure.

☞ *Voyez sa Chronique vers la fin, & la note qui la termine.*

Gérard von der Scheueren, ou *Schurenius*, ou *ab Horreo*,

VALÈRE-ANDRÉ nomme cet Ecrivain *Gérardus à Schueren;* il le fait Hollandois, & Chancelier d'un Duc de Cléves, ajoûtant qu'il vivoit, selon *Boxhornius* en 1477. & qu'il composa

Un Dictionaire Allemand-Latin, qu'il intitula *Theutonista.* C'est tout ce que ce Bibliothèquaire nous apprend, & M. *Foppens* n'y ajoûte rien.

Boxhornius (*a*) dit en effet que *Gerhardus à Scuren* composa en 1477. un Dictionaire Allemand sous le tître de *Teutonista;* & il paroît l'avoir lû: mais il ne dit pas si le Latin y étoit joint, quoique cela soit fort probable. *Valère-André* n'est pas exact dans tout le reste.

Gérard von der Scheueren étoit de *Santen*, ville du Duché de Cléves, & fut Secrétaire du Duc *Adolphe le Victorieux*, qui mourut le 19. Septembre 1448. & du Duc *Jean le Belliqueux*, fils d'*Adolphe*, qui

(*a*) *Theat. Holland. c. 4. pag. 41.*

vécut jusqu'en 1481. Von der Scheueren survécut à ce Prince, & poussa sa carrière au moins jusqu'en 1489. Outre son Dictionaire, il a écrit

Chronicon, in quo Principum Clivensium & Marckensium origo atque progressus usque ad annum M. CCCC. LII. deducitur. Cette Chronique, dont *Garnier Teschenmacher* s'est aidé pour ses Annales du pays de Cléves, &c. a été continuée jusqu'en 1590. par *Jean Louwerman*, natif d'*Emmeric*, Conseiller du Duc *Guillaume*. *Jean Turck*, ou *Turcus*, Secrètaire de *Gochen*, & Greffier (*b*) de la ville de *Cléves*, l'a conduite jusques vers 1637. Je ne crois pas qu'elle ait été imprimée.

☞ *Val. And.* 283. *W. Teschenmacheri Clivia, Julia, &c. pag.* 3. *ante initium Annalium, & Annal.* 266. *&* 288.

(*b*) Ou, comme on voudra traduire *Registrator.*

Guillaume Loré

NAQUIT à *Leuvarde* en 1679. Son pére étoit Chantre de l'Eglise Wallone de cette ville, & en même tems maître de langue Françoise, & d'Arithmètique. Son ayeul étoit un Drapier François, qui s'étoit établi à *Leyde*. *Guillaume* étoit fort jeune, lorsqu'il perdit sa mére, son pére mourut en 1691. sans lui laisser de quoi vivre.

On le mit dans la maison des Orphèlins de *Leuvarde*, où il ne tarda pas de donner des marques de son génie, & de son goût pour les Mathèmatiques. Pour le mettre à portée d'apprendre ces sciences, quelques personnes l'envoyèrent au village de *Dronryp*, & l'entrètinrent chez un certain *Rimer Sybes*. De là ils lui procurèrent une place dans l'Université de *Franequer*, où il prit pendant huit ans les leçons de *Bernard Fullenius*. Ce Professeur lui ayant permis de faire lui-même des leçons de Mathèmatique, *Loré* s'en acquitta avec une diligence extraordinaire. Après la mort de *Fullenius* il fut recommandé aux Députés des Etats de Frise, qui lui permirent (vers le commencement de Juillet 1707.) d'enseigner publiquement, & lui firent une pension. Dépuis lors il ne cessa de professer les sciences, auxquelles il s'étoit dévoüé, & il le fit avec succès, par le talent qu'il avoit de repandre la clarté sur ces matières aussi embroüillées & épineuses qu'elles sont utiles. Le Prince d'Orange-Nassau le choisit en 1736. pour son maître de Mathèmatiques, & voulut qu'il l'accompagnât dans un voyage qu'il fit en Brabant, & dans quelques provinces de l'Allemagne. Ce Prince, & d'autres seigneurs l'employèrent à la construction des digues, des écluses, & des canaux qui se firent de son tems dans

la Frise. *Loré* reçut diverses recompenses de ses travaux; & le 27. Avril 1743. on lui donna le titre de Professeur Extraordinaire des Mathèmatiques, quoi qu'il ne sçût pas de Latin. Il ne jouït pas longtems de ce poste, étant mort subitement le 22. Mai de l'année suivante, chez *Nicolas Ypei*, son disciple, & ensuite son successeur, qui lui fit une Oraison funèbre. *Loré* s'étoit marié en 1722. avec *Marie Posthum*, fille de *Henri Posthum*, Messager de *Bolsweerd*, dont il n'a point laissé d'enfans.

On n'a de lui qu'un *Mémoire sur les Régles qui déterminent les mouvements de la projection des corps*, inséré dans les *Mémoires de l'Acadèmie Royale des Sciences de Paris*.

☞ *Vriemoet Ath. Fris.* 751-753.

Jean van Gorp, ou *Joannes Goropius*,

SURNOMMÉ *Becanus*, parce qu'il étoit d'*Hilverenbeek*, bourgade du Brabant dans la Campine, nâquit en ce lieu de parens honnêtes le 23. Juin 1518. Après s'être distingué dans ses basses-classes, & durant son cours de Philosophie qu'il fit à *Louvain*, il s'appliqua à la Médecine, & l'étudia avec le plus grand succès dans

la même Univerſité ſous *Regner Gemma*; dont il prit auſſi les leçons ſur les Mathématiques; il voyagea enſuite en Italie, en Eſpagne, & en France, & parvint à être Médecin de la Reine *Eléonore*, épouſe de *François I.*, & de *Marie*, Reine de Hongrie, toutes deux ſœurs de *Charles-Quint.* Ce fut en Eſpagne qu'il exerça ces fonctions; elles lui valurent une penſion viagère, que l'une de ces Princeſſes lui laiſſa par ſon teſtament. De retour dans les Pays-Bas, il alla pratiquer ſon art à *Anvers*, où il gagna l'amitié de *Benoît Arias Montan*, qui diſpoſa ſi bien *Philippe II.* en ſa faveur, que ce puiſſant Prince lui offrit l'emploi de ſon Médecin avec des appointemens conſidèrables, & lui fit d'avance un préſent digne de ſa magnificence Royale. Mais *Bécan*, dégoûté de la vie de Cour, & enſuite de la pratique Médicinale, qu'il avoit longtems exercée dans *Anvers*, prit enfin le parti de ſe livrer uniquement à l'étude des belles-lettres & de l'Antiquité. Il ſembloit devoir y réuſſir; il avoit une pénétration admirable, & il entendoit parfaitement le Latin, le Grec, l'Hébreu, & la langue Teutonique ou Flamande, ancienne & moderne: mais c'étoit un homme trop attaché à ſon ſens, qui s'étoit infatué de faux principes, & qui avoit dans l'eſprit un certain enthouſiaſme, qui le jetta dans

des écarts prodigieux. Vers la fin de ses jours, il s'établit à *Liége*; *Livin Torrentius*, qui l'avoit déja connu fort familièrement à *Anvers*, y eut de fréquens entretiens avec lui, & le fit connoître au Prince *Gérard de Groesbeeck*; le Comte de *Medina* l'ayant appellé à *Mastricht*, il y tomba dans une maladie, qui l'emporta assez promptement le 28. Juin 1572. âgé de 54. ans. (*a*) Son corps repose chez les Recollets de cette ville, où l'on voit son épitaphe gravée sur une tombe de marbre, & conçue en ces termes:

D O M. Joanni Goropio Becano divinar. atq. humanar. rerum bonarumque artium peritiss. Katarina de Cordis uxor & filiolæ duæ conjugi ac parenti dulciss. cum lacrymis pos. procurantib. Lævino Torrentio & Gaspare Surchio, quibus ille res suas moriens commendavit. Vixit ann. LIII. Ob. IIII. Kal. Jul. A. M. D. LXXII.

Cathèrine des Cordes, sa femme, étoit fille de *Jacques des Cordes*, & d'*Isabeau de Bernuy*, dont le véritable nom étoit *Bernouille*; elle étoit riche, & avoit été mariée en prémières nôces avec *Jerôme Helman*, de qui elle eut des enfans; elle donna à *Bécan* deux filles, *Isabeau*, & *Cathèrine*, dont la dernière épousa *Antoine van Surck*.

(*a*) Il y a un mécompte d'un an dans son Epitaphe, & un de 2. ans dans *Valère-André*.

On voit ſon portrait aſſez bien gravé à la tête de ſes Oeuvres poſthumes; il y tient de la droite un carcan, ou peut-étre un cercle aſtronomique, & appuye ſa gauche ſur une tête de mort poſée ſur un piédeſtal. On lit ſur la corniche : *H.I.W.* *1580*. Les Ouvrages de *Bécan* ſont :

1. *Origines Antwerpianæ, ſive Cimmeriorum Beccefelana novem libros complexa. Atvatica, I. Gigantomachia, II. Niloſcopium, III. Cronia, IV. Indoſcythica, V. Saxſonica, VI. Gotodanica., VII. Amazonica, VIII. Venetica, & Hyperborea, IX. Typographus Lectori S. Habes hìc, candide Lector, Gentium origines, longè aliter, quàm à quoquam hactenus ſcriptæ ſunt, explicatas; & infinitos errores ex Hiſtoriæ ſcriptoribus, tum vetuſtis, tum recentioribus ſublatos: totam denique Hiſtoriam & Poeſim ad Moſem, & Orpheum revocatam. Vale, & fruere. Antv. Chriſtoph. Plantinus*, 1569. *fol.* pp. 1058. ſans la table, & les Préliminaires, qui contiennent deux Préfaces raiſonnées, l'une adreſſée à *Philippe II.*, l'autre au Magiſtrat & au peuple d'*Anvers*, pp. 26. puis différentes poëſies ſur cet Ouvrage. Viennent enſuite les piéces marquées dans le tître, & que perſonne ne lit aujourd'hui; elles montrent que le plus profond ſavoir ne ſert de rien, s'il n'eſt accompagné du jugement. La *Gigantomachie* a été attaquée dans une Diſſertation qui a pour tî-

tre : *De Gigantibus, eorumque reliquiis, atque iis, quæ ante annos aliquot nostrâ ætate in Galliâ repertæ sunt : ubi etiam de admirandis prodigiosisque quorumdam viribus agitur, qui ad Gigantum naturam proximè videntur accedere : obiter etiam Joannis Goropii error perstringitur, qui in suâ Gigantomachiâ nulla Gigantum corpora tanta, quanta dicuntur fuisse, affirmat. Authore Joanne Cassanione Monostroliensi. Basileæ*, 1580. 12°. pp. 75. sans nom d'Imprimeur. C'est surtout dans ses *Indo-Scythica* (*p.* 539-549.) que *Bécan* s'efforce de prouver ce paradoxe, qui l'a rendu fameux, que la langue Cimbrique, ou Flamande, est celle qu'Adam a parlé. Il n'allègue pour fondement de cette extravagance que des étymologies burlesques : ADAM est la même chose que Hath-Dam / une *digue* opposée aux flots *de l'Envie*, ce nom ayant été donné au prémier homme pour l'avertir de résister à l'envie du Serpent. EVA, c'est Eu-Vat / le *Vase* d'où tout le *siécle*, ou le genre humain est sorti : ou bien Eet-Vat / *le vase du serment*, parce que le Verbe dévoit naitre d'elle pour conclure avec les hommes l'alliance qui les a sauvés. ABEL devoit *lutter contre la haine*, & de là lui est venu ce nom, qui est le même que Hath-Belg. CAIN, est Cat-Ent ou Cat-Eint / c. d. *mauvaise fin*, parce qu'Adam prévit qu'il s'éloigneroit

du chemin, qui conduit à la félicité : CHAM, Cha-Ampt / *méchant Magiſtrat.* NEMBROD, Nem-brod / *Qui enlève le pain.* Le nom de MATHUSALE, Maert thu ſaliſch / (*Sauve-toi*) avertiſſoit les hommes qu'ils pouvoient encore échaper à la colère divine. Pour LAMECH, il *eſtropia* les loix du *mariage* ; & c'eſt ce qui le fit nommer Lam-Echt / que *Bécan* explique par *mutilum conjugium.* Mais je m'arrête trop ſur ces viſions. Après le décri où elle tombèrent du vivant même de l'Auteur, on ne ſe ſeroit pas attendu de les voir reparoître après ſa mort. Cependant *Adrien Scrieckius* les renouvella 40. ans après, comme je l'ai marqué ci-deſſus T. II. 172. & ſuiv. *Olaüs Rudbeck*, Profeſſeur en Anatomie & en Botanique à *Upſal*, mort en 1702., a ſoûtenu un ſyſtème à peu près ſemblable dans un gros ouvrage intitulé : *Athlantica, ſive Manheim, vera Japheti poſterorum ſedes, &c.*, où il prétend montrer dans la langue Suédoiſe, tous les noms des Divinités Grecques & Romaines, l'origine de leur mythologie, &c. Il y veut auſſi prouver que la Suéde eſt le berceau de toutes les nations.

2. *Opera Joan. Goropii Becani, hactenus in lucem non edita : nempe, Hermathena, Hieroglyphica, Vertumnus, Gallica, Francica, Hiſpanica. Antv. Chriſt. Plantinus,* 1580. *fol.* pp. 237. 270. 114. 159. 107. & 118.

118. sans compter une Préface de *Lævinus Torrentius* à *Arias Montan*, datée de *Liége* le 1. Juillet 1578. (pp. 13.) *Torrentius* dit que *Bécan* a tâché de démontrer par un tour nouveau, que l'ancienne Philosophie que *Linus*, *Orphée*, & *Thamyras* enseignèrent dans la Thrace, avant qu'elle passât chez les Phrygiens & les Grecs, est venue de *Noë* & de ses enfans, surtout de *Japhet*, qui l'ont communiquée aux nations; & que cette Philosophie est précisément celle qui se trouve dans les livres sacrés. Il ajoûte qu'il est vraisemblable que *Noë* parloit la langue Cimbrique ou Brabançonne, & que ses descendans n'en eurent point d'autre dans les pays, où ils se répandirent, surtout pour les cérèmonies de la Religion. Après cela *Torrentius* s'embarasse peu de ce que diront *ces hommes délicats qui ne goûtent que Varron*, *Verrius Flaccus*, *ou Festus*, comme s'il n'y avoit que les admirateurs de ces vieux Etymologistes, qui pûssent désapprouver les extravagances de son Auteur. Venons aux Ouvrages de *Bécan* qu'il nous a donnés. Dans le *Hermathena*, divisé en neuf livres, cet Auteur pour prouver que l'Hébreu est loin d'étre la plus ancienne langue, allègue *Rabbi Moyse*, à qui il prête cette opinion, & quatre Juifs cités par *Guévara*, qui ont attesté le même avec serment. Après cela il fait une longue ex-

curſion ſur l'uſage impie & ſuperſtitieux que quelques fanatiques ont fait de certains verſets du Pſeautier. Enſuite après avoir remarqué que la langue Hébraïque eſt remplie d'ambiguités, il ſe rabat ſur la langue Brabançonne, dont les mots primitifs, tous monoſyllabes, ſont, à ſon avis, une preuve évidente de ſon antiquité. Dans le 3ᵉ liv. *Bécan* s'étend ſur les lettres ou caractères de différentes nations, & il rétablit doctement quelques paſſages de *Terentianus Maurus*, de *Denis d'Halicarnaſſe*, &c. Le 4ᵉ livre eſt rempli de réveries Cabbaliſtiques; il y allègue ces paroles de Dieu à Moyſe: *Videbis poſteriora mea, faciem autem meam videre non poteris;* & il en donne cette admirable explication: *Nùm aliud eſt faciem Dei non videri, quàm orci caput ſic galeâ tectum eſſe, ut non cernatur? Quis verò orcus, niſi ſummum bonum?* Dans le 5ᵉ livre il attaque aſſez judicieuſement les Maſſorètes, qui ont défiguré le texte Hébreu de l'Ecriture par leurs points-voyelles. Puis, après avoir dit de jolies choſes ſur le mot Oor / (*Oreille*) il vient à *Orphée*, c. d. *le Paſteur des Oreilles*, & prétend que cet ancien Poëte eſt *Adam*, *Noë*, & *Jéſus-Chriſt*, à qui ſe raporte tout ce qui eſt Orphéique. *Bécan* ſuit la méthode de cet Ouvrage dans les *Hiéroglyphiques* qui viennent après. Dans le *Vertumnus* il débite à ſon ordinaire beaucoup

d'érudition profane : mais il extravague dans les applications qu'il en fait à nos Myſtères. Quoiqu'il faſſe encore trop de fonds ſur les étymologies dans les *Gallica* & les *Francica*, qui ſuivent, on y trouve néanmoins plus de ſolidité que dans ſes autres ouvrages, parce que la langue Cimbrique a été celle des Francs & des autres peuples qui ſe ſont venus établir dans les Gaules. Il ſoûtient que les Gaulois n'ont jamais parlé Grec ; il explique le mot DRUÏDES par Tru-Wis / *Veri ſapiens* : & tire les noms de villes terminés en DUNUM, & en MAGUS, de Dun / *colline*, & de Mag / *ſacré*. Il montre que la langue Italienne, ainſi que la Françoiſe, tire ſon origine de la Latine & de la Germanique. Il fait voir que la langue & la nation des *Galates* eſt venue en Europe de la Scythie Aſiatique ; une bonne partie de ce qu'il avance ſur ce ſujet, eſt empruntée du traité de *Guillaume Poſtel, de Originibus*. *Bécan* dédie ſes *Francica* au Roi *Henri III.* Il y refute des fables qui ont été accréditées, & dit d'aſſez bonnes choſes ſur l'origine des François ; il ſoûtient que les *Francs* ſont differens des *Sicambres*, & qu'ils n'habitoient point la Franconie, lorſqu'ils commencèrent à être connus des Romains. Il prouve qu'ils ont eu des Rois avant *Pharamond*, & que *Conſtantin* en fit mourir deux après les

avoir vaincus. Il attribue la perfidie que les Romains imputoient aux Gaulois, au commerce que ces peuples eurent avec leurs vainqueurs. Après cela il retombe dans ſes viſions étymologiques : Il avance que les trois lis, que les Rois de France portent dans leurs armes, ſont venus du ciel, & qu'ils ont été en uſage chez les Francs dès le tems de *Noë*. Il ne craint point d'aſſûrer que les peuples d'Arcadie ſe ſont vantés avec raiſon d'être les plus anciens des hommes, & d'avoir exiſté avant la lune ; ce qu'il explique, parce qu'ils ont reçu leur langue & leurs uſages de *Noë*, & que ce Patriarche a été avant le déluge, qui eſt le *Royaume de la Lune* ; cette planète préſidant à l'Océan, & à toutes les autres choſes humides.

☞ La Dédicace de ſes Oeuvres poſthumes. *Sweertius*, 431. 432. *Val. André*, 508. 509. *Carpentier*, *Hiſt. de Cambray*, *II*. 427. *Richard Simon*, *Biblioth. choiſie*, 1714. *Tom. II*. 35---59.

Jean Nivenius,

HUMANISTE du XVI. ſiécle, natif de Hollande, & peut-être d'*Amſterdam*, où il étoit Recteur de la *vieille Ecole* en 1552. Il avoit quelque talent pour la Poëſie Latine, & quelqu'un l'a comparé

aux *Vida*, & aux *Sannazar:* (*a*) pour moi, il me paroît fort au dessous de ces célèbres Poëtes. Nous avons de lui:

Tumultûs Anabaptistarum in nobilissimo totius Hollandiæ emporio Amstelredamensi nuper exorti descriptio. Amst. Guil. Jacobi, 1552. 4°. It. sous ce tître: *Tumultus Anabaptisticus, seu larvæ malè lotæ, paulò jam tersiores redditæ à Corn. Giselberto Plempio. Antv. typis Tapianis*, 1630. 12°. pp. 24. y compris un *Eucharisticon* de deux ou trois pages. Ce Poëme est en vers héxamètres; *Plempius*, qui en a donné la 2e édition, l'a corrigé environ en quarante endroits pour le rendre plus élègant, & y a inséré près de 60. vers de sa façon.

☞ *Préface de Plempius. Val. André*, 545.

(*a*) *Anton. Hovæus, Dial. cui tit., Zuermundus*: Neque Hollandia nostra Italicis (*Italis*) comparandos plures habet quatuor: *Musium* videlicet, *Junium*, *Nivenium*, &, cujus etiamnum messis in herba est, *Vribergum*. *Les choses ont changé dépuis, & la Hollande a produit des Poëtes Latins, qui peuvent le disputer à ceux des autres nations.*

Martin Hamckema, ou *Martinus Hamconius*,

ETOIT du village de *Follega*, ou *Follinga*, situé dans le *Collumerlandt* en Frise, où il nâquit vers l'an 1550. des familles de *Hamckema*, & de *Boulema*. Lorsqu'il fut en âge d'apprendre le Latin, on l'en-

voya au Collège : mais à peine y avoit-il été un petit tems, que la mort de son pére le ramena au logis ; les troubles que la guerre occasionna dans sa patrie, l'empêchèrent de poursuivre ses études, comme il le souhaitoit ; il ne laissa pas de s'instruire au cabinet, & de se tirer par son industrie de la misère, où les circonstances du tems le plongèrent plus d'une fois. Après avoir été forcé d'abandonner son pays, à cause de son attachement au Roi & à la religion Catholique, il y rentra, & fut élû Vice-Bailli de *Lemmer*, & Receveur (*Erchmeyster*) de son propre village. Banni une seconde fois, il revint de nouveau, & fut fait Inspecteur (*Dyckgraef*) de la digue des *Sept-Forêts*. Enfin après un troisième exil, il eut la charge de Bailli du *Donjewarstal*. *Hamckema* ne se borna pas à ces emplois civils, il eut part aux expéditions militaires, qui lui firent éprouver diverses avantures : il fut du nombre des vaincus dans un combat donné près de *Gripskerke* en Zélande ; il se trouva dans les villes de *Steenwyck*, de *Groningue*, de *Lingen*, & de *Dotecom* dans le tems qu'elles furent assiégées & prises par les troupes ennemies de l'Espagne. Il se déroba à la nage de *Staveren* qu'elles avoient surpris de nuit. Une vie si agitée ne put l'empêcher de cultiver les belles-lettres, & d'étudier l'histoire de son pays. Il le fit

même dans sa vieillesse, & jusqu'a sa mort arrivée en 1621. dans sa 71e année. Il avoit épousé *Benne Holckema*, qui lui donna trois fils & une fille. On voit à la tête de son *Frisia*, son portrait gravé passablement avec cette légende à l'entour: *Martinus Hamconius R. M. Prætor Doniewarstallanus. Ætat. LXX.* On y voit aussi ses armoiries, où paroit un cygne, dont le col est entortillé autour d'une croix posée derrière, avec un *Agneau Pascal* sur le timbre. Sa dévise est: *Crucis ambio finem.* On lit au bas: *P. Harlings fecit & dedit. P. Wensemius scrip. Hamckema* a renfermé un Abrègé de sa vie dans les vers suivans:

Me genuit Frisiæ piscosus Follega pagus,
Hamkema stirps patris, Boelema matris erat:
Ad studium missus, revocor mox funere patris,
Apta toro Benna est Holckema visa meo.
Rus colo, tres nati, mihi filia nascitur una,
Mœstaque cum lætis Regis amore fero:
Ter premor exilio, ter rursus honoribus ornor:
Curam Præturæ, Lemmera, prendo tuæ;
In Pago ut Quæstor, Præfectus ita aggeris exto,
Kliffo Vanhusas usque tuentis agros:
Nec Donieverstal me non Prætore potitur,
Exul ubi pars sum de Patriæ Ordinibus:
Vincor pugnâ unâ, superor quater obsidione,
Mœnibus è captis nans semel effugio.
Sed forti usque animo patrum cano gesta fidemque;
Altior est virtus omnibus una malis.

Ses Ouvrages sont :

1. *Acrostichis de expeditione Joannis Casimiri adversûs Ernestum Bavarum Archiepiscopum Coloniensem, ad præstantissimum virum ac D. N. Coquellum exercitûs Præfectum.* Tous les mots de cette piéce commencent par un *C.* On aimoit alors ces bagatelles.

2. *Calendarium, heroïco carmine, ad morem Cisiojani veteris. Suffridus Petri* dit que l'Auteur a sçû proportionner le stile de cet Ouvrage au sujet, sans rien perdre de la majesté poëtique. Aussi le place-t'-il fort au dessus de tout ce qu'il a vû en ce genre.

3. *Carmen gratulatorium ad R. D. Gellium Ilstanum, electum Commendatorem in Virute.* (A *Wietwerden* en Frise.) Ce Poëme est d'environ cent vers héxametres. *Suffridus Petri* l'a inséré dans son Traité *de Scriptoribus Frisiæ, Decad. XVI. n. 1.* (2e édit. p. 487--492.) Il n'est pas mauvais.

4. *Certamen Catholicorum cum Calvinistis, heroïco carmine, continuo charactere C. conscriptum. Adjecta sunt Anagrammata Chronologica, & quædam alia. Monasterii, Lamb. Rassfeldt,* 1607. 4°. It. *Lovan. Philip. Dormalius,* 1612. 4°.

5. *Theatrum Regum, Pontificum, & Principum Frisiæ. Lovanii, Joan. Rivius.* En Placard.

6. *Frisia, seu de Viris rebusque Frisiæ illustribus libri duo. Opus ab authore recog-*

nitum, auctum, & imaginibus Regum, Potestatum, ac Principum exornatum. Adjecti sunt Pontifices Frisiorum Ethnici, seu Præfecti Druydum: Episcopi Ultrajectini: Comites Hollandiæ, & Zelandiæ: Diplomataque & Monumenta aliquot Pontificum, Cæsarum, ac aliorum Heroum, virtutem Frisiorum declarantia. Franekaræ, Joan. Lamrinck, 1620. 4°. feuillets 127. sans les Préliminaires, & la Table. It. *Amst. Joan. Janssenius,* 1624. 4°. Le I. livre de cet Ouvrage comprend en 59. feuillets autant de Rois, de Podestas, & de Princes ou autres Souverains de Frise, & de Comtes d'Oost-Frise. Le *recto* présente un abrègé de la vie de châcun d'eux en prose, avec un abrègé en vers au dessus; vis-à-vis, c. d. sur le *verso* du feuillet précédent, paroit le Portrait de celui dont il s'agit. Ces Portraits sont en taille-douce, mais assez grossiers, & faits d'idée pour la plûpart. Après viennent les Gouverneurs, & les Saints de Frise &c. jusqu'au feuillet 73. Il n'y a plus là de portraits, ni de prose, si ce n'est pour des notes marginales. Le II. livre est tout en vers, & contient un éloge historique & continu de la Frise, & des grands hommes qu'elle a produits. L'Auteur donne ensuite un catalogue des Pontifes des Druïdes, des Evêques d'*Utrecht*, & des Comtes de Hollande. Cet abrègé de l'histoire de Frise est commode, & fort méthodique: mais pour les pré-

miers tems l'Auteur a ſuivi les fables dont on n'eſt révenu que dépuis les recherches d'*Ubbo Emmius.*

☞ Les Prélimin. de ſon Hiſt. de Friſe. *Suffridus Petri*, 2^e *edit.* 482--487. *Sweertius*, 549. 550. *Val. André*, 651.

Hugues Doneau, ou *Hugo Donellus*,

ÉTOIT de *Châlons-ſur-Saone*, où il nâquit en 1523., ou en 1527. (*a*) d'une famille aſſez conſidèrable, ſon pére ayant eu diverſes charges dans la robe, & dans l'épée. (*b*) Il fut envoyé jeune au Collège, & il commença ſes études avec beaucoup d'ardeur: mais il tomba entre les mains d'un Maître, qui le maltraita un jour avec tant de rigueur, qu'il en fut entièrement rebuté, & que les menaces ni les careſſes ne purent lui faire reprendre le travail. Son pére trouva le moyen de l'y ramener. Ayant vû paſſer un porcher, il l'appella,

(*a*) Il eſt certain qu'il fut reçu Docteur en 1551.; s'il ne paſſoit pas alors l'âge de 24. ans, comme le porte ſon Oraiſon funèbre, il doit étre né au plûtôt en 1527. & étre mort dans ſa 64e année, comme le marque ſon Epitaphe: mais d'un autre côté on lit au bas des vers que *Lambert Ludolphe Pithopœus* fit ſur ſa mort: *Deceſſit Altorfii Noricorum IV. Non. Majas, ætatis ſuæ anno LXVIII. Chriſti CIↃ. IↃ. XCI.*, ce qui feroit placer ſa naiſſance en 1523.

(*b*) Parentem habuit Regiis præfecturis, atque aliis ornamentis domi militiæque nobilem, *dit ſon Oraiſon funèbre.*

& lui demanda s'il n'avoit pas beſoin de valet, parce qu'il avoit un enfant, qui ne vouloit point étudier, & qu'il lui donneroit pour le ſervir. Le jeune *Doneau*, qui étoit préſent, crut que la choſe étoit ſérieuſe, & fut ſi effrayé de la propoſition de ſon pére, qu'il ſe jetta à ſes genoux, & l'aſſûra qu'il s'appliqueroit doreſnavant à l'étude. Après avoir fait ſes humanités à *Tournon*, il paſſa à *Toulouſe* pour y étudier en droit ſous *Jean Coras*, & *Arnoul du Ferrier*, qui y enſeignoient avec tant de reputation, qu'ils avoient juſqu'à quatre mille écoliers. Cependant il ne goûta point leur méthode, & il les quitta en 1551. pour aller à *Bourges*, où il eut pour maîtres *Eguinard Baron*, & *François Duaren*, dont il gagna l'amitié; le dernier ſurtout lui témoigna une affection particulière, & lui donna le bonnet de Docteur le 17. Juillet de la même année. La harangue qu'il fit à cette occaſion ſe trouve parmi les Oeuvres de *Doneau*. Le Magiſtrat de la ville, & le célèbre *Michel de l'Hôpital*, furent ſi contens du nouveau Docteur, qu'ils le pourvûrent auſſitôt d'une Chaire de Droit dans cette Univerſité. *Doneau* enſeigna donc dès lors avec ſes deux maîtres, & eut encore pour Collègues *Hotman* & *Cujas*. (*c*) Comme il s'étoit

(*c*) Il eſt certain que *Doneau* étoit encore à *Bourges* lors de la *Saint-Barthélemi*. *Meurſius*, le P. *Jacob* (*de ſcripto-*

engagé peu à peu dans les erreurs du Calvinisme, tant par les sollicitations d'une sœur ainée qu'il avoit, que par la lecture de divers livres hérètiques, il faillit d'étre enveloppé en 1572. dans le massacre de la *Saint-Barthélemi.* Quelques gentils-hommes Allemands, qui étoient de ses écoliers, lui ayant donné un habit à la façon de leur nation, le conduisirent hors de la ville au milieu d'eux, comme pour le faire passer pour leur domestique, résolus de le défendre contre quiconque l'attaqueroit : mais ils n'eurent pas besoin d'en venir là; *Doneau* se sauva à *Lyon*, d'où il passa à *Génève*, après avoir cependant été mis en prison dans un château, où il demeura inconnu, & n'eut à essuyer que quelques reproches. Après un assez long séjour dans cette dernière ville, l'Electeur Palatin *Fréderic III.* l'appella à *Heidelberg*, & il y fut pendant quelques années prémier Professeur en Droit. Ce Prince, zélé Calviniste, étant mort en 1576. *Louïs IV.* son fils & son succes-

rib. Cabilonensib.) & *Bayle* (*Diction. I.* 988. 1. *ed.*) prétendent qu'il professa aussi à *Orléans*. Le P. *Niceron* soûtient qu'ils se sont trompés, & ajoûte que *Meursius* est le prémier Auteur qui ait débité cette particularité. Ce Pére se trompe lui-même. Le Recteur de l'Université d'*Altorf* dit expressément dans l'Affiche, par laquelle il invite ses étudians aux funèrailles de *Doneau* : *Biturigibus & Aureliæ summâ cum laude, & maximo Auditorum fructu Jura publicè professus.* Voyez cette affiche dans les Opusc. posthumes de *Doneau*, p. 481.

ſeur, attaché à la Confeſſion d'*Ausbourg*, voulut qu'elle fut ſuivie par les Profeſſeurs de cette Univerſité. Cependant il permit à *Doneau* qui en étoit alors Recteur, d'y démeurer : mais celui-ci ayant ſçu que le Prince d'Orange venoit d'établir une Acadèmie à *Leyde*, accepta les offres avantageuſes qu'on lui offrit de ſa part, & s'y rendit avec ſa femme en 1579. Il y prit poſſeſſion d'une chaire de Droit, qu'il remplit avec applaudiſſement. En 1583. on lui préſenta un poſte ſemblable à *Altorf*: mais on le retint à *Leyde* en augmentant ſes gages. Cependant en 1587. ayant eu l'imprudence de ſe jetter dans le parti du Comte de *Leiceſtre*, qui vouloit ſoûmettre la Hollande à l'Angleterre, & étant ſoupçonné d'étre l'Auteur d'un libelle diffamatoire contre le Magiſtrat de *Leyde*, & contre les Etats Gènèraux, il reçut dans le mois d'Avril un ordre de ſortir du pays; & ſon domeſtique *Everard Blancard*, convaincu d'avoir diſtribué des écrits de cette nature, fut dégradé de l'Univerſité. En vain ſept étudians préſentèrent une requête aux Curateurs pour les engager à rétenir *Doneau*, ils la déchirèrent, & firent une reprimande à ces étudians. *Doneau* reprit alors la route de l'Allemagne, où il ne démeura pas longtems ſans emploi. La Régence de *Nuremberg* le nomma Profeſſeur en Droit à *Altorf*, & lui donna des

appointemens fort confidèrables. Il mit bientôt en reputation cette Univerfité qui avoit été fondée en 1576. : mais il n'y put faire tout le bien qu'on attendoit de lui, la mort l'ayant enlevé le 4. Mai (vieux ft.) 1591. dans la 64e ou 68e année de fon âge. Il fut inhumé trois jours après dans le temple d'*Altorf*, où on lui a mis l'Epitaphe fuivante :

Hugo. Donellus. Heduus. nulli. Jurifconfultorum. noftri. feculi. fecundus. in. Galliis. initio. mox. inde. civili. bello. flagrante. fecedere. coactus. Heidelbergæ. deinde. Lugduni. Batavorum. denique. Altorphii. magna. cum. omnium. admiratione. et. concurfu. exterorum. jura. facundo. ore. docuit. Deo. et. hominibus. æque. carus. fenio. tandem. confectus. vitæ. et. moleftiarum. fatur. pie. ac. placide. animam. Creatori. reddidit. anno. repar. fal. hum. M. D. XCI. menfe. Maio. ætatis. fuæ. anno. LXIIII. cui. bene. merito. de. Academia. Altorphina. Scholarchæ. perennis. memoriæ. ergo. H. M. P. C.

On trouve le portrait de *Doneau* dans l'*Athenæ Batavæ* de *Meurfius*. Il s'étoit marié en 1573. & fa femme lui furvécut; je crois qu'elle ne lui laiffa point de poftérité. Il fe repofa fur elle du foin de ce qu'il laiffoit de biens, & ne voulut point faire de Teftament. Comme *Doneau* s'étoit rendu habile dans les belles-lettres, auffi bien que dans la Jurifprudence, il expli-

qua les difficultés de cette ſcience épineuſe avec beaucoup de politeſſe & d'érudition, & mêla l'utile & l'agréable dans tous ſes Ouvrages. Il s'appliqua particulièrement à traiter châque ſujet avec méthode, & à réduire en art toutes les matières du Droit. On eſtime ſurtout ce qu'il a écrit ſur les Teſtamens & les dernières volontés. Il avoit la mémoire ſi heureuſe, qu'on prétend qu'il ſavoit par cœur tout le corps du Droit Romain. Une choſe qu'on lui reproche, eſt la baſſe jalouſie qu'il avoit conçuë à l'égard de *Cujas*, dont il ne parloit jamais qu'avec mépris.

Liſte de ſes Ouvrages :

1. *In titulum de Uſuris in Pandectis, & ſequentem Commentarius, ordine hæc capita Juris complectens : in Tit. Pandectarum de uſuris, & nautico fœnore : de fructibus, cauſſâ, & acceſſionibus : de morâ. Pariſ.* 1556. 4°. It. *nunc recens auctus & recognitus. Ad Mich. Hoſpitalem. Ejuſdem in tres libros Pandectarum, viceſimum, viceſimum primum, & viceſimum ſecundum, Commentarii, ad Renatum Criſpinum, in Britanniâ minore Senatorem. Lugd. Guil. Rovillius*, 1558. 4°. pp. 451. gros caract. Les tîtres expliqués dans ce 2d Ouvrage, qui commence pag. 127. & qui a été réimprimé *Colon.* 1569. *fol.* & *Venet.* 1584. ſont ceux : *de pignoribus & hypothecis, de ædilitio edicto, de evictionibus & duplæ ſtipulatione, de proba-*

tionibus, de fide instrumentorum, de testibus. La Dédicace à *Michel de l'Hôpital*, alors Président de la Chambre des comptes, est datée du 1. Janvier 1556. & celle à *René Crespin*, du 1. Juin 1558. Tout ce que comprend cette 2e édition a été réimprimé sous le tître de *Opera priora, edita jam olim; nunc recens recognita & repurgata ab Auctore, nec paucis accessionibus & auctiora, & meliora facta..... Francof. ad Mœnum, Mart. Lechnerus*, 1589. petit *in-4°.* pp. 310.

2. *Ad legem Justiniani de sententiis, quæ pro eo quod interest proferuntur, sive, de eo quod interest, liber. Paris.* 1556. 4°. It. *Francof.* 1574. 4°. It. *Neostadii*, 1580. 4°. It. *Altdorfii*, 1589. 8°. It. *à Donello recognitus. Gabr. Carterius*, 1596. 8°. It. *Lugd. Bat.* 1630. 8°.

3. *Commentarius ad tit. Digestorum de rebus dubiis. Biturigibus*, 1571. 8°. It. *Antv.* 1584. 8°.

4. *Commentarius ad titt. Codicis de Pactis & Transactionibus. Biturig.* 1572. 8°. It. *Paris.* 1573. 8°. It. *Colon.* 1574. 8°.

5. *Zachariæ Furstneri Defensio pro justo & innocente tot millium animarum sanguine in Galliâ effuso adversus Montlucii calumnias.* 1573. 8°. It. 1579. 8°. Le fameux *Jean de Montluc*, Evêque de *Valence*, avoit publié la même année (1573.) *Defensio pro illustrissimo Andium Duce* (depuis *Henri III.*) *adversùs calumnias quorumdam. In-8°.* Où il

il se proposoit d'excuser le massacre de la *Saint-Barthélemi*. *Doneau* pour le refuter, fit paroître l'Ecrit dont il est ici question. *Cujas* lui opposa : *Præscriptio pro Montlucio, Episcopo Valentino, adversùs libellum editum sub falso nomine Zachariæ Furstneri. Antv.* 1574. 8°. It. *Lugd.* 1575. 8°. sans nom d'Auteur.

6. *Commentarius ad tit. Digestorum de præscriptis verbis, & in factum actionibus. Heidelb.* 1574. 8°. It. *Ibid.* 1580. 8°. It. avec le *n.* 9.

7. *Commentarius ad tit. Institutionum de actionibus. Antv.* 1581. 8°. It. *Gabr. Carterius*, 1596. 8°. It. *Lugd. Bat.* 1630. 8°.

8. *Commentarii ad titulos Digestorum .... de rebus creditis. Si certum petetur, & de condictione. De jurejurando. De in literis jurando. De condictione triticiariâ. De eo quod certo loco dare oportet. Antv. Christ. Plantinus*, 1582. *fol.* pp. 490. Dédie au Prince d'*Orange* par une Epître du 1. Juillet 1581.

9. *Commentarii ad Codicis Justinianei partes eas, quas sequens pagina indicabit. Lugd. Bat. Franc. Raphelengius*, 1587. *fol.* pp. 506. Dédié à la Régence de *Nuremberg* par une Lettre datée de *Leyde* le 2. Janvier 1587. Ce Commentaire roule sur les tîtres du II. livre du Code : *de edendo, de in jus vocando, de pactis, de transactionibus.* Le Commentaire sur ces deux derniers avoit

déja paru : (*voy. ci-dessus n.* 4.) mais il est ici corrigé & augmenté : *de præscriptis verbis & in factum actionibus. Ad Leges Cod. L. filium, quem fam. erc., L. 2. de resc. vend., L. precibus. de imp. & aliis subst., Auth. non licet & Auth. ex caussâ, de lib. præt. vel exher., L. eam quam. de fideicom., L. si unquam. de revoc. don., ad lib. VIII. Codicis.*

10. *Commentariorum Juris civilis libri XXVIII., in quibus Jus civile universum singulari artificio atque doctrinâ explicatur. Scipio Gentilis JC. recensuit, edidit, posteriores etiam libros supplevit. Francof. typis & sumptibus Wechelianorum*, 1595--1596. *fol.* pp. 1447. It. *Hanoviæ*, 1612. *fol.* pp. 1447. It. *Francof. typis Wechelianorum*, 1626. *fol.* Je crois qu'il n'y a dans ces dernières éditions qu'un renouvellement de tître. On trouve dans ce Recueil une explication nette & méthodique de tout le droit Civil & féodal. *Doneau* ne cite point les Commentaires des autres : mais il insère dans le sien les loix sur lesquelles il se fonde. *Beyer* dit qu'il ne connoit point d'Ouvrage sur le Droit Romain, qu'il puisse préfèrer à celui-ci, & qu'une des choses qui ont le plus contribué à faire estimer les *Partitions* de *Vinnius*, c'est qu'il a beaucoup puisé dans *Doneau*. *Oswald Hilliger*, Professeur en Droit à *Iéne*, mort en 1619., a donné : *Donellus enucleatus, sive Commentarii*

Donelli in compendium redacti, ut verum nucleum contineant. Accesserunt notata, quibus seorsim partim, quæ Donello omissa, supplentur; partim aliorum idem cum illo vel diversum sentientium rationes expenduntur... *Ienæ*, 1611. 4°. It. *Lugd.* 1619. *fol.* It. *Antv.* 1642. *fol.* Cet Abbréviateur ramène ici une foule de citations de Jurisconsultes modernes, que *Doneau* avoit bannies de ses commentaires à dessein.

11. *Commentarius ad tit. Digestorum de verborum obligationibus. Francof.* 1599. *fol.* pp. 312.

12. *Hugon. Donelli Jurisconf. Opuscula posthuma. Et aliorum quædam. Ex bibliotheca Scip. Gentilis Jurisc. Hanoviæ, typ. Wechelianis apud Claudium Marnium & heredes Joannis Aubrii*, 1604. 12°. pp. 484. On trouve ici les Commentaires de *Doneau* sur les titres 34. 35. & 36. du troisième livre du Code, & sur les titres 9--20. & 38. du sixième livre, de même que sur la loi *Gallus*, *Digest. de liber. & posthum.*: deux *Conseils*: quatre lettres du même, & trois qui lui sont adressées par *Alberic Gentilis*, *Michel de l'Hôpital*, & *Pierre du Faur*: deux lettres d'un Docteur de *Bourges* à un Prince : une harangue de *Cujas* sur un doctorat: celle de *Duaren* pour la promotion de *Doneau*: l'Oraison funèbre de celui-ci par *Scipion Gentilis*: diverses poësies sur la mort de *Doneau*.

13. *Commentarii absolutissimi ad II. III. IV. VI. & VIII. libros Codicis Justinianei, titul. V. lib. XIX. de Præscript. verbis, & titul. lib. XLV. Digest. de verborum obligationibus; maximâ ferè ex parte posthumi, minimâ vivo patre nati. A Jacobo Schegkio, Jac. Schegkii nepote, Professore Academiæ Tubingensis, Auditore Donelli attentissimo, primùm in usum Jurisprudentiæ studiosorum publicati, nunc verò correcti & emaculati excusi: Cum Indice duplici, uno antiquæ, altero novæ editioni congruente. Francof. Egenolphus Emmalius*, 1622. *fol.* pp. 904., & 312. pour le tit. *de verb. oblig.*

☞ L'Oraison fun. & les poësies, dont on vient de parler. *Meursii Athenæ Bat.* 131--133. *Beyer, Auctorum Jurid. notit. Specim. II.* 110--116. *Niceron*, XXXIII. 359--367. *Burmanni Syll. epistolar. I. p.* 45. 46. *in scholiis.* Les Prélim. du *n.* 10.

Michel Gousselaire,

RELIGIEUX de l'Ordre de *Cîteaux*, né à *Mérignies*, village situé à peu près entre *Lille* & *Doüai*, le ònze Décembre 1629., prit l'habit monastique à l'Abbaye de *Los* (*a*) proche *Lille*, & y prononça les vœux solemnels en 1650. Après avoir été ordonné Prêtre, il fut chargé de la di-

(*a*) En Latin *Laus B. Mariæ Virginis.*

rection de divers monastères de filles, il fut aussi Sous-Prieur, & ensuite Procureur de son monastère; le Chapitre gènèral de Cîteaux lui donna la charge de Syndic de la Province Gallo-Belgique. Il mourut à l'Abbaye de *Marquette*, où il étoit Directeur, le 3. Décembre 1706. âgé de près de 77. ans. Il a rendu un service considèrable aux Maisons religieuses où il a demeuré, en copiant exactement leurs tîtres, privilèges, donations, &c. Outre cela il a composé

Historia Chronologica Laudensis Monasterii à primâ fundatione (en 1148.) *usque ad annum M. DCC. VI.* Ms. en 2. gros vol. *in-fol.* Cet Ouvrage qui se conserve à l'Abbaye de *Los*, renferme, outre ce qui la regarde, divers événemens mémorables, comme des gelées & des chaleurs excessives, des mortalités, diffèrentes guerres, siéges, batailles, traités de paix, &c.

Il a fait aussi *l'Histoire* des Abbayes de *Marquette*, de *Flines*, & *du Verger*.

☞ *Gall. Christ. III.* 307. 308. *Mém. envoyé par M. l'Abbé de Los.*

Henri Hamer

NAQUIT à *Francfort* le 27. Septembre 1594. Son pére *Abraham Hamer*, natif du bourg de *Sittart* dans le Duché de

Juliers, s'étoit retiré dans cette ville pendant les troubles des Pays-Bas, & il passa en 1600. à *Hanau*, où il contribua beaucoup a faire bâtir la nouvelle ville, & à y introduire le Calvinisme. Il fut anobli par l'Empereur *Rodolphe II.* le 18. Octobre 1601. en recompense des services qu'il lui avoit rendus en Hongrie contre les Turcs. La même année il fut fait Conseiller de *Hanau*; & il dévint ensuite Bourguemaître de cette ville, & Colonel de la milice Bourgeoise. Il mourut le 17. Mars 1641. âgé de 73. ans & demi, moins 6. jours. *Henri Hamer*, l'un des neuf enfans qu'il eut de sa prémière femme, fit ses basses-classes à *Hanau*, & fréquenta ensuite les Universités. Il commença par celle de *Herborn*, où il s'exerça dans les belles-lettres, dans l'Histoire, dans la Philosophie, dans la Médecine, & dans la Théologie. De là il passa à *Marpourg*, où il employa les années 1616. & 1617. à l'étude de la Philosophie, & de la Médecine. En 1618. il visita l'Acadèmie de *Sedan*, & s'y appliqua particulièrement à la Théologie. La même année il se rendit à *Paris*, où il reçut beaucoup d'honnêtetés du fameux *Pierre du Moulin*. En 1619. il alla prendre les leçons d'*Etienne Tronchin* & de *Bènèdict Turretin* à *Génève*, puis celles de *Jean Buxtorf* le pére, & de *Sébastien Beckius* à *Bâle*. Ensuite ayant

vû en passant les Académies de *Berne* & de *Zurich*, il vint à celle de *Leyde*; il y soûtint des théses, & après avoir subi l'examen du Synode Wallon de Hollande, il fut reçu Proposant en 1621. & devint l'année suivante Ministre de *s'Gravendeel* au voisinage de *Dordrecht*. En 1653. on l'appella à *Manheim* dans le Palatinat pour y exercer les mêmes fonctions, mais il mourut le 29. Novembre de la même année. Il avoit épousé *Elisabeth in der Schmitten* qui mourut environ deux mois & demi avant lui, & qui de 13. enfans qu'elle en avoit eus, en laissa neuf en vie. On a de *Henri Hamer*:

1. *Remarques pour la défense de la Religion Reformée contre le P. Guillaume de Landsheere, Jesuite.* En Flamand.

2. *Les piéges d'Achitophel, ou prémière partie de la réponse aux Conférences du Pére Landsheere.* (a) *Dordrecht*, 1647. 8°.

3. *Momus redivivus.*

☞ *Le Moréri de* 1740. *Lett. H.* 21. 22.

(a) *Achitophels strick, of eerste deel der Verantwoordinge op de Collatien van Pater Landsheer.*

Pierre Hamer,

FILS du précédent, naquit à *s'Gravendeel* le 14. Octobre 1646. Il avoit à peine sept ans lorsqu'il perdit ses parens.

Son frére ainé & ses sœurs prirent soin de son éducation, & lui firent apprendre les langues Françoise, Latine, & Grecque. Ayant fait quelques progrès dans les deux dernières, il passa en 1662. à l'Université de *Leyde*, où il se perfectionna dans le Grec, & apprit l'Hébreu. Il s'y appliqua aussi à la Philosophie, aux Mathématiques, & à la Théologie. En 1669. il fut examiné dans la classe de *Leyde*, & reçu Proposant. L'année suivante il alla en France pour se rendre capable d'exercer le ministère en François. Débarqué à *Nantes*, il s'arrêta quelque tems dans cette ville, & alla ensuite à *Paris*, où il entendit les leçons & les disputes de la Sorbone, & fréquenta les plus célèbres Bibliothéques. Le bruit qui se répandit de la guerre que *Louïs XIV*. se disposoit à porter en Hollande, le ramena dans sa patrie. En 1672. il fut fait Ministre de *Numansdorp*, où il mourut en 1716. après y avoir exercé son ministère l'espace de 40. ans. Il avoit alors 69. ans & neuf mois. *Hamer* s'étoit marié en 1677. avec *Hélène de Tiel*, qui lui donna cinq fils & quatre filles. En 1709. il avoit installé son fils aîné Ministre à *Nieuwenhoorn* proche *la Brille*, & trois jours avant sa mort, il apprit que son troisième fils étoit appellé à un pareil emploi à *Kruiningen* dans l'Isle de Zuyd-Beveland. On a de *Pierre Hamer*:

1. *Projet pour rétablir dans son lustre l'Antiquité deshonorée de l'Eglise de Dieu.* En Flamand, de même que tous les suivans.

2. *Outrage fait à Dieu par l'Antiquité deshonorée.*

3. *Souhaits de nouvel an.*

4. *Avis au Consistoire.*

5. *Décadence de l'Eglise & de la Police comme aux jours de Noë.*

6. *Explication du chap.* XXXII. *du Deutéronome, où l'on fait voir que le Cantique de Moyse est une clef des Prophéties, & où l'on prend la défense de Coccëius, de Burman, & de Heydegger contre François Ridderus.* (*a*)

7. *Explication du livre des Pseaumes de David, formée sur les régles qu'on doit suivre en commentant l'Ecriture.* (*b*) *Roterd.* 1680. & *Amst.* 1688--1690. 4°. 3. vol.

8. *Deux Lettres avec une Apostille au sieur Balthasar Bekker sur son Monde enchanté.*

9. *Avant-Coureur de la Réfutation de MM. d'Orchard, de Daillon, & Bekker, sur les opèrations extèrieures des Esprits, & en particulier sur celles des Démons.* (*c*) *Dordrecht*, 1693. 4°.

(*a*) *Over Deuteron.* XXX., *tot bewys dat het Lied Mosis is een sleutel van de kennisse der Prophetien ; waer in met een verdedight worden Coccejus, Burmannus, en Heydeggerus tegen Fr. Ridderus.*

(*b*) *Schriftmatige verklaringe van het boek der Psalmen Davids.*

(*c*) *Voorlooper tot wederlegg
inge van de HH. Orchard, de Daillon, en Bekker, over de werkinge der Geesten t'uytwaarts, en met name der Duyvelen.*

10. *Pleine & entière réfutation du livre intitulé: le monde enchanté de Balthasar Bekker, composé par MM. Orchard, de Daillon, & Bekker. Avec un court avertissement, où l'on prouve que Balthasar Bekker tâche en vain de tirer de son côté Voëtius, Scotus, & Vandale, qui lui sont tout-à-fait contraires. Publiée par P. Hamer.* En Flamand. *Dordr. Corn. Willegaarts*, 1693. 4°.

11. *Technologie sacrée, ou Dictionaire des termes de différens Arts, qui se trouvent dans l'Ecriture Sainte.* (*d*) *La Haye*, 1700. 8°.

12. *Considèration pour & contre le Bref du Pape au Duc de Wolffenbuttel.*

13. *La trompette de Dieu entonnée au sujet de la mort de Guillaume III. Roi d'Angleterre.* (*e*) *Roterd.* 1702. 4°.

14. *L'Année merveilleuse des Pays-Bas en* 1702. *Avec une paraphrase des* LVII. & LIX. *Chapitres d'Isaïe.* (*f*) *Roterd.* 1703. 8°.

15. *Lettre au sujet d'un écrit de Fréderic van Leenhof intitulé : Le Ciel sur la terre.* (*g*). *Dordrecht*, 1704. 8°.

16. *Découverte de la fausseté des maximes de Guillaume Deurhoff*, en trois Lettres d'un Ami à un Ami.

(*d*) *Technologemata sacra, of Woordenboek van heylige Kunstredenen.*

(*e*) *De Basuyne Gods, over de dood van Willem de derde, Koning van Engeland.*

(*f*) *Nederlands Wonderjaar* M.DCC.II. *Mitsgaders eene Uitbreedinge over de* LVII. *en* LIX. *hoofdstukken van Jesaias.*

(*g*) *Missive over den Hemel op aarde van Frederik van Leenhof.*

17. *Etat de l'Eglise & du monde représenté dans la Charge de Duma, Isaïe* XXI. *11. & 12.* Avec *une Paraphrase sur Nahum.* (*h*) 8°.

18. *Lettre apologétique des Remarques Prophétiques pour l'année merveilleuse contre les attaques de M. de Joncourt.* En François & en Flamand.

19. *Ecole de Paix sur les emblèmes & les types du Santuaire, & en particulier sur les Animaux declarés purs & impurs par la Loi de Moyse; avec le moyen de profiter dans nos jours des Ecrits prophétiques.* (*i*) *Leyde*, 1710. 8°.

20. *Couronne de la Foi, &c.* (*k*)

21. *Plaintes de Sion.* (*l*)

22. *Traité sur les 70. Sémaines de Daniel par Patrophile Eliezer.* (Nom emprunté.)

23. *Explication de la Prophétie d'Abdias,* (*m*) *In-8°.*

☞ *Le Moréri de* 1740. *lett. H.* 22.

(*h*) *Kerk en Waereldlyke staat vertoont in de last van Dumach; uyt Jes.* XXI. ỳ. 11. *en* 12.
(*i*) *Vreede School van Zin- en Voor-beelden des Heyligdoms over de reine en onreine dieren, enz.*
(*k*) *Kroon des Geloofs, enz.*
(*l*) *Zions beklaagen.*
(*m*) *Over Obadja.*

Antoine Everaerts,

CONSEILLER & Médecin de la ville de *Middelbourg* en Zélande, sa patrie, a donné au public:

1. *Novus & genuinus hominis, brutique animalis exortus. Mediob. Franc. Kroock*, 1661. 12°.

2. *Lux è tenebris, affusa ex viscerum monstrosi partûs enucleatione. Mediob. Jac. Fierensius*, 1661. 12°.

3. *Collatio antiqui morbi recrudescentis cum Gallico vel Indico. Mediob. Franc. Kroock*, 1661. 12°. It. traduit en Flamand. (b) *Middelb. J. Fierens*, 1661. 12°.

☞ *Merklini Linden. renov.* 68. *La Rue*, 29.

(b) *Herweckte Sooghster-sieckte.*

Anne Rethaan,

PETITE-FILLE du précédent, nâquit à *Middelbourg* le 6. Janvier 1684. de *Jean-Pierre Rethaan*, Conseiller-Pensionaire de la ville de *Tholen*, savant Jurisconsulte, & de *Marguèrite Everaerts*; elle se maria en 1706. & épousa *Jean Radæus*, Electeur (a) de *Middelbourg*, & Greffier du Conseil de l'Amirauté de Zélande, de qui elle eut une fille, qui fut mariée à *P. Macaré*, alors Ministre de la même ville, & un fils qui fut Greffier de la Tréforerie de *Middelbourg*. *Anne Rethaan* mourut le 30. Octobre 1729. dans sa 46e année. Cette dame

(a) Voyez ci-dessus la note (b) T. II. 396.

ſe diſtingua par la régularité de ſa conduite, & par la beauté de ſon eſprit; elle commença à l'âge de 42. ans de compoſer quelques piéces de Poëſie dans ſa langue, & continua cette application juſqu'à ſa mort. *Pierre Boddaert*, Greffier de la Cour Féodale de la Flandre Hollandoiſe, & du Conſeil de l'Amirauté de Zélande, a recueilli ces piéces, & les a publiées ſous le titre de

Poëſies poſthumes de Madame Anne Rethaan. (b) *Middelb. M. Schryver*, 1730. grand 8°.

☞ *La Rue*, 85. 86. *ex Præf. Editoris.*

(b) *Nagelatene Gedichten van Vrouwe Anne Rethaan.*

Alexandre van den Buſſche,

APPELLÉ en France *le Sylvain*, ce qui n'eſt qu'une traduction de ſon ſurnom, étoit natif d'*Audenarde* en Flandre, & fut Officier de *Charles IX.* Roi de France en 1574. & de *Henri III.* ſon ſucceſſeur en 1584. On a de lui les Ouvrages ſuivans:

1. *L'Arithmètique militaire. Paris, Gilles Gourbin*, 1572. ou 1579. 4°.

2. *Deſcription du jour & du Jugement dernier. Paris, Nicolas Bonfons*, 1575.

3. *Recueil des Dames illustres en vertu.* *Paris*, *Nic. Bonfons*, 1575. 16°. avec les deux suivans.

4. *Dialogue d'Amour honeste.*

5. *Discours poetiq des misères de ce monde.*

6. *Les Procez tragiques, contenans cinquante & cinq histoires, avec les accusations, demandes, & défenses d'icelles; ensemble quelques Poësies morales. Le tout par Alexandre van den Bussche, Flandrois, dit le Sylvain. Dédié au Duc de Lorraine. Paris, Nicolas Bonfons*, 1575. 16°. It. *Anvers*, 1579. 12°.

7. *Poëmes & Anagrammes. Paris, Guill. Julien*, 1576. ou 1579. 4°. Ce sont des éloges de divers Princes, Gentilshommes, & Dames de France.

8. *Abrègé de cent histoires tragiques. Paris, Nic. Bonfons*, 1581. 12°.

9. *Cinquante Ænigmes Françoises, aveques leurs expositions. Paris, Gill. Beys*, 1581. 12°.

☞ *La Croix du Maine*, 6. *Sander. Scriptores Fland.* 24. *Sweertius*, 116. *Val. André*, 42. *Une note Mste.*

Jean Bourgeois, ou *Joannes Bourgesius*, ou *Borgesius*, Médecin à Ypres,

NAQUIT à *Houplines*, village de la Flandre Françoise sur la Lys, le 8. Novembre 1562. C'est ce qu'il nous ap-

prend lui-même dans ses notes sur *Joubert*; il nous apprend aussi que son pére, qui portoit le même nom que lui, étoit né le 1. Août 1523.; il ajoûte que c'étoit un homme vertueux, & d'un tempèrament mélancholique, qui avoit l'emploi de Greffier (*Scriba*) dans la ville d'*Armentières*. Pour le fils, dont il est ici question, il prit un autre parti; il s'appliqua à la Médecine, & il exerça cet art à *Ypres*, où on le voit en 1600. & en 1618. Il s'appliqua aussi à l'Astrologie, dont il prétendoit tirer beaucoup de lumières pour la Médecine; & l'on voit par son propre horoscope qu'il a fait, & par d'autres endroits de ses ouvrages, qu'il donnoit dans les réveries de l'Astrologie Judiciaire. *Jean Bourgeois* étoit seigneur de *la Caserie*, ayant apparemment acquis cette terre du chef de sa femme. On a de lui :

1. *Præcepta & sententiæ insigniores de Imperandi ratione ex operibus Francisci Guicciardini collecta. Antv. Christoph. Plantinus*, 1587. 12°.

2. *Laurentii Jouberti, Delphinatis Valentini; Henrici III. Galliarum Regis Archiatri, & in Academiâ Monspeliacâ regii Medicinæ Professoris, & Cancellarii, de Vulgi erroribus, Medicinæ, Medicorumque dignitatem deformantibus, librum singularem Latinitate donabat, & scholiis illustrabat Joannes Bourgesius, Houpliniensis, Medicinæ & Astrolo-*

giæ Candidatus. Antv. Mart. Nucius, 1600. 12°. pp. 177. Les Notes de *Bourgeois* viennent à la suite de châque chapitre de *Joubert*, & peuvent passer pour un Commentaire, mais qui souvent n'a pas beaucoup de raport au texte. Cet Ouvrage est dédié au Magistrat d'*Ypres* le 20. Janvier 1600., & approuvé par *Egbert Spitholdius*, Pléban d'*Anvers*, qui en auroit dû faire ôter les visions Astrologiques.

3. *Demetrius Pepagomenus redivivus; sive Tractatus de Arthritide, caussas & originem ejus enudans, viam & rationem ejus averruncandæ, contractæque persanandæ scientiam suo complexu coercens. Græcè conscriptus jussu Michaëlis Palæologi, Imperatoris Constantinopolitani, à Demetrio Pepagomeno, ejus Archiatro. Ex Gallico Federici Jamôti, Medicinæ Doctoris, Latinæ consuetudini traditus à Joanne Borgesio. Audomari, Carol. Boscardus*, 1619. 12°. pp. 70. Le Traducteur dédie cet Ouvrage à l'Archiduc *Albert* par une lettre datée d'*Ypres* le 1. Juin, 1618. Sa version n'est pas d'un Latin fort pur.

☞ *Les Prélim. du n. 2. & l'Ouvrage même p.* 167. 168. *Val. André*, 465.

Jean

Jean Bourgeois, ou *Jo. Borgesius*, Professeur de Groningue,

NAQUIT le 13. Juin 1618. à *Westerwy-wert*, village à trois lieües de *Groningue* au Nord-est. *Joachim Borgesius*, son pére, qui étoit alors Ministre de ce lieu, fut dépuis Recteur du Collège de *Groningue*, & ensuite Professeur en Eloquence & en Histoire dans la même ville. Sa mére *Gertrude Houbing*, étoit fille de *Henri Houbing*, qui fut successivement Recteur du collège de *Dam* en Westphalie, & Ministre du village de *t'Sandt*. Le jeune *Borgesius* commença ses études au logis, où son pére lui apprit les élemens des langues Latine & Grecque, de l'Eloquence & de la Poësie; il entra dans l'Université de *Groningue* à l'âge de quinze ans, y étudia en Philosophie sous *Matthias Pasor*, & *François Meyvaerts*, & s'y perfectionna dans le Grec sous *Tobie Andreæ*; il s'appliqua dans le même tems aux Mathèmatiques, & sur tout à l'Astrónomie, qu'il cultiva avec tant de succès, qu'on lui permit bientôt de faire des leçons particulières sur cette science, & que dès sa prémière jeunesse il dressa un Calendrier calculé sur le méridien de *Groningue*, & bon pour plusieurs années. Ce ne furent là que les prépa-

ratifs de l'étude de la Médecine, à laquelle il se livra dans la suite. Durant son cours il soûtint des thèses de la Médecine sous *Henri Welman*, & il guérit son propre pére d'un asthme qui l'avoit affligé un demi-an. Après un séjour de six ans à *Groningue*, il voulut voyager, & voir les autres Universités; il commença par celles d'*Utrecht* & de *Leyde*; il prit dans la prémière les leçons de *Guillaume Stratenus*, alors Médecin de la Maison d'Orange, d'*Antoine Æmilius*, Professeur d'Histoire, & de *Jacques Ravensberger*, Professeur de Mathèmatiques: & dans la seconde celles d'*Othon Heurnius*, d'*Ewald Schrevelius*, & d'*Adrien de Valckenburg* sur la Médecine, mais surtout celles d'*Adolphe Vorstius* sur la Botanique, & celles d'*Antoine Walæus* sur l'Anatomie. De là il passa en France, & s'arrêta quelque tems à *Paris*, pour y voir les démonstrations Anatomiques, dès lors très-fréquentes en cette ville; puis il se rendit à *Angers*, où il entendit assidûment huit Professeurs, qui y enseignoient la Médecine, & s'attacha particulièrement au Docteur *Baillif*, chez qui il se mit en pension. Ayant reçu le bonnet de Docteur dans cette Acadèmie, & s'étant familiarisé avec la langue Françoise, il retourna à *Groningue* sur la fin de l'an 1645. & s'y exerça dans la pratique de son art. Dès l'année suivante on lui donna

une chaire de Mathèmatiques qu'il remplit avec honneur, quoi que peu de tems après l'avoir obtenue, il lui fût tombé sur les yeux une fluxion qui le priva peu à peu de la vüe. Malgré cet accident, causé, dit-on, par la trop grande quantité d'huile dont il avoit usé à *Angers*, il continua ses leçons publiques & particulières, qu'il termina par l'explication de la Géographie Belgique; enfin une fiévre maligne le força de renoncer à l'étude; cette maladie fut suivie d'une léthargie, qui le conduisit au tombeau le 22. Novembre 1652. âgé de 34. ans & cinq mois. Il avoit épousé vers la fin de 1646. *Cathèrine Nyeborch*, fille de *Daniel Nyeborch*, marchand, de qui il laissa un fils âgé de neuf mois, nommé aussi *Daniel*. Il ne reste de lui que

1. *Disputatio de Catarrho. Andeg.* 1645. Ce sont les Théses qu'il soûtint pour son Doctorat.

2. *Oratio de Mercurio. Groningæ*, 1646. 4°. C'est la harangue qu'il fit le 29. Novembre 1646. avant de commencer ses leçons de Mathèmatiques. On a remarqué que l'Auteur, qui y peint si bien les friponeries de *Mercure*, a été lui-même la dupe de quelques gens qui abusoient de sa bonne foi.

☞ *Freberi Theatr.* 1380. 1381. *ex Vitis Professor. Groning. Mercklin* (*Linden. renov. p.* 545.) attribue à cet Auteur les Ouvrages du précédent.

Jean Bourgeois, ou *Jo. Bourghesius*, Jésuite,

NAQUIT à *Maubeuge* vers l'an 1572. de *Hugues Bourgeois*, qui étoit né à *Valenciennes* d'une famille fort ancienne de cette ville, & qui mourut étant Gouverneur de la ville de *Beaumont* en Hainaut pour le Duc d'*Arschot*. (*a*) Il entra dans la Compagnie de Jésus en 1591. âgé de 18. ans, commença son Noviciat à *Tournai*, & alla l'achever à *Rome*, où il fit aussi son cours de Philosophie & de Théologie. Dépuis il enseigna pendant six ans la Philosophie, & pendant six autres années la Scholastique, & la Morale à *Doüai*. Après cela on le chargea de divers emplois. Il fut six ans Recteur à *Valenciennes*, trois ans à *Maubeuge*, & cinq ans à *S. Omer*. On l'employa pendant deux ans à la direction des Péres qui font leur troisième noviciat, & on l'envoya deux fois à *Rome*,

(*a*) *Hugues* étoit fils de *Jean Bourgeois*, aussi de *Valenciennes*, qui remporta la prémière place de Philosophie à *Louvain* en 1526. âgé de 16. ans, fut ensuite Gouverneur & Précepteur de *Charles* & de *Philippe de Croy*, dépuis seigneurs de *Croy* & d'*Arschot*, & de *Guillaume de Croy*, connu sous le nom de Marquis de *Renti*. *Jean* passa avec ses élèves à la Cour de l'Empereur *Ferdinand I.*, qui lui confia l'éducation de ses deux fils: *Maximilien*, qui parvint à l'Empire, & *Ferdinand*, Comte de Tirol. Il revint enfin à *Valenciennes*, où il mourut le 29. Décembre 1558. & fut inhumé dans l'Eglise de *S. Jean*.

la prémière fois pour la Congrègation des Procureurs des Provinces, & la seconde, pour la huitième Congrègation génèrale de la Société. Il y avoit du tems qu'il avoit fait la profession de quatre vœux, lorsqu'il mourut en reputation de sainteté au Collège de *Maubeuge* le 29. Mars 1653. âgé de 80. ans. Il a laissé des traces de la piété qui l'animoit dans les Ouvrages suivans :

1. *Societas Jesu Deiparæ Virgini sacra, seu de patrocinio & cultu Deiparæ Virginis, ad homines ejusdem Societatis. Duaci, Balth. Bellerus*, 1620. 12°.

2. *De bono Sodalitatis Parthenicæ, & officio Sodalis erga Deiparam Patronam, libri duo. Antv. Mart. Nutius, & fratres*, 1622. 12°.

3. *Vitæ, Passionis, & Mortis Jesu Christi Mysteria, piis meditationibus & adspirationibus exposita, cum iconibus. Antv. Henr. Aertssius*, 1622. 12°. It. *Colon.* 1624. 12°. It. en Flamand. (*b*) *Anvers*, 1623. 12°. Les Estampes qui accompagnent cet Ouvrage, sont de *Boëce de Bolsweert*, & au nombre de soixante-seize.

4. *Exercitationes in XV. mysteria Rosarii Deiparæ Virginis Mariæ, cum imaginibus. Antv. Henr. Aertssius*, 1622. 12°.

(*b*) *Het Leven, Lyden, en Doodt ons Heere Jesu Christi; met 76. printen door Boëtius à Bolswert.*

5. *De Humilitate Christianâ adversùs Stoïcorum decreta & paradoxa. Duaci, Balth. Bellerus*, 1633. 12°.

6. *Cato major, Christianus: sive de senectute Christianâ, libellus. Duaci, Balth. Bellerus*, 1633. 12°.

7. *Institutiones Christianæ pietatis, seu de contemptu mundi. Duaci, Jacob. Mairesse*, 1634. 12°. L'Auteur avoit apparemment dessein de donner cet Ouvrage avec des augmentations; car le P. *Alegambe* dit qu'il avoit prêt (en 1642.) un Traité intitulé; *De contemptu Mundi, suique ipsius, & casto Dei amore, ex commentariis S. Augustini in Psalmos*. Et ce seront ces derniers mots, marqués peut-être fautivement dans quelque Catalogue, qui auront donné lieu au P. *le Long*, & à M. *Foppens*, d'attribuer au P. *Bourgeois: Commentaria in Psalmos, Duaci*, 1634. (c) & 1637. 8°. Commentaire dont ni le P. *Alegambe*, ni *Valère-André*, ni le P. *Southwell* n'ont eu aucune connoissance, & dont l'existence me paroit fort douteuse.

8. *Æternitatis trutina, Christianis moribus & actionibus expendendis accommodata. Duaci, Vid. Petri Avroy*, 1637. 12°.

9. *Lælius emendatus, sive de Amicitiâ Christianâ. Duaci, Balth. Bellerus*, 1637. 12°. It. avec le suivant: *in-4°*.

(c) Remarquez que cette année est la date du Traité que je marque dans ce *numero*.

10. *Libri tres de Continentiâ Christianâ adversùs Epicureos hujus temporis, impios Lutheri & Calvini asseclas. Duaci, Balth. Bellerus*, 1638. 4°. L'incontinence Epicurienne a aujourd'hui de nouveaux défenseurs.

11. *Liber parœneticus, de Jubilæo Societatis Jesu, anno sæculari ejusdem. Duaci, Balth. Bardou*, 1641. 12°.

12. *Historia & Harmonia Euangelica, tabulis, quæstionibus, & selectis SS. Patrum sententiis explicata. Montibus, Waudræus*, 1644. *fol.* pp. 1081.

13. *Peregrinus Christianus mortalis. Hujus ærumnosæ vitæ ad immortalem traducendæ ratio. Valencenis, Joannes Boucherius*, 1648. 12°. pp. 368.

☞ Les Prélimin. du *n.* 13. *Sweertius*, 399. *D'Oultreman, Hist. de Valenciennes*, 381. *Val. André*, 465. *Aleg.* 229. & 552. *Sotuellus*, 425. *Le Long, Biblioth. sac.* 648.

François Baudouin, ou *Franciscus Balduinus*,

ÉTOIT d'*Arras*, où il nâquit le 1. Janvier 1520. d'*Antoine Baudouin*, Ecuyer,* Procureur Fiscal au Conseil d'Artois, & de *Henriette-Marie de Forest*, fille de *Pierre de Forest*,** Ecuyer, & de *Marie*

E 4

* Qui portoit d'Argent à l'étoile à six rais d'azur.
** Qui portoit d'Argent à trois croissans de sable.

de Boulenger. Quoique son vrai nom fût *Baudouin*, il l'écrivoit toûjours *Balduin*, du Latin *Balduinus*. Ayant commencé ses humanités, soit à *Arras*, soit ailleurs, il vint fort jeune à *Louvain* pour les achever. Il s'y perfectionna dans la langue Latine sous *Conrad Goclenius*, & y apprit le Grec sous *Rutger Rescius*, tous deux Professeurs au Collège des *Trois-langues*. Il continua cette étude pendant six ans qu'il donna à celle du Droit dans la même Université, & il s'appliqua dans le même tems à l'Histoire tant Ecclésiastique que Civile. C'étoit *Gabriel Mudæus*, son Professeur, qui l'avoit engagé à joindre ces connoissances subsidiaires à celle de la Jurisprudence; Ce Docteur en donnoit l'exemple à ses disciples, & il en vit les fruits. *Baudouin* avoit fait à *Louvain* des progrès qui étonnèrent ses maîtres, lorsque ses parens le rappellèrent dans sa patrie, voulant qu'il commençât d'y exercer les fonctions d'Avocat; il s'y arrêta quelque petit tems, & passa en France attiré par la reputation des Savans, qui vivoient alors dans ce Royaume, & que le Roi *François I.* y faisoit venir de toutes parts. *Baudouin* s'y trouva au moins dès le commencement de l'année 1540., comme il le marque lui-même dans le second Ouvrage qu'il a donné au public p. 138. Il lia un commerce étroit avec *Guillaume Bu-*

dé, *Jacques Cujas*, *Lazare Bayf*, & *Charles du Moulin*, chez qui il logeoit, & qui fut peut-étre celui qui lui inſpira du penchant pour la nouveauté. Quoi qu'il en ſoit, *Baudouin* après avoir fait un tour à *Louvain*, où il étoit le 13. Février 1542., voulut connoître de près les prétendus Réformateurs, qui faiſoient alors beaucoup de bruit, & dans ce deſſein il voyagea en Allemagne. (*a*) Il vit *Bucer* à *Straſbourg*, *Calvin* à *Génève*, & d'autres ailleurs. *Papire Maſſon* prétend qu'il déſapprouva leurs ſentimens, que l'humeur bourrue & ſanguinaire de *Calvin* lui déplut extrèmement, & que s'il conçut de l'eſtime pour *Bucer* & pour *Melanchthon*, ce fut ſeulement à cauſe de leur douceur & de leur modèration. Mais d'autres ſoûtiennent qu'il fit à *Génève* profeſſion de la Religion Calviniſte, qu'il y fut admis à la Céne,

(*a*) Il eſt certain par la dédicace du *n.* 2. que *Baudouin* vécut quelque tems à la Cour de *Charles V*. *Papire Maſſon*, *Valère André*, *&c.* diſent qu'il y fut à la ſuite de *Jean* Marquis de *Bergopzom*, & qu'étant un jour dans la chambre de l'Empereur, & ſe ſentant fort preſſé de la ſoif, il but le vin qu'on avoit préparé pour donner ſuivant la coûtume à ce Prince avant qu'il s'endormît; on ajoute que cela le fit connoître de *Charles V.* qui admira ſa hardieſſe. *Heineccius* ne ſait où placer ce ſéjour de *Baudouin* à la Cour de *Charles V.*, cet Empereur ayant été abſent des Pays-Bas depuis qu'il eut dompté les Gantois en 1538. juſqu'à ſon retour de l'expédition d'*Alger* en 1543. *Baudouin* écrivoit le 13. Janvier 1545.: *Cùm in aulâ* (Cæſareâ) *nuper verſarentur*; ce qui me fait croire que ç'aura été en 1543. ou 44. Il ajoûte au même endroit que les ſeigneurs de la Cour lui avoient ordonné de ſe tenir prêt pour ſe rendre au Concile prochain.

& que ce fut là le prémier des sept changemens de Religion, qu'on lui a reprochés, & qui lui firent donner par les Protestans le surnom d'*Ecebolius*, (*b*) pour signifier qu'il changeoit de Religion comme de chemise. De retour à *Paris*, il reprit l'exercice de la Religion Catholique : mais quelque tems après étant allé de nouveau *à Génève*, il embrassa une seconde fois la nouvelle Reforme, fit amitié avec *Calvin*, logea même chez lui, & l'appella dépuis lors dans ses lettres, son pére, & son patron. Vers ce tems-là ceux de *Grénoble*, instruits de sa capacité, songèrent à l'attirer chez eux : mais ils changèrent de résolution dès qu'ils furent informés de ses liaisons avec *Calvin*. Enfin après un assez long séjour à *Génève*, dont *Papire Masson* ne parle point, *Baudouin* fut appellé à *Bourges* pour y professer la Jurisprudence. Etant en chemin pour s'y rendre, il fut dépouillé par les Huguènots, qui lui enlevèrent des Tables & des Mémoires qu'il avoit recueillis avec beaucoup de peine & de travail pour l'Histoire Ecclésiastique. (*c*) Avant de prendre possession de sa chaire, il reçut le bonnet de Docteur le 12. Mars 1549. des mains d'*Eguinarius Baro* ; *Catherinot* qui marque cette date, (*d*) ajoûte

(*b*) Voyez Socrate *Hist. Eccl. L. III. c.* 13.
(*c*) Voyez la dédicace de son *S. Optat*,
(*d*) *Calvinisme du Berry*, p. 4.

qu'en 1553. les gages de *François Duaren* montoient à 920. livres, ceux de *Baudouin* à 350. & ceux de *Hugues Doneau* à 230. Ainsi *Papire Masson* n'a pas accusé juste, lorsqu'il a dit que les appointemens de *Baudouin* n'étoient pas moindres que ceux de ses collègues. Pour révenir à celui-ci, on remarque que durant les sept années qu'il fut à *Bourges* il professa extèrieurement la religion Catholique, mais qu'il entretint un commerce continuel avec *Calvin*, à qui il témoignoit qu'il étoit toûjours bon Protestant dans le cœur. Dans les lettres qu'il lui adressoit, il prénoit le nom de *Petrus Rochius* pour lui donner à entendre qu'il auroit dans son attachement à sa doctrine une fermeté semblable à celle de la *pierre* & de la *roche*. En 1556. après avoir fait l'oraison funèbre d'*Eguinarius Baro*, il renonça à sa chaire, (qui fut donnée à *Cujas*,) quoi qu'il l'eût remplie avec tant de gloire, qu'il avoit donné de la jalousie à *Duaren*; & partit de *Bourges* pour retourner en Allemagne. Il prit sa route par *Génève*, où *Calvin* lui fit de vives reprimandes sur sa dissimulation en fait de religion, & ne lui pardonna qu'en faveur du repentir qu'il témoigna, & de la sincèrité avec laquelle il parut rentrer dans les sentimens des Protestans. Son prémier dessein avoit été d'aller à *Tubinge*: mais ayant appris en chemin, que *du Moulin*

vouloit retourner dans cette Univerſité ; il ſe rendit à *Strasbourg* par le conſeil de *Calvin*, s'y fit recevoir dans l'Egliſe Calviniſte Françoiſe, & fit pendant un an des leçons de Juriſprudence dans cette ville. Il paſſa enſuite à *Heydelberg*, & y profeſſa le Droit & l'Hiſtoire pendant cinq ans, au bout deſquels il fut attiré de nouveau en France par *Antoine de Bourbon*, Roi de Navarre. Quelques perſonnes dans la vûe de ramener ce Prince à l'unité Catholique après la mort de *François II.* arrivée le 5. Décembre 1560., l'avoient engagé à envoyer un Ambaſſadeur à *Rome*, dans l'eſpèrance, ou de recouvrer la partie de ſon Royaume qui lui avoit été enlevée par le Roi d'Eſpagne, où d'obtenir de S. M. Catholique un équivalent par l'entremiſe du Pape. On lui fit eſpèrer d'un autre côté que les Proteſtans d'Allemagne pourroient s'unir en ſa faveur, ſurtout ſi l'on pouvoit moyenner un accommodement de religion ; & on lui parla de *Baudouin* comme d'un homme propre à négocier ces ſortes d'affaires. Le Roi de Navarre entrant dans leurs vûes, fit venir *Baudouin*, (qui lui apporta le livre de *George Caſſandre*, *de officio pii viri in hoc religionis diſſidio*,) il confèra avec lui, & le jugeant propre à ſes deſſeins, il le mit en œuvre. Après quelques ébauches préparées à *Paris*, il le renvoya en Alle-

magne, & le chargea nommément de consulter avec *Cassandre.* Cette intrigue ne rompit point le Colloque de *Poissy*, quoi que selon quelques-uns elle fût destinée à cela. (*e*) Les Ministres y avoient déja comparu deux fois, lorsque *Baudouin* revint chargé d'un projet de concorde. On le reprimanda d'être venu trop tard; d'ailleurs il trouva l'Evêque de *Valence* (*Jean de Montluc*,) qui lui avoit promis une chaire de Droit dans l'Université de cette ville, entièrement changé à son égard. Tout ce qu'il put obtenir pour recompense de ses peines, fut la charge de Précepteur de *Charles de Bourbon*, fils naturel du Roi de Navarre. Il mena son élève à *Trente*; mais ayant appris que le Roi de Navarre étoit mort le 17. Novembre 1561. d'une blessure qu'il avoit reçue au siége de *Rouen*, ils revinrent en France, où *Baudouin* trouva ses biens & sa bibliothèque dissipés. Pendant son séjour à *Heidelberg* il avoit abandonné les dogmes des Calvinistes, pour en embrasser d'autres qui lui plaisoient davantage, & qui n'étoient pas moins opposés à ceux de l'Eglise Catholique; lorsqu'il fut de retour en France,

(*e*) C'est ce que dit le P. *Niceron* d'après *Papire Masson*: mais le P. *Maimbourg* (*Hist. du Calvin. l. III. p.* 209-211. *ed. de* 1682.) prétend après d'autres historiens, que le Roi de Navarre s'accorda avec la Reine *Cathèrine de Medicis* à faire tenir ce Colloque, & que ce furent les conseils de *Baudouin* qui l'y engagèrent.

il ne fit plus profession que de la Religion Romaine dans laquelle il étoit né : mais, quoi qu'en dise le P. *Niceron*, il n'eut encore dans la suite qu'une Catholicité fort équivoque. (*f*) Les troubles qu'il vit en France l'obligèrent de révenir dans son pays, d'où il avoit été proscrit aux prémières nouvelles qu'on eut qu'il avoit embrassé le Calvinisme, mais où il avoit alors la liberté de se rendre par la révocation de son ban, faite par le Conseil d'Artois aux instances de *Maximilien de Berges*, Archevêque de *Cambrai*. Ce Prélat, & quelques-uns des principaux seigneurs des Pays-Bas, lui avoient procuré une chaire de Jurisprudence dans la nouvelle Université de *Doüai*. *Baudouin* se rendit à *Bruxelles* en 1564., & y ayant communiqué avec *Guillaume* Prince d'Orange, avec *Louïs de Nassau*, son frére, & avec d'autres Gentilshommes, qui l'avoient appellé, il dressa un discours en forme d'avis sur les troubles de religion, qui fut envoyé à *Philippe II*. Il se trouva ensuite aux prémières assemblées que les Mécontens tinrent à *Bréda*, & l'on croit que ce fut lui qui dressa l'écrit qu'ils présentèrent le 3. Avril 1566. à la Duchesse de *Parme*, pour obtènir le libre exercice de la religion Protestante. Le Duc d'*Albe* étant entré à *Bruxelles* le 28.

(*f*) Voyez ce que je remarque sur l'Ouvrage a. 34.

Août de l'année suivante 1567., & ayant fait arrêter dès le 9. Septembre les Comtes de *Horne* & d'*Egmond*, *Baudouin*, qui l'avoit été saluer la veille de cet emprisonnement, & qui en avoit été fort bien reçu, appréhenda d'être choisi pour l'un des juges de ces seigneurs, qu'on destinoit à la mort, & demanda un congé de quelques jours, sous prétexte d'aller chercher sa femme, & de faire transporter sa bibliothèque. Lorsqu'il l'eut obtenue, il retourna à *Paris*, & y demeura. Il y fit des leçons publiques sur les Pandectes, & fut suivi d'un grand nombre d'Auditeurs. Peu de tems après, l'Académie de *Besançon* lui offrit une chaire de Droit, qu'il accepta : mais ayant appris à son arrivée en Franche-Comté, que l'Empereur *Maximilien* avoit défendu à cette Académie l'érection de cette chaire, il n'y voulut point faire de leçons, quoi qu'on l'en sollicitât fortement. (*g*) Il retourna donc de nouveau à *Paris*, où le Duc d'Anjou à la prière de son Chancelier *Philippe de Hurault* le nomma en 1568. Professeur en Droit à *Angers*, & le fit son Maître des Requêtes avec *Pierre Ayrault*. Il remplit sa chaire d'*Angers*, jusqu'à ce que ce Prince ayant été élu Roi de Pologne le 9. Mai 1573. le fit venir à *Paris* dans le tems qu'on y

(*g*) *Nefas est*, dit-il à cette occasion, *Juris auctorem ab interprete Juris contemni*.

reçut l'Ambassade des Polonois, le fit Conseiller d'Etat, & le destina à professer la Jurisprudence dans l'Université de *Cracovie*. On croit qu'il auroit suivi le nouveau Roi dans ce pays-là, si la mort ne l'eût prévenu : mais il tomba quelque tems après dans une fiévre continue, dont il mourut dans des sentimens très-Catholiques au Collège d'*Arras* à *Paris*, entre les bras du célèbre *Jean Maldonat*, Jésuite, le 24. Octobre 1573. (*h*) âgé de 53. ans, neuf mois, & 24. jours. *Jean Dorat* lui fit un éloge funèbre en vers, raporté par *Papire Masson*, qui prit soin de faire enterrer *Baudouin* dans le cloître des Mathurins, avec cette Epitaphe, qui me paroit un peu singulière :

Cujaci? Balduinus hìc jacet; hoc tecum reputa, & vale. Mortuis vobis, Jurisprudentiam corripiet gravis sopor. Franciscus Balduinus JC. obiit anno ætatis LIII. (Il falloit dire *LIV.*) *XI. Novembris, a partu Virginis M.D.LXXIII. Papyrius Massonus Balduini auditor pos.*

Il avoit épousé *Cathèrine Biton* de *Bourges*, qui étoit veuve de *Philippe Labbe*, bisayeul du savant Jésuite du même nom, & il n'en

(*h*) *Aubert le Mire* le fait mourir le 24. Octobre 1572. *Valère-André* le onze Novembre de la même année. *Jacques-Auguste de Thou*, le même jour 1573. *La Croix du Maine*, & *Ménage*, le 24. Octobre 1574. Tous ces Ecrivains se trompent.

n'en eut, ou du moins il n'en laissa qu'une fille, qui étoit née à *Heidelberg*, & qui fut mariée en prémières nôces à *Jean de Sauzay*, sieur de *Sainte Ouanne* en Poitou, & en secondes nôces à *Adam le Changeur*, sieur de *Cotau* en Berri. *Papire Masson* témoigne qu'il avoit toûjours mieux aimé laisser une fille qu'un fils, parce qu'il craignoit la destinée de *Cicèron*, dont le fils n'a rien tenu de l'éloquence de son pére.

Il y eut beaucoup d'inconstance & de bizarrerie dans l'esprit de *Baudouin*; ce changement continuel de domicile & de religion le montre assez. Il fut longtems mécontent de la religion Catholique, ainsi que du Calvinisme, & du Luthèranisme: il eut voulu les refondre, & peut-étre d'autres sectes ensemble, pour en faire une nouvelle. Il se méla beaucoup de la réünion des Sociétés qui divisent la religion Chrêtienne, & il s'égara longtems faute d'en connoître les véritables principes. C'est ce qui arrive souvent à ces gens, qui n'étant pas Théologiens de profession, s'ingèrent dans des matières qu'ils n'entendent qu'à demi. *Baudouin* avoit d'ailleurs de grands talens, un savoir fort étendu, une mémoire admirable, & une éloquence d'autant plus persuasive, qu'il étoit bienfait de sa personne, & qu'il avoit une voix forte & gracieuse; ainsi l'on ne doit point s'étonner qu'on vît venir à ses

leçons des gens d'épée, des Conseillers, & des Evêques. Il étoit fort sobre dans le manger & le boire. Quoique sa vie n'ait pas été longue, & qu'il ait presque toûjours été en mouvement, il n'a pas laissé de publier un grand nombre d'ouvrages, qui font connoitre sa facilité à écrire, & sa profonde érudition. Il étoit en effet fort savant dans les belles-lettres, dans la Jurisprudence qu'il a, l'un des prémiers, traitée avec noblesse, & dans l'Histoire Ecclésiastique, sur quoi il a laissé deux excellentes piéces. La rapidité avec laquelle il composoit, n'empêche pas que son stile ne soit pur & élègant.

Liste de ses Ouvrages :

I. Ιουςινιανου Βασιλεως νομοι Γεωργικοι, και του αυτου Ιουςινιανου Νεαρα Α. περι κληρονομων και του Φαλκιδιου. *Justiniani sacratissimi Principis Leges de re rusticâ; interprete & scholiaste Franc. Balduino Atrebatio Jurisconss. Item ejusdem Justianiani Novella constitutio prima de hæredibus & lege Falcidiâ, cum Latinâ interpretatione & scholiis ejusdem Francisci Balduini, multis locis nunc primùm per eundem restitutis. Lovanii, apud Rutgerum Rescium anno M. D. XLII. men. feb.* (Ou, comme portent d'autres exemplaires de la même édition : *Parisiis, apud Joannem Lodoïcum Tiletanum anno M. D. XLII.*) *In*-4. dern. signature *Yij*. On lit à la fin : *Hæc Lutecia Parisiorum commentabatur Franciscus*

Balduinus Atrebatius anno ætatis suæ vigesimo, à Christò verò nato 1540., interea dum ætas maturior alicui commentationi par fiat. L'Ouvrage est dédié à *Guillaume Hangouart*, Président du Conseil d'Artois, par une épître de *Baudouïn*, datée de *Louvain* le 13. Février 1542. Il a été réimprimé à la suite du traité d'*Antoine Garron, de origine Juris : Basil. Joan. Oporinus*, 1543. 8°. It. dans le 1. vol. du *Jurisprudentia Romana & Attica*, publié par *Jean-Gottlieb Heineccius*, (qui renferme tous les Ouvrages de *Baudouin* sur le Droit, & que je désignerai dans la suite de cet article sous le nom de *Recueil:*) *Lugd. Bat. Joan. & Herman. Verbeek, & Abrah. Kallewier*, 1738. *fol.* col. 1229--1319.

2. *Franc. Balduini Atrebatii Juriscon. in suas Annotationes in libros quatuor Institutionum Justiniani Imp.* Προλεγομενα *sive Præfata de Jure Civili, quæ continent novam & eruditam, plenamque de totâ Legum Romanarum ratione Commentationem, nec vulgarem historiam : ac de solidâ puriorique Jurisprudentiâ sanum judicium. Paris. Joan. Lodoicus Tiletanus*, 1545. 4°. gros caract. Italique, pp. 174. Dédié par l'Auteur à *Louïs le Villain*, Conseiller au Conseil d'Artois. Sa Lettre est datée de *Paris* le 13. Janvier 1545. It. dans le Recueil, 3---16. Je ne sais pourquoi *Heineccius* en a omis la dédicace.

3. *Justinianus, sive de Jure novo, Commentariorum libri IV. Item in Novellas I. IV. XVIII. & CXVIII. Paris.* 1546. 12°. It. *Ibid.* 1554. 12°. It. *Basil.* 1560. 8°. It. *cum notis Henr. Petri Herdesiani, Lugd.* 1595. 8°. It. *Genevæ,* 1596. 8°. It. *Halæ Saxonum,* 1728. 8°. It. dans le Recueil, 1027--1228. *Grégoire Majans*, parlant de cet Ouvrage dans ses jugemens sur les Jurisconsultes, avoue que l'Auteur avoit de l'esprit, du savoir, & de l'éloquence : mais il prétend qu'il manquoit de génie. Cette censure est trop forte : mais on doit convenir que le commentaire, dont il s'agit, est trop diffus. *Baudouin* l'adresse à *Christophe* Duc de *Wirtemberg*. Sa dédicace est datée d'*Heidelberg* le 15. Juillet (1560.) & suivie d'une Préface au Lecteur.

4. *Annotationes in Tit. de ædilitio edicto, & redhibitione, & quanto minoris, ex libro XXI. Pandectarum.* Vers 1547. It. dans le Recueil, 869---920. *Baudouin* adresse ces remarques à *Emilio Ferretti*, savant Jurisconsulte d'*Avignon*.

5. *Breves Commentarii in præcipuas Justiniani Imperatoris Novellas, sive Authenticas constitutiones. Lugd.* 1548. It. dans le petit recueil intitulé : *Joannis, antiqui Glossatoris, Summa in Novellas Justiniani Imperatoris, cum additionibus Accursii : accedunt Franc. Balduini Scholia & Commentarii in aliquot celebriores Novellas. Ex bibliothecâ*

& recensione Cunr. Rittershusii. Francof. 1615. 8°. It. dans le Recueil, 1320--1375. Dédié à *Duaren* par une lettre datée de *Lyon* le 1. Janvier (1548.) & suivie d'une Préface.

6. *Ad Leges Romuli Regis Rom. Ejusdem Commentarii de legibus XII. Tabularum.* 1550. It. *Paris.* 1554. *fol.* It. *Basil. Joan. Oporinus,* 1557. 8°. (Cette édition est plus correcte, & beaucoup plus ample que les précédentes, & *Henri Petreïus* eut tort de suivre la seconde, dans une quatrième qu'il publia *Basil.* 1559. 8°.) It. dans le Recueil, 17---52. *Everard Otton* dit (*i*) à l'occasion de ces Commentaires: *Multa sanè præclara ex Historiæ, quam possidebat, & Civilis disciplinæ conjunctione, nec sine venere & gratiâ in commune protulit Balduinus, vir verè magnus: neque ad secundum gradum pervenissent alii, nisi is prior viam muniisset.* *Baudouin* dédie le I. de ces Opuscules à *Marguèrite de France*, Duchesse de Berri, par une épître datée de *Bourges* le 1. Juin 1550., & le II. à *Erasme Mincowitz*, Chancelier de l'Electeur Palatin, par une lettre datée d'*Heidelberg* le 15. Juillet.

7. *Responsio Christianorum Jurisconsultorum ad Francisci Duareni Commentarios de ministeriis Ecclesiæ atque beneficiis, & alias ejus declamationes. Argentorati, Christian,*

(*i*) *Diss. de leg. XII. Tabular. c. XI. p.* 72.

Mylius, 1556. 8°. *Baudouin* désavoüa cet ouvrage, où *Duaren* est traité sans ménagement : mais le stile & toutes les circonstances paroissent montrer qu'il en-est le véritable Auteur, & *Heineccius* n'en doute point.

8. *Constantinus magnus, sive de Constantini Imperatoris legibus Ecclesiasticis atque Civilibus, Commentariorum libri duo. Basil.* 1556. 8°. It. *nunc denuò editi curâ Joachimi Cluten de Parchun Megapolitani. Argentorati, Paulus Ledertz*, 1612. 8°. pp. 286. ou environ. It. *Lipſ.* 1727. 8°. It. dans le Recueil, 567--666. Avec une dédicace au Prince *Frideric*, Comte Palatin du Rhin, &c. de *Strasbourg*, le 1. Février (1556.) & une petite préface. Cet Ouvrage appartient plûtôt à l'Histoire qu'au Droit. Dans la 1. partie, l'Auteur examine les loix Ecclésiastiques de *Constantin*, & comble cet Empereur d'éloges. Dans l'autre il discute quantité de loix Civiles, & il le fait sans ordre, & selon que la matière se présente à son esprit.

9. *Catechesis Juris Civilis. Basil. Joan. Oporinus*, 1557. 8°. It. *Halæ Magdeburgicæ*, 1723. 12°. par les soins de *Jean-Pierre à Ludewig*, Chancelier de l'Acadèmie de *Hall.* It. dans le Recueil, 667--772. It. *Erford.* 1747. 12°. *Baudouin* dédie cet opuscule au jeune Prince *George-Jean*, Palatin du Rhin, qui assistoit souvent aux Exercices

de l'Université d'*Heidelberg*. La lettre est datée de cette ville le 1. Juin (1557.)

10. *Notæ ad lib. I. & II. Digestorum, seu Pandectarum. Basileæ, Joannes Oporinus*, 1557. 8°. pp. 736. ou environ. It. dans le Recueil, 773---844. Ce sont des remarques mêlées sur ces deux livres: *Baudouin* en tire tout ce qui peut servir à l'histoire & à la critique du Droit Romain, & il en confronte le texte avec les *Pandectes de Florence*, & d'autres anciens exemplaires. On voit à la tête une dédicace datée d'*Heidelberg*, le 15. Juillet, (1557.) adressée à *Jacques Omphalius*, Conseiller du Duc de Cléves, & une lettre assez longue de *Detlevus Langenbekius*, autre Jurisconsulte, à *Baudouin*; celle-ci est du 1. Juillet de la même année.

11. *Commentarius ad Edicta veterum Principum Romanorum de Christianis. Basileæ, Joan. Oporinus*, 1557. 8°. It. *Halæ Saxon.*, 1727. 8°. It. dans le Recueil, 1376--1427. *Baudouin* semble n'avoir entrepris ce commentaire que pour inspirer le goût de la Tolèrance. Il l'adresse à *Caspar à Nydprug*, Conseiller du Roi de France. Sa dédicace est datée d'*Heidelberg* le 1. Août (1557.) & suivie d'une Préface assez longue.

12. *Commentarii de Pignoribus & Hypothecis: de Conditionibus. Idem, ad Paulum, de divisione stipulationum, in L. 2. & 4. D. de verborum obligationibus: ad eundem, de*

cautione, lecta in auditorio Papiniani : ad Papinianum, de evictione, & duplæ stipulatione : ad regulam Catonianam. Basil. Jo. Oporinus, 1557. 8°. It. dans *Tractatus de pignoribus & hypothecis, autoribus Ant. Negusantio, Franc. Balduino, & Hugone Donello : item Petri Vanderani Tractatus de privilegiis Creditorum. Lugd.* 1562. 8°. It. *Colon.* 1569. 8°. It. dans le Recueil, 253--432.

13. *Scævolæ, sive commentarius de Jurisprudentiâ Mucianâ. Basil. Joan. Oporinus*, 1558. 8°. pp. environ 360. It. *cum præfatione Nicolai Hieron. Gundlingii, Halæ Saxonum*, 1729. 8°. It. dans le Recueil, 433--566. *Baudouin* rassemble ici les fragmens des *Mucius* & des *Scævola*, qu'il a tirés de l'histoire de la Jurisprudence, ainsi que des Pandectes, & donne de savantes explications, surtout de ce qui appartient à la connoissance historique du Droit. L'Ouvrage est précédé d'une Epître dédicatoire à *Guillaume*, Duc de Juliers, &c. datée du 1. Août 1558., & d'un Avertissement au Lecteur.

14. *Ad leges de Jure Civili, Voconiam, Falcidiam, Juliam Papiam Poppæam, Rhodiam, Aquiliam, Commentarius. Basil.* 1559. 8°. pp. 288. ou environ. It. *Halæ Saxonum*, 1730. 8°. It. dans le Recueil, 168--252. L'Auteur explique ces loix d'une manière fort agréable ; il emprunte presque toutes ses explications de l'Histoire,

& ne dit guères que du neuf. Sa dédicace, datée de *Heidelberg* le 13. Août 1559., est adressée au Sénat & au peuple de *Duisbourg*, & suivie d'une Préface, où il parle aux jeunes gens qui étudient en Droit.

15. *M. Minucii Felicis Octavius restitutus à Fr. Balduino. Heidelb.* 1560. 8°. It. *Cantabrigiæ, Joh. Hayes*, 1686. 16°. pp. 74. sans compter la Préface de *Baudouin*, qui tient ici 64. pages non chiffrées. It. *Ibid.* 1707. 8°. *Baudouin* a montré dans sa préface, qui a été réïmprimée plusieurs fois, (*k*) que l'*Octavius* de *Minutius Felix*, qu'on imprimoit d'ordinaire avec *Arnobe* comme un 8e livre de son Traité *contra Gentes*, étoit l'Ouvrage d'un autre Auteur.

16. *Disputationes duæ de Jure Civili, ex Papiniano; cum Papiniani vitâ. Heidelb.* 1561. 8°. It. *Halæ Saxonum*, 1729. 8°. It. dans le Recueil, 921--992. La 1. Dispute est: *de quibusdam mysteriis Juris Testamentarii*:, la 2de, *ad L. 8. D. ad Leg. Jul. Majest.* L'Auteur les dédie à *François de l'Aube-espine*, Président du Conseil Royal de France. Sa lettre est du 1. Mars (1561.)

17. *De Institutione Historiæ universæ, & ejus cum Jurisprudentiâ conjunctione* Προλε-

(*k*) On dit communément que *Baudouin* a déterré le prémier ce point de Critique: mais il est sûr que *Paul Leopard* l'avoit apperçu en 1557. (Voy. ses *Emendat. L. VI. c.* 24.) *Adrïen Junius* (*Animadv. L. III. c.* 2.) en fait honneur au docte *Antoine Morillon*.

γομένων libri duo. Parif. And. Wechelus, 1561. 4°. pp. 214. C'eſt la 1e & la meilleure édition. It. *Argentorati*, 1608. 12°. It. *Halæ Saxonum*, 1726. 12°. par les ſoins de *Nicolas-Jerôme Gundling*. It. dans le Recueil, 1455-1541. It. dans le 1. vol. du Recueil intitulé: *Artis Hiſtoricæ Penus. Baſil.* 1579. 8°. Le 1. livre traite de la manière d'écrire l'Hiſtoire, des dangers auxquels s'expoſent les Hiſtoriens, &c. Le 2. eſt deſtiné à montrer qu'on ne peut étre bon Juriſconſulte ſans étre verſé dans l'Hiſtoire, ni bon Hiſtorien ſans étre verſé dans le Droit. Cet Ouvrage contient d'utiles réflexions; & la variété des choſes qu'il renferme, en rend la lecture agréable. L'Auteur le dédie à *Antoine*, Roi de Navarre, & au Chancelier *Michel de l'Hôpital*.

18. *De officio pii, ac publicæ tranquillitatis verè amantis Viri, in hoc Religionis diſſidio.* (*Baſil.*) 1561. 8°. It. 1562. 4°. ſans nom de lieu, &c. (*l*) Cet Ouvrage anonyme eſt de *George Caſſandre*: mais il parut

(*l*) Cette ſeconde Edition renferme un Recueil intitulé: *De officio pii .... Viri in hoc relig. diſſidio .... Adjecta eſt Defenſio ejuſdem libelli adverſus iniquum & importunum Caſtigatorem, Auctore Veranio Modeſto Pacimontano. Additur pars illa ex ſcriptis Adverſarii, cui in hac defenſione reſpondetur.* pp. 37. Après quoi vient la *Reſponſio ad verſipellem .... Mediatorem ....* pp. 14. Puis, p. 15-17. *Jo. Calvini Reſponſio ad Balduini convitia.* Enfin, p. 18--170. *Defenſio inſontis libelli de officio pii viri, &c.* par *Caſſandre*. On a encore: *Georgius Caſſander, author libelli de officio pii viri ... cum præfationibus, & reſponſionibus Franciſci Balduini ad Calvinum, & Bezam. Pariſ. Claud. Fremy*, 1564. 8.

par les soins de *Baudouin* qui le distribua pendant la tenue du Colloque de *Poissi*; ce qui fit croire à *Calvin*, qu'il étoit véritablement de lui. Pour peu qu'on connoisse cet Hérèsiarque, on ne sera point surpris qu'en répondant à ce projet de réünion, qui lui déplaisoit, il ait accablé d'injures nôtre Auteur, avec qui il eut depuis de longues disputes à ce sujet. La Réponse de *Calvin* a pour tître: *Responsio ad versipellem quemdam Mediatorem, qui pacificandi specie rectum Euangelii cursum in Galliâ abrumpere molitus est*; & elle se trouve parmi ses opuscules, p. 351. It, à la suite du précédent, dans l'édition de 1562. pp. 14. *Baudouin* se défendit en publiant l'Ouvrage suivant, pour lequel il avoit un privilège dès l'an 1557., & qu'il retoucha alors, en y joignant un *Appendix*.

19. *Ad leges de famosis libellis & de Calumniatoribus Commentarius. Paris. Andr. Wechelus*, 1562. 4°. *Calvin* en répliquant à cet écrit, publia en même tems quelques lettres que *Baudouin* lui avoit adressées, & differentes piéces composées par d'autres personnes. Voici le tître de cette Réplique: *Joannis Calvini Responsio ad Balduini convitia. Ad leges de transfugis, desertoribus, & emansoribus, Fr. Balduini Epistolæ quædam ad Jo. Calvinum pro Commentariis. Fr. Dueareni JCti ad alterum quemdam JCtum Epistola de Fr. Balduino. Ant.*

Contii JC. (le Conte, Prof. de Bourges) *Admonitio de falsis Constantini legibus, ad quemdam qui se hoc tempore Jurisconsultum Christianum profitetur. De officio, tum in religione, tum in scriptionibus retinendo, Epistola ad Franc. Balduinum JC.* (m) *Ad legem III. C. Impp. de Apostatis, Joan. Crispini Commentarius ad Jurisconsultos.* 1562. 4°. pp. 117. *Baudouin* ne tarda pas d'oppofer à toutes ces piéces l'écrit qui fuit :

20. *Responsio altera ad Joannem Calvinum. Paris. Gul. Morelius,* 1562. 8°. *Calvin* en demeura là, & fe contenta de publier une feuille, où il déclaroit qu'il ne vouloit plus répondre à cet Adverfaire. *Béze* prit fa place, & répondit à ce fecond écrit de *Baudouin*, qui fit paroître deux ans après une 3ème Apologie intitulée :

21. *Responsio ad Calvinum & Bezam pro Franc. Balduino JCto; cum refutatione calumniarum de Scripturâ, & Traditione. Colon. Wernerus Richwinus,* 1564. 8°. Ces trois Apologies de *Baudouin* méritent, au jugement de *Colomiés*, (n) d'étre lues de ceux qui ne connoiffent *Calvin* que fort imparfaitement.

22. *Difcours fur le faict de la Réformation de l'Eglife par François Balduin: en-*

(m) Je crois que cette lettre eft différente de celle qui a paru féparément fous ce titre : *Ant. Guarinii Epiftola ad Franc. Balduinum de Chriftiani JCti officio.* 1564. 8.

(n) *Biblioth. choif. ed. de* 1731. *T. I.* 27. 28.

voyé par luy à un grand ſeigneur de France. Avec la Reſponſe dudict ſeigneur. 1564. 8°. Sans nom de ville, ni d'Imprimeur. *Baudouin* composa cet écrit à la prière du Prince de *Condé*, alors Chef des Huguenots ; il y propoſe les moyens qu'il croit propres à procurer une bonne réformation touchant la Religion. Ce fut un Carme défroqué qui le publia, en y ajoûtant beaucoup du ſien. *Baudouin* s'en plaignit au Prince, qui chaſſa le Moine Apoſtat de ſa Cour, & permit à *Baudouin* de ſe défendre. Ce fut en conſéquence de cette permiſſion, qu'il fit paroître l'Ouvrage marqué ci-après *n.* 29.

23. *De Eccleſiâ & Reformatione, ex Epiſtolâ quâdam Franciſci Balduini. In-8.* Sans date, ſans nom d'Imprimeur, &c. It. *Advis ſur le faict de la réformation de l'Egliſe, avec Reſponſe à un Prédicant Calumniateur, lequel ſoubs un faux nom & tiltre d'un Prince de France, s'oppoſa à l'Advis ſuſdict ; eſcript prémièrement en Latin, puis mis en François par le meſme Auteur. Paris, Nic. Cheſneau,* 1578. 16°.

24. *Ad leges Majeſtatis, ſive perduellionis, libri duo. Pariſ. Claud. Fremy,* 1563. 8°. It. dans le Recueil, 993—1024. (qui devroit être *1062.*) Dédié au Cardinal *Charles de Bourbon*, Archevêque de *Rouen.*

25. *S. Optati libri ſex de Schiſmate Donatiſtarum, cum Franc. Balduini Præfatione.*

Parif. 1563. 8°. It. fous ce tître: *Delibatio Africanæ Hiftoriæ Ecclefiafticæ, five Optati Milevitani libri VII. ad Parmenianum de Schifmate Donatiftarum. Victoris Uticenfis libri III. de Perfecutione Vandalicâ in Africâ, cum annotationibus ex Franc. Balduini Jurifc. Commentariis rerum Ecclefiafticarum. Parif. Claud. Fremy*, 1569. 12°. feuillets 79. pour *S. Optat ;* les notes fur fon Ouvrage finiffent f. 155. fuivent 55. ff. pour *Victor d'Utique.* *Baudouin* a mis à la tête de ce recueil une Préface de 33. pages non chiffrées, qui eft très-favante, & où il démontre la conformité du fchifme des Calviniftes avec celui des Donatiftes ; il l'adreffe à *Gafpar Barchini*, Jurifconfulte & Juge criminel de *Milan*, qui lui avoit fait entendre qu'on l'inviteroit à *Rome* pour l'y employer à écrire fur l'Antiquité Ecléfiaftique. Elle a été traduite en François par *Pierre Viel*, Chanoine du *Mans*, & jointe à la traduction de *S. Optat* dans la même langue, publiée à *Paris*, 1564. 8°. Les notes de *Baudouin* fur *S. Optat* ont paffé avec celles du favant *Gabriel de l'Aubefpine*, Evêque d'*Orléans*, dans l'édition des Oeuvres de ce Pére, publiée par le P. *Charles Paulin*, Jéfuite de cette ville. *Parif.* 1631. *fol.*

26. *Difputatio adverfus impias Jacobi Andreæ thefes de Majeftate hominis Chrifti. Parif.* 1565. 8°.

27. *Historia Carthaginiensis Collationis inter Catholicos & Donatistas, ex rerum Ecclesiasticarum Commentariis Fr. Balduini. Paris.* 1566. 8°. It. avec le précédent: *Bibliopol. Commelin.* 1599. 8°. It. sous ce titre: *Fr. Balduini Carthaginenses Collationes, sive Disputationes de Ecclesiâ olim habitæ inter Catholicos & Donatistas, ex ejus Commentariis rerum Ecclesiasticarum denuò editæ à Gowino Josepho de Buininck, Serenissimi ac Potentissimi Palatini Electoris .... Consiliario intimo. Dusseldorpii, Hoffman,* 1763. 8°. La Préface sur *S. Optat*, dont j'ai parlé sous le *n.* précédent, n'est autre chose que cet ouvrage retouché.

28. On attribue à *Baudouin* la *Requeste*, que *Brederode*, *Culembourg*, & quantité d'autres Gentilshommes des Pays-Bas, présentèrent le 3. Avril 1566. à la Duchesse de *Parme* pour obtenir le libre exercice de la Religion Protestante.

29. *Relatio ad Henricum Andium Ducem magnum. Latini Pacati Panegyricus ad Theodosium A.* (Augustum.) *Eumenii Oratio de Scholis. Cum Franc. Balduini annotationibus in utramque orationem. Item ejusdem Orationes duæ. Paris. Seb. Nivellius*, 1570. 4°. It. dans le Recueil, 1542—1661. Les deux harangues de *Baudouin* sont intitulées: 1. *Schola Argentinensis*, & *de legatione Polonica*. La 1e fut prononcée à *Strasbourg* dans le mois de Mars 1555., & imprimée

d'abord en cette ville, 1555. 8°. La 2e roule sur l'ambassade des Polonois en France au sujet de l'élection du Duc d'Anjou; celle-ci a reparu dans le petit recueil intitulé : *Fr. Balduini Oratio de legat. Polonicâ, nec non variæ Legatorum Polonorum, & ad eos, Orationes. Parisf.* 1573. 4°.

30. *Explicatio L. si pacto XIV. C. de pactis, excerpta ex ore docentis, Andeg. IV. Id. Mart. M. D. LXX.* A la suite du précédent dans la 1. édition. It. dans le Recueil, 1024--1026. (Ce devroit être : *1063--1080.*) Dédié au Président *Christophe de Thou.*

31. *Panegyric de François Balduin sur le mariage du Roy* (Charles IX.) *Angers, René Picquenot*, 1571. 4°. *Baudouin* prononça ce Panègyrique en présence du Magistrat d'*Angers.*

32. *Histoire des Roys & Princes de Poloigne, contenant l'origine, progrès, & accroissement de ce Royaume, depuis le prémier Fondateur d'iceluy, jusques à Sigismond Roy dernier décédé; avec les illustres faicts desdicts Roys & Princes; Divisée en vingt livres, & traduicte du Latin de noble & magnifique seigneur Jean Herburt de Fulstin, Castellan de Sanoc, Capitaine de Premislae, Conseiller dudict Royaume de Poloigne. Paris, Pierre l'Huillier*, 1573. 4°. L'Original de cette histoire avoit paru sous le titre de : *Chronica, sive Historiæ Polonicæ compendiosa Descriptio.*

ſcriptio. Baſil. 1571. 4°. *Baudouin* ne s'eſt point voulu nommer dans la traduction, qu'il fit à l'occaſion de l'élection du Duc d'Anjou.

33. *Ad Academiam Cracovienſem Diſputatio, de quæſtione olim agitatâ in Auditorio Papiniani.* 1573. It. dans le Recueil, 845—868. C'eſt ſur *Tit. I. L. 40. lib. XII. Pandect. de rebus creditis. Baudouin* dédie cette diſſertation à *Philippe Hurauld de Chiverny*, Chancelier du Roi de Pologne, à *Paris* le 1. Septembre 1573.

34. *Diſcours en forme d'Advis ſur le faict du trouble apparent pour le faict de la Religion.* Dans la *Chronique* de *Jean-François le Petit : Dordrecht*, 1601. *fol.* Tom. II. p. 76--87. Ce diſcours eſt tout huguenot; *Baudouin* s'y déclare contre le Concile de *Trente*, il ôte au Pape & aux Evêques l'autorité de prononcer ſur les queſtions de foi, il prétend que l'Ecriture eſt ſe ſeul Juge des controverſes, &c.

35. *Notes ſur les Coûtumes génèrales d'Artois. Paris*, 1704. 4°. It. *Ibid. Jean de Bure*, 1739. *fol.* Avec le texte de ces *Coûtumes*, & les notes d'*Adrien Maillart*, de *Nicolas Goſſon*, &c.

α. Sanderus parle (dans ſa *Biblioth. Belg. Ms.* I. 215.) d'un Ouvrage qui ſe trouve en Ms. dans la Bibliothéque de la Cathèdrale de *Tournai*, & qu'il intitule : *Franc. Balduinus, de antiquâ, potiſſimùm verò de*

sacrâ Historiâ. Je ne sçais si c'est autre chose que le Traité marqué ci-dessus *n.* 17.

β. La Croix du Maine dit que *Baudouin* a laissé en Ms. *l'Histoire d'Anjou*, &

γ. Plusieurs *Généalogies*, & autres *Mémoires sur le droit & appartenances d'aucunes nobles familles de France, comme entre autres de celle de Bourbon, Navarre, Lorraine, Anjou, Montmorency*, & plusieurs autres, qui se voyoient (en 1584.) dans les cabinets de quelques grands seigneurs de France, & d'autres curieux.

Les Epitomes de *Gesner* lui attribuent des Remarques sur les Offices de *Cicèron*, qui ne sont pas de lui, mais d'un nommé *Pierre Baudouin.*

Chrêtien Thomasius a donné *Epistola de editione Operum Balduini : Lips.* 1689. 8°. où il porte son jugement sur les différens ouvrages de *Baudouin.* Il avoit dessein de les publier : mais, si nous en croyons *Heineccius*, les Jurisconsultes d'Allemagne n'ayant point alors de goût pour tout ce qui sent la belle littèrature, il craignit de ruïner son libraire en les lui donnant à imprimer.

☞ *Du Verdier*, *Biblioth. p.* 365. 366. *La Croix du Maine, p.* 87. 88. *Papirius Massonus, Elogiorum Parte II.* 255--263. (Il parle fort au long de *Baudouin* : mais il ne dit mot sur ses changemens de Religion ; & on croiroit à le lire que *Baudouin* auroit toûjours vécu dans

le sein de l'Eglise.) *Miræi Elogia Belg.* 94--98. *Nic. Burgundi Hist. L. II.* 66--68. *Grotius, Rivetiani Apol. discuss. p.* 23. *Sweertius*, 238--241. *Val. André*, 221--225. *Bayle, Diction. éd. de* 1740. *I.* 478--483. *Niceron, XXVIII.* 255--277. *Heineccii Præfatio ad Jurispr. Rom. & Atticæ Tomum I.* *Quelques généal. Mstes.*

Joseph van den Leene,

FILS d'un autre *Joseph van den Leene*, & de *Marie van der Soppen*, nâquit (apparemment à *Bruxelles*) le 12. Août 1654. Son pére, & son ayeul (*a*) étoient Chevaliers, seigneurs de *Lodelinsart*, de *Castillion*, & de *Huyseghem*, Grands-Baillis & Châtelains de *Montaigle*, &c. Sa mére, qui mourut le onze Octobre 1694., étoit fille de *David van der Soppen*, Réceveur de la ville d'*Anvers*, mort le 13. Octobre 1657., & de *Marie van Dam*, morte le 13. Novembre 1615. Après la mort de son pére arrivée à *Seville* le 10. Mars 1680. il lui succéda dans les seigneuries de *Lodelinsart* & de *Castillion*, & dans les charges de Coûtre de *Namur*, & de Trésorier de l'Eglise Collégiale & Paroissiale de *Walcourt*

G 2

(*a*) *Marcel van den Leene*, qui obtint de *Philippe IV.* le 4. Septembre 1660. de pouvoir faire soûtenir ses armes, (qui sont d'*Argent* à la croix ancrée de sable) de deux lions tenans chacun une bannière armoyée au blason de l'écu, & d'échanger le bourlet d'argent en une couronne d'or.

dans le même Comté. Il fut aussi comme lui Conseiller & prémier Roi d'armes dans les Pays-Bas & en Bourgogne, en vertu des lettres patentes du Roi *Charles II.* expédiées le 20. Juin 1680. Il remplit ces emplois avec honneur durant plus de 60. ans, & mourut le 16. Février 1742. dans la 88e année de son âge. Il avoit été reconnu de la famille de *t'Serhuyghs*, l'une des sept familles patriciennes de *Bruxelles*, par acte du 13. Juin 1678., & il s'étoit marié deux fois: 1°. le 2. Octobre 1688. avec *Cathèrine Borrens*, qui mourut le 17. Février 1697. après lui avoir donné deux filles. 2°. le 23. Octobre de cette dernière année avec *Cathèrine-Françoise-Martine van den Horicke*, fille de *Michel van den Horicke*, & de *Cathèrine Vrancx*, dont il eut un fils qui ne vécut que dix-huit jours, & un autre né entre le 1. & le 2. Décembre 1700., nommé *Joseph-Marie-Jean van den Leene. Caroline-Jeanne*, le prémier enfant qu'il avoit eu, mourut le 18. Avril 1752. Elle avoit épousé *André-François Jaerens*, Ecuyer, né le 14. Mars 1684., créé Chevalier le 2. Juin 1734., & mort le 2. Mars 1750., qui fut nommé le 1. Décembre 1729. Conseiller & prémier Roi d'Armes de S. M. I. & Catholique à tître du Duché de Luxembourg, en survivance de son beaupére, après la mort duquel il entra en exercice. On attribue à *Joseph van den Leene*:

Le Théatre de la Nobleſſe du Brabant, repréſentant les érections des Terres, ſeigneuries, & noms des perſonnes, & des familles titrées, les créations des Chevaleries, & octroys des marques d'honneur & de nobleſſe accordez par les Princes ſouverains Ducs de Brabant, juſques au Roy Philippe V. à préſent regnant. Diviſé en trois parties, enrichies des généalogies, alliances, quartiers, épitaphes, & d'autres recherches anciennes & modernes. Liége, Jean-François Broncaert, (Brux. t'Serſtevens) 1705. 4°. En tout pp. 719. dont ſeulement 224. chiffrées. Cet ouvrage eſt d'une grande utilité, & fait ſur de bons mémoires: mais n'ayant paru que par parties, il manque d'ordre, & il n'y a pas des tables ſuffiſantes pour remédier à ce défaut. Il faudroit le réimprimer en mettant les familles à leur place, & diſtinguant mieux les articles; il conviendroit auſſi de donner les armes figurées.

☞ *Voyez cet Ouvrage pp.* 344. 345. (*part. II.*) *&*, (*part. III.*) *pp.* 226 -- 228. *non chiffrées; & M. de Veſiano, Nobiliaire des Pays-Bas*, 390.

Nicolas Stochius,

AUTEUR d'un Recueil, extrait des Œuvres de *Juſte-Lipſe*, & intitulé: *Mellificium duplex, ex mediâ Philoſophiâ petitum, alterum continens elegantiſſima Si-*

milia : alterum verò gravissimos Aphorismos, seu sententias. Lugd. Bat. Franc. Raphelengius, 1591. 12°.

Tout ce que nos Bibliothéquaires disent de *Nicolas Stochius*, c'est qu'il régenta les humanités à *Leyde*, qu'il vécut familièrement avec *Juste-Lipse*, & qu'il mourut le 8. Mai 1568. Cette date me paroît fausse ; *Juste-Lipse* ne se rendit à *Leyde* qu'en 1579., & il n'avoit rien publié sur la Philosophie, ni presque rien sur les belles-lettres avant 1568. Je crois donc que l'Auteur du *Mellificium* est ce *Nicolas Stochius*, dont on voit l'Epitaphe à *S. Pierre* de *Leyde*. Cette Epitaphe (*a*) nous apprend qu'il étoit né à *Recklinchusen* en Westphalie vers 1534. : qu'il fut appellé par le Magistrat de *Leyde* en 1556. pour y être Recteur du Collège de la ville : qu'il s'acquitta de cet emploi l'espace de 37. ans : & qu'il mourut le 25. Septembre 1593., après avoir vécu trente ans en mariage avec *Adèlaïde Venboot*, qui lui survécut. *Goethoven* parle d'un *N. Stochius*, qui avoit été Secrètaire de la Chambre des Orphèlins (*Wees-kamer*) de *Leyde*,

(*a*) *Nicolao Stochio, Reclenchusio, qui Amplissimi Senatûs accersitu, Lugduni Batavorum publici Gymnasii Rector perpetuus, annis XXXVII. in scholarum administratione laudabiliter peractis, piè placidèque vitâ functus est anno CIↃ. IↃ. XCIII. VII. Kal. Octobris, uxor Adelheida Venboot fida tori & laborum per an. XXX. socia mærens H. M. P. Vixit annos LVIII.*

TertIVs Vt LIbraM soL æqVo VIserat orbe,
ConCessIt fatIs stoChIVs, CæLosqVe petIVIt.

& qui fut arrêté dans cette ville avec quelques autres dans le mois de Janvier 1620. pour avoir enfreint la défenſe des Etats-Génèraux, en faiſant la quête pour l'entretien des Miniſtres Arminiens dégradés en conſèquence du Synode de *Dordrecht.* Il peut avoir été fils de nôtre Auteur.

☞ *Sweertius*, 582. *Val. André*, 697. *Goethoven, II.* 360. *Philcl. Timaretis collectio Monum. p.* 84.

Jean-Jacques Claude,

PETIT-FILS du fameux *Jean Claude*, (*a*) & fils d'*Iſaac Claude*, Miniſtre de *la Haye*, nâquit en cette ville le 16. Janvier 1684. Son pére après l'avoir mis d'abord ſous un Maître dont la méthode n'étoit propre qu'à le rebuter de l'étude, l'envoya au Collège d'*Utrecht*; le jeune *Claude* n'y avoit été que deux ans lorſqu'il perdit ſon pére, & fut mis ſous la tutèle de *David Martin* ſon parent, Miniſtre à *Utrecht*. A l'âge de 14. ans il entra dans l'Acadèmie

(*a*) Miniſtre de *Charenton*, mort à *la Haye* le 12. Janvier 1687. Quoique M. *de Voltaire* n'ait jamais lu ſes écrits, il a ſes raiſons pour l'appeller un *émule digne des Boſſuet, des Arnaud & des Nicole*: ceux qui les ont lus, lui trouvent beaucoup d'eſprit, & une ſubtilité égale à celle des Scholaſtiques les plus rafinés: mais ils trouvent en même tems qu'il n'a rien de la force de raiſonnement qu'on remarque dans ſes trois adverſaires, & qu'il n'approche pas de l'éloquence qu'on admire dans le prémier.

de cette ville, & se mit sous la conduite de *Pierre Burman* pour s'avancer dans les belles-lettres. Il s'y attacha l'espace de trois ans avec tant de passion, que son tuteur craignit qu'il ne s'y bornât. Une occasion particulière le fit changer de résolution : *Martin* étant tombé dangereusement malade, apperçut *Claude* auprès de son lit, & lui dit entre autres choses : *Voyez, mon cher enfant, de quoi servent les belles-lettres à un homme réduit dans l'état où je suis.* Ces paroles déterminèrent *Claude* à se tourner du côté de la Théologie. Il employa trois ans à cette étude, & fut reçu Proposant au Synode des Eglises Wallones tenu à *Deventer* au mois de Septembre 1706. Après avoir donné différens essais de son talent pour la prédication, ses amis agirent pour le placer à *la Haye*. En attendant le succès de leurs démarches, il voulut voir l'Angleterre, & s'embarqua au mois de Mai 1710. Arrivé à *Londres*, les Calvinistes François voulurent l'avoir pour leur Pasteur ; il balança longtems entre cette place, & celle qu'on lui ménageoit à *la Haye* : enfin il se déclara pour celle de *Londres*, & il y fut installé le onze Février (v. st.) 1711. Peu de tems après il se rendit à la campagne pour y voir son frére unique qui étoit attaqué de la petite vérole ; & ce fut apparemment cette visite qui lui

causa la maladie dont il est mort ; quoi qu'il en soit, le 27. Février 1712. il fut saisi d'un étourdissement qui le renversa par terre ; le lendemain il se fit transporter à *Londres*, & la petite vérole se manifesta avec des symptômes favorables : mais la fiévre qui redoubla le 3. Mars, & le transport au cerveau qui s'y joignit, firent craindre pour sa vie ; le mal augmenta encore dépuis, & l'emporta la nuit du 6. au 7. du même mois âgé seulement de 28. ans. Il reste de lui :

1. *J. J. Claudii Dissertatio de salutationibus Veterum, cui addita est Diatribe de Nutricibus & Pædagogis. Ultraj. Joan. Visch*, 1702. 12°. pp. 236. Il y a de la netteté, de la précision, & de l'érudition dans ces deux Opuscules. *Jacques Bernard* attaqua un endroit, où l'Auteur remarquoit que chez les Romains les parens & les alliés pouvoient saluer leurs parentes en les baisant à la bouche, & témoigna douter que cet usage eût été introduit (*b*) pour découvrir si elles avoient bu du vin, contre la défense qui leur en avoit été faite, *Claude* lui fit une réponse insèrée dans les *Nouvelles de la Répub. des Lettres*, Décemb. 1703. 688—691.

2. *Sermons sur divers textes de l'Ecriture Sainte. Amst. chez les Waesberge*, 1713. 8°. Ces sermons, publiés après la mort de

(*b*) C'est ce qu'assurent *Pline*, (L. IV. c. 13.) & *Aulugelle* (L. X. c. 23.)

J. J. Claude par ſon frére, ſont au nombre de dix. Les Auteurs du Journal Littèraire après avoir vanté la ſolidité & la délicateſſe qui y régne, ſoûtiennent qu'à l'âge de 28. ans, *on a l'érudition neceſſaire, & l'eſprit aſſez formé pour faire les meilleurs ſermons, & que ſi l'on n'eſt pas alors bon Prédicateur, on ne le ſera de ſa vie.* Maxime, dont il eſt très-permis de douter.

☞ *Sa Vie à la tête de ſes Sermons.*

Gabriel d'Ayala

ÉTOIT fils de *Grégoire d'Ayala*, Chevalier, (*a*) qui obtint augmentation & changement des Armes de ſa Maiſon par lettres patentes de *Ferdinand I.* Roi des Romains, expédiées à *Vienne* le 30. Juin 1535. (*b*) Sa mére étoit une *de Witte*; il nâquit à *Anvers* dans les commencemens du XVI. ſiécle. Après ſes prémières études il s'appliqua à la Médecine, & parvint aux honneurs du Doctorat qu'il reçut dans la Faculté de *Louvain*

(*a*) J'ai lû dans un vieux Ms. *Gabriel de Ayala filius Dni Gregorii Equitis, Medicinæ Doctor*, 1559. *Grégoire* étoit fils de *Jean Rodriguez d'Ayala*, & d'*Elvire Peſquera*.

(*b*) Il lui fut permis d'écarteler l'Ecu: au 1. palé de ſable (auparavant de ſinople) & d'argent de 8. piéces: au 2. d'argent à 2. loups l'un ſur l'autre (qui eſt d'*Ayala*) au naturel lampaſſés de gueules: au 3. d'or à 2. faſces de ſable: au 4. de ſable (auparavant de ſinople; c'eſt de *Rodriguez*) à 5. beſans d'argent poſés en ſautoir, &c.

au mois d'Avril de l'an 1556. Après cela il alla exercer son art à *Bruxelles*, où il fut Médecin-Pensionaire de la ville. Il joignit à cette profession la connoissance des belles-lettres, & il a mérité un rang parmi les Médecins-Poëtes. Il vivoit sûrement en 1559., & très-probablement en 1562.: je ne sçais rien au delà. Il a laissé

1. *Popularia Epigrammata Medica, ad Reverendissimum ac Illustrissimum Cardinalem Granvellanum. In-12°.* feuillets 41. sans date, &c. It. avec le suivant. Ces épigrammes sont au nombre de 89., plusieurs sont fort longues, l'Auteur en rend raison dans celle-ci :

Qui nos esse minùs breves queretur,
Nec satis pro Epigrammatis facetos :
Attendat Medica esse quæ hìc canuntur,
Et Galenica, non Catulliana.

2. *Carmen pro verâ Medicinâ. De Lue pestilenti, additis ab Authore in hoc ipsum scholiis. Elegiarum liber unus. Antv. Guil. Sylvius, Typogr. Regius*, 1562. 4°.

☞ *Val. André, Fast. Acad.* 234. *Théatre de la Noblesse du Brab. p.* 301. *non chiffrée.*

Balthasar d'Ayala,

COUSIN germain du précédent, nâquit à *Anvers* environ l'an 1548. Son pére *Diego d'Ayala*, seigneur de *Voordestein*,

s'étoit marié dans les Pays-Bas avec *Agnès de Renialme*, (*a*) mére de notre Auteur, & il eut de ce mariage onze fils & huit filles. *Balthaſar* fit ſon cours de Droit à *Louvain*, & prit le titre de Licencié en cette Faculté; ſon habileté dans cette ſcience & dans l'Hiſtoire, lui procura la charge d'Auditeur génèral des troupes du Roi *Philippe II.* dans ces Provinces. Il remplit ces fonctions avec tant de diſcernement, & d'équité, que S. M. Catholique, voulant recompenſer ſon mérite, lui donna une place de Conſeiller au Parlement de *Malines*. *Ayala* eût pu eſpèrer un poſte encore plus élevé, s'il eût vécu plus longtems : la mort l'enleva dans ſa 36e année à *Aloſt* le 17. Août (*b*) 1584. laiſſant une fille naturelle, nommée *Barbe Ayala*, qui épouſa *Henri Zoëſius*, Docteur & Profeſſeur en Droit à *Louvain*, & dont j'aî vû le teſtament ſigné le 17. Mars 1592. On voit le portrait de *Balthaſar* gravé dans la Bibliothéque Belgique de M. *Foppens*, &c. Il a écrit

De Jure, officiis bellicis, ac militari diſciplinâ, libri tres. Duaci, Joan. Bogardus, 1582. 8°. It. *Antv.* 1597. 8°. It. avec *Mar-*

(*a*) Fille de *Charles de Renialme*, & de *Françoiſe de Bomberge*, fille de *Corneille de Bomberge* & d'*Agnès Vrancx*, dite *Pieters*, fille de *Gilles Vrancx* Bourgemaitre de *Malines*, & d'*Iſabeau de Duffle*.

(*b*) M. *Foppens* s'eſt trompé en le faiſant mourir le 1. Septembre.

tinus Laudensis, de Bello. Lovan. 1648. Dédié au Duc de Parme.

a. De Pace. Cet ouvrage étoit achevé en 1597., un an avant la Paix de *Vervins*; *Juste-Lipse*, écrivant à un frére de l'Auteur, en parle ainsi : *Legi scriptum fratris tui super pace; quam animo optat, re non sperat, eòque dissuadet. Volebas judicium meum, breviter dabo. Scriptum vestrum probum prudensque est, bene dispositum, & argumentis rationibusque satis firmum. Non tamen eâ accuratione aut fine scriptum (facilè hoc video) ut edatur : & publica illa ejus scripta longè antecellunt. Enimverò principibus viris ostendi non abs re sit... frater tuus eam partem pulchrè tractat. Ego verò nec à pace, nec à mentione ejus abhorreo : sed tunc denique cùm maturitas erit.*

Balthasar étoit frére de *Grégoire d'Ayala*, Conseiller au Conseil de Brabant, & de *Philippe d'Ayala*, Chevalier, Ambassadeur de *Philippe II.* auprès de *Henri IV.*, & Conseiller & Commis des Finances de S. M. Catholique, & de l'Archiduc *Albert*; *Philippe* moùrut le 26. Mai 1619. âgé de 62. ans.

☞ *Lipsius ep. ad Philip. Ayalam, quæ est* 747. *in Syll. Burmanni T. II. p.* 35. *Epitaphe de Phil. d'Ayala dans l'Eglise de Blydenberg à Malines. Sweertius,* 153. *Valère André,* 102. 103. *Théatre de la Nobl. du Brab. pp.* 301. 302. *non chiffrées.*

Baudouin van Ronſs, ou *Ronſſæus*,

SAVANT Médecin du XVI. ſiécle, étoit natif de *Gand :* mais ſon ſurnom fait juger qu'il étoit originaire de *Renai.* Lorſqu'il eut achevé ſes prémières études, il embraſſa celle de la Médecine, & fit un cours à *Louvain* ſous *Jérèmie Triverius ;* il paſſa enſuite en Allèmagne, où le Duc *Henri*, de la Maiſon de *Brunſwic-Lunebourg*, (*a*) l'attira à ſa Cour, & le choiſit pour ſon Médecin. Dépuis il revint en Flandre, & pratiqua la Médecine à *Furnes ;* enfin il fut appellé à *Goude* ou *Ter-Gouw* en Hollande, & y fut fait Médecin de la ville. Il paroît qu'il y mourut vers la fin du XVI. ſiécle. *Ronſſæus* ſe fit beaucoup de réputation dans ſon art ; il y avoit apporté la connoiſſance des belles-lettres, en particulier de la Poëſie, & de la langue Grecque, qui eſt d'un grand uſage dans cette ſcience ; ſon attachement à la Chiromancie ne fait pas honneur à ſon jugement.

Liſte de ſes Ouvrages :

1. *De hominis primordiis, hiſtericiſque affectibus, & infantilibus aliquot morbis, Cen-*

(*a*) Ce doit être *Henri de Danneberg*, fils d'*Erneſt de Saxe ;* ce Prince, qui eſt la tige des Ducs de *Wolfembuttel*, nâquit en 1533. & mourut en 1598. Il ſuivoit la Religion Proteſtante, que ſon pére avoit embraſſée en 1530.

tones. Lovan. Anton. Maria Bergaigne, 1559. 12°. It. *Lugd. Bat. Franc. Raphelingius*, 1594. 12°.

2. *Tricassi Cerasariensis Mantuani Enarratio principiorum Chyromantiæ : Ejusdem Opus Chyromanticum : item Chyromantiæ incerti Auctoris, operâ Bald. Ronssei in lucem edita. Accessit ejusdem Ronssei in Cheiromantiam brevis Isagoge. Norimb. Joan. Montanus, & Ulricus Neuberus*, 1560. 4°.

3. *De magnis Hippocratis lienibus, Pliniique Stomacace, ac Sceletyrbe, seu vulgò dicto Scorbuto, libellus. Antv. vidua Mart. Nutii*, 1564. 12°. It. dans le Recueil intitulé : *Danielis Sennerti de Scorbuto Tractatus : cui accesserunt ejusdem argumenti Tractatus & Epistolæ Balduini Ronssei, Johannis Echtii, Joannis Wierii, Johannis Langii, Salomonis Alberti, Matthæi Martini. Witteb. Zacharias Schurerus*, 1624. 8°. Ce Traité de *Ronssæus* est très-estimé, aussi bien que ses Lettres Médicinales.

4. *Venatio Medica, continens remedia ad omnes à capite ad calcem usque morbos.* En vers Héxamètres. La prémière édition de cet Ouvrage doit avoir paru avant 1576., puisqu'il est adressé à *Adrien Junius* mort l'année précédente. It. *Lugd. Bat. Franc. Raphelengius*, 1589. 8°.

5. *Miscellanea, seu Epistolæ Medicinales. Lugd. Bat. Franc. Raphelengius*, 1590. 12°. It. *Amst.* 1661. 12°. Ces lettres

renferment diverses observations singulières, surtout par raport à la Diététique. La 60e roule sur les *Dudaïm*, dont il est parlé *Génés. XXX. 14.* L'Auteur soûtient, conformément à la Vulgate, que c'étoient des Mandragores.

6. *Aurelii Cornelii Celsi de re Medicâ libri VIII. cum Commentariis Hieremiæ Thriverl Brachelii in primum ejusdem, in reliquos verò Balduini Ronssæi Enarrationibus. Lugd. Bat. Franc. Raphelengius*, 1592. 4°.

7. *Opuscula Medica. I. Epistolæ Medicinales.* (pp. 257.) *II. de morbis muliebribus*, autrement, *de humanæ vitæ primordio.* (pp. 228.) *III. de Venatione medicâ.* (pp. 107.) *IV. de Scorbuto.* (pp. 65.) *Accesserunt quidam aliorum celebrium Medicorum de Scorbuto Tractatus.* (savoir celui de *Jean Echtius*, (p. 66--79.) & celui de *Jean Langius.* (p. 80--90.) *Lugd. Bat. Joh. Maire*, 1618. 12°. It. *Ibid.* 1654. 12°. C'est *Otton Heurnius*, Professeur de *Leyde*, qui a publié ce Recueil; il le dédie à *Jean Rutgersius* par une Lettre datée du 16. Août 1618.

Sweertius donne encore à *Ronssæus* un Traité *de generatione fœtûs in utero*, & un autre *de cacexiâ*; je crois que cela est compris sous les Ouvrages précédens.

☞ *Sanderus, de Gandavensib.*, 25. *Sweertius*, 153. *Val. André*, 101. *Merklini Lindenius renov.* 108. 109.

Antoine

Antoine Anſelmo

ÉToit d'*Anvers*, où il nâquit d'une famille diſtinguée vers l'an 1591. Dès qu'il eut achevé ſes prémières études, il s'attacha à la Juriſprudence, & prit à *Louvain* le degré de Licencié en l'un & l'autre Droit. De retour à *Anvers*, il s'y livra aux exercices du Barreau, & il y fit pendant 42. ans la fonction d'Avocat tant à la Cour Civile, qu'à la Cour Eccléſiaſtique; il fut Avocat Fiſcal de cette dernière durant pluſieurs années; & il eut de bonne heure, & à pluſieurs répriſes, le rang d'Echevin de la ville. Ayant pouſſé ſa carrière juſqu'à l'âge de près de 80. ans, il mourut le 16. Novembre 1668., & fut inhumé dans l'Egliſe des PP. Brigittins d'*Hoboken* près d'*Anvers*, où l'on voit cette Epitaphe, qui aſſûrément ne doit pas ſervir de modèle:

In hac foſſâ conduntur oſſa Nob. Viri D. Antonii Anſelmo, J. U. L., Advocati, & pluries Scabini, quæ hìc præſtolantur tubam Archangeli ſonantem: Surgite mortui, venite ad judicium Dei. Humanas curas exuit anno ſæculi decimi ſexti (il falloit dire *decimi ſeptimi*) *ſexageſimo octavo, ætatis verò ſupra climactericum majorem decimo ſeptimo, poſtquam annis 42. in utroque foro practicam*

judiciariam exercuiſſet. Impares orimur ; pares morimur. R. I. P.

La multitude des fonctions, dont cet habile Juriſconſulte étoit chargé, ne l'a pas empêché de donner au public les Ouvrages ſuivans, qui ſont d'un grand uſage chez tous nos Praticiens.

1. *Recueil des Placards, Ordonnances ; Chartres, Joyeuſes-entrées, Privilèges, & Inſtructions publiées, accordées, & octroyées par les Souverains des Pays-Bas aux peuples de Brabant, de Flandre, &c. depuis l'an 1220. juſqu'en 1640. & qui ne ſe trouvent point dans les deux volumes qui ont déja paru. Avec les interprètations, déclarations, & explications données ſur quelques-uns deſdits Placards. Enſemble divers Traités, confédérations, obligations, alliances, accords, pacifications, & Concordats paſſés entre leſdits Souverains & ces pays : item ceux que les Etats, villes, & Provinces, ont faits entre eux, ou avec les Evêques & le Clergé touchant la juriſdiction, l'état & le gouvernement Eccléſiaſtique & Civil, qui ne ſont pas non plus compris dans les volumes précédens, & qui toutefois ont été reçûs, publiés, & mis en uſage dans le Brabant, la Flandre & autres Provinces. On y joint le ſtile & la manière de procéder dans les quatre Cours ſouveraines de Brabant, de Malines, de Hainaut, & de Gueldre. Le tout raſſem-*

blé & rangé sous des titres convenables par Ant. Anselmo, ci-devant Avocat à Anvers, & présentement Echevin de cette ville. En Flamand. (*a*) *Anvers, Henri Aertssens*, 1648. *fol.* 2. vol. T. I. pp. 708. 71. & 72. sans la table. Tome II. pp. 584. 48. & 68. Ce Recueil est dédié à l'Archiduc *Léopold-Guillaume*, Gouverneur des Pays-Bas. Il a été continué & poussé jusqu'à neuf volumes par *J. B. Christyn*, & par *Joseph-Michel Wouters*, dont nous parlerons ailleurs.

2. *Le Code Belgique, ou le nouveau droit des Pays-Bas tant Civil qu'Ecclésiastique, tiré des quatre Recueils d'Ordonnances ou Pla-*

(*a*) *Placcaeten, Ordonnantien, Landt-Chartres, Blyde Incomsten, Privilegien, ende Instructien by de Princen van dese Nederlanden, aen de Inghesetenen van Brabant, Vlaenderen, ende andere Provincien t'sedert 't jaer* M. CC. XX. *tot den jaere* M. DC. XL. *wtghegeven, gheaccordeert, ende verleent, van de welcke in de voorgaende twee Placcaet-boecken geen mentie ghemaeckt en wordt. Item interpretatien, declaratien, ende verclaringhe, ghevolcht op eenighe van de selve Placcaeten. Mitsgaders diversche Tractaten, confederatien, verbintenissen, alliantien, accorden, pacificatien, ende concordaten, die tusschen deselve Princen, ende dese Landen: item die de Staten, Steden, ende de Provincien onder den anderen, ende wederom met de Bisschoppen ende Gheestelyckheydt hebben aenghegaen over de gheestelycke ende wereldtlycke jurisdictie, staet, ende regheringhe, die oock al in de voorgaende twee Placcaet-boecken niet bekent en zyn, ende nochtans in Brabandt, Vlaenderen, ende andere provincien, aenveert, ghepubliceert, en in ghebruyck ghekomen zyn. Item den stiel ende maniere van proceduren in de vier souveraine Raden, als van Brabandt, Mechelen, Henegouwe, ende Gelderlandt. Vergadert ende onder bequamen titulen in ordre ghestelt, door Antonium Anselmo, voor desen Advocaet tot Antwerpen, ende teghenwoordelycken Schepen aldaer.*

cards publiés à Gand & à Anvers, & de quelques autres Placards & Ordonnances qui ne sont point comprises dans ces Recueils, & que l'on trouvera ici à la fin. En Flamand. (*b*) *Anvers, Pierre Bellerus*, 1649. *fol.* pp. 258. & 182. Dédié aux Etats de Brabant le 15. Avril 1649. It. *Seconde édition, augmentée de moitié par l'Auteur, d'après d'autres Placards & Ordonnances antèrieures & postèrieures de S. M. On y a joint pour la commodité du Lecteur une Indication de tous les Placards & Ordonnances mentionées dans ce Code.* (*c*) *Ibid. Idem*, 1662. *fol.* pp. 287. & 349. C'est un Dictionaire du Droit Belgique.

3. *Commentaria ad perpetuum Edictum serenissimorum Belgii Principum Alberti & Isabellæ evulgatum 12. Julii* M. DC. XI. *multis diversorum Senatuum decisionibus, & Magistratuum sententiis, illustrata, in quibus etiam*

(*b*) *Codex Belgicus, seu Jus Edictale à Principibus Belgarum sancitum, ofte de Belgica nova, (2e ed. Nederlandtsche, nieuwe) soo gheestelycke, als wereltlycke rechten, ghetrockent uyt de vier Placcaet-boecken tot Gendt ende Antwerpen uytgegeven. Mitsgaders uyt noch eenige andere Placcaeten, Edicten, ende Ordonnantien, die in de voorseyde Placcaet-boecken niet bekent, ende oversulcx hier achter aenghevoeght syn.*

(*c*) *Den tweeden Druck op diversche plaetsen uyt noch andere voorgaende, ende posterieure Placcaeten, ende Edicten van Syne Majesteyt, by den Autheur voor de helft ghelocupleteert ende vermeerdert, soo oock tot gerief, ende commoditeyt van den Leser hier by gevucht is een aenwysinghe van alle de Placcaeten, ende Ordinantien, die in desen Codex ghementioneert werden. By Antonio Anselmo Advocaet ende Oudt-Schepen der Stadt Antwerpen.*

deducitur, an? quatenus? & quando? Edictum hoc Ecclesiasticos liget. Accesserunt Interpretationes, seu Declarationes ejusdem Edicti facta per Consilium Privatum : nec non ad calcem Operis Edicta, quæ post binorum Edictorum voluminum Antuerpiensium editionem sancita & promulgata sunt, & in hisce Commentariis ex parte allegantur..... Antv. Petr. Bellerus, 1656. *fol.* pp. 232., & 153. pour les Ordonnances qui viennent à la suite.

4. *Ad universum Corpus Juris Civilis Antonii Anselmo A. F. A. N. Observationes singulares, remissiones, & notæ, Juris Civilis, Canonici, & novissimi ac in praxi recepti differentiam continentes.* Dans le *Corpus Juris Civilis* de l'édition de *Simon van Leeuwen. Amst.* 1663. *fol.*

5. *Tribonianus Belgicus, sive Dissertationes forenses ad Belgarum Principum Edicta, quæ potissimùm in utroque foro, tam Ecclesiastico, quàm sæculari, allegantur, & usitantur. Et in quibus non tantùm tractantur, & enarrantur ea, quæ circa eadem Edicta occurrunt, verùm etiam causarum Forensium apices & difficillimi Judiciorum nodi resolvuntur. Additæ sunt res judicatæ in Supremis, & Provincialibus Belgii Conciliis, nec non aliarum Curiarum sententiæ.... Brux. Balth. Vivien*, 1663. *fol.* pp. 424. On trouve à la suite *Joan. Rommelii Dissertatio ad artic.* XIX. *Edicti perpetui.* pp. 38. It. *Ed. nova*,

Antv. Henr. & Corn. Verdussen, 1692. *fol.* Cette prétendue édition n'est qu'un titre rafraîchi.

6. *Consultationes & Advisamenta diurna ad quæstiones à consultoribus, & litigantibus propositas, quæque in Episcopalibus, nec non in sæcularibus, & Curiis Feudalibus usitatæ, & in praxi receptæ sunt.... (d) quibus addita sunt varia Documenta concernentia Curiam Ecclesiasticam, per eundem congesta. Antv. Pet. Bellerus*, 1671. *fol.* pp. 606., & 120. pour les piéces ajoûtées à la fin. La plûpart de ces Consultations sont en Flamand; les autres sont en Latin. *Anselmo* a encore laissé

a. Des *Remarques sur les Coûtumes d'Anvers*, qui se trouvent en Ms. chez plusieurs Avocats. En Flamand.

☞ Les Prélimin. du *n.* 1. *Fopp. Biblioth. Belg.* 66. Une note Mste. du même.

(d) Le titre ajoûte ici: *Dat is, dagelyckxse Consultatien, Resolutien, ende Advisen op diversche questien, vraghen, ende propositien, die voor de Geestelycke, ende Wereltlycke Rechters, mitsgaders, inde Leen-hoven gheuseert ende ghepractiseert worden.*

Pierre vanden Houte, ou *Petrus Ligneus*,

HUMANISTE, & Jurisconsulte du XVI. siécle, étoit de *Gravelines* en Flandre, où il paroît étre né vers 1520. Il

fit ses études à *Louvain*, & retourna chez lui : mais la guerre, qui survint entre la France & l'Angleterre, ayant porté la désolation dans sa patrie, & l'ayant lui-même dépouillé de tout ce qui lui appartenoit, il revint à *Louvain* en 1546. Ayant pris le tître de Licencié en Droit dans cette Université l'an 1554., il y demeura encore plusieurs années, s'occupant à faire des leçons particulières sur la Jurisprudence. Dépuis il se retira dans la ville d'*Anvers*, où il passa le reste de ses jours dans la pratique du Barreau. Il a donné au public :

1. *Annotationes in Institutiones Juris Civilis. Antv.* 1556. 12°. Les Notes contenues dans cette prémière édition ne regardent que le I., le II., & une partie du III. livre des Institutes. It. *Ibid. Joan. Bellerus*, 1558. 12°. d'environ 380. pages. Le but de cet Ouvrage, médiocre dans le fond, mais unique dans son genre, est de fronder les mauvaises gloses, qui fourmillent dans les énormes recueils des *Accurse*, des *Bartole*, des *Balde*, & des *Jason*, où l'on ne trouve, dit nôtre Auteur, ni Logique, ni Rhétorique, ni presque de Grammaire. Il croyoit qu'on étoit sur le point d'exterminer ces inepties ; & il espèroit que *Charles-Quint*, à l'exemple de *Justinien*, fondroit les immenses volumes de la Jurisprudence dans un Abrègé d'une taille raisonnable. *Ligneus*

donne ici des explications fort singulières; & un grand nombre de corrections pour le texte. Il comptoit de publier un Ouvrage semblable sur les Pandectes.

2. *Dido, Tragœdia ex libris Æneïdos Virgilii desumpta; auctore Pet. Ligneo Gravelingano; adjectis ab eodem in quatuor priores libros Æneïdos nonnullis Annotatiunculis. Antv. Joan. Vvithagius*, 1559. 8°. La Tragédie, dont il s'agit ici, fut representée à *Louvain* le 6. Mai 1550.

☞ *Sweertius*, 623. *Sander. de Ser. Fland. p.* 134. *Val. André*, 746. *G. Beyeri Auctorum Jurid. notit. Specim. II.* 103–106.

Jean Cluton,

NATIF d'*Embden* dans l'Oost-Frise, fit ses Humanités, apparemment dans le lieu de sa naissance, & se fit immatriculer dans l'Université de *Franequer* le 24. Août 1623. Il y prit les leçons de *Jean Maccovius* sur la Théologie, & sans doute aussi celles de *Guillaume Amesius*, & de *Meinard Schotanus*. Le prémier de ces Professeurs lui donna le bonnet Doctoral en cette Faculté le 14. Mars 1633. Dès lors on lui permit d'enseigner en particulier, & de faire soûtenir des théses en public sur la Théologie. Les Etats de Frise lui offrirent le 16. Décembre 1636. une place

de Professeur extraordinaire en cette science : il la refusa, sans qu'on en sache la raison ; mais on sait d'ailleurs qu'il sollicita une chaire ordinaire qu'il ne put obtènir. Vers 1637. il se retira dans sa patrie, où il eut dans la suite le rang de Sénateur. On a de lui :

1. Quelques thèses de Théologie imprimées parmi celles de *Maccovius*. *Cluton* les avoit soûtenues en 1625.

2. *Idea sacræ Theologiæ, exemplar sanorum sermonum in fide & charitate continens; publicis disputationibus proposita & examinata, præside & auctore Jo. Clutone. Franek.* 1636. 4°. It. *Ibid. Joan. d'Huyring*, 1656. 12°. Ce sont quarante-six Thèses raisonnées qu'il avoit fait soûtenir à ses Elèves.

3. *De verbis S. Cœnæ impropriè intelligendis, adversùs Michaëlem Waltherum, Ecclesiarum Lutheranarum per Frisiam Orientalem Superintendentem. Embdæ*, 1638.

☞ *Ed. Meiners, Oost-Friesche Kerk-geschiedenissen, Part. II. p.* 464. *Vriemoet, Athenæ Fris.* 329. 330.

Nicolas Vedelius,

NAQUIT à *Hegenhausen* dans le Palatinat en 1596. A l'âge de quatre ans, il perdit son pére, qui étoit Ministre de

ce village, & il fut élevé sous la conduite de sa mére, nommée *Cathèrine Kefferling*. Elle le mit au collège, dès qu'il fut en état d'y aller, & l'envoya à 14. ans faire son cours de Philosophie à *Heidelberg*, où il fut reçû Maître-ès-Arts sous *Henri Alting* en 1617. Il avoit apparemment fait déja quelques années de Théologie dans la même Université. Quoi qu'il en soit, il passa alors à *Génève*, où il fut à peine arrivé qu'on lui donna une chaire de Philosophie. Il y fut reçu au nombre des Ministres en 1622., & s'étant acquis quelque reputation, MM. du Canton de *Berne* voulurent l'attirer à leur Acadèmie de *Lausanne*: mais il n'accepta point cette vocation. Quelque tems après, ceux de *Deventer* ayant formé le dessein d'établir chez eux une *Ecole illustre*, *Vedelius* leur fut recommandé pour une place de Professeur en Théologie & en langue Hébraïque (le 9. Decembre 1629.) par *Jean-Wolfard de Brèderode*, Ambassadeur des Etats-Génèraux en Suisse. *André Rivet*, Professeur de *Leyde*, & *Henri Alting*, joignirent leurs sollicitations à celles de l'Ambassadeur, & obtinrent le consentement du Magistrat de *Deventer*, qui adressa sa nomination à *Vedelius* le 30. Mars de l'année suivante, en lui enjoignant de se faire recevoir Docteur en Théologie. Il accepta cette condition le 4. Mai 1630., prit le bonnet à *Bâle*, sous le Docteur *Sé-*

bastien Beckius, le 24. Juin, & se rendit à *Deventer* le onze Août. Ensuite ayant signé le 18. du même mois le *formula consensûs*, il entra dans l'exercice de sa profession. On le chargea encore, depuis le 15. Janvier 1634. jusqu'à la mi-Août de la même année, de faire des leçons de Philosophie à la place de *Henri Reniers*, qui avoit été appellé à *Utrecht*. Le 15. Mars 1639. les Curateurs de l'Université de *Franequer*, alors mal pourvûe de Professeurs de Théologie, lui offrirent des appointemens honnêtes pour l'engager à venir enseigner chez eux ; comme il se faisoit prier, ils lui décernèrent le 23. Août suivant 1400. florins de gage, à condition qu'il prêcheroit châque Dimanche en Latin ou en Flamand. Il se rendit alors, & alla prendre possession de ce double emploi le 25. ou 26. Novembre de la même année. Mais il se vit bientôt attaqué d'une fiévre quarte, qui étant suivie des douleurs de la pierre, le mit presque hors d'état de travailler. Il mourut à *Franequer* le 26. Septembre 1642. dans sa 46e. année, étant sorti de Rectorat le 1. Juin précédent. *Jean Maccovius*, Professeur en Théologie dans la même Université, lui fit une Oraison funèbre. *Vedelius* s'étoit marié à 22. ans dans *Génève* avec une demoiselle de qualité, nommée *Marie de Barry*, qui lui donna quelques enfans, entre

autres *Nicolas Vedelius*, qui étant Propo-ſant en 1663. fut gratifié d'une petite penſion que les Députés des Etats d'Over-Yſſel lui accordèrent le 7. Janvier de cette année. Ils lui permirent le 7. Septembre ſuivant de faire des leçons particulières ſur la langue Françoiſe ; depuis il fut Miniſtre de l'Egliſe Wallone de *Heuſden* juſqu'en 1705. On a de ſon pére :

1. *S. Ignatii Antiocheni omnia quæ extant, Græcè & Latinè, cum XII. Exercitationibus adverſùs Baronium & Bellarminum, Apologia pro Ignatio, & Appendice Notarum criticarum. Genevæ*, 1623. 4°. Les notes de *Vedelius* ſont en partie critiques, & en partie polèmiques. *Jean le Clerc* en a parlé avec beaucoup de mépris dans ſa Préface ſur *les Péres Apoſtoliques*. *Jean-Iſaac Pontanus* en a repris quelques endroits dans une Lettre à *Jacques Revius*, qui ſe trouve parmi celles qu'a publié *Antoine Matthæus* (ep. 49.) *Vedelius* a répondu à ces remarques dans une Lettre qui eſt la 61e du même recueil.

2. *Commentarius de tempore utriuſque Epiſcopatûs S. Apoſtoli Petri, Antiocheni, & Romani, quo ex Chronologiâ Concilii Hieroſolymitani Act. V. oſtenditur falſitas commenti Romanenſis circa utrumque Epiſcopatum Petri adverſùs Baronium & Bellarminum. Genevæ, Petrus de la Rovière*, 1624. 8°. It. ſous ce tître : *De Cathedrâ Petri* ;

ſeu de Epiſcopatu Antiocheno & Romano S. Petri, libri duo adverſùs Baronium & Bellarminum pro libertate Regum, Principum & populorum Chriſtianorum. Editio 2ª, Genevenſi auctior. Franek. Uldericus Balck, 1640. 8°.

3. *Rationale Theologicum, ſeu de neceſſitate & vero uſu principiorum Rationis ac Philoſophiæ in controverſiis Theologicis, libri tres. Genevæ, Choüet*, 1628. 8°. Comme *Vedelius* y accordoit trop à la Raiſon dans les matières de Théologie, il trouva des Adverſaires qui le combattirent avec avantage ; entre autres *Barthold Nihuſius* (*a*) qui publia contre lui : *Moroſophus, ſeu Vedelius in ſuo Rationali prorſùs irrationalis. Colon.* 1646. 8°. *Abraham Calovius*, fameux Profeſſeur de *Konigsberg*, puis de *Dantzig*, & de *Wittenberg*, qui donna *Conſideratio Rationalis Theologici: Roſtochii*, 1636. 4°. *Jean Muſæus*, Profeſſeur d'*Iéne*, Auteur d'un Traité intitulé : *de uſu principiorum Rationis in Theologia.*

4. *Remède contre l'Apoſtaſie. Génève*, 1628. 12°. It. traduit en Latin par l'Auteur même ſous le tître de *Panace Apoſtaſiæ. Ibid.* 1628. 12°.

5. *Saint Hilaire, ou Antidote contre la triſteſſe. Génève*, 1630. 12°. It. traduit par

(*a*) Savant Controverſiſte Allemand, mort en 1657. à l'âge de 67. ans ; il avoit été Luthèrien ; s'étant rendu Catholique, il devint Abbé d'*Hilfeld*, & enſuite Evêque de Myſie, & Suffragant de *Mayence*.

lui-même en Latin : *S. Hilarius, ſeu Antidotum contra triſtitiam pro ſancta Hilaritate. Lugd. Bat. Franc. Hegerus*, 1632. 12°. Le tître fait juger que la piéce n'eſt qu'une turlupinade.

6. *De arcanis Arminianiſmi libri duo ; ſeu Quæſtio : quænam ſit religiò & fides Theologorum Remonſtrantium, ex eorum Confeſſione & Apologiâ. Lugd. Bat.* 1631. 12°. It. *Edit. 2ª auctior : Ibid. Franc. Hegerus*, 1632--33--34. 4. vol. 4°. *Vedelius* prétend que les Arminiens veulent introduire *ex profeſſo* un Athéiſme rafiné, & il proteſte qu'il n'a d'autre but en écrivant contre eux, que de les convertir. La dernière partie, (2ᵉ *édit.*) eſt pour répondre à un livre fort piquant, qu'*Epiſcopius* avoit publié contre la prémière, ſous le tître de *Vedelius Rhapſodus*. On peut voir dans *Crenius* les différens jugemens qu'on a portés de cet Ouvrage de *Vedelius*. (*Animadverſ. part. XV. p. 95.*)

7. *De prudentiâ veteris Eccleſiæ, libri tres, ex Antiquitate Eccleſiaſticâ, ſecundùm Scripturas ſacras. Amſt. Joan. Janſſonius*, 1633. 12°. *Chrétien Thomaſius*, ſavant Profeſſeur en Droit dans l'Univerſité de *Halle*, a relevé quelques fautes de ce Traité dans ſon *Hiſtoria contentionum inter Imperium & Sacerdotium.* (*Append. cap. 1. §. 62. & ſuiv.*)

8. *De Deo Synagogæ, libri duo, contra Caſparem Barlæum & ejus Vindicias, quæ*

in fine additæ sunt. Hardervici, Nicolaus à Wieringen, 1637. 8°. Voici l'occasion de cet Ouvrage : *Menasseh ben Israël*, dont j'ai parlé ailleurs, ayant publié en 1634. son traité *de la Création*, *Gaspar Barlée* fit sur ce livre l'Epigramme suivante, qui fut imprimée à la tête :

Quæ cælos terrasque manus, spatiosaque Nerei
Æquora, & immensas quas habet orbis opes
Condiderit, mersumque altâ caligine mundum
Jusserit imperiis ilicet esse suis,
Disserit Isacides ; & facta ingentia pandit,
Et nondum exhaustum contrahit arte Deum.
Hic atavos, patresque suos, & verba recenset,
Sensaque Thalmudicæ relligiosa scholæ.
Vera placent, placet egregiis conatibus Autor,
Et pietas fidei disparis ista placet.
Cunctorum est coluisse Deum. Non unius ævi,
Non populi unius credimus esse pium.
Si sapimus diversa, Deo vivamus amici,
Dataque (b) mens pretio constet ubique suo.
Hæc fidei vox summa mea (c) est ; hæc crede, Manasse :
Sic ego Christiades, sic eris Abramides.

Vedelius fut choqué de ces vers, qui sentent le Déïsme ; & publia l'Ouvrage dont il s'agit ici, pour prouver que cette Epigramme étoit remplie de blasphèmes, & que l'Auteur étoit Socinien. *Barlée* se

(b) Il faut peut-être corriger : *Et data.*
(c) Peut-être : *meæ.*

défendit, & fit paroître une autre piéce en vers, où *Vedelius* étoit fort mal-traité. *Martin Schoockius*, collègue de ce dernier, répondit à *Barlée* par une violente satyre qu'il intitula : *Vorstius redivivus, seu examen Vindiciarum Casp. Barlæi, quas Analysi Epigrammatis sui in R. Manassis ben Israël librum de creatione opposuit.*

9. *Disputatio Theologica de Magistratu adversùs Bellarmini librum de Laïcis. Daventriæ*, 1638. Un peu après la conclusion du Synode de *Dordrecht*, il s'éleva en Hollande des disputes fort animées sur le pouvoir du Magistrat par rapport aux affaires & aux personnes Ecclésiastiques; les uns vouloient les soustraire absolument à l'autorité du Souverain : les autres abandonnoient aux Magistrats toute la puissance Ecclésiastique. *Vedelius* fut des derniers ; & il eut le chagrin de voir sa dissertation supprimée par ordre de la Régence de *Deventer*; ayant appris dépuis qu'on s'apprêtoit à la refuter, il la retoucha, & y joignit des éclaircissemens. Le livre ainsi refondu parut sous le titre suivant :

10. *De Episcopatu Constantini Magni, seu de potestate Magistratuum Reformatorum circa res Ecclesiasticas, Dissertatio repetita, cum responsione ad interrogata quædam. Franek. Idzardus Alberti*, 1642. 12°. It. *Delphis*, 1661. 12°. It. Traduit en Flamand. (*d*) *Roterod.*

(*d*) *Het bisdom van Constantyn de Groote.*

Roterod. 1663. 12°. Le tître de cet Ouvrage se raporte au fameux passage d'*Eusèbe*, où *Constantin* est appellé *l'Evêque du dehors*. *Vedelius* fut attaqué : mais il ne vécut pas assez pour se défendre. Les critiques qu'on publia pour le refuter, sont :

Examen Dissertationis Nicolai Vedelii de Episcopatu Constantini Magni, autore Jacobo Revio. Amst. 1642. 12°.

Jacobus Triglandius de Civili & Ecclesiasticâ potestate, contra Vedelium. Amst. 1642. 12°.

Jus Majestatis circa Sacra ; sive Tractatus Theologicus de jure magistratûs circa res Ecclesiasticas ; adversûs Nic. Vedelii de Episcopatu Constantini Magni Dissertationem : per Guillelmum Apollonii, tributus in duas partes. Mediob. Zelandorum, Jac. Fierensius, 1642--43. 8°. Les amis de *Vedelius* publièrent pour sa défense

Grallæ, seu verè puerilis cothurnus sapientiæ, quo se jactat apud imperitos Guillelmus Apollonii Nereanus in centonibus, quos edidit de jure Majestatis circa Sacra contra libellum Cl. D. Nic. Vedelii de Episcopatu Constantini Magni. Franek. 1646. 8°. sans nom d'Imprimeur. *Apollonius* répondit par une nouvelle brochure qu'il intitula :

Grallopoeus detectus, seu epistola ad Jodocum Larenum de Grallarum Auctore. Mediob. 1647. 8°. *Josse Larenus* avoit fait paroître un peu auparavant

Jodoci Lareni Epistola ad Gulielmum Apollonii contra calumnias libelli famosi, cui nomen Gralla. Medioburgi, 1646. 8°. Par là il s'étoit attiré de la part des amis de *Vedelius* la piéce qui suit :

Bombomachia Vlissingana Walachro-Papistica discussa, sive responsum ad Epistolam Jodoci Lareni, quam edidit ad solandum Gulielmum Apollonii Grallatorem Vereanum. Franekeræ, 1647. 8°. *Larenus* ne se tint point pour battu ; il publia aussitôt

Responsio ad Grallarum Auctoris Anonymi Bombomachiam Vlissinganam. Mediob. 1647. 8°. Il parut en faveur de *Vedelius* un nouvel Ouvrage, où l'on se proposoit de tomber en même tems sur *Apollonius*, & sur *Larenus*. On y mit ce tître comique :

Grallator furens de novo in scenam productus, cum Pantomimo suo Bombomachide Vlissingano ; seu Responsio ad Epistolas Guil. Apollonii & Jodoci Lareni, scriptas adversus Grallarum authorem. Franeq. 1647. 4°. sans nom d'Imprimeur. *Larenus* revint courageusement à la charge en publiant

Convictio præcipuorum mendaciorum ac Sophismatum larvati cujusdam Turbonis ; seu brevis Responsio Jodoci Lareni ad libellum cui titulus : Grallator furens. Mediob. Jac. Fierensius, 1648. 8°. Les adversaires de *Larenus* recommencèrent à leur tour, & firent paroître

Colus Vlissing-anus ; seu anilis strena, quam nuper classi Walachræ obtulit Jodocus Larenus, pro furoribus, mendaciis, & ineptiis Walachris, discussa & disjecta. Traj. ad Rhen. 1648. 8°. sans nom d'Imprimeur. *Larenus* soûtint le combat, & opposa à ses adversaires

Data pensa trahamus ; seu ad colum Flissing-anus à larvato furente Grallatore, conviciorum ac sophismatum penso circumdatum, Jodoci Lareni Responsio. Medioburgi, Jacobus Fierensius, 1649. 8°. On repliqua par

Kauterium Frisium adversùs Deleterium Walachrum, hoc est, Responsio ad Jodoci Lareni polymachiam pro novo Papatu Zelandico. Traj. ad Rhen. 1650. 8°. sans nom d'Imprimeur. C'est, je pense, la dernière piéce qui ait paru dans le cours de cette dispute.

11. *Nicol. Vedelii Opuscula Theologica nova. Franek.* 1644. 12°. Ces Opuscules renferment 1°. *Oratio inauguralis de Concordia Mosis & Aaronis.* C'est le discours que *Vedelius* avoit prononcé le 25. ou le 26. de Novembre, en prénant possession de sa chaire de Théologie à *Franequer.* 2°. *Ecclesiastes Catholicus contra Eliam Schillerum.* 3°. *Collegium Hungaricum, sive Theologicum, controversiarum Theologicarum, LI. Disputationibus, à XXIII. studiosis Hungaris anno 1640. à mense Februario ad 20. Augusti defensis.* 4°. *Disputationes duæ de fide Patrum veteris Testamenti.* 5°. *Disputatio pro loco*

1. Joh. V. 7. 6°. *Disputationes sex de libertate conscientiarum.* 7°. *De Deo & Creatione Quæstiones controversæ CV., breviter decisæ.*

☞ Son Oraif. fun. à la tête des *Opuscula Philosophica* de *Maccovius*. *Revii Daventria illustrata*, *p.* 681. 685. 686. 687. 694. 695. *Bayle*, *Diction.* 1. *ed.* 1206--1207. *Vriemoet*, *Athenæ Frisiacæ*, 327--335.

Pierre van Bockenberg, ou *Petrus Cornelissonius Bockenbergius*,

ECRIVAIN remarquable par ses avantures tragi-comiques, étoit de *Goude* en Hollande, où il nâquit en 1548. de *Corneille Dircks* (c. d. fils de *Thierry*,) & d'*Adelaïde Minne*, tous deux de familles patriciennes de cette ville, & bons Catholiques. Lors qu'il fut en âge d'aller au collège, on l'envoya à *Louvain*, où il étudia les belles-lettres sous le savant *Paul Léopard*; ensuite ayant fait sa Philosophie au Collége du *Faucon* en 1569., il embrassa l'état Eccléfiastique, & fut reçu au *Grand-Collège*, qui avoit alors pour Président le Docteur *Augustin Hunnæus*; Il fit son cours de Théologie, prit le grade de Bachelier formé en cette faculté, & ayant été ordonné Prêtre, il fut appellé à l'Abbaye de *Loo* près d'*Ypres*, pour y enseigner

les principes de la Théologie aux jeunes religieux de cette maiſon. Les ravages, que les Calviniſtes firent peu après dans tout ce pays-là, l'ayant obligé d'en ſortir, il ſe retira à *Cologne*, d'où il retourna en Flandre l'an 1577. pour y étre Curé de *S. Nicolas* de *Caſſel*. Son humeur inconſtante ne pouvant s'accommoder d'un pareil emploi, il prit le parti de voyager en Allemagne. Il traverſa tout l'Empire, & voulut voir *Vienne*, puis *Presbourg* en Hongrie, d'où il ſe rendit à *Brinn* dans la Moravie. Là il lui prit envie de ſe faire Jéſuite ; il fut accepté, & enſuite congédié; c'étoit en 1580. Deux ans après, il obtint une place de Chapelain à la Cour de *Guillaume*, Duc de Bavière. Il s'arrêta fort peu dans ce nouveau poſte, & s'imaginant étre appellé à un genre de vie plus parfait, il paſſa à *Milan*, & ſe préſenta à *S. Charles Borromée*; mais ſon dégoût ordinaire l'ayant bientôt ſaiſi, il retourna en Bavière : où on lui offrit une place de Lecteur en Théologie dans l'Abbaye de *Kayſerſmunſter*, Ordre de Cîteaux, en Souabe. Après un court ſéjour en ce lieu, il reprit la route de Hollande, où il s'enferma dans ſon cabinet pour étudier les Antiquités du pays. En 1585. il fut pourvû de la cure de *Varick* proche *Tielt* dans la province de Gueldre. Les fonctions Paſtorales ne pouvoient plaire à un homme

de son caractère, il renonça donc à cet emploi, & alla voir l'Université de *Leyde*; le commerce qu'il y eut avec les hérétiques, & en particulier avec deux Ministres de *Woerden*, l'entraîna dans leur parti, sans que les remontrances de sa mére, alors avancée en âge, pûssent l'empêcher d'abjurer la religion Catholique. Ce pas fait, il n'eut garde de s'arrêter en si beau chemin; bientôt il se maria à la huguenotte, & épousa la fille d'un Maitre d'école de *Woerden*, nommée *Jeanne Wykersloot*; les finances venant à lui manquer pour faire subsister son ménage, il eut recours au crédit du Pensionaire *Olden-Barnevelt*, qui lui procura en 1591. le tître d'Historiographe des Etats de Hollande avec une modique pension. Ce poste, loin de le mettre à son aise, lui attira de violens sujets de chagrin. *Janus Dousa*, Curateur de l'Université de *Leyde*, avoit sollicité sa place pour *Dominique Baudius*, & tous deux de concert fondirent sur le pauvre *Bockenberg* par une grêle d'Epigrammes Satyriques, que l'on trouve parmi leurs poësies. (*a*) Il paroît qu'il succomba sous leurs coups; car quoi qu'il ait publié deux apologies de ses ouvrages, & continué de s'appliquer à l'histoire de

(*a*) *Bockenberg* y est désigné sous les noms de *Tragopas*, & d'*Hircimontius*, qui ne sont que des traductions du sien.

Hollande, on ne voit pas qu'il ait rien donné dépuis sur ces matières; cependant il survécut à ses ennemis, poussa sa carrière jusqu'à près de 70. ans, & mourut à *Leyde* le 17. Janvier 1617. Il fut enterré dans l'Eglise principale de cette ville, qui est celle de *S. Pierre*, auprès de son oncle *Arnold Dirckx van Bockenberg*, autrefois Commandeur & Curé de l'Ordre Teutonique, qui étoit mort en 1592., après avoir édifié durant 26. ans tous les Catholiques de Hollande par sa piété, & par son zéle pour la véritable religion. L'Epitaphe de nôtre Auteur est gravée sur une table de cuivre, dans les termes suivans:

Quid fati invidiam queror,
Aut multis moror hospitem?
Nomen nobile si loquar,
Paucis omnia dixero:
Bockenbergius hìc jacet.

Petro Bockenbergio Historiographo Hollandiæ Zelandiæque &c. piæ conjugis officiosus in maritum dolor monum. posuit. Natus Goudæ anno CIↃ. IↃ. XLVIII. Denatus Leydæ an. CIↃ.IↃC. XVII. Januarii die XVII. egressus annum vitæ LXVIII. Nè vita sit Tragœdia.

Ses ouvrages, mal écrits, mais assez méthodiques, & dont quelques-uns ont leur utilité pour l'histoire de Hollande, sont:

1. *Catalogus, Genealogia, & brevis historia, regulorum Hollandiæ, Zelandiæ, &*

Frisiæ. Item alia quædam huc spectantia. Lugd. Bat. Joan. Paetsius, 1584. 12°. pp. 78. gros caract. ainsi que les suivans. Celui-ci est dédié au Magistrat, & au peuple de *Goude*.

2. *Catalogus, & brevis historia Pontificum Ultrajectensium. Item Catalogus & brevis historia Antistitum Egmondanorum. Additis passim non tam eruditis, quàm lepidis ex sepulchris eorum, primorumque Hollandiæ, Zelandiæ, & Frisiæ Principum Epitaphiis. Ibid. Idem*, 1586. 12°. pp. 99. Dédié au Chapitre de N. D. d'*Utrecht*. Tout y est fort superficiel. *Bockenberg* avoit dessein d'y joindre la Chronique de *Guillaume Héda*.

3. *Historia & Genealogia Brederodiorum, illustrissimæ gentis Hollandiæ. Ibid. Idem*, 1587. 12°. pp. 143. y compris les tables. Dédié à *Walraven III.*, seigneur de *Bréderode*. Cet Ouvrage, & les deux suivans, sont ce que *Bockenberg* a fait de meilleur.

4. *Egmondanorum, potentissimæ Hollandiæ gentis, historia & genealogia. Ibid. Idem*, 1589. 12°. pp. 185. sans les tables. Dédié à *Jean d'Oldenbarnevelt*, & à cinq autres personnes, qui avoient fourni des mémoires à *Bockenberg* pour cet ouvrage.

5. *Prisci Bataviæ & Frisiæ Reges. Item Lugduni Batavorum, & Wassenaræ heroum, Vetustissimarum Hollandiæ gentium, historia & Genealogia. Ibid. Idem*, 1589. 12°. pp. 175. sans les tables. Dédié à la noblesse de la petite Frise. J'ai vû ces 5. Ouvrages reliés

avec une petite préface de l'Auteur, précédée d'une liste des ouvrages qu'il avoit publiés, composés, & projettés, & ce tître à la tête: *Historiæ Batavorum hactenus editæ à P. Cornelissonio Bockenbergio. Cum Catalogo omnium de rebus Bataviæ voluminum edendorum ad Ampliss. Hollandiæ & Westfrisiæ Ordines. Post monstra illa montana nuper edita. Lugd. Bat. Franc. Raphelengius*, 1592. 12°. pp. 15.

6. *Ad nonnulla Jani Dousæ aspera scripta Responsio Ill^mis Hollandiæ & Westfrisiæ Ordinibus reddita. Delphis, Bruno Schinckelius*, 1601. 12°.

7. *Pro Annalibus suis, & priscis Patriæ Chronicis conservandis, contra Jani Dousæ nefarias calumnias. Ibid. Idem*, 1603. *Bockenberg* a laissé en Ms.

α. Chronologiæ ab orbe condito ad præsens usque tempus volumina duo: amplissimo veluti in theatro, omnes à primorum hominum ætate Monarchas, Imperatores, Reges præcipuos, aliosque principatu, sanctimoniâ, eruditione, aut alio quovis facto illustres: item memorandarum historiarum argumenta, simul cum Hebræorum, Græcorum, & Latinorum temporis ratione, multiplici & conspicuo ordine complectentia. Cet Ouvrage, qui alloit jusqu'en 1609., se trouvoit avec un abrègé des cinq prémièrs que j'ai marqués, dans la Bibliothéque de *Pierre vander Aa*, Chevalier de *S. Marc*, qui fut

vendue en 1735. On y trouvoit aussi les six suivans.

β. *Batavinæ Reip., ut & junctorum populorum prisca nobilitas, ex Archivis, monumentis, & vetustissimis undique conquisitis fide dignissimis scriptis collecta.*

γ. *Vetustissimorum Bataviæ Diplomatum volumina duo: quo tempore, quibusque Auctoribus & modis, Pontificatus, sacerdotia, præcipuæque eorum opes cum Christiana religione ibidem florere inceperint, & adoleverint, demonstrantia.*

δ. *Erasmus in vitam Pontificis, aliorumque sacrorum Antistitum, quorum pessimis exemplis Ecclesia Christi miserrimè labefactatur.* Cet Ouvrage devoit reparoître à la suite du *n.* 2. ci-dessus, avec des augmentations.

ε. *De primis Christianæ religionis in Batavis assertoribus. Item de his, quos à tempore eorum, sanctitatis opinione, plurimum hactenus venerati sunt Batavi.*

ζ. *Priscorum Hollandiæ Comitum Acta.*

η. *Austriacorum Hollandiæ Comitum Acta.*

Voici d'autres Ouvrages que *Bockenberg* avoit dessein de publier, & qu'il ne paroît pas avoir achevés.

θ. *Bataviæ Hollandiæque Descriptio, quâ quæ hactenus de iis sunt prodita, verbis ipsorum Auctorum: item quæ pro præsenti rerum statu erant jungenda, ante oculos ponuntur.*

ι. *De scriptoribus Bataviæ, eorumque operibus editis.*

κ. *De Batavis eruditione, militiâ, arte aut industriâ quâcunque domi forisve claris.*

λ. *Herculanorum Dominorum historia & genealogia.*

μ. *Omnis ferè Nobilitatis Hollandicæ catalogi & genealogiæ: additis subinde historiis.*

ν. *Singularum Bataviæ Civitatum historia.*

ξ. *Pagorum Bataviæ catalogus, resque eorum memorabiles.*

ο. *Monasteriorum Hollandiæ catalogus, resque eorum memorabiles.*

π. *Arcium, vallorum, ædificiorumque præcipuorum Bataviæ catalogus, resque eorum memorabiles.*

ρ. *Ruinarum, numismatum, lapidum, inscriptionum, rerumque similium in Batavis repertarum historia.*

σ. *Bataviæ fluminum, cataractarum, aggerum, aliarumque rerum huc referendarum historia.*

τ. *Portenta, aliaque stupenda in Batavis visa.*

υ. *Diplomata, scriptaque varia Imperatorum, Regum, aliorumque principum, Bataviam Bataviæque Principes, aut Batavorum potentissimos concernentia, & memoriâ lectûque non indigna.*

φ. *Bataviæ annales ad annum à Christo nato* CIↃ. IↃ.

χ. *Bataviæ annales, additis subinde vicinarum gentium, & communibus Belgii rebus, ab anno* CIↃ. IↃ. *ad præsens usque tempus.*

ψ. *Bella Batavorum.*

ω. *Varia & præcipuè Historiam concernentia P. C. Bockenbergii Opuscula.*

αα. *Petri Cornelissonii Bockenbergii Vita & Peregrinatio.* Cette vie devoit être curieuse; les *révolutions* de M. de *Vertot*, (*b*) ont été peu de chose au prix de celles de *Bockenberg.*

☞ Les Prélimin. de ses Ouvrages. *Sweertius*, 609. *Boxhornii Theat. Holland.* 277. 278. *Val. André*, 732. *Fop.* 966--968.

(*b*) *René Auber*, connu sous le nom de l'Abbé de *Vertot*, mort en 1735. à près de 80. ans, a écrit avec plus de politesse que de fidelité *les histoires des Révolutions de Portugal, de Suede, du gouvernement de Rome*, &c. Cet Abbé fut successivement Capucin profès, Prémontré, Curé de 3. ou 4. endroits, enfin Commandeur de l'Ordre de Malte. Les rieurs appellèrent ces changemens d'état, *les Révolutions de l'Abbé de Vertot.*

Rabode-Herman Scheels, ou *Schelius*,

SEIGNEUR de *Veenbrugge* & de *Welbergen* dans la Province d'Over-Yssel, nâquit d'une famille très-distinguée de ce pays (*a*) vers l'an 1622. Son pére *Assuerus Scheels*, fut plusieurs fois député pour la Noblesse de sa province à *la Haye*, surtout dans les troubles excités lors de l'affaire du fameux *Olden-Barneveld:* sa mére nommée *Anne de Braew* étoit de l'ancienne & illustre famille de *Campen* & de *Dyckhusen.* Il fit successivement ses études à

(*a*) Elle porte: Ecartelé, au 1. & 4. de gueules à la herse d'or: au 2. & 3. d'or à trois crampons de gueules.

Steinfurt en Westphalie, à *Groningue*, & à *Leyde*. Ayant perdu son pere pendant un séjour de quatre ans qu'il fit dans cette dernière ville, il se mit à voyager suivant l'usage de son pays, & parcourut la France, & l'Italie, tâchant de puiser partout d'abondantes lumieres, & se liant avec tous ceux qui pouvoient lui en procurer. Il prit ensuite le parti des armes, & servit quelque tems dans les troupes de *Ferdinand III*. Grand-Duc de Toscane. Son mérite l'ayant bientôt fait connoitre avantageusement de ce Prince, il lui fit des offres considérables, s'il vouloit demeurer à son service; peut-être *Scheels* en fut-il tenté: mais sa mère le rappella dans sa patrie. Comme il etoit passionné pour l'étude, il s'y livra autant que ses autres occupations purent le lui permettre, & il lut avec autant de discernement que d'attention les anciens Auteurs Grecs & Latins, particulièrement les Philosophes, & tous ceux qui traitent de la Politique, & du droit public. Il étudia aussi les Péres de l'Eglise. Souvent le jour ne suffisant pas à son avide curiosité, il y employoit une partie de la nuit, aussi devint-il fort savant. Exemt d'ambition, & content de sa fortune, il ne brigua aucun emploi. En 1651. après la mort de *Guillaume* Prince d'Orange, les Députés des Provinces-Unies s'étant assemblés à *La Haye*

pour mettre ordre aux affaires de la République, il s'y rendit en qualité de Député de la Noblesse de sa Province, & s'y entretint à ses frais. Dans le tems qu'il y pensoit le moins, on lui confia le gouvernement d'*Yssélmonde*, poste réservé aux Nobles du pays, & que plusieurs avoient recherché avec empressement. On se promettoit beaucoup de la manière dont il le rempliroit : mais la mort qui l'enleva deux mois après son élection, anéantit ces espérances. Il mourut fort regretté en 1662. âgé d'environ 40. ans. *Jean-George Grævius* lui fit une Oraison funèbre à *Utrecht* la même année, & environ sept semaines après sa mort. Le même *Grævius* dit ailleurs qu'il n'a connu personne qu'il puisse préfèrer à nôtre Auteur, soit pour les talens de l'esprit, soit pour les qualités du cœur. On a de *Schelius :*

1. *Hygini, & Polybii Megalopolitani, de Castrametatione Romanorum quæ extant, cum notis & animadversionibus R. H. Schelii, ejusdemque Dissertationibus de re militari Populi Romani. Amst.* 1660. 4°. It. dans les *Antiq. Romaines* de *Grævius*, T. X. 1026--1283. Ce dernier, bon juge en ces matières, dit que ces deux opuscules sont au-dessus de tout éloge.

2. *R. H. Schelii de Libertate publica liber posthumus ; accedit Theophili Hogersii Oratio, C. Julium Cæsarem tyrannum fuisse, in qua*

cives adhortatur & monet, de libertate tuendâ. Amst. 1666. 12°. It. Traduit en Flamand. (a) *Roterd.* 1666. 12°. L'Auteur s'y montre extrèmement zélé pour sa patrie, ainsi que pour le gouvernement Républicain.

3. *Protrepticon de Pace & caussis Belli Anglici primi. Daventriæ*, 1668. 12°.

4. *Nobilissimi atque Ill^mi Viri Rab. Herm. Schelii, domini Venebruggæ & Welbergii, Iselmudani Salaniæ agri Præsidis, de jure Imperii liber posthumus, editus curâ Theophili Hogersii. Amst. Dan. Elsevirius*, 1671. 16°. pp. 359. Cet Ouvrage roule sur les mêmes principes que le précédent. L'Editeur a mis à la tête une Epître dédicatoire de 62. pages, qui est elle-même une espèce de Traité sur le même sujet. *Schelius* avoit encore préparé :

α. *De artibus bellicis Romanorum, libri duo.* On ne sait ce que ces livres sont dévenus, non plus que

β. Divers écrits du même Auteur sur la Philosophie & sur la Théologie.

☞ *J. G. Grævii Orationes quas Ultrajecti habuit: Lugd. Bat.* 1617. 12°. *orat.* 2. *Ejusdem Epistolæ ed. Fabric. ep.* 63. & *Præf. ad T. X. Antiq. Romanar.* L'Eloge de *Scheels* par *Hogersius* vers la fin de la Dédicace de l'Ouvrage *n.* 4.

(a) *Algemeene Vryheid, voorgedragen door Rabod Herman Scheels; mitsgaders een Redevoering van Theophilus Hogers, &c. uyt het Latyn vertaalt.*

Le B. Alain de la Roche, ou *Alanus de Rupe*,

NAQUIT dans la petite Brétagne vers l'an 1428. Il entra jeune dans l'Ordre de *S. Dominique*, & l'on croit qu'il fit sa profession au Couvent de *Dinan* dans le diocèse de *S. Malo*. Ses supèrieurs l'envoyèrent ensuite faire ses études de Philosophie & de Théologie au Couvent du fauxbourg *S. Jacques* à *Paris*. Il vint dans les Pays-Bas au plus tard en 1459. & au Chapitre général tenu à *Nimègue* cette année-là, on le destina à lire les sentences à *Paris* pour l'année 1461. Il s'y rendit au tems marqué, après avoir passé du moins une partie de l'année précédente au Couvent de *Lille*, où la Reforme avoit été établie quelque tems auparavant. Il y revint avec deux de ses confrères en 1462. & ils furent tous trois aggrègés à cette maison le 28. Avril de cette année. *Alain* y fut fait Lecteur en Théologie, & il entra en exercice la veille de la Toussaint par une harangue latine qu'il prononça en présence du Chapitre de *S. Pierre*. Le P. *Conrade d'Asti*, Général de l'Ordre, ayant assemblé dans ce Couvent le 9. Octobre 1464. les Prieurs des Maisons réformées, les réunit toutes

tes à la Congrégation de Hollande qui commençoit à se former (*a*) & en même tems il envoya notre *Alain* à *Doüai* pour y enseigner la Théologie, ce qu'il fit jusqu'aux vacances de l'année suivante. On croit qu'il parcourut ensuite diverses villes des Pays-Bas pour y établir la dévotion du Rosaire, & qu'il aida le P. *Engelbert Cultificis* dans la fondation du Couvent de *Swolles* l'an 1466. Le Chapitre tenu à *Roterdam* deux ans après, le nomma prémier Lecteur de Théologie à *Gand* où il remplit deux ans cette fonction. Un autre Chapitre tenu à *Doüai* l'an 1470. le choisit pour professer la même science à *Rostok*, où l'Université étoit alors assez florissante. *Alain* y fit le 4. Septembre de l'année suivante un Discours inaugural pour sa promotion au Baccalaureat formé, & y lut ensuite le 3[e] & le 4[e] livre des Sentences. Il étoit Licencié en Théologie le 9. Mai 1473. lorsque le Chapitre de *Swolles* lui confia l'emploi de Lecteur principal à *Rostok*, où il prit la même année le bonnet de Docteur. De retour en Flandre, il assista au Chapitre de *Lille* le 16. Avril 1475. & s'y arrêta deux mois; de là il rendit visite à son ami le P. *Laurent Muys-*

(*a*) Elle fut confirmée par le P. *Martial Auribelli*, XXIX. Général, en 1466., & elle finit en 1515.

ghesfelle, Prieur de la Chartreuse d'*Hérines* proche *Anguien*; puis ayant été saluer ses amis de *Gand*, il se rendit au Couvent de *Swolles*, où il avoit été destiné dès la fin de l'année 1474. Il y fut atteint le jour de l'Assomption d'une maladie mortelle, qui l'enleva le 8. Septembre suivant dans sa 47e année. Son corps fut enterré dans l'Eglise de cette maison à l'endroit où fut depuis le jubé. *Alain* avoit vécu en saint, & il mourut de même : mais il s'en faut bien que ses lumières n'ayent égalé sa vertu. Par un zéle très-louable il travailla sans relâche à établir la dévotion du Rosaire : il seroit à souhaiter qu'il y eût employé les moyens convenables. On remarque qu'il est le prémier qui ait *prêché* sur cette matière. (*b*) Il entremêloit ses sermons d'histoires merveilleuses, mais feintes, ignorant ce que *S. Augustin* a écrit contre ceux qui débitent de faux miracles : le peuple, encore plus ignorant, s'empressoit de l'écouter : mais comme il ne pouvoit se faire entendre à *Rostok*, parce qu'il ne savoit pas l'Allemand, il fallut que le P. *Palma Corboïn*, Prieur du Couvent, se donnât la peine d'expliquer en

(*b*) Cette dévotion s'est pratiquée dès le XIII. siécle, elle fut d'abord connue en France sous le nom de *Patenostre* : *Alain* imagina le prémier la pieuse coûtume d'attacher à châque dixain la méditation de quelqu'un des Mystères de nôtre Rédemption, qu'il partagea en quinze.

cette langue ce qu'*Alain* disoit en François. Comme il n'avoit fait imprimer aucun de ses Ouvrages, le chapitre tenu à *Harlem* le 12. Mai 1476. ordonna aux Prieurs de son département de faire toute sa diligence possible pour recueillir tous les livres, traités, ou compilations d'*Alain*, & d'en remettre au plûtôt les Originaux & les copies au Vicaire général ; cet ordre fut exécuté fort promptement : mais il fut révoqué au Chapitre de *Roterdam* le 8. Septembre 1478. Le P. *Jean-André Coppenstein*, Dominicain Allemand, connu par divers Ouvrages, est le prémier qui ait publié quelque chose des Ecrits d'*Alain* : mais il a suivi la mauvaise coûtume de *Surius*, & de plusieurs autres Editeurs de son tems, en changeant le stile de l'Original, sous prétexte de le rendre plus agréable aux gens de Lettres. Son Recueil a pour titre

1. *Beatus Alanus de Rupe redivivus, de Psalterio, seu Rosario Christi & Mariæ, Tractatus in quinque partes distributus. Friburgi*, 1619. 4°. It. *Colon. Petr. Henningius*, 1624. 12°. It. *Curis Andreæ Rovetta, Ord. Præd. Neapoli, Secundinus Roncaliolus*, 1630. 8°. Il y a ici cinq Traités : I. *Apologia, seu Responsio ad Ferricum, Episcopum Tornacensem, super pluribus quæstionibus ab ipso factis de Rosario.* Quelques-uns traitoient de fables diverses choses que nôtre Auteur

avoit prêchées au ſujet du Roſaire, & ils n'avoient pas tort : auſſi ſe défendit-il aſſez foiblement, quoi qu'en diſe le P. *Choquet*. II. *Relationes, Revelationes, & Viſiones de Roſario.* III. *Sermones S. Dominici Alano revelati.* Le 4^e commence par ces mots : *In hodiernâ SS. Corporis Chriſti ſolemnitate.* Ce qui montre que ce ſermon n'eſt pas de *S. Dominique*, la Fête-Dieu n'ayant été inſtituée qu'en 1264. IV. *Sermones, & Tractatuli Alani.* Le 1. de ces ſermons eſt celui qu'*Alain* fit le 4. Septembre 1475. *Trithème, Sweertius*, & *Valère André* le citent ſous ce tître : *De XV. laudibus Pſalterii B. Mariæ, ſecundùm XV. lapides in rupe altiſſimâ Angelicæ ſalutationis repertos.* C'eſt le ſeul que l'Editeur ait publié dans ſa pureté. V. *Exempla, ſeu miracula Roſarii.* Le P. *Coppenſtein* en a omis le Prologue, qui commence par ces mots : *Quamvis pretioſa laus.* Le P. *Echard* avoue qu'*Alain* dans le 2. le 3. & le 5. Traité, qu'on vient de marquer, n'a débité que de pieuſes fictions ſuivant le mauvais goût de ſon ſiécle : qu'il a imaginé des compagnons de *S. Dominique*, qui ne furent jamais : qu'il a raporté des miracles ſurprènans qui n'ont point été opèrés : qu'il dit des choſes qui demandent une bénigne explication pour les accorder avec la foi, & d'autres qu'il n'eſt pas moins difficile de concilier avec le bon ſens. On a encore d'*Alain* :

2. *La Confrairie du Pſautier de N. D.* *Paris*, *Jean Jannot*, 15 .. 16°.

3. *Speculum peccatricis animæ*, *ſive Orationes ad Deiparam XV. per varios articulos vitæ S. Dominici totidem vitia deprecantes.* *Antv. Joan. Cnobbarus*, 1635. 12°. pp. 257. On croit que cet opuſcule eſt d'*Alain*. Le P. *Louïs Loumans*, qui l'a publié, auroit bien fait de remarquer qu'il eſt rempli de prétendues revèlations, contraires à la véritable légende de *S. Dominique*. Le P. *Echard* ſe plaint de la facilité qu'ont eu quelques Religieux de ſon Ordre à les adopter.

α. *Expoſitio in regulam S. Auguſtini.* Commençant : *In pſalterio decem chordarum.* Ms. in 8°. pp. 155. ſur papier, à *Paris* chez les Dominicains de la rue *S. Honoré.*

Pour les *Sermones varii* que *Trithème*, *Sweertius*, & *Valère André* donnent à *Alain*, on n'en a pû découvrir d'autres que ceux qui ſe trouvent dans l'*Alanus redivivus.*

Les *Monaſticæ vitæ excellentiæ XXX.* publiées parmi les Opuſcules de *Denis le Chartreux*, *de Vita ſpirituali*, font le chap. 8. de l'*Alanus redivivus* Partie IV.

Le Commentaire ſur le Cantique de *Salomon*, que quelques-uns ont encore attribué à nôtre Auteur, eſt d'*Alain de Lille*, dont il ſera parlé ailleurs.

☞ *Trithème*, *de Scr. Eccl. c.* 850. *ed. Fabric.* 202. 203. *Sweertius*, 111. *Choquetii SS. Belg. Ord. Præd.* 202--218. (Il y ſoûtient la vérité

des visions & des miracles d'*Alain.*) *Val. André*, 33. 34. *Scriptores Ord. Præd. l.* 849--852. (Le P. *Echard* y fait des Réflexions trés-sensées sur la pratique du Rosaire.)

Jean van Heurne, ou *Joannes Heurnius*,

NAQUIT à *Utrecht* le 25. Janvier 1543. Son pére *Othon van Heurne*, étoit Marchand de vin, & d'une famille ancienne & distinguée du pays. (*a*) *Gertrude van Velsen*, autrement *Okkers*, sa mére, étoit fille de *Lambert van Velsen*, & d'*Elisabeth de Ryck*. *Jean Heurnius* répondit d'abord si mal aux soins qu'on se donna pour l'instruire, qu'il sávoit à peine lire à l'âge de dix ans, & qu'à quatorze ans il n'entendoit pas encore les régles de la Grammaire. Dépuis il s'attacha à l'étude avec une ardeur extraordinaire, & il répara bientôt le tems qu'il avoit perdu. Il commença ses humanités dans sa patrie sous le célèbre *George Macropedius*, & les y acheva sous *Arnold Eyckius*. Lors qu'il eut atteint sa 19e année, son pére l'amena à *Louvain*, où il s'appliqua pendant deux ans à l'étude de la Philosophie, de la Médecine, & des Mathèmatiques: ses maîtres dans ces deux dernières sciences fu-

(*a*) Cette famille descend de *Jean de Hornes*, né en 1479., & tué dans la guerre contre les Turcs en 1524.

rent *Jérèmie Triverius*, *Pierre Breughel*, *André Balenus*, & *Corneille Gemma*, chez qui il étoit en pension. A vingt ans il passa à *Paris*, & pendant trois années qu'il y fut, il continua d'y étudier la Médecine sous le savant *Louïs Duret*, qui fut Médecin de *Charles IX.*, & de *Henri III.*, & dont il suivit les leçons avec la plus grande assiduïté. Il y prit aussi celles de *Charpentier* & de *Ramus* sur la Philosophie, & celles de *Turnèbe* & de *Dorat* sur les belles-lettres. Il vouloit ensuite voir l'Espagne : mais ses amis l'ayant détourné de ce voyage, il partit à l'âge de 23. ans pour l'Italie, où il se trouva avec ses compatriotes *Pierre Forest*, *Jean Duvius*, *Busenius*, & *Teilingius*. Il fit un long séjour à *Padoue*, pour y profiter des instructions des fameux Professeurs qui y enseignoient, *Jerôme Capivaccio*, *Mariano Stephanelli*, *Jerôme Mercurialis*, *Bernardin Paterno*, *Jerôme-Fabricio d'Aquapendente*, & *Melchior Guillandini*. Un seigneur Venitien, qui alloit en ambassade à CP., prévenu de son merite & de sa capacité, voulut alors l'engager à l'y accompagner; la chose étoit assez de son goût : mais la crainte de déplaire à son pére, en faisant ce voyage sans sa participation, le lui fit manquer. *Heurnius* s'étant suffisamment instruit à *Padoue*, se rendit à *Pavie* à l'âge de 27. ans, c. d. en 1571., y prit les leçons de *Gabriel Cu-*

nerius ſur l'Anatomie, & s'y étant fait recevoir Docteur la même année, il y démeura deux ans auprès de *Nicolas Perrenot de Granvelle*, Comte de *Cantecroy*, en qualité de ſon Médecin. Un célèbre Profeſſeur de cette Univerſité, qui avoit conçu de l'eſtime & de l'affection pour *Heurnius*, voulut lui faire épouſer une fille unique qu'il avoit, lui laiſſer tout ſon bien, & lui faire donner ſa chaire. Pour parvenir à ce dernier point, il l'engagea par avance à faire quelques leçons qui pûſſent ſervir de preuve de ſa capacité ; mais *Heurnius* s'étant perſuadé que quelques Italiens jaloux de ſa reputation avoient conjuré ſa perte, fut ſi effrayé de leurs menaces, qu'il ſe hâta de quitter ſecrètement l'Italie, & qu'il ne ſe crut en ſûreté, que lors qu'il fut arrivé dans ſon pays. Il paroit que juſqu'alors il avoit fait profeſſion de la Religion Catholique ; il ſe déclara Proteſtant peu après, & il ſe pourroit bien que quelque marque de Calviniſme, qu'il auroit donnée en Italie, ſeroit entrée dans les motifs de ſa fuite. De retour à *Utrecht* en 1573., il s'y donna à la pratique de la Médecine, & fut Médecin des Comtes d'*Egmond*, & du ſeigneur de *Noortcarmes*, Gouverneur de la Province. Ce fut alors qu'il ſe maria, & épouſa *Chriſtine Beyer*, fille de *Guillaume Beyer de Boppard*, (*b*)

(*b*) Cette famille porte : Ecartelé au 1. & 4. de gueules

Chanoine de la Métropole d'*Utrecht*, & de *Marguèrite Leyster*; ce mariage lui donna 11. enfans, dont 9. lui survécurent. Quelque tems après, le Prince d'Orange s'étant rendu maître de la ville d'*Utrecht*, *Heurnius* y fut élu Echevin; il n'accepta cette charge qu'à regret, à cause des troubles qui regnoient alors, & il s'en défit le plûtôt qu'il lui fut possible. En 1581. il fut appellé à *Leyde* pour y remplir une chaire de Médecine; il s'y rendit le 31. Octobre de cette année, & il y a fait les fonctions de Professeur jusqu'à sa mort, c. d. pendant près de 20. ans. Il fut six fois Recteur de l'Université, & l'on remarque qu'il a été le prémier qui y ait dissèqué des cadavres, ce qu'il fit à la prière de ses écoliers. Il joignit la pratique à la théorie, & il servit souvent le Prince *Maurice*, & d'autres grands dans leurs maladies. On lui offrit en 1578. des appointemens considèrables pour l'attirer à la nouvelle Université de *Franequer*: mais il ne voulut point changer de demeure. Après avoir joui d'une santé parfaite jusqu'à l'âge de 56. ans, il se sentit tout-à-coup attaqué de la pierre, ayant gagné cette maladie en bûvant du vin de Rhin nouveau dans un festin; elle le tourmenta pendant deux années entières, & l'emporta le onze Août 1601. âgé de 58.

au bras armé d'argent tenant un anneau d'or enchassé de rubis: au 2. & 3. d'argent au lion de sable couronné d'or.

ans. On l'ouvrit après sa mort, & l'on trouva dans sa vessie sept pierres, dont châcune pésoit deux dragmes. Il fut enterré dans l'Eglise de *S. Pierre* avec cette Epitaphe :

Hic situs est vir celeberr. D. D. Johannes Heurnius, in Academiâ Leydensi primar. Medicinæ Profess. per annos XX. & in eâdem VI. Rector magnif. magnæ prudentiæ, summæ in docendo & scribendo venustatis ac celebritatis : vitâ laudabiliter transactâ obiit XI. Aug. an. CIↃ.IↃC.I. Vixit annos LXIII.

Heurnius Hippocratis genius hac conditur urnâ,
Cui non inveniet terra Batava parem.
Flete, ô Pierides, & crines solvite Musæ,
Occidit en vestri famaque solque chori.
Verdoesius M. D. posuit. (c)

Heurnius avoit une mémoire heureuse, & qui lui fut d'un grand secours pour ses leçons, qu'il donnoit sans s'aider d'aucun écrit. Il possédoit parfaitement son *Hippocrate. Thomasius* (d) l'a traité de Plagiaire;

(c) *Melchior Adam* rapporte cette autre Epitaphe de *Heurnius*, qui ne se trouve point dans l'Eglise où il est enterré : *Memoriæ sacrum. Joanni Heurnio, ad Philosophiæ & Medicinæ laudem nato Ultrajecti anno M. D. XLIII. stylo antiq. manè post horàm V., moribus sanctissimis & ingenio supra hominem prædito; qui cùm Leidensi Academiæ inservijsset primariâ professione Hippocraticâ, Rectoratûs sexies functione, summâ scribendi celebritate per annos XX., denatus Leidæ anno CIↃ.IↃC.I. Aug. XI. stylo novo, eodem ferè quo natus momento, vixit annos LVIII. menses VI. dies VII.*

(d) *De Plagiariis*, §. 461. p. 204.

ce que je laisse à d'autres à examiner. *Juste-Lipse* (*e*) l'a qualifié : *Medicus fidus, peritus, &, quæ ei laus propria, cautus.* C'étoit d'ailleurs un homme poli & enjoüé. *Pierre Bor* raconte (*f*) la manière dont il s'y prit pour engager la Princesse *Emilie de Nassau*, sœur du Prince *Maurice*, & épouse du Prince *Emanuel* de Portugal, à prendre quelque nourriture, dans des circonstances, où l'on croyoit qu'elle se laisseroit mourir de faim. *Heurnius* lui dit que si elle vouloit se faire un peu de bien, elle détromperoit le vulgaire qui s'imagine que l'amour est une maladie qui ne se peut guèrir par aucun remède, & qu'elle lui rendroit à lui-même un très-grand service, parce que vôtre guerison, ajoûta-t'-il, me fera regarder de tout le monde comme un Médecin extraordinaire, & m'attirera des pratiques de toutes parts. Il obtint par là ce qu'il souhaitoit.

Catalogue de ses Ouvrages :

1. *De naturâ & præsagio horrendi Cometæ, qui anno M. D. LXXVII. orbem terrarum terruit.* *Melchior Adam* attribue ce livre à *Jean Heurnius*, sans marquer le lieu de l'impression, &c.

2. *D. Thomæ Aquinatis Secreta Alchimiæ magnalia de corporibus supercælestibus, &*

(*e*) *Epist. select. Cent.* I. *misc., ep.* 90.
(*f*) *Hist. L.* XXXIX. *p.* 23.

quòd in rebus inferioribus inveniantur, quoque modo extrahantur: de lapide minerali, animali, & plantali: item thesaurus Alchemiæ secretissimus, quem dedit fratri suo Reinaldo. Johannis de Rupè-scissâ liber Lucis. Et Raymundi Lullii opus, quod inscribitur Clavicula, & Apertorium, sine quo alii sui libri intelligi nequeunt. Omnia operâ Danielis Brouchuisii in lucem edita. Colon. Agripp. 1579. 4°. La Préface, qui est de *Heurnius*, est un éloge de l'Alchimie. Il est certain que *S. Thomas d'Aquin* n'est pas Auteur des secrets de cette vaine science, qu'on lui prête ici. (Voyez le P. *Quétif, Scriptores Ord. Præd. I.* 344. 345.) On ne croit pas non plus que *Raimond Lulle* ait écrit la *Clavicule* & l'*Apertorium*; (Consultez le P. *Wadding, Annal. T. III. ad an. 1315. n. 10. & seqq.*) Pour le frére *Jean de la Roque-taillade*, Cordelier, que le Pape *Innocent VI.* tenoit en prison l'an 1356., & que plusieurs historiens traitent de fanatique & de faux-prophète, il pourroit bien avoir fait le *liber Lucis*; & c'est peut-étre le traité *de Quintâ Essentiâ*, dont il y a des Mss. qui courent secrètement sous son nom, au rapport du même P. *Wadding: (Scriptores Ord. Minor. 225. 226.)* Au reste on n'a aucune obligation à ceux qui ont publié ces sottises.

3. *Praxis Medicinæ nova ratio; quâ libris tribus Methodi ad praxim Medicam aditus facillimus aperitur, ad omnes morbos*

curandos. Lugd. Bat. Franc. Raphelengius, 1587. & 1590. & 1599. 4°. It. *Ibid.* 1609. 4°. It. *Ex accuratâ recensione Zachariæ Sylvii, Medici Amstelodamensis. Roterod. Arnold. Leers*, 1650. 8°.

4. *Institutiones Medicinæ. Accessit modus ratioque studendi eorum qui Medicinæ operam dicârunt. Lugd. Bat. Franc. Raphelengius*, 1592. 12°. It. *Hanoviæ*, 1593. 12°. It. *Lugd. Bat.* 1596. & 1609. 12°. It. *editio altera, priore emendatior & auctior. Operâ auctoris filii Othonis Heurnii. Ibid. Joan. Maire*, 1638. 16°. pp. 636. It. *Ibid.* 1666. 16°. L'Auteur dédie cet Ouvrage à *Henri Ranzow*, Gouverneur des Duchés de *Slefwick*, & de *Holstein*, & du Comté de *Dithmarsen*. On voit à la tête : *J. Heurnii Ultrajectini Oratio de Medicinæ origine, Æsculapidum ac Hippocratis stirpe & scriptis*. La piéce ajoutée à la fin, a été publiée séparément: *Hanoviæ, Guil. Antonius*, 1595. 12°. It. *Editio prioribus longè emendatior & auctior. Lugd. Bat. Salomon Wagener*, 1666. 12°. It. sous ce tître : *De studio Medicinæ bene instituendo*, avec *Hug. Grotii & aliorum Dissertationes de studiis instituendis. Amst. Lud. Elzevir.* 1645. 12°. It. *Ultraject.* 1651. 12°.

5. *De morbis qui in singulis partibus humani capitis insidere consueverunt. Hic artificiosâ methodo, & incredibili facilitate, Morborum ideæ, causæ, & cujusque causæ morbificæ, partisque ægræ signa, prognoses, &*

curatio rationalis & empyrica graphicè describuntur. Lugd. Bat. Franc. Raphelengius, 1594. 4°. It. *Post mortem autoris Otho Heurnius F. edidit. Ibid.* 1609. 4°.

6. *Hippocratis Coi Prolegomena & Prognosticorum libri tres; cum paraphrasticâ versione & brevibus commentariis. Lugd. Bat. Franc. Raphelengius*, 1597. 4°. It. *Ibid.* 1603. 4°. Les Traités d'*Hippocrate*, qu'on trouve ici sous le tître de *Prolégomènes*, sont les suivans : *Jusjurandum : de Medico : Lex : de Arte : de veteri Medicina : de Elegantia : Præceptiones : de Carnibus, sive principiis : de Purgatoriis remediis.* Ce dernier se retrouve dans l'édition des Oeuvres d'*Hippocrate* par *Anutius Foës : Genevæ*, 1657. *fol.* It. Avec le *n.* 10. sous ce tître : *Hippocratis Aphorismi, Prognostica, Prorrhetica, Coacæ prænotiones, aliaque decem opuscula, Græcè & Latinè, pleraque ex interpretatione J. Heurnii. Lugd. Bat. Joan. Maire*, 1627. 12°.

8. *De Febribus liber. Lugd. Bat. Fr. Raphelengius*, 1598. 4°.

9. *De Peste liber. Lugd. Bat. Fr. Raphelengius*, 1600. 4°.

10. *Hippocratis Coi Aphorismi, Græcè & Latinè; brevi enarratione, fidâque interpretatione ita illustrati, ut ab omnibus facilè intelligi possint, cum historiis, observationibus, cautionibus, & remediis selectis.* La 1. édition de cet Ouvrage doit étre de

1601. ſuivant la Dédicace de *Jean Heurnius*, qui eſt de cette année. It. *Lugd. Bat. Fr. Raphelengius*, 1609. 4°. & 12°. It. *Ibid. Joan. Maire*, 1623. & 1638. 16°. It. *Hagæ Com. Adr. Vlacius*, 1664. 16°. It. *Ienæ & Lipſiæ*, 1677. 4°.

11. *De morbis oculorum, aurium, naſi, dentium, & oris, liber editus poſt mortem autoris ab ejus filio Othone Heurnio. Lugd. Bat. Fr. Raphelengius*, 1602. 4°. *Scaliger* a dit de l'Auteur à l'occaſion de cet Ouvrage :

Quo libro tantò libros ſuperéminet omnes,
Quantò cuncta ſuper cætera membra caput.

12. *De morbis pectoris, liber.* Avec le précédent.

13. *De graviſſimis morbis mulierum, liber : de humanâ felicitate, liber : & de morbis novis & mirandis, Epiſtola. Edidit Otho Heurnius. Lugd. Bat. Fr. Raphelengius*, 1607. 4°.

14. *De morbis ventriculi, liber. Reſponſum ad nobilem Præſidem Johannem Banchemium, & Conſiliarios ſupremæ Curiæ Hollandiæ, Zelandiæ, & Weſtfriſiæ, nullum eſſe aquæ innatationem lamiarum indicium ...* (c) *Edidit Otho Heurnius. Lugd. Bat. Fr. Raphe-*

(c) L'Epreuve de l'eau froide conſiſtoit à deſcendre dans l'eau une perſonne nue, après lui avoir lié la main droite au pied gauche, & la main gauche au pied droit. Si elle enfonçoit, on la regardoit comme innocente : ſi elle ſurnageoit, on la puniſſoit comme ſorcière. Cet uſage ſuperſtitieux commença ſous le regne de *Charlemagne*, & fut proſcrit au Concile de Latran en 1215. On l'a quelquefois renouvellé dépuis, & il s'eſt encore pratiqué en Bourgogne l'an 1696. *Le Brun, Hiſt. crit. des ſuperſt.* 1732. *T. II.* 240--318.

lengius, 1608. 4°. Ce Recueil est terminé par la Harangue que j'ai marquée sous le *n.* 4.

15. *In Hippocratis Coi de Hominis naturâ libros duos Commentarius. Edidit Otho Heurnius. Lugd. Bat. Fr. Raphelengius*, 1609. 4°.

16. *In Hippocratis Coi de victûs ratione in morbis acutis libros IV. Commentarius. Edidit Otho Heurnius. Lugd. Bat. Fr. Raphelengius*, 1609. 4°.

17. *Joannis Heurnii Opera omnia, tam ad theoriam, quàm ad praxim medicam spectantia, ab Othone Heurnio filio in duos tomos distributa ac edita. Lugd. Bat. Franc. Raphelengius*, 1609. 4°. It. *Lugd. Joan. Anton. Huguetan, & Marc. Ant. Ravaud*, 1658. *fol.* Ce Recueil contient tous les Ouvrages précédens, hors les *nn.* 1. & 2. On a encore de *Jean Heurnius :*

18. *Notæ, observationes, & Remedia secreta.* Voyez le *n.* 3. de l'article suivant.

a. *Melchior Adam* dit que *Heurnius* avoit encore éclairci par de savans commentaires les quatre livres d'*Aristote sur les météores*, & ses trois livres *de l'ame ;* je ne crois pas que cela soit imprimé.

☞ *Melch. Adam, Vitæ Medicor. Germ.* 164-168. *Sweertius*, 438. 439. *Meursii Athenæ Batav.* 135--138. avec le Portrait de *Jean Heurnius. Valère André*, 517. 518. *Pauli Freheri Theatrum*, 1307--1310. *Mercklini Lindenius renov.* 605. *Philel. Timaretis Collectio monumentor.* 82. *Niceron*, *XXXVII.* 36--45. *Burman. Traj. erud.* 134--141.

Othon van Heurne, ou *Heurnius*,

FILS aîné du précédent, nâquit à *Utrecht* le 8. Septembre 1577. Son pére le mena avec lui à *Leyde* en 1581. & lui fit faire ensuite ses humanités sous le docte *Nicolas Stochius*. A l'âge de 15. ans ou environ, *Othon* se fit inscrire dans l'Université de la même ville, s'y avança dans les belles-lettres, & y fit son cours de Philosophie sous *Pierre du Moulin*. Après cela il s'attacha à l'étude de la Médecine, & prit quelque tems les leçons de son pére. Ayant été reçu Maitre-ès-Arts le 24. Août 1599., il fut pourvû d'une chaire de Philosophie le 8. Mai de l'année suivante. Puis ayant pris le bonnet de Docteur en Médecine le 7. Juillet 1601., il perdit son pére un mois après, & fut choisi le 8. Novembre de la même année pour le remplacer dans sa profession, après avoir concouru avec *Gérard de Bont*. Il expliqua la Médecine pratique, l'Anatomie, & la Chirurgie, & fut élu Président du Collége de Médecine-pratique établi dans *Leyde*. *Gaspar Barlée*, nous apprend dans une de ses lettres qu'*Othon Heurnius* eut beaucoup d'ennemis ; il s'y plaint de ce que cet habile Médecin n'avoit pû parvenir au Rectorat de l'Université après

30. ans de Profession. Il fut cependant honoré de cette dignité en 1648. lorsqu'il étoit Professeur émerite. Il vécut environ trois ans & demi après l'avoir quittée, & mourut le 14. Juillet 1652. âgé de près de 75. ans. Il avoit épousé *Jeanne van Swaensf-wyck*, dont il eut un fils nommé *Jean van Heurne*, qui fut fait Conseiller à la Cour Provinciale d'*Utrecht* en 1639. & qui est mort sans alliance: & une fille nommée *Jeanne*, mariée à *Laurent Strom de s'Gravesande*, Echevin & Controlleur des convois & licences (ou droits d'entrée & de sortie) à *Boisleduc*; cette dernière a laissé plusieurs enfans. *Othon Heurnius* avoit pour dévise: *Citò, tutò, jucundè morbi curandi.* Il a été l'Editeur de la plûpart des Ouvrages de son pére, comme on l'a dit à l'article précédent. Il a donné lui-même:

1. *Propempticon in discessum Jacobi Dyckii, Legati Sueciæ apud fœderatos Ordines, quum Sueciam peteret.* 1697. *In-fol.* Cette piéce montre que *Heurnius* entendoit la Poësie.

2. *Babylonica, Indica, Ægyptia, &c. Philosophiæ primordia. Lugd. Bat. Franc. Raphelengius*, 1600. 12°. It. *Ibid. Joan. Maire*, 1619. 16°. pp. 314. sans les Tables &c. On trouve dans cet Ouvrage, que *Valère André* a divisé mal-à-propos en deux:

1°. Une dédicace aux Etats de Hollande, datée de 1600.

2°. Une Préface de 7. pages, où l'Auteur avoue n'avoir pas assez digèré la matière qui entre dans son Traité.

3°. *Christiani Bruningi Ultrajectini, JCti. Breviarium Barbaricæ Philosophiæ Antiquitatum Otthonis Heurni Joannis fili.* En vers Elègiaques; pp. 11.

4°. Pag. 1. *Barbaricæ Philosophiæ Antiquitatum liber I., qui & Chaldaïcus inscribitur.* L'Auteur y conduit l'histoire de la Philosophie depuis le commencement du monde jusqu'à la naissance de la Philosophie Grecque; il y fait entrer d'amples & de nombreux passages des Anciens, mais toûjours en Latin.

5°. P. 112. *Marci Antoni Sabellici, de rerum & artium Inventoribus Poema.*

6°. P. 120. *Barbaricæ Philosophiæ Antiquitatum liber II., qui & Indicus inscribitur.* Ce livre renferme quatre Traités. Le I. parle des Philosophes Indiens, & l'Auteur y insère (p. 124—140.) les Oracles Magiques de *Zoroastre* en Latin. (*a*) Le II.

L 2

(*a*) On avoit déja quatre Editions de ces Oracles : la 1. par *Louïs Tiletanus*, avec les Commentaires de *Pléthon Gemistus*, sous ce titre : *Magica Oracula, qui à Zoroastre oriundi sunt, Magorum. Paris.* 1563. La 2. par *Jacques Marthamus*, en Latin. La 3. à la suite des Vers Sibyllins, par *Opsopæus : Paris.* 1607. La 4. fort augmentée par *François Patrice*, savant Vénitien, en 1593. *Heurnius* prétendit corriger celle-ci, en la mettant en meilleur Latin : mais il gâta tout, en voulant réjoindre mal-à-propos en un corps de discours des lambeaux tirés d'un grand nombre d'Auteurs. *Thomas Stanley* donna une édition beaucoup meilleure de

roule sur les Philosophes Babyloniens & Phéniciens. Le III. sur ceux d'Egypte & de Judée. Le IV. sur la Magie tant d'Asie, que d'Afrique & d'Europe. Cet Ouvrage peut étre utile à ceux qui n'ayant pas le tems de lire les originaux, veulent avoir une idée de l'ancienne Philosophie; l'Auteur y met peu du sien, & son livre sent trop la compilation.

3. *Joannis Fernelii universa Medicina, sive Opera Medicinalia; primùm quidem studio & diligentiâ Guilielmi Plantii elimata: Novâ hac editione, quæ obscura erant, illustrata: quæ deficiebant, suppleta sunt. Omnia notis, observationibus, & remediis secretis Johannis & Otthonis Heurnii, aliorumque præstantissimorum Medicorum scholiis illustrata. Cum Indice locupletissimo. Ultraj. Gisb. à Zyll, & Theod. ab Ackersdyck*, 1656. 4°. It. avec de nouvelles augmentations. *Genevæ, Samuel de Tournes*, 1679. *fol.* Ce qu'*Othon Heurnius* a mis de plus particulier dans son édition, c'est: *Casus & observationes rariores, quas in Diario practico annotavit.*

α. Epistolæ ad Joannem Meursium. Mss.

ces Oracles à la suite de son *Histoire de la Philosophie Orientale* en Anglois. *Jean le Clerc* ayant traduit cette histoire en Latin, fit reparoître les Oracles de *Zoroastre* en Grec, avec une version Latine accompagnée de notes savantes. Cela se trouve à la fin de ses *Oeuvres Philosophiques*, 5e. Edit. *Amst. Rudolphus & Ger. Wetstenii*, 1722. 4. vol. 12.

☞ *Casp. Barlæus*, ep. 168. *Sweertius*, 589. *Meursius*, 277. 278. avec le Portrait d'*Othon Heurnius*, qui y paroit bien fait de visage. *Val. André*, 709. *Merklini Lindenius renov.* 862. *Morhoff*, *Polyhist. L. I. c.* 25. § 9. *Fop.* 936. Le *Moréri* de 1740. v. *Hurnes*, & v. *Othon Heurnius*, lett. H. 136. 137.

Nicolas de Montmorency,

CHEVALIER, Seigneur de *Vendegies*, issu de l'illustre & ancienne Maison, dont il portoit le nom, (a) étoit le troisième fils de *François de Montmorency*, seigneur de *Wastines* & de *Beuvry*, & d'*Hélène Villain*, sa prémière femme. Il fut dans sa jeunesse Gentilhomme de la bouche du Roi *Philippe II.* S'étant fait considérer par son intègrité, par son habileté dans la conduite des affaires, & par son zéle pour la Religion, pour son Roi, & pour sa patrie, il fut nommé en 1583. pour remplacer son oncle *Maximilien Villain* (b) dans la dignité de Chef des finances des Archiducs *Albert* & *Isabelle*, qui l'honorèrent aussi d'une place au Conseil d'Etat.

L 3

(a) On voit, ou du moins on a vû ses 64. quartiers, 32. paternels & 32. maternels, sur une vitre qu'il fit faire à *S. Nicolas* de *Douai* dans la chapelle de *Ste. Anne*.

(b) Comte d'*Isenghien*, créé Chef des Finances le 23. Avril 1576., mort à *Tournai* au mois d'Août 1583.

Après la mort de ſon couſin *Philippe de Stavele*, ſeigneur de *Glageon*, tué en combattant pour ſon Roi, & celle de ſon frére *Florent de Stavele*, Comte de *Herlies*, & Gouverneur de *Caſſel*, arrivée en 1603., il leur ſuccéda dans la baronie de *Haveskerke*, & dans la poſſeſſion des ſeigneuries d'*Etaires*, & de *Suyd-Berquin*, qu'il fit ériger en Comtés le 8. Août 1611., pour en joüir lui & ſes hoirs en ligne directe, & à leur défaut, pour les tranſmettre aux enfans de *Louïs de Montmorency* ſon frére ainé. Il fut employé pluſieurs fois en qualité de Commiſſaire pour le renouvellement des Loix de Flandre, & il étoit actuellement en commiſſion pour ce ſujet, lorſqu'il mourut à *Gand* le 16. Mai 1617. Ses entrailles y furent dépoſées dans la paroiſſe de *S. Michel*: ſon cœur fut mis dans le tombeau de ſes Ancêtres à *Etaires*: & ſon corps fut tranſporté dans l'Abbaye des Brigittines de *Lille*, qu'il avoit fondée, & où il avoit choiſi ſa ſépulture. *Nicolas de Montmorency* avoit épouſé *Anne de Croy*, dame de *Bermeraing* & de *Pamèle*, fille de *Jacques de Croy*, ſeigneur de *Saimpy*, de *Tou-ſur-Marne*, & de *l'Ecluſe*, Chevalier de la Toiſon d'Or, & d'*Anne de Hornes*, dame de *Pamèle*, ſa ſeconde femme, qui étoit ſœur de *Philippe de Croy*, Comte de *Solre*; il n'eut aucun enfant de ce mariage. Ce

ſeigneur paſſa toute ſa vie dans les exercices d'une piété éclairée, ſolide, & édifiante, dont il a laiſſé des traces dans les opuſcules ſuivans :

1. *Manuale Principis. Duaci, Balthaſ. Bellerus*, 1597. 12°.

2. *Flos campi, in quo exercitia & meditationes quotidianæ. Lovanii, Joan. Rivius*, 1604. 12°.

3. *Exercices quotidiens, & méditations en l'honneur du glorieux S. Joſeph, Eſpoux de la Mére de Dieu.* 1609. 12°. It. *Douay*, 1616. 12°. L'Auteur avoit établi des Confréries, pour honorer ce Saint, *à Gand*, à *Lille*, & ailleurs.

4. *L'Amour de Marie, diviſé en trois parties, faict & compoſé à l'honneur de Dieu, & de la Vierge Marie, par Nicolas de Montmorency, Chevalier, Comte d'Eſtaires, Baron de Haveskercke, ſeigneur de Vendegies, &c. du Conſeil d'Eſtat de leurs AA. Smes, & Chef de leurs Finances. Brux. Hubert Anthoine*, 1614. 12°. pp. 478.

5. *Manna abſconditum, ſeu ſpiritualis dulcedinis pars prima* (& enſuite *pars ſecunda*) *piarum meditationum, ſelectiſſimarum precationum, aliaque ad res divinas contemplandas accommodata complectens. Lov. Joan. Rivius*, 2. vol. 12°. It. *Colon. Petr. Henningius*, 1616. 12°. En tout pp. 923.

6. *Diurnale pietatis in quatuor partes repartitum, authore Nicol. à Montmorency*,

Equite aurato, Comite de Eterra, Barone de Haveskerke, Vendegiique & Pameliæ domino, &c. Antv. Gasp. Bellerus, 1616. 12°. 2. vol. pp. 471. & 484. C'eſt un recueil d'exhortations & de prières, que l'Auteur dédie à l'Archiduc *Maximilien.*

7. *Solemne Convivium bipartitum : de præcipuis ſolemnitatibus D. N. Jeſu Chriſti, B. Mariæ, & Sanctorum. Antv. Gaſp. Bellerus*, 1617. 12°.

8. *Le Chapelet ſpirituel. Brux.* Je ne ſais pas la date de cet Ouvrage, non plus que du ſuivant.

9. *La Fontaine d'Amour.* L'Auteur a encore donné d'autres livres de piété, qui ne ſont point venus à ma connoiſſance.

☞ *Du Cheſne, Hiſt. généal. de la Maiſon de Montmorency, Paris, Seb. Cramoiſy*, 1624. *fol. p.* 340. 341. & *Généal. des Maiſons de Guines, d'Ardres, &c. Ibid.* 1631. *fol. p.* 432. 435. *Sweertius*, 579. *G. Colvenerii Kalendarium S. V. Mariæ, T. I. folio* 227. *verſo. Val. André*, 693. *Sanderi Fland. illuſtr. ult. ed. III.* 99.

François de Montmorency,

NEVEU du précédent, étoit fils aîné de *Louïs de Montmorency*, ſeigneur de *Beuvry*, & de *Jeanne de S. Omer*, & nâquit à *Aire* en Artois vers l'an 1578. Ayant embraſſé l'état Eccléſiaſtique, il fut d'abord

Protonotaire Apostolique, puis Prévôt de la Collégiale de *S. Pierre* de *Cassel*, ensuite Chanoine & Grand-Doyen de la Cathèdrale de *Liége ;* Ce dernier poste le mettoit fort à son aise, & il possédoit d'ailleurs de très-grands biens ; il avoit succédé à son ayeul *François de Montmorency* dans les seigneuries de *Bersée*, *Wastines*, *Saultain*, &c. ; par la mort de son oncle *Nicolas*, qui fait le sujet de l'article précédent, il étoit dévenu en 1617. Comte d'*Etaires*, & Baron d'*Haveskerke ;* enfin il avoit hérité de sa mére le Comté de *Moerbeeck*, la Vicomté d'*Aire*, les seigneuries de *Bourre*, *Dranoutre*, *Oudenem en Castre*, &c. : mais à l'âge de 40. ans il renonça à tous ces avantages pour entrer dans la Compagnie de Jésus. Il y vécut environ 22. ans, sans pouvoir presque sortir de son cabinet ; ayant été d'abord atteint d'une goutte sciatique, qui le tourmenta le reste de ses jours, & l'emporta enfin le 5. Février 1640. dans la 62e année de son âge, & plus de trois ans après qu'il eut prononcé les trois voeux solemnels. Ce Pére est regardé comme le fondateur du Collége de sa Société à *Aire*, & du Séminaire de Théologie établi dans le Collège de *Doüai*. Il avoit fait auparavant du bien au Chapitre de *Cassel*. Ses écrits montrent qu'il étoit versé dans les

belles-lettres, & ſur-tout dans la Poëſie. Voici ce que nous avons de lui :

1. *Poëtica ſacrorum Canticorum expoſitio. Duaci*, 1629. 4°. It. *Antv. Offic. Plantiniana*, 1629. 4°. It. *Viennæ Auſtriæ*, 1630. 4°. & 12°. It. *cum acceſſione XV. Pſalmorum lyricis modis expreſſorum. Antv. Offic. Plantin.* 1638. 12°.

2. *Paraphraſis Poetica Pſalmi XLI. in immaturo funere Principis Robecani. Duaci, Petrus Telu*, 1637. 4°. Ce Prince étoit neveu de l'Auteur.

3. *Partâ de Batavis ad Antuerpiam victoriâ, Epinicion. Antverp. Officina Plantin.* 1638. 4°.

4. *Pietas victrix, Pſalmis VII. lyricè expreſſa ; additâ lucubratiunculâ de artificio Poetico Davidicorum hymnorum. Antv. Off. Plantin.* 1639. 12°.

Le P. *Florent de Montmorency*, Jéſuite, frére puîné de *François*, fut Provincial de toute la Province Belgique, Vicaire général de ſa Compagnie à *Rome*, Viſiteur de l'Autriche, & Aſſiſtant de l'Allemagne.

☞ *Du Cheſne, ubi art. ſuperiore*, 340. 341. *Aleg.* 127. *Sotuellus*, 238. 239.

Jean van Naerssen, ou *Joan. Narssius*,

NAQUIT à *Dordrecht* le 9. Novembre (vieux st.) de l'an 1580. Son pére *Anastase*, ou comme on l'appelloit communément, *Revixit van Naerssen*, étoit fils d'un autre *Jean van Naerssen*. (a) Sa mére se nommoit *Mechtilde Everts*, c. d. *fille d'Everard*. Après ses prémières études, il fut reçû au Collège Théologique des Etats de Hollande à *Leyde*, où il se trouvoit en 1597. sous la régence de *Jean Kuchlein*. En 1605. il fut fait Ministre de *Grave* sur la Meuse, & il remplit ce poste jusqu'en 1619. que les Remontrans, dont il suivoit le parti, furent bannis de Hollande en conséquence du Synode de *Dordrecht*; *Narssius* se rendit la même année en France, & alla étudier en Médecine à l'Acadèmie de *Caen* sous deux Professeurs, que *Van Balen* nomme *Brixæus*, & *Mauritius*. Son cours fini, il se fit recevoir Docteur en Médecine-pratique à *Hambourg*, d'ou il passa à *Fridericstad* en Danemarc; de là il parcourut la Suède, la Prusse, la Pologne, la Moscovie, & la plus grande partie de l'Alle-

(a) Les armes de cette famille sont d'Azur, à trois lunes en leur montant.

magne. Il retourna ensuite en Suède, où le Roi *Gustave-Adolphe* l'honora du tître de son Médecin, & de son Historiographe. Après avoir séjourné quelque tems à *la* Cour de *Stockholm*, il s'établit en Prusse, afin d'étre plus à portée d'apprendre les exploits de ce fameux Dévastateur de l'Allemagne ; c'est ce qui paroît par une lettre que *Gustave* lui addressa lui-même en datte du 15. Mai 1630. La bataille de *Lutzen* ayant terminé les conquêtes de ce Prince le 16. Novembre 1632., *Narssius* revint en Hollande, où il ne s'arrêta que jusqu'en 1635. qu'il fut envoyé aux Indes Orientales en qualité de Conseiller & de Médecin de la Compagnie Hollandoise ; il ne jouït pas longtems de ces emplois, étant mort à *Batavia* au bout de deux ans. *Narssius* faisoit des vers Flamands, & Allemands ; il n'en a pas publié beaucoup en ces langues : mais il a donné en Latin les piéces suivantes, qui peuvent le placer parmi les Poëtes médiocres :

1. Deux petites Poësies imprimées à la suite de deux Panégyriques du Prince d'Orange. *Lugd. Bat. Joan. Patius*, 1597. 4°.

2. *Riga devicta ab Augustissimo Principe Gustavo Adolpho, Suecorum, Gothorum, Vandalorumque Rege; magno Principe Finlandiæ, Duce Esthoniæ, Careliæque, nec non Noningriæ Domino, &c. carmine he-*

roïco descripta. Rigæ Livonum, Gerhardus Schröder, 1625. 4°.

3. *Meva Pomerelliæ, obsidione Polonorum liberata, ductu Augustissimi Sueciæ, &c. Regis : aliaque Poëmata Sueco-Borussica, Moscovitica, miscellanea. Stocholmiæ, typis Reusnerianis*, 1627. 4°.

4. *Gustavidos, sive de Bello Sueco-Austriaco libri tres : Poëmatum miscellaneorum liber unus. Hamburgi, Jacob. Rebenlinus*, 1632. 4°. gros caract. Italique. Dédié au Chancelier *Axelius Oxenstiern* par une Epître en vers, suivie de quelques *Chronogrammes*. Voici le début de la piéce principale :

Austriacas fractas acies, Papaliaque arma
Gustavi virtute cano, virtute redemptas,
Quæ dudum pressæ victrice tyrannide gentes.
Hìc animos, hìc vota date, &c.

Les *Poësies mêlées*, qui prénent dépuis la page 82. jusqu'à la p. 144. & que l'Auteur adresse à divers Seigneurs Suédois, sont la plûpart d'assez mauvais goût ; quelques-unes ne sont que des jeux de mots. On y trouve aussi quelques sottises contre les Catholiques.

5. *Gustavus Saucius, Tragœdia : in quâ res Sueco-Polonicæ in Borussiâ gestæ anno* CIↃ. IↃC. XXVII. *majore ex parte enarrantur : cui accedunt Regis beatissimè defuncti Funebria ; aliaque Miscellanea, Latina, & Batavica, &c. Francof. ad Mœnum, Wolffgangus Hoffmannus*, 1633. 4°.

6. *Gustavidos, sive de Bello Sueco-Austriaco liber quartus, continens occupatam Thuringiam, Franconiam, & loca quædam finitima. Francof. ad Mœnum, Joan. Nicol. Stolzenbergerus*, 1634. 4°.

☞ L'Ouvrage *n.* 4. p. 124. & 129. *Van Balen, Beschryv. van Dordrecht*, 1677. 4°. *p.* 214. & 1150. *Georg. Matthiæ Conspectus hist. Medicor.*, *Gottingæ*, 1761. *p.* 557.

Jacques de S^t Antoine,

NOMMÉ dans le monde *Olimaert*, nâquit à *Bruxelles* le 15. Avril 1632. Ses prémières études finies, il embrassa l'ordre des Carmes de l'ancienne observance, & fit sa profession le 7. Novembre 1652. âgé de vingt ans. Ayant été ordonné Prêtre le 10. Juin 1656., ses supèrieurs le chargèrent d'enseigner la Philosophie, & ensuite la Théologie, & l'Ecriture Sainte, au Couvent de *Louvain*. Il fut élevé depuis aux prémières places de sa Province. Je le trouve Prieur du Couvent de *Bruxelles* en 1677., & de celui de *Malines* en 1689. Il fut aussi Définiteur, Assistant du Provincial, & lui-même Provincial jusqu'à trois fois. S'étant rendu à *Rome* sous *Innocent XI.*, il reçut de ce Pontife diverses marques de bienveillance. Ce Pére mourut à *Anvers* le 17. Août 1703.

âgé de 71. ans. Il s'étoit appliqué non ſeulement à la Théologie, mais encore au Droit Canon, & il poſſédoit parfaitement la partie de ce Droit qui concerne les Réguliers. Nous avons de lui :

1. *Liber pro cultu Deiparæ Virginis Apologeticus, peculiariter ex R. Petri Caniſii operibus concinnatus. Brux.* 1675. 12°. Contre les *Avertiſſemens* prétendus *ſalutaires de la Ste Vierge à ſes Dévots indiſcrets.*

2. *Conſultationes Canonicæ pro Regularium, præſertim Ordinum Mendicantium, à juriſdictione illuſtriſſimorum Ordinariorum poſt Concilium Tridentinum Exemptione; ubi etiam agitur de dotibus Regularium contra D. Antonium Godefroy, Doctorem Pariſienſem. Lugd. Horat. Boiſſat*, 1680. 12°. pp. 244. It. *Colon. Petr. Alſtorff*, 1682. 4°. On trouve à la ſuite des deux éditions : *Reſolutio dubii, an mutuæ Conventiones circa dotem & ſumptus, ſolitos fieri in receptione puellarum ingredientium Monaſterium, ſint Simoniacæ?* (1. ed. pp. 40.) Et au bout de la ſeconde : *Appendix de Antiquitate Carmelitana.* L'Auteur avoit avancé dans ſa ſeconde Conſultation (*Reſolut.* 4.) que les Religieux mendians étoient en droit d'expoſer le S. Sacrement dans leurs Egliſes ſans la permiſſion des Ordinaires : mais le Pape *Innocent XI.* a décidé expreſſément le contraire par ſon Décret du 20. Mai 1682., où il confirme l'accord paſſé

entre l'Archevêque de *Malines* (*Alphonse de Berges*,) & les Réguliers de son diocèse. (Voyez le Bullaire des Carmes, *II.* 630.) Le Pére *Jacques* attaquoit dans cet Ouvrage celui qui est intitulé : *La conduite Canonique de l'Eglise pour la réception des filles dans les Monastères, par Messire Antoine Godefroy, Docteur en Théologie*; (c. d. par *Godefroi Hermant*, & *Antoine Arnauld*,) *Paris*, 1668. 12°. Il attaquoit aussi le *Pax Religiosa* de *J. F. Karg* (*a*) imprimé à *Wirtzbourg*, 1680. 16°. & mis à l'*Index* à *Rome*. Ce seigneur publia pour se défendre *Joannis Friderici Karg, Bambergensis Franconis, Fecialis Pacis Religiosæ, vindicatæ contra Consultationes Canonicas F. Jacobi à S. Antonio, S. Ordinis FF. B. M. V. de Monte Carmelo. Bambergæ, typis Episcop.* 1682. 12°. Le P. *Jacques* lui répondit par

3. *Amussis Eupistina, ad quam revocatur Joannis Frid. Karg, Bambergensis Franconis, Fecialis Pacis Religiosæ vindicatæ &c. Colon. Agripp. Arnold. Metternich*, 1684. 12°.

4. *Appendix consultatoria in quâ deducitur in primis quantam fidem ac observantiam uni-*

(*a*) *Baron de Bébenburg.* Il fut d'abord Ministre de *Pierre-Philippe*, Evêque de *Bamberg*, & de *Wirtzbourg* : puis de *Maximilien-Emmanuël*, Electeur de Bavière : & ensuite de son frére *Joseph-Clément*, qu'il avoit aidé à dévenir Electeur de *Cologne*; ce Prince le fit son Chancelier, & lui procura l'Abbaye du *Mont-St.-Michel* en Normandie. Le Baron de *Karg* mourut le dernier Décembre 1719. âgé de près de 72. ans, après avoir publié quelques Ouvrages sur la Politique, & sur le Droit Canon.

universi Catholici debeant Bullis, Brevibus, Constitutionibus, Decretis, &c. summorum Pontificum, nec non Declarationibus Eminentiss. DD. S. R. E. Cardinalium. Colon. Agripp. 1682. 4°.

5. *Resolutio, an mutuæ conventiones circa dotem puellarum ingredientium monasterium sint simoniacæ. Et quædam alia. Colon.* 1684. 12°. A la suite du *n.* 3.

6. *Dissertatio Regularis, &c.* Encore sur la même matière. *Colon.* 1684. 12°.

7. *Repagulum Canonicum Repagulo Canonico Clarissimi D. Zegeri Bernardi van Espen J. U. D. & SS. Canonum Prôfess. adversûs nimiam (ut bellè prætexit) exemptionum à Jurisdictione Episcoporum extensionem objectum. Colon. Agripp. Joan. Wilh. Friessem*, 1689. 12°. Je parlerai ailleurs de *Van Espen.*

8. *Idée originale, essentielle, & morale du Tiers-Ordre de N. D. du Mont-Carmel.* En Flamand. *Anvers, Mich. Cnobbart*, 1691. 12°.

9. *Exercices spirituels pour la retraite annuelle de dix jours, qui est propre aux Religieux.* En Flamand. *Anvers, Michel Cnobbart*, 1695. 12°.

10. *Breviarium ad usum FF. Ordinis B. M. V. de Monte Carmelo. Antv. Franc. Muller*, 1696. 2. vol. 8°.

11. *Diurnum FF. Ordinis B. M. V. de Monte Carmelo. Ibidem, Idem*, 1696. 16°. C'est le P. *Jacques de St Antoine* qui procura ces éditions. Il avoit encore composé :

α. *Compendium Theologicum.* Ms. au Couvent de *Malines.* *In-4°.*

β. *Theologia Moralis.* Ms. au Couvent d'*Anvers.* Grand *In-8°.*

γ. *Prolegomena in S. Scripturam.* Ms.

δ. *De Deo Trino & Uno.* Ms.

☞ *Cosmæ de Villiers Biblioth. Carm. I.* 677. 678. *Mém. Ms. du P. Norbert de Ste Julienne. Hartzheim, Biblioth. Colon.* 171.

Guillaume Nakatenus,

NÉ à *Gladbach*, petite ville du Duché de Juliers, dans le mois d'Août 1617. se fit Jésuite à *Trèves* le 12. Novembre 1636., & se lia à la Société par la profession solemnelle des quatre vœux à *Coesfeld* le dernier Juillet 1651. Après avoir été pendant quelques années Régent d'humanités, Professeur de Philosophie, & Préfet de basses-classes, il se livra tout entier à son inclination pour le ministère de la Chaire. Il l'exerçoit en 1675. dans la Métropole de *Cologne*, & l'Electeur *Maximilien-Henri de Bavière*, qui résidoit alors dans cette ville, fut si satisfait de son zéle & de sa capacité, qu'il voulut l'avoir pour son Prédicateur. Le P. *Nakatenus* joignit à cette dernière fonction celle de Catèchiste, qu'il remplit avec au-

tant d'assiduïté que de succès l'espace de trente ans, donnant une partie de son tems à la visite des malades & des moribonds, & montrant dans ces offices de charité une dextérité particulière. Ce Pére mourut usé de travaux à *Aix-la-Chapelle* le 23. Juillet 1682. après avoir prêché ce jour-la même le matin, & catèchisé après midi. Il étoit dans sa 65e année. On a de lui :

1. Divers Cantiques, & autres piéces de Poësie sur des sujets de piété. En Allemand.

2. *Cæleste Palmetum, variis officiis, litaniis, precibus, instructionibus, Psalmorum interpretationibus, meditationibus, controversiis, &c. nec non vitis Sanctorum per annum, cum orationibus adjunctis, lectissimis S. Scripturæ, & sanctorum Patrum adhibitis testimoniis, & sententiis : ad ubertatem & sacras delicias excultum, ornatum, munitum. Colon. Wilh. Friessem*, 1668. 12°. It. *Antv. Hieron. Verdussen*, 1723. petit *in-12°.* pp. 584. It. *Ibid. Martinus Verdussen*, 1738. *in-12°.* (Ce n'est ici qu'un tître renouvellé.) It. *Brugis, Pet. van de Capelle*, 1739. 12°. pp. 588. It. *Colon.* 1750. 12°. Cet Ouvrage avoit d'abord paru en Allemand: (*Cologne, Guil. Friessem*, 1664. 12°.) Il s'en est fait dépuis un grand nombre d'éditions, surtout en Latin ; le debit en fut si grand qu'en 8. ans il s'en vendit quatorze mille exemplaires, & qu'il occasion-

na dans la ſuite des démêlés aſſez fréquens entre les Imprimeurs de *Cologne*. On en a donné des abrègés en Latin, en François, en Eſpagnol, & en Flamand. (*a*) La variètè & le choix des matières qui compoſent ce livre, a dû le rendre agréable : le ſtile en eſt aiſé, ſans étre ni diffus, ni barbare ; l'Auteur y a, pour ainſi dire, employé l'appât de la curioſité pour porter ſes lecteurs à la prière, & aux autres pratiques de dévotion. Je voudrois que, pour perfectionner cet ouvrage, on y mît des inſtructions plus détaillées ſur la Meſſe, & ſur les cérèmonies qui l'accompagnent : que l'article de la Contrition fût tourné de manière à ne choquer le ſentiment d'aucune école Catholique : enfin qu'on retranchât des vies abrègées des Saints quelques faits conteſtés par les Savans. On y lit dans celle de *S. Bonaventure : Alexandro de Ales ſi credimus, non peccavit in Adamo. Alexandre de Alès* n'a pas dit cela, & n'a pû le dire.

3. Il a ſuppléé la traduction Allemande du IV. tome des Méditations du P. *Jean Suffren*, dépuis le 7. Novembre juſqu'à l'Avent.

(*a*) *Het Hemels Palm-Hofken beplant met godtvruchtige oeffeningen, kleyne getyden, litanien, en gebeden, &c. meeſtendeel getrocken uyt de H. Schriftuere, en de Heylige Oudt-Vaders. Anvers, Veuve Thieullier*, 1730. 16. pp. 381. It. *Hemels Palm-Hof, met de groote getyden, &c. Ibid. Veuve Jerôme Verduſſen*, 1738. 8. pp. 610.

4. *Secours des ames, ou livre des Malades.* En Allemand. (*c*) *Cologne*, 1727. 12°.

☞ *Sotuellus*, 786. *Hartzheim*, 319.

(*c*) *Seelen-Hülff, oder Krancken-Buch.*

Jean Rosenthal,

AUTRE Jésuite, né à *Rolduc* dans le Duché de Limbourg en 1612. Il entra dans la Compagnie de Jésus en 1630., & fit depuis la profession des quatre voeux. Après avoir enseigné le Latin & le Grec, la Philosophie, & les Mathèmatiques, & prêché avec applaudissement dans la Métropole de *Cologne*, il passa dans le diocèse de *Trèves*, où il fit les fonctions de missionaire dans le bourg de *S. Goar.* Il fut aussi confesseur du célèbre *Ernest*, Landgrave de Hesse, qui venoit d'abjurer le Calvinisme; & il accompagna ce Prince dans le voyage qu'il fit à *Rome* pour rendre ses devoirs au Pape *Alexandre VII.* Mais à peine étoit-il arrivé dans cette capitale du monde Chrêtien, qu'il fut attaqué d'une fiévre qui l'enleva le 15. Février 1655. C'étoit un religieux fervent, & d'une vie fort austère; il portoit toûjours le cilice, jeûnoit perpétuellement, & donnoit châque jour six heures au moins à la prière. Il demanda plusieurs fois à ses

ſupèrieurs la permiſſion d'aller à la miſſion des Indes : mais ils le jugèrent plus utile en Europe. Ses vertus ne purent le mettre à l'abri des ſatyres du P. *Valèrien Magnus :* une lettre du Prince, dont j'ai parlé, qui a été publiée en Latin & en Allemand, l'a vengé, lui & ſa Sociètè, des invectives de ce Capucin. Nous avons du P. *Roſenthal :*

1. *La manière de bien employer le tems, en priant & en s'entrétenant avec Dieu.* En Allemand. (*a*) *Cologne, Henri Mylius,* 1651. 12°. pp. 592.

2. *L'Edifice conſtruit ſur la pierre, qui eſt Jeſus-Chriſt.* En Allemand. *Cologne, Henri Krafft,* 1653. 4°.

3. *Les pâturages de J. C., le bon Paſteur: ou Sermons pour les Dimanches & pour les Fêtes de l'année, tirés de l'Ecriture, & des SS. Péres.* En Allemand. (*b*) *Cologne, Herman Mylius,* 1653-54. 4°. 2. vol, pp. 651. & 658.

4. *Sermon de paix prononcé dans l'Egliſe des Jéſuites de Duſſeldorp le 1. Novembre 1653. pendant la meſſe célèbrée par le Prince Maximilien-Henri, Archevêque de Cologne, pour la réconciliation & l'abjuration ſolemnelle de*

(*a*) *Gute zeit in zubringen der andacht durch gebett, und geſpräch mit Gott.*

(*b*) *Weiden des guten Hirtens* Jeſu Chriſti, *das iſt, Predigen an den Sonn- und Feyrtägen des Chriſtlichen Jahrs, aus den ſprüchen und ſchrifften Gottes, und ſeiner Heiligen kürtzlich zuſammen gefügt.*

la Princesse Elisabeth-Amélie, née Landgrave de Hesse, Comtesse Palatine du Rhin. En Allemand. (c) *Cologne, Regner Krafft*, 1654. 4°. pp. 32.

5. *Epistola irenica ad Juventutem Hassiæ super dissensionibus Doctorum quos audiunt. Colon. Henr. Krafft*, 1655.

6. *Juste plainte sur les points de foi contestés, adressée à un Ministre Calviniste.* En Allemand. *Cologne, Herman Mylius*, 1656. 12°.

☞ *Sotuellus*, 498. 499. *Hartzheim*, 197.

(c) *Friedens-Predig, als bey der mess* Maximilian Henrici *Ertz-Bischoffs zu Cöllen die durchleuchtigste Fürstin* Elisabetha Amalia, *gebohrne Landgräfin zu Hessen, Pfaltz-Gräfin beym Rhein, offentliche bekantnus des Catholischen glaubens thate* 1653. die omnium Sanctorum *in* S. Andreæ *Kirch* PP. Societatis Jesu *zu Dusseldorff.*

Gérard Dumbar

ÉTOIT de *Deventer*, où il nâquit d'une famille distinguée vers l'an 1681. Ayant achevé son cours d'humanités, il étudia en Philosophie, & prit le grade de Maître-ès-Arts, apparemment à *Leyde*, puisqu'il eut pour maître dans l'éloquence & dans l'histoire *Jacques Perizonius*, qui enseigna dans cette Université depuis 1693. jusqu'en 1715. Ensuite il se donna à l'étude du Droit, & se fit recevoir Docteur

en cette Faculté. De retour à *Deventer*, il dévint Secrètaire de cette ville au plus tard en 1719. Il conserva longtems ce poste, & mourut dans sa patrie le 6. Avril 1744. âgé d'environ 63. ans. On voit son portrait très-bien exécuté à la tête de son histoire de *Deventer* avec ces mots au bas : *G. J. Palthe pinx. Jac. Houbraken sculps.* On y lit ensuite :

Gerhardus Dumbar, Juris utriusque & Philosophiæ Doctor, ac Magistratui Daventriensi ab Actis. Anno ætatis XLIX.

Quæ manus Artificis Dumbarum sculpsit in ære,
Oblita est meritæ quernea serta comæ.
Hoc duce prisca patent, civem decorate Tubantes,
Tempora neglectæ (proh dolor!) Historiæ:
Diva tenax veri, scribentis prævia dextræ,
Doctaque sedulitas grande peregit opus.
Accipe, Posteritas, gratâ quod mente rependes,
Præclaro tribuens præmia digna Viro.
P. Vlamingius.

Nous avons de lui :

1. *Gerhardi Dumbar, Reipublicæ Daventriensi ab Actis, Analecta, seu vetera aliquot scripta inedita, ab ipso publici juris facta.* (*Daventriæ*, *Joh. van Wyk*, 1719. 8°.) *Tomus primus in quo continentur*

(Page 1.) *Scriptum Rudolphi Dier de Muden de Magistro Gherardo Grote, Do-*

mino Florencio, & multis aliis devotis Fratribus.

(P. 114.) *Continuatio scripti Rudolphi Dier de Muden, composita per Petrum Hoorn.*

(P. 148.) *Vita Petri Hoorn, autore Alberto Lubeck.*

(P. 162.) *Vita Egberti Ter Beeck, ab Anonymo conscripta.*

(P. 179.) *Vita Johannis Hatten, descripta per Petrum Trajecti, & Gerardum de Busco.*

(P. 224.) *Registrum bonorum Domûs Domini Florencii ab ipsis Fratribus emptorum de propriis pecuniis.*

(P. 245.) *Chronique des anciens Comtes de Hollande, écrite en vers* (Flamands) *par le frére Nicolas Colyn, Religieux du monastère d'Egmond, vers l'an 1170.* (*a*)

(P. 287.) *Historia Hollandica Wilhelmi Nagge.*

(P. 347---440.) *Epistola, scripta ab Arnoldo Heymricio Decano Xantensi ad Ludolphum de Venna Decanum Trajectensem; continens conflictum inter patientiam & fortunam Roperti Archiepiscopi Coloniensis, cum historia Davidis Burgundi Episcopi Trajectensis.*

Tomus II. (Ibid. Idem, 1721. 8°.) *in quo continentur*

(Page 1.) *Henrici Brumani, Swollanæ Scholæ Rectoris, Res Transisalanæ.*

(*a*) *Rym-Kronyk, van ouds genaemt t'Geschichte Historiael-Rym der eerste Graven van Holland, van broeder Klaas Kolyn, Monnik van Egmond, geschreven omtrent het jaer M. C. LXX.*

(P. 203.) *Ejusdem brevis Isalæ descriptio.*

(P. 209--487.) *Anonymi Chronicon Transisalaniæ, patrio sermone conscriptum, notis ac diplomatibus ineditis illustratum.*

Tomus III. (*Ibid. Idem,* 1722. 8°.) *in quo continentur*

(Page 1.) *Mémoire sur ce qui s'est passé de plus remarquable dans les Provinces de Frise, d'Over-Yssel, des Ommelandes, de Drente, de Groningue, & de Lingen, & dans les environs. Par Reinico Fresinga, de Franequer.* En Flamand (*b*) avec des Remarques Latines de l'Editeur, qui commencent à la page 488.

(P. 593.) *Anonymi bellum inter Transisalanos & Gelros, notis instructum, &*

(P. 633-635.) *Chronicæ ab Alberto Snavel compilatæ, & post annum Domini M. CCC. XC. ab ipso dictatæ.*

Dumbar a rendu un service important à la république des Lettres en publiant des piéces si utiles pour l'Histoire Belgique.

2. *Histoire Ecclésiastique & Civile de la ville de Deventer, où l'on voit son origine, ses différens noms, sa situation, son enceinte ancienne & moderne, ses fortifications, ses portes, sa banlieue, ses places, rues, ponts, Chapitre, Couvens, Eglises, hôpi-*

(*b*) *Memorien van den gedenckweerdigen dingen, dier in den Nederlandischen Provincien van Frieslant, Over-Yssel, Omlanden, Drenthe, Grueningen, en Lingen, met hueren byliggenden frontieren, geschiet syn: beschreven deur Reinico Fresinga van Frennicker,* cum notis.

taux, & autres bâtimens remarquables: ce qui regarde ses citoyens & habitans, sa police ancienne & moderne, ses coutûmes, droits, & privilèges: avec un détail des différentes révolutions qu'elle a éprouvées, dépuis son commencement jusqu'à présent. Le tout tiré de lettres, chartres, archives de monastères, & autres monumens autentiques, dont la plûpart n'ont pas été imprimés, & de divers Ecrivains célèbres. En Flamand. (*c*) *Deventer, Henri-Guil. van Welbergen*, 1732. *fol.* pp. 648. *Tome I.* Je ne crois pas que le second ait parû. L'Auteur a beaucoup profité pour celui-ci du *Daventria illustrata* de *Jacques Rævius.*

☞ *Les Prélim. de ses Ouvrages, & le 2d page 305. Une Note Mste.*

(*c*) *Het Kerkelyk en Wereltlyk Deventer, behelzende eene uitvoerige beschryving van Stats oirsprong, verscheide benaemingen, gelegenheid, oud en nieuw beslag, oude en nieuwe vesten, poorten, lantweeren, markten, straeten, stegen, kapittel, kloosteren, kerken, gasthuizen, weeshuizen, armenhuizen, en andere voornaeme gebouwen, mitsgaders van haere burgeren, en inwooneren, oude en nieuwe regeringsform, oude welhergebragte gewoonten, rechten en voorrechten, als ook een omstandigh verhael der beurtenissen van oude tyden af, haer betreffende, en Wisselvalligheden, van tyt tot tyt haer overgekoomen: uit echte begezelde brieven, kloosterschriften, en oude aentekeningen, meest alle nooit voorhene gedrukt, en verscheide voornaeme Schryveren te zaemen gestelt en beschreven.*

Josse de Rycke, ou *Justus Rycquius*, ou *Riquius*,

ÉTOIT de *Gand*, où il nâquit le 6. Mai 1587. de *Jacques de Rycke*, d'une famille (*a*) distinguée de cette ville, & de *Cathèrine Stade*, fille du fameux Mathèmaticien *Jean Stadius*, dont on parlera ailleurs. Il fit ses prémières études dans sa patrie, & s'en alla fort jeune à *Doüai*, où il étudia en Philosophie, puis en Droit; mais il ne s'attacha pas fortement à cette dernière science, parce que son goût le portoit entièrement aux belles-lettres. Pour les cultiver avec plus de succès, il partit pour l'Italie en 1606. ou environ, & s'arrêta à *Rome* pour y étudier les Antiquités dont cette grande ville abonde. Il s'y insinua dans l'amitié de plusieurs Savans, & surtout du Comte *Louïs Sarego*, de *Vérone*, ancien Gouverneur de *Perouse*, & du Duché de *Spolète*, qui le reçut chez lui en qualité de son lecteur, & de son Bibliothéquaire. Après un séjour de quelques années, & au plus tard en 1614., n'ayant pas dequoi s'entrétenir commodément à *Rome*, il reprit la route des Pays-Bas, & vint faire un tour à *Louvain*;

(*a*) Elle porte d'Hermines, à la bande de gueules chargée de trois roses d'argent.

ensuite ayant embrassé l'état Ecclésiastique, il fut pourvû d'un Canonicat de la Cathèdrale de *Gand*. Les Ouvrages qu'il publia dans cet intervalle, & le soin qu'il eut de cultiver ses amis d'Italie, qui lui procurèrent le tître de *Citoyen Romain*, l'y firent rappeller en 1624. Il se mit en voyage au mois de Septembre de cette année; arrivé à *Rome*, il y fut bien accueilli de l'illustre *Fréderic Cesio*, (*b*) & y gagna les bonnes graces du Pape *Urbain VIII.*, qui à la recommandation du Cardinal *Scipion Cobelluccio*, Bibliothéquaire du Vatican, lui donna une chaire d'Eloquence à *Bologne*. *Rycquius* s'y rendit, & répondit d'abord à l'idée qu'on s'étoit formée de sa capacité: mais il jouït très-peu de cet emploi, étant mort dans cette ville le 8. Décembre 1627. dans sa 41e année. Il s'étoit rendu fort habile dans les Antiquités profanes; il étoit bon Orateur, & bon Poëte; ces qualités rélevées par la politesse de ses manières, & par la gayeté de son humeur, le firent regretter universellement.

Catalogue de ses Ouvrages:

1. *Præludia Poëtica. Duaci, Carol. Boscardus*, 1606. 4°. L'Auteur n'avoit que 18. ans, lorsqu'il publia cet ouvrage.

(*b*) Romain, Duc d'*Aqua-Sparta*, mort en 1640. Ce seigneur tenoit chez lui une Académie, où il donnoit entrée à tous les gens de lettres; il étoit bon Physicien, & bon Mathématicien pour le tems.

2. *Primitiæ Epistolicæ ad Italos & Belgas; Centuria prima. Colon. Agripp. Bern. Gualtherus*, 1610. 8°.

3. *De laudibus Paulli V. Pontificis, Musarum & Gratiarum Panegyris. Romæ, Ægid. Spada*, 1611. 4°. Adressé au Cardinal *Burghèse*, neveu de *Paul V.* Cette piéce est mêlée de vers & de prose.

4. *Odarum, sive Poematum libri duo. Lovanii*, 1614. 12°.

5. *Elegeïa in funere V. Ampl. & Cl. Marci Velseri* (c) *Reip. August. Vindel. Præf. perp. Antv. Vid. & filii Jo. Moreti*, 1615. 4°. A la suite des Poësies de *Philippe Rubens*, frére du Peintre. (*p.* 279—284.) Cette Elègie est précédée d'une lettre de *Rycquius* à *Jean Brants*, Echevin d'*Anvers*, datée de *Louvain* le 13. Décembre 1614. On trouve dans le même recueil (*p.* 161—164.) une autre Elègie de nôtre Auteur sur la mort de *Philippe Rubens*.

6. *Panegyris heroïca sacro honori & purpuræ Scipionis Cobellutii S. R. E. Cardinalis creati. Gand. Cornel. Marius*, 1615. 4°.

7. *Epistolarum selectarum Centuria altera nova, in qua mixtim quæsita & censuræ. Lovan. Christoph. Flavius*, 1615. 8°. L'Auteur adresse ces lettres à ses amis de Flandre & d'Italie.

(c) Ce savant Bourguemaitre d'*Augsbourg* étoit mort le 13. Juin 1614.

8. *Parentalia in funere Pauli V. Pontificis Maximi. Antv. Offic. Plantin.* 1616. 4°.

9. *Pietas in funere potentissimi Hispaniarum Regis Philippi III. Catholici. Antv. Off. Plantin.* 1616. 4°.

10. *De Capitolio Romano Commentarius, in quo illustria ejus olim ædificia, sacra & profana: Deorum dearumque nomina: arcus item triumphales, columnæ, statuæ, tropæa, colossi, cæteraque ornamenta adcuratè describuntur: & plura alia Antiquitatis monimenta proferuntur, emendantur, explicantur. Gandavi, Cornel. Marius*, 1617. 4°. pp. 179. avec des figures en bois. Il s'en est fait une 2e édition, dont j'ignore la date; & une 3e, *figuris æneis, & notis Viri Philologi illustrata & aucta. Lugd. Bat. Joan. du Vivié*, 1696. 16°. pp. 454. & 28. Cet ouvrage dédié à la ville de *Rome* par une Inscription lapidaire, & à *Jean de Bette*, Baron de *Léde*, &c. par une épitre, est curieux, & savant; il renferme beaucoup plus que le titre ne promet: je souhaiterois que l'Auteur l'eût écrit d'un stile uni, & qu'il eût renvoyé aux marges les citations qui le remplissent. On s'est trompé dans le *Moréri* en disant qu'il y fait une description *de tous les Ouvrages anciens & modernes de sculpture & de peinture*, qu'on admire au Capitole: *Rycquius* ne parle que des anciens. Il avoit ébauché un second tome, qui n'a point paru. C'est

Jacques Gronovius qui a donné la 3e édition, où il a corrigé le texte, & rélevé quelques fautes de l'Auteur dans de courtes notes. Il y a aussi joint un Supplément.

11. *Cl. V. D. Valerio Andreæ Desselio Jurisconsulti titulum gratulatur J. Rycquius Gandensis. Mimesis Horatiana.* 1621. En placard. J'ai vû cette piéce, qui est une imitation de la 1. Ode d'*Horace*, pour le doctorat de *Valère André*.

12. *Oratio panegyrica de humani generis salute Virgini Annunciata.* J'ignore la datte de cette piéce, & celle du recueil qui suit :

13. *Poëmatum selectorum libelli VII. ad Gerardum Corselium Lovanii Juris Antecessorem.* Ce Recueil, que *Sanderus* marque comme imprimé, est sans doute celui que *Sweertius* désigne sous ce tître : *Elegiarum monobiblon, Heroïcorum, Funerum, Sylvarum libri IV.*

14. *Justa funebria Alberti, Archiducis Austriæ, Principis Belgarum. Antv. Offic. Plantin.* 1622. 4°.

15. *Orbis fœlicitas, sive Pontificatus Urbani VIII.* 1623. C'est un éloge de ce Pape en vers héroïques.

16. *Heroïcorum Carminum liber singularis. Gandavi, Judocus Doomsius*, 1624.

17. *Parcæ, id est, Epitaphiorum à se conscriptorum libri tres. Gandavi, Kerckhovius*, 1624. 8°.

18. *Justi Rycquii, Canonici Gandavensis, Civis Romani, de Anno seculari Jubilæo Syntagma : in quo plurima sacræ antiquitatis eruuntur, explicantur. Ad SS. D. N. Urbanum Octavum P. O. M. Antv. Guil. à Tongris*, 1625. 8°. pp. 158. Avec une épitre dédicatoire au Cardinal *François Barberin*, datée du 17. Septembre 1624. Je doute si ce Traité est diffèrent de celui que *Sanderus* marque ainsi : *Tractatus Philologicus, ac sacrâ etiam doctrinâ alicubi, gentium quoque disciplinis ac mysteriis inspersus. Antv. Joan. Moretus*, 1624.

19. *Theatri Romani Orchestra ; Joannis Baptistæ Lauri Dialogus de Viris sui ævi doctrinâ illustribus Romæ* CIↃ. IↃC. XVIII., *operâ & industriâ Justi Riquii Belgæ in lucem editus. Romæ*, 1625. 8°. C'est un éloge abrègé des Savans qui vivoient à *Rome* en 1618. *Lauro*, auteur de cet Ouvrage, étoit Camèrier d'*Urbain VIII.*, & mourut le 20. Septembre 1629.

20. *Oratio in auspiciis Professionis publicè dicta .... ad S. P. Q. Bononiensem. Bononiæ, Hieron. Mascheronius*, 1627. 4°. La mort a empêché *Rycquius* de publier les Ouvrages suivans :

α. Epistolarum selectarum Centuria tertia.

β. Urbanarum observationum libri duo. (Sander.) ou *liber singularis.* (Sweert.)

γ. Elogia Hollandicæ Synodi. C'étoit un éloge ironique du Synode de *Dordrecht*,

δ. *Notæ in Corippi Africani Panegyricum.* Ce Poëte a fait en 4. livres l'Eloge de l'Empereur *Justin* le jeune ; c'étoit bien mal choisir son héros.

ε. *Divorum vitæ, quorum celebris memoria Gandavi.*

☞ Les Prélimin. du *n.* 10. *Sanderus, de Gandavensib. erud. claris*, 83. *Swertius*, 502. *Val. André*, 604. 605.

Jerôme Henneguier

NÉ à *S. Omer* en 1633., entra dans l'Ordre de *S. Dominique* au Couvent de la même ville, & y prononça ses vœux en 1650. Ses supèrieurs l'envoyèrent ensuite au Collége de *S. Thomas d'Aquin* de *Doüai* pour y faire ses études de Philosophie & de Théologie ; après quoi ils le chargèrent d'y enseigner les mêmes sciences; il y fut prémier Régent d'Etude dépuis environ 1669. jusqu'en 1672. Le zéle qu'il témoigna dans cet emploi pour la doctrine ordinaire des Thomistes, lui suscita quelques traverses, dont il fut dédommagé par les charges qu'il obtint dans son Ordre. Il fut Prieur du Couvent de *Tournai* en 1673. Deux ans après on l'envoya à *Cambrai* pour y ouvrir une école publique de Théologie. Son Génèral le déclara Maître ou Docteur en cette science

par une lettre datée de *Rome* le 8. Octobre 1678. Dépuis il fut nommé Définiteur de la Province de *Ste Rose*, nouvellement érigée dans les Pays-Bas François, & dans la ville de *Liége;* & en cette qualité il se rendit à *Rome* pour l'élection d'un nouveau Génèral en 1686. De retour à *S. Omer*, il y fut trois ans Prieur, & ses confréres furent si contens de lui, qu'après ce terme, ils le choisirent une seconde fois pour remplir le même poste. Se trouvant enfin dégagé de tout emploi, il passa le reste de ses jours dans la même maison, tout occupé de l'étude & des devoirs de son état; & il y mourut le 13. Mars 1712. dans la 79e année de son âge.

Catalogue de ses Ouvrages:

1. *Vanitas triumphorum quos ab auctoritate adversus Prædeterminationes physicas pro scientiâ mediâ erigere nititur Germanus Philalethes Eupistinus. Auctore amico Philalethi consentaneo. Duaci*, *Joan. Patté*, 1670. 12°. pp. 374. C'est contre le P. *Charles de l'Assomption*, Carme Déchaussé, dont j'ai parlé T. II. p. 99. Cet Ouvrage du P. *Henneguier* fit changer de sentiment à son Adversaire.

2. *Cultus Beatæ Virginis Mariæ vindicatus adversus Monitorem Anonymum. Audomari*, *Joachimus Carlier*, 1674. 12°. Il s'est fait la même année une autre édition de

ce petit Ouvrage, où l'on attaque le sieur *Widenfelt*, Auteur des *Avis salutaires*. Quelqu'un en a donné une traduction françoise imprimée aussi la même année, & chez le même Imprimeur, *In-12°.*

3. *Expunctio notarum quas in favorem Monitoris anonymi alter anonymus inurere nititur cultui B. Mariæ Virginis vindicato. Cameraci, Gasp. Mairesse*, 1675. 12°. pp. 125. C'est l'Ouvrage précédent avec des Additions sur châque chapitre.

4. *Dissertatio Theologica de absolutione Sacramentali percipiendâ & impertiendâ, ad Sacrosancti Concilii Tridentini, nec non scholarum Angeli sensum expressa, atque in duas partes distributa. Audomari, Joach. Carlier*, 1682. 8°. pp. 236.

5. Il a donné une *Approbation* de 35. pages pour joindre à l'*Eclaircissement touchant l'usage de l'absolution des Consuétudinairs & recidives, &c.* du P. *Charles de l'Assomption. Liége*, 1682. 8°.

6. *Epistola ad Illmum D. D. de Choiseul, Episcopum Tornacensem, super Recidivorum Absolutione. Antv.* 1702. 12°.

7. Je crois qu'il a eu part à l'écrit intitulé: *L'oppression de la Vérité dans tout son jour, contre les signatures de Douaÿ, par la Préface d'une Lettre du R. P. Henneguieres, de l'Ordre des FF. Prêcheurs, & Docteur en Théologie, à son disciple du temps passé, & par trois avis du R. P. Placide Skinner, An-*

glois-Bénèdictin, Licentié & Professeur de Théologie, aux petits esprits, mais dociles : traduits du Latin en François. In-4°. pp. 8. sans date, & sans nom d'Imprimeur, &c. C'est une défense du P. *Henneguier*, & du P. *Charles de l'Assomption*, contre une censure portée par M. *de Choiseul*, Evêque de *Tournai*. Le P. *Charles* avoit déja fait paroitre *La Vérité opprimée* sur le même sujet. On attribuoit à ces deux Religieux une morale trop douce à l'égard des Récidives.

8. *Tractatus Theologicus, quo demonstratur, uti Eximius ac Reverendus admodum Dominus D. de la Verdure, S. Theologiæ Doctor & ordinarius Duaci Professor, contra se ipsum dimicet in Controversia de Recidivorum Absolutione. Audomari, Ludov. Bern. Carlier*, 1685. 12°. pp. 125.

9. *Oratio in laudem Angelici & communis Ecclesiæ Doctoris S. Thomæ Aquinatis, habita Audomari an. M.DCC.II. Antv.* 1702. 12°.

10. *Ad Liberium Gratianum super Dissertatione primâ ipsius de mente Concilii Tridentini circa gratiam physicè prædeterminantem, Epistolæ IV.* Châcune d'une feuille ou environ. *In-12°.* Contre le P. *Livin de Meyer*, Jésuite, dont il sera parlé ailleurs.

Les Ouvrages suivans sont restés en Ms.

α. *Expensio obligationis, quæ Ordinis nostri Fratribus incumbit, Missam Conventualem quotidie decantandi.*

β. *Tractatus de Deo Trino & Uno, de Jure & Justitia, de Sacramentis in genere & specie.*

γ. *Tractatus Apologeticus quo ostenditur R. P. Josephum à Vitâ Dominicanum non esse alienum à sententiâ Thomistarum in prædeterminatione Physicâ.*

δ. *Tractatus de motione Dei ad id quod entitatis est in actione peccati, contra Patrem Platel Soc. Jesu.*

ε. *Oratio altera in laudem Divi Thomæ Aquinatis.*

☞ *Scriptores Ord. Præd. II.* 781. 782.

Jean van Heelu,

AUTREMENT appellé *Jean de Lewe*, soit par une corruption de son nom, soit parce qu'il étoit né à *Leeuwes*, petite ville de Brabant proche *S. Trond*; (*a*) vivoit vers la fin du XIII. siécle, & se trouva le 5. Juin 1288. à la bataille de *Worongue*, qui assûra à *Jean I.*, Duc de Brabant, la possession du Duché de Limbourg. Il composa une relation de cette mémorable journée en vers Flamands, & la dédia à *Marguèrite*, fille d'*Edouard* Roi d'Angleterre, dévenue Duchesse de Brabant, par son mariage avec le Duc *Jean II.* qui suc-

(*a*) Il y a aussi un village nommé *Leeuwes* proche *Bruxelles*.

céda à *Jean I.* ſon pére en 1294., & mourut en 1312. L'Original de cette Relation s'eſt conſervé durant plus de trois ſiécles à *Bruxelles* dans le Palais Royal, & y a péri dans l'incendie de 1731. Perſonne ne dit s'il en reſte des copies; L'Auteur qui ſuit, en doit avoir tiré une, qui pourroit peut-étre ſe trouver chez ſes deſcendans.

☞ *La Préface de l'Ouvrage marqué à l'art. ſuivant. Val. André*, 513.

Henri-Charles de Dongelberge

ÉTOIT de l'illuſtre famille de ce nom (*a*) qui deſcend des Ducs de Brabant, par un fils naturel du Duc *Jean I.* nommé *Jean Miewe*, qui dévint ſeigneur de *Wavre* & de *Dongelberge* par le don que lui en fit le Duc *Jean II.* ſon frére en 1303. Celui, dont nous parlons ici, nâquit (apparemment à *Bruxelles*,) le 18. Août 1593. de *Henri de Dongelberge*, Chevalier, ſeigneur de *Herlaer*, qui fut onze fois Bourguemaître de *Bruxelles* dépuis 1590. juſqu'en 1624., & d'*Adrienne*, fille d'*Adrien Borluut*, (*b*) Chevalier, ſeigneur de *Zil-*

(*a*) Elle porte de Brabant briſé d'une bande de gueules, & tire ſon nom d'un château ſitué dans le Brabant Wallon à 5. lieües de *Louvain*.

(*b*) Cette famille porte d'Azur à trois cerfs courans d'or.

lebeke. S'étant appliqué dans sa jeunesse à l'étude du Droit, & ayant pris le titre de Licencié en cette Faculté, il dévint en 1625. Echevin de la ville de *Bruxelles*, ayant succédé cette année-là à son pére, que sa vieillesse empêchoit de remplir les fonctions de cette charge; il fut encore Echevin en 1628. 1629. & 1631., & Trésorier en 1636. 37. 39. & 40. Enfin ayant été élu pour la cinquiéme fois Echevin le 15. Juillet 1641., il fut remplacé avant son année expirée par son cousin *Jacques-Philippe de Dongelberge*, (c) & passa de cet emploi à la dignité de Conseiller au Conseil souverain de Brabant. En 1651. il acquit la Baronie de *Réves*, l'une des plus anciennes du Brabant Wallon; & le titre de Baron de ce lieu lui fut confirmé par Lettres patentes de *Philippe IV.* le 2. de Septembre 1657. Environ deux ans après il se démit de sa charge de Conseiller pour se préparer à la mort, & il eut le dessein de se retirer dans son château de *Réves*; mais avant de l'exécuter il mourut pieusement à *Bruxelles* le 3. Avril 1660. âgé de 66. ans, & fut inhumé au milieu du chœur de la Paroisse de *Réves.* Voici l'Epitaphe qu'il s'étoit faite, & que j'ai vû écrite

(c) Seigneur de *Scavenberge*, & de *Broeck*, fils de *Philippe de Dongelberge*, & de *Quentine de Borluut.* Il racheta en 1659. de *Guillaume-Ulric d'Argenteau* la terre de *Dongelberge*, & reçût de *Philippe IV.* le titre de Baron en 1662.

de ſa main, hors les dates, qui ont été ajoutées depuis :

Henricus Carolus de Dongelberge, Brabantûm
Poſteritas præclara Ducum, primique Joannis:
Depoſitis mundi phaleris; dum grandior ætas
Finem inſtare monet, vitamque quòd unica formet
Tranquillam Virtus: Revenſi vixit in arce,
Spectanti ſimilis maris æſtum è littore; tandem
Texit, quem coluit, liberrima terra Baronem,
Agrorum celebrem ſpatiis, meritiſque: ſed horum
Fama perit; data ſunt ipſis quoque fata ſepulchris.
Gaudia ſint animæ defuncti æterna precemur.
Junctaque connubio de Berlo Joanna Maria,
Baronum ſanguis, binas quæ protulit orbi
Diſſimiles ſexu proles, in pace quieſcat.

Natus ille 18. Aug^ti 1593. Obiit 30. April. A°. 1660. Hæc verò 24. Januarii 1629. Obiit 6. Octob. A°. 1685.

Sic ſua cuique dies, decretaque tempora vitæ.

Henri-Charles de Dongelberge s'étoit rendu fort habile dans la ſcience du Blaſon, dans les Généalogies, & dans l'Hiſtoire de ſon pays; il avoit épouſé 1°. *Jeanne de Steelant*, dont il n'eut point d'hoirs: 2°. (le 3. Octobre 1647.) *Jeanne-Marie* Barone *de Berlo*, de qui il eut un fils, nommé *François-Henri*, Marquis de *Réves*, qui ne laiſſa

qu'une fille, nommée *Albertine-Jeanne-Joseph-Françoise*, qui fut Chanoinesse d'*Andennes*. Il étoit frére de *François de Dongelberge*, Jurisconsulte, seigneur de *Herlaer* & de *Zillebeke;* ce dernier fut quatre fois Bourguemaître, & sept fois Trésorier de *Bruxelles;* Il avoit été Echevin de la même ville des l'an 1616., & on lui avoit confié cette charge pour la neuviéme fois en 1648., lorsqu'il mourut avant d'avoir achevé son année. (*d*) *Valère André* s'est trompé en lui donnant le rang de Conseiller au Conseil de Brabant, qu'il n'eut jamais; il s'est trompé de même en le faisant Auteur de l'Ouvrage qui suit:

Prœlium Wœringanum Joannis I. Lotharingiæ, Brabantiæ Ducis, & S. Imp. Marchionis: quo, memorabili partâ victoriâ anno Dñi 1288. die V. Junii, Ducatûs Limburgi ad Brabantiam accessio æternum mansit obfirmata. Brux. Godefr. Schoevartius, 1641. *fol.* Cette relation, utile par elle-même pour l'Histoire de Brabant, & plus utile encore par les additions du Traducteur, est de *Jean de Heelu*, qui fait le sujet de

(*d*) Il avoit épousé *Jeanne Oudart*, fille d'*Alexandre*, seigneur de *Ranst*, & de *Gertrude de Breoht*, Dame de *Dieghem;* & il en eut au moins deux fils, dont l'aîné *Henri* fut créé Baron de *Corbeeck* le 17. Août 1661. C'est de lui que descendent les Barons de *Dongelberge-Corbeeck* établis dans le Comté de *Namur*, dont l'un est actuellement Prévôt du Chapitre de *Nivelles*. *Charles*, fils puîné de *François*, dévint Conseiller au Conseil de Brabant après la démission de son oncle *Henri-Charles*, & ce fut en sa faveur que la terre de *Zillebeke* fut erigée en Vicomté l'an 1672.

l'article précédent. *Henri-Charles de Dongelberge*, est celui qui l'a mise en Latin. C'est ce qui paroît par cette note écrite de sa main sur un Exemplaire, qui appartient à M. *Van Langendonck*, (*e*) Conseiller-Secrètaire de la ville de *Louvain*: *Ipse qui hæc imprimi permisi, dedi hanc permissionem anno ætatis meæ 48.* C'est la même main qui a écrit l'Epitaphe raportée ci-dessus, & quantité d'autres notes pour éclaircir ou suppléer les généalogies jointes à cet Ouvrage, où l'on trouve:

1°. Une Dédicace aux Etats de Brabant, faite par *Erycius Puteanus*, qui en avoit été prié par nôtre Auteur. pp. 3.

2°. Un Avertissement du même au Lecteur. p. 1.

3°. Une Préface du Traducteur, terminée par une table généalogique, & fort exacte, des Ducs de Brabant. pp. 11.

4°. Quelques vers sur le Duc *Jean I.*, &c. pp. 2.

5°. Vient ensuite le *Prœlium Wœringanum*, (*page 3—47.*) qui est un Poëme de 1600. vers héxamètres, dont le stile ressemble parfaitement à celui de l'Epitaphe que j'ai donnée plus haut. *Dongelberge* n'y a pas voulu joindre les ornemens de la Poësie, ni latiniser les noms de famille,

(*e*) Qui possède aussi un Recueil d'observations généalogiques sur les familles du Brabant Wallon, écrit à l'usage de nôtre Auteur.

de peur de les rendre méconnoissables. Il me semble qu'il auroit mieux fait de nous donner l'Original Flamand, avec une traduction en prose.

6°. Page 48--169. Diverses Observations historiques & généalogiques, qui répandent un grand jour non seulement sur l'Ouvrage dont il s'agit, mais sur plusieurs autres points de l'histoire Belgique, & en particulier, sur l'origine des meilleures familles de Brabant; elles sont accompagnées de diplomes, & d'autres piéces justificatives.

7°. P. 169--171. Deux lettres de *Dongelberge* à *Puteanus*, avec les réponses de ce dernier, qui se chargea du soin de l'édition.

☞ Tiré de l'Ouvrage même, & des notes Mstes de l'Auteur. Voy. aussi *Butkens, Troph. de Brab. dern. ed. T. II.* 462. 463. *Christynen, Jurispr. Heroïca*, 328. *Theat. de la Nobl. de Brab.* 48. 131. 132. *Quelques notes Mstes.*

Gérard Kalckbrenner, ou *Ger. Calcificis*, ou *Gerardus Hamontanus*,

ÉTOIT de *Hamont*, petite ville du pays de *Liége* au nord, où il nâquit vers le commencement du XVI. siécle. Il se

donna dans sa jeunesse aux exercices du barreau, & fit les fonctions d'Avocat & de Notaire à *Aix-la-chapelle*. Ayant fait un voyage à *Cologne*, il entra par hazard dans la Chartreuse de cette ville, & fut tellement édifié de la modestie qu'il remarqua au Chœur de ces Religieux, qu'après quelques réflexions sur son état, il préfèra le leur, & demanda d'étre reçu chez eux. Admis au noviciat, il se livra à sa ferveur, dont on fut quelquefois obligé de modèrer les transports, tant il montroit d'empressement pour les austèrités monastiques. Sa piété se soûtint dépuis, & le fit choisir Prieur de cette maison vers l'an 1536. Cet emploi ne changea rien dans sa conduite, & ne servit qu'à donner plus d'éclat à sa vertu. Rigide pour soi-même, il traita son corps en esclave par les jeûnes & les veilles: plein de douceur pour les autres, il les conduisit à la perfection par son exemple, & servit utilement son monastère, même pour le temporel. En 1544. il y reçut les Jésuites chassés (par les hérètiques) de la maison qu'ils occupoient dans *Cologne*; & manquant d'argent pour les entrètenir, il fit fondre une partie des vases sacrés de son Eglise pour y suppléer. Il montra beaucoup de génèrosité envers les gens de lettres; il fit fleurir l'étude dans sa maison; & c'est à ses soins qu'on est redevable des Ouvrages publiés par le

P. *Laurent Surius*, & par divers autres Religieux de cette Chartreuse. Dieu éprouva ce saint homme par une longue maladie, qu'il souffrit non seulement avec patience, mais même avec joye. Il pria alors ses supèrieurs de le décharger de son emploi : mais le Chapitre génèral au lieu d'y consentir, y joignit la charge de Vicaire de sa province, dans le tems que ce Pére étoit réduit à garder le lit. Ses dernières heures furent aussi édifiantes que le reste de sa vie ; il mourut le 2. Août 1566. emportant les regrets de ses confrères, & de tous ceux qui l'avoient connu. On a de lui :

1. *Exercitia quædam pia & salutifera de Psalterio gloriosæ Virginis Mariæ. Coloniæ, Joan. Birckmannus.*

2. *Hortulus devotionis. Colon. Casp. Gennepæus*, 1541. 12°. L'Auteur n'y a pas mis son nom.

3. Il a contribué à la version Latine, & à l'édition des Oeuvres de *Jean Thaulère. Colon.* 1547. *fol.*

4. Et à celle des Oeuvres de *Rusbroch. Ibid.* 1549. *fol.* Les Préfaces sont de lui.

5. Il a publié la partie des Oeuvres de *Dénis le Chartreux*, qui concerne les devoirs des Ecclésiastiques, des Religieux, des Princes, &c. *Colon. Joan. Birckmannus*, 1559. *fol.* Dédiée à l'Electeur *Gébhard Truchsès*, qui apostasia quelques années

plus tard. Le P. *Calcificis* a laissé en Ms. à la Chartreuse de *Cologne :*

α. Sacrorum Hymnorum libri duo. Cotté *Ooo 127.*

β. Rosarium juxta seriem vitæ & actionum Christi. Ibid. Hhh 184.

γ. Collectanea pia. Ibid. Ooo 126.

☞ *Matth. Raderus, Vitæ Canisii c.* 3. *edit.* 1615. 23. 30. *Val. André*, 274. *Hartzheim ex variis*, 94.

Jean Weyer

NÉ à *Malines* vers 1597., entra dans la Compagnie de Jésus en 1617. âgé de 19. ans. Peu après son Noviciat il fut aggrègé à la Province de Bohème, où il enseigna trois ans la Rhétorique, deux ans la Philosophie Morale, six ans la Philosophie universelle, quatre ans les cas de conscience, & douze ans la Scholastique. Il fut encore pendant cinq années Prédicateur Latin, & pendant seize autres Préfèt spirituel. Il fit en 1635. la profession des quatre voeux, & mourut à *Glatz* sur les frontières de Silèsie le 1. Février 1675. dans la 78e année de son âge. Ce Religieux étoit savant & pieux; il a laissé

1. *Fons vitæ. Olomucii*, 1658. 16°. It. traduit en Allemand avec des augmentations : *Ingolstad*, 1660. It. *Breslau*, 1666.

2. *Theophilus se spiritu renovans. Augustæ Vindel.* 1668. 12°.

3. *Theophilus se renovans in recollectione semestri triduanâ. Ibid.* 1668. 12°.

4. *Via excellentior Charitatis, ejusdemque Exercitium actuale. Ingolst. Joan. Ostermayr,* 1670. 4°.

5. *Affectus pii pro impetrandâ bonâ morte. Olomucii,* 1670. 16°.

Il ne faut pas confondre ce Jésuite avec un autre nommé *Godefroi Weyer*, natif de *Pafraet* dans le Duché de *Bergues*, qui étoit en 1675. Recteur du Collége de *Dusseldorf*, & de qui l'on a un petit Ouvrage Allemand, intitulé : *L'Epée sainte, ou Prières & Instructions à l'usage des Militaires. Cologne, Constantin Munich*, 1651. 16°.

☞ *Sotuellus*, 514. & 302.

Jean (a) *van Heumen*,

NÉ à *Utrecht* vers le commencement du siécle dernier, s'appliqua dans sa jeunesse à l'étude de la Théologie, prit le grade de Licencié en cette faculté dans quelque Université Catholique, & retourna en Hollande, où il fut d'abord Curé-Missionaire de la ville de *Schoonhove*, & en même

(a) Et non pas *Jacques*, comme le nomme M. *Foppens*.

même tems Protonotaire Apostolique. *Sébastien Hooghkamer*, qui avoit la principale Cure de *Roterdam*, étant venu à mourir le 25. ou le 26. Février 1642., *Van Heumen* fut choisi pour le remplacer; il conserva encore quelque tems son prémier poste, & fut depuis Archiprêtre du district de *Delft*, & l'un des Assesseurs du Vicariat d'*Utrecht*, établi en 1633. par *Philippe Rovenius*, Archevêque de *Philippes*, & Vicaire Apostolique en Hollande. Enfin il parvint à étre le Président, ou Principal de ce Vicariat; &, si nous en croyons le sieur *Van Heussen*, il prit le tître de Doyen du Chapitre Métropolitain d'*Utrecht*, qui n'a jamais été reconnu pour tel par le S. Siége depuis le changement de religion en Hollande. *Van Heumen* mourut dans sa paroisse de *Roterdam* le 26. Avril 1673. C'étoit, suivant *Van Heussen*, un homme fort appliqué à ses devoirs, & qui agit en vrai Pasteur à *Roterdam*, lorsque cette ville fut affligée de la peste; Cet historien ajoute qu'on l'accusa d'avoir bû un jour *à la destruction des Jésuites*: mais qu'il se défendit de cette accusation comme d'une calomnie; enfin il attribue à *Van Heumen* une humeur gaye & joviale; son *Joseph somnians* pourroit plûtôt le faire regarder comme un mauvais plaisant.

Liste de ses Ouvrages:

1. *Adam immortel, enseignant l'art de bien mourir.* En Flamand. (*b*) *Anvers*, 1651. 4°. Cet Ouvrage est devenu fort rare.

2. *La Colombe, qui médite sur les Dimanches & les Fêtes de l'année.* En Flamand. (*c*) *Anvers*, 1658. 12°.

3. *Le Cloître de Sion, en six parties.* En Flamand. (*d*) *Anvers*, 1658. 12°.

4. *Joseph somnians, complectens falsas variorum imaginationes. Antwerpiæ, pro Gerardo Sickes*, 1660. petit *in-12*. pp. 599. Cet Ouvrage, dont le tître revolte, a pour objet les vaines imaginations, & les fausses idées que se forment des jeunes-gens, des avares, des ambitieux, des gens d'étude, &c. Il est dédié à *Zacharie de Mez*, Archevêque de *Tralles*, Vicaire Apostolique en Hollande.

5. *Joseph accrescens, docens conversionem Peccatoris ad justitiam, & modos ac media Justi ad perfectionem. Nunc primùm in lucem prodit. Antv. Engelb. Gymnicus*, 1663. 8°. pp. 707. Dédié à *Jean de Neercassel*, successeur de *Zacharie de Mez*.

6. *Job patiens, docens conditionem tribulationum humanarum, & modum patiendi eas .... Nunc primùm in lucem prodit. Antv.*

(*b*) *Den onsterfelycken Adam.*
(*c*) *De Mediterende Duyf over de Sondaghen, en HH. daghen.*
(*d*) *Het Clooster van Sion, in VI. deelen.*

Cornel. Woons, 1668. 4°. pp. 876. ſans les tables, &c. Ce ſont cent & neuf ſermons ſur les ſouffrances; je crois qu'ils ſont fort peu lûs. On y voit deux approbations, l'une d'*Aubert van den Eede*, Archidiacre, & dépuis Evêque d'*Anvers*: l'autre de *Ludolphe van Heumen*, Protonotaire Apoſtolique, Licencié en Théologie, ſoi-diſant *Archidiacre de Caſtorie*, datée de *Dordrecht* le 27. Mars 1667. Ce dernier étoit frére de l'Auteur, qui a encore laiſſé en Ms.

α. *Tractatus de Matrimonio Catholici cum Acatholicâ.* Ce Traité étoit entre les mains de *van Heuſſen* en 1714.

☞ *Batav. Sacra, II.* 199.

Henri Brumanus,

RECTEUR du Collége de *Swolles* dans l'Over-Yſſel, mort en 1679. Il eſt le prémier qui ait fait un ouvrage particulier ſur l'Hiſtoire de cette Province. On a de lui:

1. *Remarques ſur les Conſidèrations par leſquelles on attaque les droits des villes de Deventer, de Campen, & de Swolles.* En Flamand. (*a*) 1670.

O 2

(*a*) *Aenmerkingen op de conſideratien waer mede 't recht der ſteden Deventer, Campen, en Swolle geimpugneert wordt.*

2. *Res Transisalanæ.* Dans les *Analecta* de *G. Dumbar. Daventriæ*, 1719. 8°. *T. II.* 1—202. *Brumanus* avoit une parfaite connoissance de l'histoire de ce pays, dont il avoit consulté les Archives. Son ouvrage, qui finit à l'an 1478., est écrit judicieusement, & doit lui avoir coûté beaucoup de travail, quoi qu'il soit fort court, ou plûtôt, parce qu'il l'est. Le stile en est pur, si ce n'est par raport aux usages modernes, que l'Auteur a fort bien fait d'exprimer en termes intelligibles. *Dumbar* n'a pû le donner en entier.

3. *Brevis Isalæ descriptio.* A la suite de l'Ouvrage précédent. *P.* 203--208.

4. Une lettre à *Jean Coccius*, datée du 1. Octobre 1663. *Brumanus* y parle de son Ouvrage sur l'Over-Yssel. *Dumbar* l'a insérée dans la dédicace qui précéde cet Ouvrage.

☞ *Les Prélim. du II. vol. des Analectes de Dumbar.*

Lambert le Ruite,

PIEUX Ecrivain du XVI. siécle, inconnu à nos Bibliothèquaires, étoit natif du pays, & peut-être de la ville de *Liége*; il embrassa l'état Ecclésiastique, & s'étant rendu recommandable par ses mœurs

& par sa capacité, il gagna l'affection de *Balthasar d'August*, Curé de *S. Jean-Baptiste*, & ensuite Doyen de *S. Barthélemi* de *Liége*, ainsi que des Bourguemaîtres *Erasme d'Ans*, seigneur de *Fonteine*, & *Matthieu de la Thour*, qui lui procurèrent en 1570. l'emploi de Vicaire de la communauté du *Mont-Cornillon*, Abbaye de l'ordre de *S. Augustin*. Il étoit encore dans ce poste en 1598. lorsqu'il publia l'Ouvrage intitulé :

Histoire mémorable de Ste Juliéne (a) Vierge, jadis Prieure de la Maison de Cornillon lez la Cité de Liége, à laquelle fut divinement revèlée, & par elle prémière annoncée & introduite en l'Eglise de Dieu, la haute Solemnité du S. Sacrement de l'Autel; & puis par autres humbles & sçavans personnages avancée & instituée. Avec plusieurs autres Traictez, concernans l'institution de ladite Feste.... Liége, Jean Voes, 1598. 12°. pp. 310. sans les Préfaces, &c. L'Auteur dit qu'il a composé cette histoire en Latin, & qu'il l'a traduite en François à la sollicitation d'*Antoine Ghenart*, Chanoine de *S. Lambert*, de *Jean Chapeaville*, Pénitencier de *Liége*, de *Balthasar d'August*, enfin de *Jean Curtius*, Licencié en Théologie, & Curé de *S. Servais*, qu'il appelle *son*

O 3

(*a*) M. *de Voltaire* la nomme *Moncornillon*; c'est prendre une montagne pour une religieuse.

fidèle Oreſtes Chrêtien. Il la dédie à *Philippe du S. Eſprit*, ſeigneur de *Fraineux*, & à *Jean Jamar*, Bourguemaîtres de *Liége*, par une épître datée du *Mont-Cornillon* le 14. Avril 1598.

☞ *Voy. les Préliminaires de cet Ouvrage.*

Pierre van Godewyck

NAQUIT à *Dordrecht* de *Godefroi van Godewyck* le 5. Février 1593., & mourut, apparemment dans la même ville, le onze Août 1669. dans la 77e année (a) de ſon âge. Il s'étoit appliqué principalement à la Poëſie Flamande, dans laquelle il réüſſit, & nous avons de ſa façon les piéces ſuivantes :

1. *Poëme ſur la priſe de Bréda; avec un Remerciement à Dieu ſur le même ſujet.* (b) 1637. Cette ville s'étoit rendue au Prince d'Orange (*Fréderic-Henri*) le 8. Octobre de cette année.

2. *Poëme ſur les victoires remportées par l'illuſtre Amiral Martin Tromp.* (c) 1639. Cet Amiral avoit battu les Eſpagnols proche *Gravelines*, le 18. Février, & ſur

(a) Et non pas dans la 69e, comme le dit M. *Foppens*.
(b) *Zegen-krans op de victorie van Breda, en Dankzegginge over dezelve.*
(c) *Zegen-Vlag op de overwinninge van den Edelen Zee-Held Marten Herpertz Tromp.*

les côtes d'Angleterre le 21. Octobre 1639.

3. *Plainte funèbre sur la mort de Henri-Casimir, Comte de Nassau, Gouverneur de Frise.* (*d*) 1640. Ce seigneur fut tué au siége de *Hulst*, à la fleur de son âge.

4. *Ode sur la naissance de N.S. JESUS-CHRIST.* (*e*) 1641.

5. *Les Enfans gâtés, Comédie.* (*f*) 1641.

6. *Mars Hollandois. Présenté à S.A. Fréderic-Henri, Prince d'Orange, à l'occasion de la prise du Sas-de-Gand.* (*g*) 1644. Cette place se rendit le 7. Septembre 1644.

7. *Regrets Militaires sur la mort de S. A. le Prince Fréderic-Henri, &c.* arrivée le 14. Mars 1647. (*h*) 1648.

8. Diverses autres Poësies, qui ne sont point venues à ma connoissance.

α. Il avoit aussi assemblé des matériaux pour servir à une *Description de la ville de Dordrecht*, qu'il n'a pas achevée.

☞ *M. Van Balen, Beschryv. van Dordrecht, p.* 223. 224.

(*d*) *Lyk-Klagt over de dood van Henrik Kasimier, Graaf van Nassau, Stadhouder van Friesland.*

(*e*) *Lof op de Geboorte onzes Heeren JESU-CHRISTI.*

(*f*) *Witte-Broods Kinderen, of bedorve Jongelingen. Bly-eynde-spel.*

(*g*) *Hollandze Mars aan zyn Doorluchtige Hoogheyd Fredrick Henrick, Prince van Orange, enz. op het veroveren van 't Sas van Gent.*

(*h*) *Oorlogs-Reden op de dood van zyn Doorluchtige Hoogheyd, Fredrick Henrick, Prince van Orange, enz.*

Samuel Des-Marêts, ou *Sam. Maresius*,

ÉTOIT d'*Oisemont*, petite bourgade de Picardie, où il nâquit le 9. Août 1599. de *David Des-Marêts*, sieur du *Feret*, Juge ordinaire d'*Oisemont*, Lieutenant Civil & Criminel d'un canton de cette Province, Commissaire de la marine, &c. (*a*) & de *Madeleine Vaucquet*, d'une famille honnête de ce pays, tous deux Calvinistes. Quoi qu'il eût été foible dans son enfance jusqu'à ne pouvoir se soûtenir sur ses jambes, il a vécu près de 74. ans, & a resisté, sans être jamais malade, à des fatigues que les plus robustes ne supporteroient qu'avec beaucoup de peine. A l'âge de 9. ou 10. ans, il apprit les principes des langues Latine & Grecque sous *Isaïe Blanchard*, Ministre d'*Oisemont*. Son pére, qui aimoit la Musique, auroit souhaité qu'il s'y fut appliqué : mais n'ayant point de goût pour ce bel Art, non plus que pour la Poësie, il négligea l'un & l'autre. Lorsqu'il eut 13. ans, son pére le mena à *Paris*, où il continua ses études sous d'habiles Professeurs ; il entendit pour

(*a*) *Lambert Des-Marêts*, pére de *David*, avoit été *Ancien* de l'Eglise domestique du Prince de *Porcien* dans les commencemens de la nouvelle Réforme.

les humanités *Thomas Dempster* au Collège *du Plessis*, & *Jean Grangier* dans celui d'*Harcourt* : pour le Grec *N. Guillon*, & pour l'Eloquence *Théodore Marcile*, tous deux au Collège de *Cambrai*. Il étudia ensuite en Philosophie, partie sous *Jean Crassot* au Collège de *la Marche*, partie sous *Jean-Cècile Frey* dans celui *des Grassins*. Après trois ans de séjour en cette ville, son pére, qui le destinoit au ministère, l'envoya faire sa Théologie à *Saumur*. Il s'appliqua deux ans à cette science sous *François Gomar*, & prit dans le même tems une teinture d'Hébreu sous *Louis Cappel*. *Gomar* étant passé à *Leyde*, & sa chaire étant remplie par un successeur dont on n'avoit pas grande idée, *Des-Marêts* reprit le chemin de sa patrie au mois de Mars 1618. Peu après il passa à *Génève*, où il fit encore un an de Théologie sous *Jean Diodati*, *Théodore Tronchin*, & *Bénèdict Turretin*. Il revint à *Oisemont* au mois d'Août 1619., retourna à *Paris* au mois de Février suivant, & s'y exerça à la prédication sous les yeux des plus fameux Ministres Huguenots de cette ville ; l'un d'eux nommé *Samuel Durant* fut fort content de lui, & lui conseilla de se présenter au Synode de *Charenton* dans le mois de Mars 1620. *Des-Marêts* y avoit de la répugnance à cause de sa jeunesse, & de sa petite taille, qui le faisoit nommer *le petit*

Propofant ; cependant il fe préfenta, & fut admis au Miniftère ; le fecond défaut dont il fe plaignoit, paffa même avec le tems ; & quoique fort petit jufques dans fa 22ᵉ année, il parvint à une taille raifonnable au bout de trois ans. Ayant reçu l'impofition des mains à *Crefpi* le 26. Avril 1620., il alla exercer les fonctions de Miniftre à *Laon* ; le féjour de cette ville lui plût, parce qu'il y avoit deux oncles maternels, l'un Catholique, l'autre Calvinifte & fort confidèré dans le parti : mais les circonftances du lieu qui demandoit beaucoup de travail, & celles des tems, lui rendirent cet emploi fort pénible. Une avanture raportée par l'Auteur de fa vie, & dont on croira ce qu'on voudra, l'obligea de fortir de *Laon*. *Des-Marêts* ayant appris que la femme du Gouverneur de *la Fère* s'étoit faite Catholique à l'exemple de fon mari, voulut l'engager à reprendre la Religion qu'elle avoit quittée. La Dame, ou quelqu'un en fon nom, refuta fa lettre, & lui envoya un imprimé contenant l'hiftoire de fa converfion. *Des-Marêts* y répliqua d'une manière offenfante ; peu de tems après, c. d., le 13. Décembre 1623., retournant chez lui après avoir foupé chez un de fes oncles, il fut abordé par un inconnu, qui, fans dire mot, lui donna un coup de coûteau dans la poitrine, & s'enfuit ; le coup ne fut point

mortel, & quoique la blessûre fût assez considèrable, *Des-Marêts* en guèrit au bout de quelques jours. S'étant mis en tête que cela venoit d'un Catholique, il jugea à propos d'abandonner la ville de *Laon*, & se rendit à *Paris* pour attendre qu'on pût le placer ailleurs. Le Synode assemblé à *Vitri* dans l'Isle de France au mois de Mai 1624. le donna pour un an aux Calvinistes de *Falaise* sur les frontières de Champagne ; ce lieu n'étant pas de son goût, il fut charmé d'accepter les postes de Ministre & de Professeur en Théologie, qu'on lui offrit à *Sedan* pour remplacer *Jacques Cappel*, & il y fut installé le 1. Octobre 1624. Cependant on lui laissa le tems nécessaire pour se rappeller les idées de la Théologie avant de la professer. On lui permit même de voir les Acadèmies étrangeres pour y recevoir le bonnet de Docteur ; il vint le prendre à *Leyde* le 8. Juillet 1625. Après cela il parcourut le reste de la Hollande, fit un tour en Angleterre, & retourna à *Sedan*, où il commença l'exercice de sa profession le 24. Novembre de la même année par un discours *de iniquâ disputandi nobiscum methodo à Jesuitis usurpatâ*, & par une Thése *de Judice Controversiarum*. En 1631. il accompagna le Duc de *Bouillon*, Prince de *Sedan*, en Hollande, pour lui servir de Ministre pendant la campagne que ce

ſeigneur y vouloit faire. De retour à *Sedan* ſur la fin de l'année, il y reprit ſes fonctions qui furent interrompues de nouveau l'année ſuivante par un voyage qu'il fit en Hollande avec la mére du Duc dont on a parlé. Se trouvant alors déſœuvré, il apprit l'Eſpagnol, comme il avoit appris peu de tems auparavant à *Sedan* l'Italien. Il ſe repentit dépuis de n'avoir pas auſſi appris le Flamand : mais il auroit eû aſſûrément beaucoup plus de peine à y parvenir. Les Etats-Génèraux s'étant emparés de pluſieurs villes des Pays-Bas Catholiques, engagèrent *Des-Marêts* par l'entremiſe du Duc de *Bouillon*, qui avoit été fait Gouverneur de *Maſtricht*, d'accepter le miniſtèriat des Calviniſtes de cette ville. Il commença de l'exercer le 3. Octobre 1632. On lui avoit promis d'abord 1100. francs d'appointement, on y en ajoûta 150., à condition qu'il accepteroit la prémière chaire de Théologie qui ſe préſenteroit dans les terres de Hollande. Il eut beaucoup à travailler dans ce poſte, où les Catholiques l'attaquèrent par leurs écrits ; & il eut des chagrins à eſſuyer, dépuis que le Duc ſon maître eut épouſé Mademoiſelle *de Berges*, qui étoit Catholique. Les efforts inutiles qu'il fit pour le rétenir dans la profeſſion du Calviniſme, ne pouvoient plaire à la Ducheſſe. Tout cela, joint à d'autres ennuis,

lui fit regarder comme une bonne fortune l'emploi de Professeur en Théologie qu'on lui offrit à *Boisleduc* au commencement de 1636.; il y fut installé le 16. Février de l'année suivante, & il le remplit avec tant d'assiduïté qu'on le souhaita à *Franequer* l'an 1640.; il refusa cette vocation : mais deux ans après il accepta une place de Professeur à *Groningue*, dont il prit possession le 20. Janvier 1643. par une harangue *de usu & abusu rationis in rebus Theologicis;* dépuis lors il travailla sans relâche à rendre cette Université florissante. Ses travaux furent interrompus en 1647. par un voyage qu'il fit en France pour revoir ses parens & ses amis; son pére qu'il trouva en vie ne survécut que deux ans à cette visite. *De la Haye*, Ministre de l'Eglise Wallone de *Groningue*, étant mort en 1652. *Des-Marêts* qui jusqu'alors avoit prêché tous les dimanches pour le soûlager, & sans y étre obligé, dévint seul Ministre de cette Eglise. Plusieurs Acadèmies voulurent l'attirer chez elles: on le démanda à *Montauban* après la mort de *Garrisoles*, puis à *Marpourg*, ensuite à *Berne* l'an 1661. à des conditions avantageuses, enfin à *Leyde*, où les Curateurs lui présentèrent au mois de Mars 1673. une chaire de Théologie, qu'il accepta: mais avant qu'il pût se rendre à ce poste, il mourut à *Groningue* le 18. Mai suivant dans la 74e année de son

âge. Il s'étoit marié à *Sedan* le 2. Mai 1628. avec *Abigaïl le Grand*, veuve de *Jean Boots*, tous deux natifs d'*Aix-la-Chapelle*, qui s'étoient réfugiés à *Sedan* pour cause de religion; & il laissa de ce mariage deux fils, qui eurent part à son édition Françoise de la Bible. *Henri* l'ainé nâquit à *Sedan*, & fut présenté au baptême par la Duchesse de *Bouïllon*; il fut d'abord Avocat à *Paris*, où il s'étoit formé sous son oncle *Charles Des-Marets* qui y exerçoit la même profession: mais ayant renoncé au Barreau, & s'étant jetté dans la Théologie Calviniste, il fut reçu Proposant en 1652., & chargé dès la même année de prêcher en François à *Groningue*; l'année suivante il fut Ministre de l'Eglise Wallone de *Boisleduc*, & en 1662. il passa à *Delft*, où il exerçoit encore le ministère en 1696. *Daniel* son frére, né à *Mastricht* en 1635. aida son pére dans le ministère de *Groningue* jusqu'en 1656., après quoi il fut Ministre à *Middelbourg*, puis à *la Haye* en 1662. Révenons à *Samuel Des-Marêts*: *Bayle* voudroit nous faire admirer l'étendue de son savoir; il relève le nombre prodigieux de ses écrits, & la variété des sujets qu'il a traités. J'accorde que *Des-Marêts étoit fort laborieux*, qu'*il écrivoit facilement*, & *avec beaucoup de feu*: mais je ne lui trouve pas toute l'érudition que *Bayle* lui attribuë; il ne paroît pas qu'il ait poussé ses connois-

sances hors de la Théologie, ni même qu'il ait eu tout ce qu'il faut pour briller dans cette science ; il n'écrivoit que médiocrement en Latin, il savoit fort peu de Grec & d'Hébreu ; on ne voit pas qu'il ait eu une intelligence profonde de l'Ecriture, ni de l'Histoire Ecclésiastique ; à peine a-t'-il effleuré la Morale ; enfin tout se réduit à peu près à des matières de controverse ; & si l'on retranchoit de ce qu'il a publié en ce genre, les personalités, les injures, (*a*) les hors-d'œuvres, & les sottises, (par ex. celles qui regardent l'Antechrist,) le recueil en deviendroit bien moins considérable.

Œuvres de *Samuel Des-Marêts :*

1. *Sermon de la Prédestination. II. Timot. II. 19.* 1623. 24°. Imprimé sans la participation de l'Auteur.

2. *Préservatif contre la Révolte.* 1628. 12°. Ce livre a été traduit en Allemand. L'Auteur le fit à l'occasion de plusieurs Gentilshommes Calvinistes de France, qui avoient embrassé la Religion Catholique.

3. *L'Esprit du Bourgmaistre Beeckman retourné de l'autre monde, aux fidèles Bourgeois de la Cité de Liége.* 1633. 12°. Anonyme.

4. *Abregé de la voye du salut, ou Déclaration familière de la verité Chrestienne, par*

(*a*) *Virulentissimi ingenii homo nullis ferè theologis suo tempore viventibus pepercit*, dit de lui *G. Burman* (*Traj. erud.* 284.)

forme de Catèchisme, pour confirmer les Catholiques, & instruire les douteux ou errans; avec les observations des RR. PP. Jésuites. 1633. 12°. Anonyme.

5. *Apologie & Requeste pour ceux qui font profession de la Religion Réformée, à Messieurs les Députez des trois Estats, des Citez, bonnes villes, & pays de Liége.* 1633. 12°. Anonyme.

6. *Prosopopée, ou Discours de l'Espée qui a décapité Simonet: aux Espagnols.* 1633. 12°. Anonyme.

7. *Acta Disputationis habitæ Trajecti inter anonymum quemdam Franciscanum, qui Lovanio in eum finem venerat, & Ministros Trajectenses.* 1633. 4°. It. dans le *Monachomachia*, ci-dessous *n. 11*. Cette dispute roula sur le sacrifice de la Messe. L'Auteur du Panègyrique de *Des-Marêts* avoüe que son Antagoniste étoit un homme habile.

8. *Traité de la Procession anniversaire des Battus ou Flagellans, sous la conduite des Dominicains; avec un Essay populaire de la doctrine d'un des principaux du mesme Ordre.* 1634. 12°.

9. *L'Imposture Monachale, ou la fable du Monstre descouverte.* 1634. 12°.

10. *La voix du Peuple & de Dieu, ou très-humble & Catholique Remonstrance à Messieurs du Clergé.* 1634. 12°. Anonyme.

11. *Monachomachia, sive Vindiciæ pro veritate Religionis Reformatæ, adversùs Matthiæ Hauzeur, Franciscani Leodiensis, ac nonnullorum*

lorum aliorum Monachorum ſtrophas, argutias, & calumnias. Groningæ, 1634. 8°.

12. *La Chandelle miſe ſous le boiſſeau par le Clergé Romain ; ou Conſidèrations Théologiques ſur le Mandement Epiſcopal publié par tout le diocèſe de Liége le 24. May, réitèré le 3. Juillet enſuivant, défendu & ſouſtenu par le ſieur de Chokier, Vicaire génèral, en ſa Parénèſe aux Hérètiques, auquel la lecture des livres des Réformés, & notamment celle des Saintes Eſcritures en langue vulgaire eſt abſolument prohibée*. 1635. 12°.

13. *Reſponſe facile & peremptoire à l'argument prétendu invincible, touchant la lecture des Saintes Lettres en langue vulgaire*. 1635. 12°.

14. *Brevis ad Theodorum Tranquillum Parænesis ; additæ virgidemiæ Philippi Ludovici, adverſùs eundem*. 1635. 12°.

15. *Scholæ illuſtris Sylvæducenſis Inauguratio. Sylvæducis*, 1637. 4°.

16. *Specimen Juriſconſulti orthodoxi, ſive Enucleatio quæſtionis Juridico-Politicæ : an Juriſperiti Catholico-Romani ex Juſtiniani Codice ſatìs firma habeant argumenta remanendi in communione Eccleſiæ Romanæ, necne ? Sylvæd*. 1638. 16°.

17. *Diſſertatio de Antichriſto, quâ expenditur & refutatur nupera Commentatio ad illuſtriora eâ de re Novi Teſtamenti loca, Ill. Viri Hugonis Grotii credita ; ſimulque Eccleſiarum Reformatarum ſententia de Antichriſto*

Romano defenditur & confirmatur. Amst. Jo. Janssonius, 1640. 8°. *Des-Marêts* se rend ici l'Apologiste de ce que le commun des Prétendus-Réformés enseigne sur l'Antechrist. *Grotius* qu'il avoit attaqué, lui répondit par un *Appendix*, où il le méne assez mal; il l'y désigne par le nom de *Borborita*, (celui qui se veautre dans la bourbe,) ce qui a rapport au nom de *Des-Marêts*. A entendre M. *de Beaumarchais*, on croiroit qu'on a cessé en Hollande de traiter le Pape d'*Antechrist*, & l'Eglise Romaine de *Prostituée* : mais M. *de Beaumarchais* se trompe : les pauvretés, dont il s'agit, ont été réimprimées cent fois en Hollande, même depuis la publication de son livre; & je les ai vûes repetées jusques dans des harangues que des Professeurs ont faites pour prendre possession de leurs chaires.

18. *Amplissimi Viri considerationes cromaticæ circa fœnus Trapeziticum, cum Samuëlis Maresii ad eas Responsione. Ad Marc. Zuerium Boxhornium. Groningæ*, 1641. 12°. It. *Præmittitur ejusdem Præfatio de famosâ Præfatione nuper admodùm præfixâ libro, qui inscribitur : Nova Philosophia reformata. Ibid. Franc. Bronchorstius*, 1657. 4°.

19. *Eschantillon des Maximes du Clergé Romain ès Provinces-Unies, représenté par le chapitre XI. de la seconde partie du livre intitulé Mars François, écrit contre la justice*

des armes & des alliances du Roy très-Chrestien ; avec un discours sur icelny à Messieurs les Catholiques Romains de la nation Françoise, qui sont au service de ce Pays, pour les justifier & esclaircir en ce subject. 1641. 12°. Contre le *Mars Gallicus* de *Jansenius*, Evêque d'*Ypres*.

20. *Vindiciæ pro salute Reformatorum, sive decas argumentorum quibus quidam Anonymus Leodiensis pertendit, nullam spem salutis superesse pro Reformatis ; cum eorum refutatione. Sylvæducis, Johan. à Doccum*, 1641. 12°. It. Traduit en Flamand par *Everard Schuyl*, Ministre de *Boisleduc* : 1646. 12°.

21. *Abrègé familier du Catèchisme ordinaire des Eglises Réformées ès Provinces-Unies, distribué en douze sections pour l'instruction particulière de la jeunesse en l'Eglise & ès escoles de la langue Françoise à Boisleduc. Boisleduc*, 1641. 8°.

22. *Cursûs Philosophici contracti pars Practica, continens Logicam & Ethicam, cum Œconomicæ Synopsi, & Isagoge ad Politicam, in usum Scholæ Sylvæducensis.* 1642. 4°.

23. *Concordia discors, & Antichristus revelatus ; id est, Ill. V. Hugonis Grotii Apologia pro Papa & Papismo, quam prætextu concordiæ inter Christianos sarciendæ exhibet illius Appendix ad interpretationem lo... Novi Testamenti de Antichristo, m... futata duobus libris. Amst. Joan. ...*

P 2

Janssonii, 1642. 12°. 2. vol. Cette réponse, quoi qu'en dise le titre, n'est guères *modeste*; elle est encore moins solide.

24. *Defensio pietatis & sinceritatis Optimatum Sylvæducensium, in negotio Sodalitis quæ à B. Virgine nomen habet, testibus veritate & charitate. Sylvæd.* 1642. 4°. It. *Ultraj.* 1643. 12°. It. avec le *n. 31.* ci-dessous. Le Prince d'Orange *Fréderic-Henri* ayant réduit la ville de *Boisleduc* sous l'obéissance des Etats-Généraux, y trouva une ancienne *Confrérie de N. D. du Rosaire*, toute composée de Magistrats & de la Noblesse de la ville, ce qui la faisoit respecter par les Catholiques, & craindre par les nouveaux Réformés du pays, qui la regardoient comme une assemblée mêlée d'Etat & de Religion. Le Gouverneur Hollandois auroit bien voulu la supprimer: mais on lui fit entendre qu'elle étoit comprise sous les articles de la capitulation. Pour prévenir les soupçons de cabale que le prétexte de cette assemblée religieuse pourroit faire naître, & pour entretenir la paix dans la ville, il fut réglé par le Conseil d'Etat que la Confrérie seroit désormais commune aux Catholiques & aux Protestans : mais que pour ne géner la conscience de personne, l'on en retrancheroit les pratiques qui pourroient choquer les derniers, en conservant les actes de religion auxquels ils n'auroient point

de repugnance. Aussitôt le Gouverneur démanda d'y être reçû, & y présenta en même tems treize autres Protestans des plus qualifiés de la ville ou de la garnison. Les Catholiques n'eurent pas sujet d'être contens de ce réglement : mais il fallut plier, & recevoir les nouveaux confrères. Cette union, quoiqu'assez bizarre, s'entrétenoit de part & d'autre avec assez de bonne foi, lorsque le Ministre *Gisbert Voet* soûtint dans des théses publiques que le Magistrat Réformé ne pouvoit en bonne conscience tolèrer une pareille Confrérie, *quand même elle seroit purgée de l'Idolâtrie Papistique*, & qu'aucun Réformé ne pouvoit s'y enrôler même sous protestation de ne pas préjudicier à sa religion. Les Magistrats Calvinistes de *Boisleduc* choqués de ces théses, choisirent *Des-Marêts* pour justifier leur conduite ; ce qu'il fit dans l'Ouvrage dont il s'agit ici avec beaucoup de ménagemens ; il n'en fit tirer qu'un petit nombre d'exemplaires, & n'en fit distribuer qu'à ceux qui avoient vû les théses de *Voet*. Ces précautions furent inutiles : *Voet* irrité fit paroître peu de jours après un libelle contre *Des-Marêts*, qui fut condamné par le Magistrat, & suivi de plusieurs autres que ce Ministre échauffé publia coup sur coup contre son Adversaire. On a publié un Recueil de differentes piéces faites sur ce sujet, à

Delft 1644. 12°. sous ce tître : *Judicia & Responsa Cll. Virorum de Confraternitatibus Marianis.*

25. *Epistola Apologetica ad Amicum, quâ rationem reddit cur non respondeat libro contra se edito, sub hac inscriptione : Specimen Assertionum partim ambiguarum aut lubricarum, partim periculosarum, &c. Ultraject.* 1643. 16°.

26. *Sapientiæ domus & epulum ex Proverb. IX., sive Oratio habita in Rectoratu adeundo* XXIII. *Augusti*, CIↃ.IↃC.XLIV. *Groningæ*, 1644. 4°.

27. *Oratio funebris in luctuosissimum obitum Theologi celeberrimi D. Henrici Alting in Academiis Heidelbergensi per* IX. *& Groningo-Omlandicâ per ipsos* XVII. *annos Doctoris ac Professoris meritissimi. Groningæ*, 1644. 4°.

28. *Enchiridion Candidatorum sacri Ministerii. Groningæ*, 1645. 12°.

29. *Collegium Theologicum, sive breve Systema universæ Theologiæ, comprehensum* XVIII. *disputationibus in Academiâ Groningensi habitis à Sam. Maresio. Groningæ, Joan. Nicolaus*, 1645. 4°. It. *Editio 2a multò locupletior. Ibid.* 1649. 4°. It. *Editio 3a. Ibid.* 1656. 4°. It. *Groningæ*, 1673. 4°. Cette dernière Edition est plus ample que toutes les précédentes.

30. *Epigraphe Athenæi Groningæ & Omlandiæ, sive Oratio habita in Rectoratu de-*

ponendo XXIII. Augusti ; nec non brevis refutatio libelli famosi à quodam Jesuito-Sycophantâ, se falsò W. Guthertoma vocante, ante biennium emissi, ac nuper huc remissi sub titulo Muneris adventitii. Groningæ, 1645. 4°. Ce *Munus adventitium* étoit un Recueil des injures que *Gisbert Voet* avoit répandues dans son prémier livre contre *Des-Marêts.*

31. *Samuelis Maresii Theologi ultima patientia tandem expugnata à D. Gisb. Voetio, Ultrajectino Professore, & quibusdam illius asseclis ; sive modesta & necessaria defensio tripartita, tum sui ipsius, tum eâ occasione Procerum Sylvæducensium, & Decretorum Synodicorum circa illam, ipsi extorta variâ ac longâ contumeliarum serie, ac præsertim nupero libello famoso, Belgicè edito & inscripto : Kort ende oprecht Verhael, &c. Groningæ, Joan. Nicolaus*, 1645. 12°.

32. *Bonæ fidei Sacrum : sive Documenta omni exceptione majora veracitatis & innocentiæ Samuelis Maresii Theologi in causâ Schoockio-Voetianâ ; nec non ejusdem seria & christiana ἐπανόρθωσις ad C. V. Gisb. Voetium super libello quem haud ita piè PIETATIS nomine nuper inscripsit. Groningæ*, 1646. 12°. *Des-Marêts* ayant été juge d'un différend que *Martin Schoock* & *Gisb. Voet* avoient ensemble, avoit prononcé contre le dernier, qui prétendit que le ressentiment & la vengeance l'avoient rendu défa-

vorable à sa cause. *Des-Marêts* tâche ici de se justifier.

33. *Dissertatio Theologica de usu & honore sacri Ministerii in Ecclesiis Reformatis, opposita nupero Anonymi cujusdam eruditi periculoso libello, qui inscribitur: Ad Legem & testimonium, sive Erotematica propositio, &c. Groningæ*, 1646. 4°. It. *Editio altera novâ mantissâ auctior. Ibid. Franc. Bronchorstius*, 1658. 4°. Cet Anonyme est *Adam Boreel*, dont j'ai parlé ci-dessus T. I. p. 167.

34. *Lingua abortiva à Gisb. Voetio, Theologo Ultrajectino, refossa, & adhibita ad atroces calumnias ex suo Tribunali iniquo, Judicio Pseudo-Rivetiano, & similibus libellorum famosorum quisquiliis, vel jam editis, vel porrò edendis, pronunciandas in Samuelem Maresium, ab illis ad æquissimum Dei tribunal provocantem. Groningæ*, 1646. 4°.

35. *Biga Fanaticorum eversa; sive Dissertationes duæ Theologicæ, quarum prior continet Vindicias pro SS. Trinitatis mysterio adversus Epistolam Andreæ Dudithii, quondam Quinque-Ecclesiensis Episcopi; posterior exhibet refutationem XXVIII. objectionum D. N. N. contra varia Religionis Christianæ capita. Groningæ, Joan. Nicolaus*, 1646. 16°.

36. *Theologiæ Elenchticæ nova Synopsis, sive Index controversiarum fidei ex SS. Scripturis à Jacobo Tirino, Jesuitâ, concinnatus, & censurâ perpetuâ auctus, emendatus, refutatus. Groningæ*, 1646—48. 2. vol. 4°.

37. *Lettre escrite par un Gentilhomme François, faisant profession de la Religion Réformée, à un Amy Hollandois, au sujet des libelles diffamatoires qui se publient en Hollande contre les François, & pour faire voir que l'interest & seureté de la vraye Religion, tant dehors, que dedans les Provinces-Unies, exige qu'elles démeurent jointes, comme par le passé, avec la France, & ne concluent aucun Traité de paix sans elle. Groningue,* 1647. 4°.

38. *Expostulatio ad D. Gisb. Voetium, Theol. Ultrajectinum, de violatâ fide publicâ editione Epistolæ virulentissimæ, quam nuper emisit Ultrajecti, sub nomine Isaaci Chabanæi, cum brevi ejusdem Epistolæ confutatione, & Paradoxorum, quæ Voetius in Theologiâ fovet, Specimine. Groningæ, Joan. Nicolaus,* 1647. 12°. Les Curateurs de l'Université de *Groningue* d'un côté, & les Magistrats d'*Utrecht* de l'autre, offrirent leur médiation à *Des-Marêts* & à *Voet* pour terminer leur querelle, ces deux Théologiens l'acceptèrent. On convint dans les préliminaires que tout acte d'hostilité cesseroit des deux côtés : mais cette condition fut violée par le parti d'*Utrecht*, qui publia une satyre violente contre *Des-Marêts* sous le tître de : *Isaaci Chabanæi Epistola consultatoria. Ultraj.* 1647. 12°. *Des-Marêts* se croyant par là dégagé du silence auquel il s'étoit engagé, publia

39. *Exorcista, sive de Exorcismis liber singularis; cui adjiciuntur Dissertationes tres, 1. de Deo Maozim;* (*Des-Marêts* croit follement que ce Dieu dont il est parlé dans *Daniel, XI. 38.* est le Sacrifice de la Messe.) *2. de Calice Eucharistico. 3. de Precibus pro mortuis. Groningæ, Joannes Nicolaï,* 1648. 16°. pp. 276.

40. *Quæstionum aliquot Theologicarum, regimen, ordinem, praxin, & eutaxian Ecclesiæ spectantium, decisio Academica. Groningæ,* 1648. 4°. It. *Editio 2ᵉ auctior: accesserunt duæ aliæ Epistolicæ Dissertationes, hujus decisionis defensioni destinatæ; prima sub hoc titulo, Popularis ad popularem, de regimine Ecclesiastico: secunda sub hoc titulo, Judicium & consilium Theologicum de regimine Ecclesiastico in Hungaria. Groningæ, Franc. Bronchorstius,* 1653. 4°.

41. *Munera sacra Sapientum, sive Diatribæ tres Theologicæ de Auro, Thure, & Myrrhâ, quæ Magi ex Oriente, apertis suis thesauris, Christo obtulerunt. Groningæ,* 1648. 4°.

42. *Theologus paradoxus retectus & refutatus, sive Samuelis Maresii Exercitationes aliquot Academicæ oppositæ duodecim Paradoxis, & plus æquo virulentis disputationibus, ex professo contra ipsum habitis in Lycæo Ultrajectino, auctore & Præside D. Gisb. Voetio, ibidem primario Theologo; cujus centum assertiones lubricæ, periculosæ & planè paradoxæ, bonâ fide referuntur & confutan-

tur. *Groningæ*, 1649. 12°. It. *Editio* 2ª. *Ibid. Franc. Bronchorstius*, 1658. 4°.

43. *Popularis ad Popularem : sive Irenæi Simplicii Philadelphi Epistola partim increpatoria, partim Apologetica, ad D. Petr. Bacca Szatthmari Ungarum, super libello quem nuper emisit Franekeræ sub hoc titulo : Defensio simplicitatis Ecclesiæ, adversùs nonnullas quæstiones practicas anno superiori publicè Groningæ ventilatas, duobus Ungaris respondentibus ; & postea ab Auctore & Præside in unum collectas & editas, cum hac inscriptione : Quæstionum aliquot Theologicarum. &c. Groningæ*, 1649. 4°.

44. *Ad Epistolam R. D. N. N. ex Transsylvaniâ nuper scriptam brevis Responsio, sive Judicium liberum, & Consilium Theologicum ac Christianum de controversiis in Ecclesiis Transsylvaniæ & Hungariæ ab aliquo tempore agitatis, præsertim circa regimen Ecclesiasticum, & illarum componendarum rectâ ratione. Groningæ*, 1649.

45. *Stevartus* ἐλεγχόμενος, *sive Jonathanis Helosii Gallo-Belgæ spongia destinata acerbissimo & conviciosio libello quem nuperrimè sub hoc titulo : Addenda, delenda, &c. emisit Adamus Stevartus Philosophus Leydensis, ad hos suos quatuor errores capitales propugnandos.* 1°. *quòd idem homo unus & vivus possit esse simul præsens multis in locis à se mutuò magnâ intercapedine separatis.* 2°. *quòd nulla detur notitia Dei naturaliter om-*

nium mentibus insita. 3°. *quòd justitia originalis non fuerit naturalis in primo homine.* 4°. *quòd peccatum originale non sit naturale, seu subjecto debitum vi generationis ordinariæ ex Adamo post peccatum.* 1649. *Placcius* donne cet Ouvrage à *Des-Marêts*; le catalogue joint à sa vie dit seulement qu'il a été fait pour sa défense.

46. *Salus Reformatorum asserta, sive Romanensium de Reformatis eorumque damnatione æternâ judicium temerarium, ad charitatis & veritatis limam exactum & castigatum.* *Groningæ, Joh. Nicolaus*, 1650. 12°.

47. *Epistola Antapologetica pro Synodi nationalis Dordracenæ judicio de objecto Prædestinationis, decretis publicis Ill. ac PP. DD. Ordinum Groningæ & Omlandiæ ideo factis X. XI. & XVI. Junii* CIↃ.IↃC.XL., & *aliquot aliis quæstionibus Theologicis; opposita libello nuper edito Amsterodami sub hoc titulo: Francisci Gomari V.C. Disputatio Theologica de Divinæ Prædestinationis objecto, cum necessariâ & modestâ pro eodem Apologiâ.* *Groningæ*, 1651. 4°.

48. *Theologus pacificus, sive Dissertatio Theologica de Syncretismo & reconciliatione partium in Religione dissidentium, quousque, & quibuscum optari & urgeri possit.* *Groningæ*, 1651. 4°. It. *Genevæ*, 1662. 16°. Cet écrit fut aussi inutile que tant d'autres publiés par les Protestans sur ce sujet ; il n'y aura jamais d'union solide en-

tre des partis divisés qui ne reconnoissent point de Juge parlant.

49. *Synopsis veræ Catholicæque doctrinæ de Gratiâ & annexis quæstionibus, proposita partim libello qui anno superiori à Jansenistis in Communione Romanâ Gallicè prodiit sub hoc titulo : Catechismus Gratiæ, & postea recusus fuit sub isto : Elucidationes quarundam difficultatum de Gratiâ ; partim brevibus ad illum scholiis Theologicis. Groningæ, Vidua Jo. Nicolai*, 1651. 4°. It. *Editio auctior. Ibid. Eadem*, 1654. 4°. *Des-Marêts* soûtient ici que les Jansénistes sont unis de sentimens avec les Calvinistes à l'égard de l'efficacité de la Grace. Le livre suivant tend au même but : *Les Jansénistes reconnus Calvinistes par Samuel des Marêts, dans sa version Latine du Catèchisme de la Grace des Jansénistes, imprimée à Groningue 1651. Par Jean Brisacier de la Comp. de Jésus. Paris, Sébast. Cramoisy*, 1652. 12°.

50. *Jonathanis Helosii Hyperaspistes, sive Epistola Nathanaëlis Agamenii Frisii ad ill. V. Claudium Salmasium de novis quibusdam deliramentis & portentosis hæresibus Adami Stevartl, Philosophi Leydensis, speciminis ergo breviter annotatis, ex illius conviciosissimo & famoso libello, quem nuper propriis sumptibus, suppresso nomine urbis & typographi, atque, ut aïunt, contra expressum superiorum suorum interdictum, sub titulo Ignorantiæ Elenchi Maresianæ, emisit adversùs Sam.*

Maresium, Theol. Professorem Groningæ. Quâ occasione, ejusdem Maresii orthodoxia adversùs Stevartianas & recentissimas Ultrajectinas criminationes obiter vindicatur. Groningæ, 1651. 12°.

51. *De legitimis causis desertæ à prædecessoribus, ac porrò deserendæ ab omni homine salutis studioso, Communionis Pontificiæ. Groningæ*, 1651. 4°.

52. *Dissertatio Theologica de peccato in Spiritum sanctum; nec non Appendix Ubbeniana ad trutinam rationis appensa; sive liberum judicium de nuperâ Appendice D. Martini Ubbenii, in quâ, deserto licèt patrocinio litis principalis, quam ultrò in alterius gratiam, nec ullo modo lacessitus à Maresio, orationeque totâ in illius personam iniquè conversâ, susceperat, nihilominùs priorem suam contumaciam adversùs Synodi nationalis Dordracenæ apertam definitionem & Rescripta Ill. ac PP. DD. Ordinum Groningæ & Omlandiæ, imò totius fœderati Belgii, in Illustri suo nupero conventu, art. II. & III., obstinatè retinet. Groningæ*, 1651. 4°.

53. *Hydra Socinianismi expugnata, sive Johannis Volkelii de verâ Religione, ùt falsò inscribuntur, libri V., quibus præfixus est Johannis Crellii liber de Deo & ejus attributis, cum eorundem refutatione per additas Notationes & Censuras. Groningæ, Joan. Nicolaus*, 1651—54—62. 3. vol. 4°.

54. *Auctarium primum Bibliothecæ Theologicæ D. Gisberti Voetii nuper recusæ cum viru-*

lentâ Præfatione, continens 1°. summariam deductionem litis decennalis, quæ ipsi cum Samuele Maresio, licèt pacem & amnestiam semper deprecante, hactenus intercessit. 2°. Vindicias conditionum Amnestiæ & reconciliationis partibus oblatarum à RR. Deputatis Synodi Groning-Omlandicæ, ab hoc admissarum, & ab illo rejectarum. 3°. Conditiones iniquissimas & impracticabiles, ab ipso D. Voetio pro imperio præscriptas. Ad ejus pertinax odium & animum invincibiliter irreconciliabilem toti Belgio demonstrandum. Groningæ, 1652. 12°.

55. *Fœderatum Belgium orthodoxum, sive Confessionis Ecclesiarum Belgicarum Exegesis, quâ illius veritas ex Dei verbo & Antiquitate Catholicâ asseritur, & adversùs oppositos errores vindicatur. Groningæ, Joan. Nicolaus,* 1652. 4°.

56. *Munimen Orthodoxiæ & perseverantiæ Euangelicæ contra tentationes & scandalum defectionis illius ad Papismum, cujus lugubre exemplum, parario Valeriano Magno, Capucino, non ita pridem Germania vidit in Principe magni nominis Ernesto, Hassiæ Landgravio: cujus ad calcem accedunt literæ, quas ad Georgium Calixtum propriâ manû exaravit, ex Germanico in Latinum sermonem traductæ. Groningæ, Joan. Nicolaus,* 1652. 4°.

57. *Reflexiones ad quatuor Erotemata per Germaniam non ita pridem disseminata, & eorum solutionem factam à P. Valeriano Magno, Capucino. Groningæ,* 1652. 4°.

58. *Senio sacrarum Dissertationum propositarum & habitarum in Academiâ Groning-Omlandicâ. Groningæ*, 1653. 4°.

59. *Catalogus librorum Novi Testamenti; de quibus lis est inter Christianos. Groningæ*, 1653. 4°.

60. *Synopsis Quæstionis de Cœnâ Domini. Groningæ*, 1653. 4°.

61. *Apologia novissima pro sancto Augustino, Jansenio, & Jansenistis, contra Pontificem & Jesuitas; sive Examen Theologicum tripertitum Constitutionis nuperæ Innocentii X. P. R., quâ in gratiam Jesuitarum & Pelagianorum contra Augustini & Jansenii sequaces declarantur & definiuntur quinque propositiones in materiâ fidei. Præmittitur Præfatio ad Jansenistas, & adjicitur ad calcem iterata editio Planctûs Augustinianæ veritatis in Belgio patientis, ante aliquot annos in Brabantiâ emissi. Groningæ, Vidua Joannis Nicolai*, 1654. 4°.

62. *Epistola castigatoria ineptissimæ Castigationis, quam A. G. Volusius, ex Ministro Ecclesiæ Euangelicæ Hanoverensis Moguntinus sacrificulus, recens opposuit, &c. Groningæ*, 1655. 4°. Cette lettre fut suivie de

63. *Dissertatio Theologica ad Auroram Volusianam in se & alios Protestantes Doctores & Professores editam. Groningæ*, in-4°.

64. *Exemptio scrupulorum, quos Missionarii Pontificii injicere conantur conscientiis Protestantium ad eos seducendos; contra libellum*

Anonymi

Anonymi Jesuitæ, Monasterii editum linguâ Germanicâ. Groningæ, Franc. Bronchorstius, 1655. 4°.

65. *Refutatio Fabulæ Præadamiticæ, absoluta septem primariis quæstionibus, cum Præfatione Apologeticâ pro αὐθεντίᾳ Scripturarum. Groningæ*, 1655. It. *Edit. altera. Ibid. Franc. Bronchorstius*, 1656. 16°. pp. 689. It. *Sylvæd.* 1658. 4°. *Isaac la Peyrère*, Protestant, natif de *Bourdeaux*, qui se fit depuis Catholique, venoit de publier son *Præadamitæ, sive Exercitatio super versibus 12. 13. & 14. cap. V. Epistolæ Pauli ad Romanos, quibus inducuntur primi homines ante Adamum conditi. Amst.* 1655. 4°. & 12°. qui fut aussitôt attaqué par divers Ecrivains, comme *J. C. Danhawer, J. Micrælius, J. H. Ursinus, J. Hilpert, A. Hulsius, Phil. le Prieur, &c.*

66. *Oratio Theologica de duobus extremis in quæstu vitandis. Ultraj.* 1656. 4°.

67. *Oratio Theologica de duobus extremis in peste declinandis; cui, ob affinitatem materiæ adjungitur Diatriba, quâ disquiritur an possit & debeat homo Christianus in suis morbis Medicos advocare, & eorum curæ se committere. Groningæ, Franc. Bronchorstius*, 1656. 4°.

68. *Judicium & Responsum ad Quæstionem sibi propositam de Canonicis Ultrajectinis, qui Reformatam Religionem profitentur. Groningæ*, 1656. 12°. It. *Editio 2. priori auc-*

tior. Ibid. 1657. 4°. Je parlerai ailleurs de ce qui donna occasion à cette piéce, où *Des-Marêts* prétend que les Protestans peuvent jouïr en sûreté de conscience du revenu des prébendes fondées par les Catholiques.

69. *Epicrisis Theologica ad quæstiones de Gratiâ & Redemptione Universali, pro restrictione Gratiæ salutaris, & redemptionis in Christo ad solos electos adversùs Joannis Dallæi Apologiam: adjicitur ad calcem Exercitatio cujusdam Viri docti de sufficientiâ & efficaciâ mortis Christi; cum brevibus ad illam Observationibus. Groningæ*, 1656. 12°. It. *Accedunt strictura breves ad ejusdem Dallæi Vindicias. Groningæ, Francisc. Bronchorstius*, 1661. 4°. *Jean Daillé*, fameux Ministre de *Charenton*, avoit composé un livre intitulé: *Apologia pro duabus Ecclesiarum in Galliâ Protestantium Synodis Nationalibus* (les Synodes d'*Alençon* & de *Charenton*. (*b*)) *Amst.* 1655. 12°. Cet Ouvrage fit beaucoup de bruit parmi les Huguenots. *Des-Marêts* l'ayant attaqué dans son *Epicrisis*, *Daillé* fit paroître: *Vindiciæ Apologiæ pro duabus* ....

(*b*) Le second surtout avoit grand besoin d'apologie. Quoique selon les Calvinistes l'opinion des Luthèriens sur la présence réelle *conduisit nécessairement à l'idolâtrie*, & *induisît la destruction de l'humanité de J. C.*, on décida qu'*elle n'avoit aucun venin.* Cette décision n'étoit pas fondée sur *la parole de Dieu*: mais sur l'interêt que les Calvinistes avoient de s'unir aux Luthèriens, dans le tems que le grand *Gustave* foudroyoit en Allemagne, & se vantoit d'aller faire sonner la dernière messe à *Rome*.

Synodis Nationalibus adversus Epicritam. Amst. 1657. 12°. Où il parle de son adversaire avec toute l'aigreur imaginable, & ne daigne pas le nommer par son nom, parce que celui-ci en avoit d'abord usé de même. *Des-Marêts* répliqua par ses *Strictura breves*, après quoi la dispute en demeura là. Les deux Antagonistes se reconcilièrent, & leur réconciliation se confirma dans l'hôtel de *Turenne* à *Paris*. Leur dispute ne laissa pas d'apprendre au public plusieurs petites avantures qui ne font point d'honneur à la mémoire de *Daillé*.

70. *Examen Theologicum quatuor quæstionum: 1. de Episcoporum origine contra Johannem Prideaux. 2. de Clericorum Jurisdictione temporali. 3. de Divortiis. 4. de Annihilatione mundi. Groningæ*, 1657. 12°.

71. *Compendiosa Papismi refutatio. Editio 2. recognita & aucta. Groningæ*, 1658. 4°.

72. *Johanna Papissa restituta: sive Animadversiones & Annotationes Historicæ, ad Davidis Blondelli Catalaunensis, dum viveret, Historiæ Ecclesiasticæ in illustri scholâ Amstelædamensi Professoris, librum posthumum, anno superiori editum Amstelædami sub hoc titulo: De Johanna Papissa, sive famosæ quæstionis, an femina ulla inter Leonem IV. & Benedictum III. Romanos Pontifices media sederit, ἀνάκρισις. His additur brevis Refutatio Præfationis Apologeticæ quam Anacrisi præfixit Stephanus Curcellæus, illius edi-*

tor ; & Appendicis loco Dissertatio Theologica pro SS. Trinitate, eidem Curcellæo Anti-Trinitario opposita. Groningæ Frisiorum, Joannes Cöllenius, 1658. 4°. pp. 352. & 35. *Daniel Zwicker*, dont il sera parlé ailleurs, écrivit contre cet Ouvrage.

73. *Oratio parentalis in obitum Petri Eissenghe, Reipublicæ Groninganæ, dum viveret, Consulis senioris, habita in choro Templi Academici XXVI. Aprilis* CIↃ.IↃC.LVIII. *Groningæ*, 1658. *fol.*

74. *Celebriorum distinctionum, tum Philosophicarum, tum Theologicarum Synopsis Henrici Ludovici Castanæi Rupipozaï, cum Sam. Maresii notis perpetuis. Tiguri, Typographeum Bodmerianum*, 1659. 12°.

75. *Decisio Academica quæstionum aliquot Theologicarum. Groningæ*, 1659. 4°.

76. *Videntes, sive Dissertatio Theologica, in tres Disputationes distributa, de Prophetiâ & Prophetis. Groningæ, Franc. Bronchorstius*, 1659. 4°.

77. *S. Maresii Xenia Academica ; sive* 1°. *Disputatio Theologica de Personalitate, adeoque Divinitate Spiritûs Sancti contra Socinianos.* 2°. *Apologia trimembris pro decisione Synodi nationalis Dordracenæ de objecto Prædestinationis ; opposita operosæ cuidam Disputationi Anti-Synodicæ alibi habitæ XXXI. Octobris* CIↃ.IↃC.XLIX. *Cum Præfatione, in quâ de variis rebus ad Ecclesias Belgicas pertinentibus disseritur : accesserunt ejusdem au-*

thoris duo alia opuſcula; primum eſt Epiſtola Ant-apologetica pro Synodi Dordracenæ judicio de Objecto Prædeſtinationis, oppoſita Franciſci Gomari Diſputationi Theologicæ ejuſdem argumenti; ſecundum, Diſſertatio Theologica de peccato in Spiritum ſanctum; nec non Appendix Ubbeniana ad trutinam rationis appenſa. Groningæ, Franciſcus Bronchorſtius, 1660. 4°.

78. *Faſciculus myrrhæ, continens varios Tractatus Theologicos, maximè Polemicos, nunc in unum collectos. Groningæ, Franc. Bronchorſtius,* 1660. 4°.

79. *S. Mareſii Reſponſi & judicii ſui Theologici de Canonicis Ultrajectinis Vindiciæ, adverſus Andreæ Eſſenii impugnationem emiſſam ſub titulo Defenſionis Concilii Theologici Ultrajectini. Groningæ, Franc. Bronchorſtius,* 1660. 4°.

80. *Inſtitutionum Juris Canònici libri quatuor, M. Antonio Cuccho authore; cum Samuelis Mareſii ſcholiis & animadverſionibus, quibus præfigitur ejuſdem Diſſertatio Theologica de Jure Canonico. Groningæ, Fr. Bronchorſtius,* 1660. 4°.

81. *Diſſertatiuncula Hiſtorico-Theologica de Waldenſibus. Groningæ, Franc. Bronchorſtius,* 1660. 4°. C'eſt peu de choſe.

82. *Sam. Mareſii Reflexiones breves ad conceptum Matthiæ Netheni, circa reformationem quinque Capitulorum Ultrajectinorum. Groningæ, Franc. Bronchorſtius,* 1660. 4°.

83. *Sylloge Disputationum selectiorum, Groningæ*, 1660. 4°. Ces Dissertations roulent sur *Melchisedec*, sur la Manne du désert, sur la robe sans coûture de N. S., sur le Jardin d'*Eden*, sur les deux Arbres de ce Jardin, sur le ravissement d'*Elie*, sur les Synagogues, &c.

84. *Sylloge Disputationum aliquot selectiorum à Sam. Maresio habitarum, secundis illius curis in fascem collectarum. Groningæ, Joan. Collenus*, 1660—1663. 4°. 2. vol.

85. *Epistola ad Amicum de reconciliatione inter se & celeb. D. Voetium. Groningæ, Joh. Collenius*, 1661. 4°. Graces aux nouveautés de *Jean Cocceïus*, *Des-Marêts* & *Voet* se reconcilièrent pour attaquer un ennemi commun.

86. *Thesaurus Theologiæ Sedanensis, sive Disputationum Theologicarum, in Sedanensi Academiâ variis temporibus habitarum à Pet. Molinæo, Jac. Capello, Ambrosio Rambartio, Sam. Maresio, Alex. Colvino, Josua le Vasseur, Jac. Alpæo de S^t Maurice; nunc primùm collectus à Jacobo de Vaux, additis aliquot Tractatibus Theologicis. Genevæ, Sam. de Tournes*, 1661. 4°. 2. vol.

87. *Relatio Colloquii inter Theologos Marpurgenses, & Rintelenses, cum observationibus. Genevæ*, 1663. 4°.

88. *Defensio fidei Catholicæ & orthodoxæ adversùs Steph. Curcellæi Quaternionem. Gro-*

ningæ, 1663. 4°. Je donnerai dans la suite ce qui regarde *Etienne de Courcelles.*

89. *Disputatio de origine & conditione Festi communionis Romanæ de sancto, ut loquuntur, Sacramento. Groningæ*, 1663. 4°.

90. *Response sommaire au livre de M. le Cardinal de Richelieu, intitulé : Traité pour convertir ceux qui se sont séparés de l'Eglise, par le sieur R. de la Ruelle. Avec une petite Préface de M. Samuel Des-Marêts. Groningue, Jean Gillot*, 1664. 4°. Le sieur *de la Ruelle* est *Théodore Maimbourg.*

91. *Sam. Maresii ad D. Petrum Serarium, Chiliasmus enervatus, sive Disputatio Theologica de conjunctione omnium Planetarum in Sagittario, factâ anno* CIↃ.IↃC.LXII., *& de iis quæ per illam portendi dicuntur; Et Vindiciæ de conversione universali, & restitutione Judæorum, nec non de Abolitione Antichristi. Groningæ, Joh. Collenius*, 1664. 4°. Contre le fanatique *Pierre Serarius*, dont je donnerai un article particulier.

92. *Epistola ad Johannem Coccejum de suis Responsionibus ad* LXXXIII. *quæstiones sibi propositas, & in Academiâ Groning-Omlandicâ* XXI. *Januarii* CIↃ.IↃC.LXIII. *ventilatas, & de Coccejii animadversionibus eò spectantibus. Groningæ, Joh. Collenius*, 1665. 4°.

93. *De abusu Philosophiæ Cartesianæ surrepente & vitando in rebus Theologicis & fidei. Groningæ*, 1667. 4°. Cette Dissertation ayant été vivement attaquée par

Regner de Mansveld, Professeur en Philosophie à *Utrecht*, caché sous le nom de *Petrus ab Andlo*; *Des-Marêts* lui répondit par les *Vindiciæ* marquées ci-dessous *n. 98*.

94. *La Sainte Bible Françoise, Edition nouvelle sur la version de Génève, reveue & corrigée; avec les Notes de la Bible Flamande, celles de Jean Diodati, & autres; une chronologie historique, des tables géographiques &c. par les soins de Samuel Des-Marêts, Ministre à Groningue, & Henri Des-Marêts, Ministre à Delft, pére & fils. Amst. Louïs & Daniel Elzevier*, 1669. *fol.* 3. vol. Cette édition est en beau papier, & en très-beaux caractères : mais pleine de fautes d'impression. *Des-Marêts* y donne la version de *Génève*, telle, à très-peu de choses près, qu'elle avoit paru dans l'édition publiée sous ce tître : *La Bible, qui est toute la saincte Escriture; reveüe & conférée sur les textes Hébreux & Grecs; Charenton, Pierre Des-Hayes*, 1652. 12°. & il y insère quelques diversités d'interprètations, tirées des autres traductions de la Bible, & surtout de celle de *Dordrecht* (1637.), des remarques de *Jean Diodati*, & des notes Mstes de *Pierre de Launay* : mais tout cela est ramassé avec si peu de jugement, qu'on ne voit guères ici que de l'inutile. *Des-Marêts* » cite les endroits » qu'il n'est pas besoin de citer, & où il » n'y a d'ordinaire aucune difficulté. S'il » rapporte quelque chose qu'il ait pris des

» bons Auteurs, il le gâte entièrement par » ce qu'il y mêle. De plus son langage » est un galimatias perpétuel. Au lieu de » faire des notes courtes, & qui ne servissent que pour expliquer le texte de » l'Ecriture, il se jette assez souvent dans » des leçons de Théologie & de Morale. » Il trouve dans la Bible beaucoup de » choses, que de plus habiles gens que » lui n'y auroient pû trouver; & dans » les notes qu'il a prises des autres, il » choisit ordinairement celles qui favorisent le plus ses préjugés sans examiner » si elles sont vrayes. Quand il marque » les différentes manières, dont un mot » hébreu, qu'il prétend avoir plusieurs » significations, peut être traduit, il n'apporte quelquefois que des synonymes, » & toute la diversité ne consiste qu'en » différens mots François, qui signifient la » même chose. En un mot tout ce grand » Ouvrage de remarques sur la Version de » Génève a été entièrement gâté par les » additions peu judicieuses de celui qui les » a recueillies; outre qu'il n'a pas eu assez de capacité pour en faire un bon » choix. » (*R. Simon, Hist. crit. du V. T. p. 359.*) *Des-Marêts* avoit déja donné le Pentateuque de la même version avec ses notes, à *Groningue*, 1663. *fol.*

95. *De Crucifixione Messiæ contra Judæos. Genevæ*, 1669. 4°.

96. *Audi alteram partem Samuelis Maresii & Jacobi Altingii. Amst.* 1669. 12°. *Audi alteram partem, Pars altera; sive revisio Judicii Cocceïani in causa Altingio-Maresianâ, cum paucis annexis.* 1699. 12°.

97. *Histoire curieuse de la vie, de la conduite & des vrais sentimens du sieur Jean de Labbadie, avec la modeste réfutation de la Déclaration en forme de Manifeste, publiée par Jean de Labbadie pour justifier ses desseins, ses résolutions schismatiques qui lui ont attiré une juste déposition. La Haye,* 1670. 12°.

98. *Vindiciæ Dissertationis de abusu Philosophiæ Cartesianæ adversùs Petrum de Andlo. Groningæ,* 1671. 4°. *Des-Marêts* n'épargne pas ici son adversaire; c'est selon lui un impudent Socinien, un Spinosiste, un impie, un athée. Le prétendu *Andlo* ayant repliqué sur le même ton, *Des-Marêts* revint à la charge, & lui opposa:

99. *Clypeus Orthodoxiæ, sive Vindiciarum suarum priorum pro suâ Dissertatione de abusu Philosophiæ Cartesianæ Vindiciæ posteriores, Groningæ,* 1671. 4°. *Des-Marêts* déclare ici qu'il ne répondra plus à son Adversaire, qui répliqua de nouveau, & dont il ne pût jamais déterrer le nom.

100. *Catechesis publica, sive Porismata Theologica ad singulas illius Dominicas, olim publicè disputata, nunc verò recusa ex ipsius Auctoris recognitione & emendatione. Groningæ,* 1672. 8°.

101. *Brevis discursus de feliciter soluto Groningæ obsidio, habitus XXIII. Augusti cIↄ. IↄC. LXXII. Groningæ Frisiorum*, 1672. 4°.

102. *Indiculus præcipuarum Controversiarum contra Christophori Wittichii Theologiam Pacificam.* Cette Théologie avoit paru en 1671.

103. *Tractatus de afflicto statu studii Theologici in Belgio.* J'ignore l'époque de cette piéce.

☞ *Bayle, Diction. edit. de* 1697. *II.* 554--561. & *Niceron*, *XXVIII.* 46--91. *ex Vitis Professor. Groninganor.* 134. & *seqq.*

Corneille van Someren

NAQUIT à *Dordrecht* le 28. Septembre 1593. de *Jean van Someren*, & de *Liduine de Bévere.* Il fit ses humanités sous le savant *Gerard-Jean Vossius*; ensuite ayant commencé son cours de Médecine à *Leyde* sous *Ælius-Everard Vorstius*, il alla l'achever à *Caen* sous *Jacques Cahagneze*; il soûtint dans cette Université des thèses publiques sur les prognostics des maladies aiguës, & y reçût le bonnet de Docteur le 16. Octobre 1615. De retour à *Dordrecht*, la Régence le déclara Médecin ordinaire de la ville. Il entra dans la magistrature en 1627. & fut fait Conseiller de *Dordrecht*, charge qu'il retint l'année

ſuivante. Il fut l'un *des Quarante* le 17. Septembre 1627., Curateur des Ecoles le 5. Janvier 1637., Echevin le 28. Septembre 1638., & encore en 1639., 1645., & 1646., Tréſorier au grand comptoir en 1647. & 1648., & Conſeiller-commis de la province de Hollande vers l'Amirauté de Zélande le 5. Janvier 1649. Il eut encore divers autres emplois qu'il remplit à la ſatisfaction de ſes concitoyens juſqu'à ſa mort arrivée le onze Décembre 1649. dans la 57e année de ſon âge. *Corneille Boey* lui fit une Epitaphe, qui commence ainſi :

Qui Medicas variis decoravit honoribus artes,
Jus Valachris tandem dicere juſſus aquis,
SOMERUS, ipſe ſuo & Beverorum ſtemmate claris,
Hoc ventura redux clauditur umbra loco, &c.

Van Someren étoit bon Poëte Latin, & ſavoit, outre ſa langue maternelle, le Grec, le Latin, le François, & l'Anglois. Il avoit épouſé le 29. Octobre 1617. *Anne Blocke*, dont il eut quatre filles, & ſept fils, entre autres *Adrien van Someren*, qui fut après lui Médecin ordinaire de *Dordrecht*, & qui mourut le 19. Mai 1663. & *Guillaume van Someren*, Lieutenant-Capitaine au ſervice de l'Electeur de Brandebourg, qui vivoit encore en 1676. On a de leur pére :

1. *Epistola responsoria de vitæ termino:* Dans les *Epistolicæ quæstiones de Vitæ termino* de *Jean van Beverwyck. Dordr.* 1634. 8°. & *Lugd. Bat. Joan. Maire*, 1636. 4°.

2. *Oratio funebris in obitum viri clarissimi .... D. D. Guilielmi de Bevere D. D. Cornelii filii, Consulis Dordraceni, avunculi sui. Dordr. Henr. Essæus*, 1636.

3. *De Unitate, liber singularis, ad S. P. Q. D. Dordr. Henr. Essæus*, 1639.

4. *Tractatus de Variolis & Morbillis; cui accessit ejusdem de renum & vesicæ calculo Epistola. Dordr. Henr. Essæus*, 1641. 8°. It. dans *Joh. Beverovicii Exercitationes in Hippocratis aphorismum de Calculo. Lugd. Batav. Offic. Elzev.* 1641. 8°. Ce Traité a été traduit en Flamand par *Martin Huygens*, & imprimé à *Dordrecht* chez *Abraham Andriesz. Huygens* a mis dans la même langue la lettre sur la gravelle, & elle se trouve à la suite des Oeuvres de *Beverwyck: Amst. J. J. Schipper*, 1664. *fol. n.* 52. avec

5. Une autre *Lettre* de nôtre Auteur *sur la guérison de la gravelle dans les personnes du sexe.* Traduite par le même. *Ibid. n.* 55.

6. *Epistola responsoria de curatione iterati abortûs.* Datée du 28. Janvier 1644. Dans les *Epistolicæ Quæstiones* de *Beverwyck: Roterod. Arn. Leers*, 1644. & 1665. 8°. It. à la suite des Oeuvres de *Beverwyck*, en Flamand, *n.* 7. It. dans le recueil intitulé: *Doctorum virorum Epistolæ & responsa,*

tum Medica, tum Philosophica. Roterod. Rudolph. à Nuyssel, 1665. 8°.

7. Diverses Poësies Latines, qui n'ont pas été recueillies. On en voit quelques-unes insérées dans les Traités précédens. L'Auteur qui suit, avoit encore de *Corneille van Someren*, son pére:

α. *Consilia & Observationes Medicinales.*

β. *Liber singularis Consiliorum de morbis mulierum.*

γ. *Observationes Chirurgicæ.*

δ. *Methodus curandarum Febrium.*

ε. *Epistolæ, cum doctorum virorum responsis.*

☞ *Van Balen, beschr. van Dordrecht*, 216-218. & 1240.

Jean van Someren de Dordrecht,

FILS DU précédent, nâquit à *Dordrecht* le 3. Juillet 1622. Il fit ses humanités dans cette ville, & s'étant suffisamment exercé dans les belles-lettres, il passa à l'Académie de *Leyde*, où il étudia en Droit sous les Professeurs *Bernard Schotanus*, *Nicolas Dedelius*, *Arnold Vinnius*, & *Jacques Maestertius*; son cours fini il prit dans la même Université le bonnet de Docteur en l'un & l'autre Droit le 18. Mars 1643., & prononça à cette occasion une harangue sur l'ancienneté & la dignité de la Juris-

prudence. Après cela il se rendit à *la Haye* pour s'y former à la pratique du Barreau, & pour y exercer la profession d'Avocat; au bout de trois ou quatre ans il retourna à *Dordrecht*, où il fit les mêmes fonctions, & fut reçû dans la magistrature; on lui confia dès le 5. Janvier 1647. l'emploi d'*Echevin des Eaux*, & le 21. Septembre 1650. il prit rang parmi *les Quarante.* Il quitta cette ville en 1655., ayant été pourvû de la charge de Syndic ou Conseiller-Pensionaire de *Nimègue*, dans laquelle il fut installé le 7. Janvier de cette année. *Théodore van Graswinckel*, Greffier de la Chambre Mi-partie, établie pour un tems à *Malines*, étant venu à mourir le 12. Octobre 1666., *van Someren* fut nommé le 12. du mois suivant pour le remplacer. Il ne vécut guères que dix ans après cette nomination, & mourut à *Dordrecht* le 22. Décembre 1676. agé de 54. ans. Son corps fut enterré dans l'Eglise principale de cette ville. Ce Jurisconsulte, outre la science dont il faisoit profession, s'étoit rendu habile dans l'Antiquité, étoit éloquent, bon Poëte, & entendoit les langues Grecque, Latine, Françoise, & Flamande. *Jean Michaëlis* de *Horne*, *Jacob van Oudenhoven*, *Jacques Catz*, *Constantin Huygens*, *Théodore van Graswinckel*, *Jacob Westerbaan*, & *François Plante* furent du nombre de ses amis. Ce dernier lui a consacré un éloge funèbre

en vers latins, rapporté par *Matthias van Balen.* *Jean van Someren* s'étoit marié à *Woudrichem* le 18. septembre 1646. avec *Claire de Witte*, petite fille du bourguemaitre de ce lieu; l'ayant perdue le 5. février de l'année suivante, il se remaria à *Gorcom* avec *Elizabeth Vervoorn*, fille de *Jacob Vervoorn*, Chevalier, qui dévint bourguemaitre de cette ville; & il eut de ce mariage cinq enfans, dont trois moururent en bas-âge : les deux autres furent *Corneille*, né le 26. septembre 1650., & *Jacob*, né le 23. septembre 1652., qui se firent tous deux recevoir Docteurs en droit à *Leide*, l'un le 27. novembre 1670., & l'autre le lendemain. Cette seconde femme étant morte le 17. octobre 1657. (v. st.) il épousa en 3es nôces (le 26. juillet 1667.) une veuve nommée *Marie van Oudshoorn*, fille de *Thierri*, sieur d'*Oudshoorn* & de *Gnephoek*, bourguemaitre d'*Amsterdam*; celle-ci mourut à *Dordrecht* le onze mai 1669. sans lui avoir donné aucun enfant. On a de *van Someren* les piéces suivantes, qui sont toutes en Flamand.

1. *Méditations saintes de Jean Gérard, avec des vers sur châque Méditation par Jean van Someren.* (a) *Dordrecht, Jac. Brant*, 1647.

2. *L'Antiquité rétablie, ou description de la Batavie, qui occupoit une partie du Duché de*

(a) *Johan Gerards heylige overdenkingen, en yeder der selver met versen vercierd.*

de Gueldre, & du Comté de Hollande. (b) *Nimègue, André van Hoogenhuisen*, 1657. 4°. L'Auteur a laissé divers mémoires Mss. pôur augmenter cette description.

3. *L'Esprit détendu, ou Poësies sacrées & profanes.* (c) *Nimègue, Nicolas van Herveld*, 1660.

4. *Jules-César, ou vengeance de la Liberté opprimée; Tragèdie.* (d) *Dordrecht, Pierre de Vlieger*, 1670. Les Ouvrages suivans se trouvoient l'an 1677. en Ms. chez *Corneille* & *Jacob van Someren*, fils de l'Auteur, & alors Avocats à *la Haye:*

α. *Diverses consultations, avis, & déductions de droit, sur des affaires de Gueldre & de Hollande.* (e)

β. *Pratique de piété pour châque jour, par Jean Gérard, avec des vers sur châque chapitre, par Jean van Someren.* (f)

γ. *Cléopatre, Reine d'Egypte; Tragèdie.* (g)

δ. *Mithridates, Roi du Pont; Tragèdie.* (h)

(b) *Herstelde Oudheyd, ofte beschryving van Batavia, wesende een gedeelte van 't hertogdom Gelre, en graafschap Holland.*

(c) *Uytspanning der vernuften, bestaande in geestelycke en wereldlycke Poezy.*

(d) *Julius Cæsar, ofte wraak van vermande Vryheyd; Treur-spel.*

(e) *Verscheyde consultatien, advisen, deductien, en advertissementen van rechten, in Geldersе en Hollandse Saecken.*

(f) *Vertalinge van Johan Gerards dagelykse oeffeninge der Godzaligheyd voor yeder hoofstuck, met versen vercierd.*

(g) *Cleopatra, Koninginne van Ægypten; Treur-spel.*

(h) *Mithridates, Koning van Pontus; Treur-spel.*

de Gueldre, & du Comté de Hollande. (b) *Nimègue, André van Hoogenhuisen*, 1657. 4°. L'Auteur a laissé divers mémoires Mss. pour augmenter cette description.

3. *L'Esprit détendu, ou Poësies sacrées & profanes.* (c) *Nimègue, Nicolas van Herveld*, 1660.

4. *Jules-César, ou vengeance de la Liberté opprimée; Tragèdie.* (d) *Dordrecht, Pierre de Vlieger*, 1670. Les Ouvrages suivans se trouvoient l'an 1677. en Ms. chez *Corneille* & *Jacob van Someren*, fils de l'Auteur, & alors Avocats à *la Haye*:

α. *Diverses consultations, avis, & déductions de droit, sur des affaires de Gueldre & de Hollande.* (e)

β. *Pratique de piètè pour chàque jour, par Jean Gérard, avec des vers sur chàque chapitre, par Jean van Someren.* (f)

γ. *Cléopatre, Reine d'Egypte; Tragèdie.* (g)

δ. *Mithridates, Roi du Pont; Tragèdie.* (h)

(b) *Herstelde Oudheyd, ofte beschryving van Batavia, wesende een gedeelte van 't hertogdom Gelré, en graaffchap Holland.*

(c) *Uytspanning der vernuften, bestaande in geestelycke en wereldlycke Poezy.*

(d) *Julius Cæsar, ofte wraak van vermande Vryheyd; Treur-spel.*

(e) *Verscheyde consultatien, advisen, deductien, en advertissementen van rechten, in Geldersse en Hollandse Saecken.*

(f) *Vertalinge van Johan Gerards dagelykse oeffeninge der Godzaligheyd voor yeder hoofstuck, met versen vercierd.*

(g) *Cleopatra, Koninginne van Ægypten; Treur-spel.*

(h) *Mithridates, Koning van Pontus; Treur-spel.*

ε. Diverſes autres Poëſies ſacrées & profanes, en Latin, en François, & en Flamand; dont quelques-unes ont été imprimées en placard. L'Auteur les avoit recueillies pour en faire un ſecond tome du *n.* 3.

☞ *Van Balen*, *Beſchryving van Dordrecht*, 226--228., 1241. 1242.

Jean van Someren d'Utrecht.

NAQUIT à *Utrecht* le 20. Septembre 1634. de *Jean van Someren*, Bourguemaître de cette ville, & de *Barbe Zoggaerts*, fille de *Jean Zoggaerts*, Conſeiller de *Middelbourg*, & Député au Conſeil de l'Amirauté d'*Amſterdam*, & de *Marie Gillé*. Ayant fait ſon cours d'étude dans ſa patrie, principalement ſous la direction d'*Antoine Matthæus* le pére, il prit le parti de voyager en France: mais avant d'exécuter ſon deſſein, il ſe fit recevoir Chanoine de *S. Jean d'Utrecht* le 27. Janvier 1654. Dès le 27. Novembre de la même année il prit le bonnet de Docteur en l'un & l'autre droit à *Angers*; les Profeſſeurs de cette Académie rendirent un témoignage très-diſtingué de ſa capacité, & en ſa conſidèration ils voulurent bien donner le tître de Docteur à ſon compagnon, malade & abſent, ſans l'examiner. *Van Someren* ayant par-

couru les endroits les plus remarquables de la France, revint à *Utrecht* le 23. Décembre 1662., & fut presque aussitôt Echevin de cette ville; il fut fait Doyen de *S. Jean* le 7. Avril 1663., & mis au nombre des *Elûs* le 23. Octobre 1666. On le fit Reviseur des comptes le 20. Décembre suivant; puis Conseiller-Extraordinaire au Conseil suprème dans le mois d'Octobre 1669. Il eut encore divers autres emplois; il fut l'un des Députés des Etats d'*Utrecht* le 1. Avril 1670., Inspecteur des digues de la haute *Lek* le 7. Avril 1671., Député à l'assemblée des Etats-Génèraux le 16. Janvier 1672., & une seconde fois Conseiller-Extraordinaire le 23. Avril 1674.: mais peu de tems après il se vit dépouillé de ses charges, avec quantité d'autres magistrats zélés pour leur patrie, & rayé du nombre des *Elûs*. Cependant le 26. Août de la même année il recouvra sa place de Conseiller, & fut en même tems déchargé de ce qu'il y a de plus embarassant dans les fonctions de cette charge. Enfin ayant été élu Président du même Conseil le 21. Octobre 1691., il remplit les devoirs de cette importante place avec beaucoup de reputation jusqu'à sa mort arrivée le 20. Mars 1706. dans la 72^e^ année de son âge. Son corps fut inhumé dans le temple *des Bourgeois*, où on lui a dressé l'Epitaphe suivante:

Vir generis splendore, summis dignitatibus, & rarâ eruditione illustris Joannes à Someren JCtus Trajectinus, olim in summo civitatis Trajectinæ dicasterio Judex, Collegii Canonicorum Divi Johannis Decanus, Ordinibus populi Trajectini primi loci adscriptus, inde ad fœderatæ Belgicæ Ordines legatus, Curator aggerum qui superiorem Leccam coercent, tandem supremi Trajectensium dicasterii Præses. Natus XII. Kal. Octobr. CIↃ. IↃC. *XXXIV. decessit XIII. Kal. April. A°.* CIↃ. IↃCC. *VI. Vidua, filia, & gener mæstissimi H. M. F. C.*

Van Someren s'étoit marié le 19. Mars 1661. avec *Cornélie de Leeuw*, fille de *Balthasar de Leeuw*, Trésorier des Etats d'*Utrecht*, dont il eut deux filles : *Cornélie-Antoinette*, qui mourut sans alliance : & *Jeanne-Barbe*, qui épousa *Juste Ormea*, seigneur de *Papendorp*, Conseiller d'*Utrecht*, & pére de *Jean-Scipion d'Ormea*, qui a été honoré de la même charge. Nous avons de *Jean van Someren* deux Traités estimés, dont voici les tîtres :

1. *Tractatus de jure Novercarum. Traj. ad Rhen. Gisb. à Zyll, & Theod. ab Ackersdyck*, 1658. 16°. pp. 288. It. *Ibid.* 1668. 16°.

2. *Tractatus de Repræsentatione. Traj. ad Rhen. Rudolph. à Zyll*, 1676. petit *in-12°.* pp. 214. It. avec le précédent : *Bruxelles*, 1719. 12°.

☞ *Burman. Traj. erud.* 357-361.

Bartholomæus de Aulâ,

DONT le nom doit avoir été *Barthèlemi Delcourt*, ou *Van Hof*, étoit de *Halles* en Hainaut; ayant fait ſon cours de Théologie, apparemment à *Louvain*, il y fut Curé de la Paroiſſe de *Ste Gertrude* qu'il gouverna dépuis le 12. Juin 1559. juſqu'à ſa mort arrivée entre le 6. & le 10. Novembre 1575. Il pourroit bien avoir été la victime de la contagion qui faiſoit alors des ravages dans cette ville. Ce Curé ménoit une vie fort édifiante, & ſon exemple contribua encore plus que ſes inſtructions au ſalut de ſes oüailles. Il a laiſſé

De modo adminiſtrandi Sacramenta, ac Paſtorum officio, libellus. Valère André a vû l'Original de ce Traité dans l'Abbaye de *Ste Gertrude*, avec une approbation ſignée par les Docteurs *Henri Gravius*, & *Jean Molanus*, qui le jugeoient utile, & digne d'être copié par tous ceux qui ſe deſtinent aux fonctions Paſtorales. J'en ai un exemplaire écrit à *Doüai* en 1609. C'eſt un *in-12°.*, qui contient 110. pages d'un caractère fort ſerré, & qui renferme dans ſa brièveté diverſes remarques de pratique qu'on chercheroit vainement ailleurs.

☞ *Val. André*, 104. *Régîtres de la Paroiſſe de Ste Gertrude de Louvain.*

Jean le Plaisant, ou *Joannes Placentius*,

QUE quelques-uns nomment aussi *Joannes Leo Placentius*, étoit de la ville de *St Trond* dans le pays de *Liége*. Ayant fait ses humanités, non à *Boisleduc*, comme le disent *Valère André*, & les Bibliothèquaires des Dominicains, mais à *Liége* (*a*) chez les Clercs de la vie commune, (*b*) il entra dans l'ordre des Fréres Prêcheurs, dont il prit l'habit à *Mastricht* vers le commencement du XVI. siécle; Il vint ensuite, âgé de dix-huit ans, étudier en Théologie à *Louvain* dans la maison de son Ordre; Il y étoit encore en 1529. Dépuis il retourna à son couvent de *Mastricht*, où l'on croit qu'il mourut vers 1548. Ce Pére fit son étude capitale de la Littèrature Latine, & de l'Histoire de son pays. Il a écrit:

1. *Catalogus omnium Antistitum Tungarorum, Trajectensium, ac Leodiorum, & rerum domi, bellique gestarum Compendium. Antv. Guil. Vorsterman*, 12°. sans date, dernière

(*a*) Voyez ce que l'Auteur dit à la fin de l'article de *S. Lambert*, 2e édit. de son Hist., feuillet qui suit *E xiij verso*.

(*b*) Autrement nommés *les Fréres de S. Jerôme*; ils vinrent de *Boisleduc* à *Liége* en 1496., & s'y établirent à l'endroit où est aujourd'hui le collège des Jésuites, qui les remplacèrent en 1581. Le rivage voisin a rétenu d'eux le nom de *Fratres*.

signature *O iiij.* après *N iiij.* Ib. *Ibid. Lovan.* 12°. aussi sans date, *P ij.* après *O iiij.* Ib. dans le *Respublica Leodiensis*, publié par les soins de *M. Z. Boxhornius. Amst. Elzevir*, 1633. 32°. L'Auteur dit dans sa Préface datée du 14. Septembre 1529. qu'il a parcouru presque toutes les bibliothèques du pays Wallon (*Gallo-Germaniae*) pour chercher les matériaux de son ouvrage, & qu'il l'avoit projetté dès sa 19e année; il prend *les Dieux* à témoins qu'il n'a altèré aucun fait, & qu'il a rapporté de bonne foi ce qu'il a trouvé dans les chroniques du Pays de *Liège*: mais la critique étant encore alors dans son enfance, il n'a pu discerner le vrai du faux par raport aux tems reculés, & il a adopté sans façon les traditions imaginaires qui concernent les prémiers Evêques de *Tongres*, dont on ne sait presque rien d'assuré; je trouve aussi qu'il s'est laissé emporter aux préjugés de son tems en faveur de l'Astrologie judiciaire; préjugés qui n'ont entièrement cessé que dans la lumière du XVII. siécle. Le stile du P. *Placentius* ne manque pas d'élégance: mais il n'est pas assez original. A la fin de cet Ouvrage on trouve en huit pages & demie, onze petites pièces de Poësie à la louange de l'Evêque *Erard de la Mark*, de quelques personnes de la maison de *Duras*, &c.

2. *Dialogi duo : prior Clericus Eques inscribitur : alter, Luciani Aulicus. Antv. Simon Cocus*, 1535. 12°. En vers Phaleuques.

3. *Pugna Porcorum per Placentium Porcium Poëtam.* Avec l'Ouvrage du moine *Hucbaud, de laude Calvorum: Lov. Hieron. Wellæus*, 1546. 12°. It. séparément à *Bâle* par les soins de *Gilbert Cousin.* It. *Colon.* 1566. 12°. It. *Lugd. Bat.* (Joan. Maire,) 1644. 16°. It. *Insulis*, 1646. & 1689. 12°., &c. On voit à la tête de ce Poëme, dont tous les mots commencent par un P., deux Préfaces, l'une en prose, & l'autre en vers, où la même chose est observée ; la prémière a pour tître : *Potentissimo Porcianorum Patrono P. Porcius Poëta prosperitatem precatur. Postquàm Porci publicè putamur, Potentissime Patrone, placuit Porcorum pugnam poëmate pangere, potissimùm proponendo pericula pinguium Prælatorum.* Le P. *Niceron* (c) attribue cette Préface à *Gilbert Cousin* ; il faut donc qu'elle ne se trouve point dans la 1e. édition. La seconde Préface commence par ce vers :

Præcelsis proavis pulchrè prognate Patrone.

Voici le début du Poëme :

Plaudite, Porcelli ; Porcorum pigra propago
Progreditur ; Porci plures, &c.

Nôtre siécle ne goûteroit point ces difficiles bagatelles.

(c) *Tome XXIV*, 67. 68.

α. *Chronicon à temporibus Apostolorum ad annum 1408.* Cet ouvrage est en vers; *Guillaume Lipsen,* Doyen de *S. Servais* à *Mastricht*, en avoit un exemplaire, dont le Prince *Maximilien-Henri de Bavière* fit tirer une copie. On attribue encore au P. *Placentius :*

β. *Antiquitates Tungrenses, & Mosæ-Trajectenses,* &

γ. *Amplitudo civitatis Leodiensis.* L'un & l'autre en vers : mais je crois qu'il n'a fait sur ces sujets que les trois petites piéces qui portent des titres équivalens, & qui occupent 2. pages & demie à la fin de l'Ouvrage *n. 1.*

δ. *De reliquiis Trajecti asservatis,* &c. Mss. aussi en vers.

☞ Son Ouvrage *n.* 1. *Sweertius*, 460. 461. *Val. André*, 549. *Scriptores Ord. Præd. II.* 134. *De Jonghe, Belgium Dominic.* 275. (Ce dernier n'est pas exact.)

Joannes Contractus,

CORDELIER Flamand, dont le nom peut avoir été *Jean Vercorten.* Il paroit avoir vécu dans le XVI. siécle, ou même auparavant. On a de lui :

Sermones ad populum. Colon. It. *Tolosæ, Joan. Roelhoff, fol.* Ancienne édition.

☞ *Sweert.* 413. *Val. André*, 485. *Wadding*, 200.

Guillaume Coetier,

FILS DE *Jean Coetier*, & d'*Elisabeth van der Roer*, nâquit à *Arnhem* le 10. Mars 1647. Son pére, qui mourut en 1697., étoit Trésorier de cette ville, & Vice-Greffier de la Cour Féodale. Ses ancêtres étoient du Comté de *Namur*, & s'étoient retirés dans la Gueldre pour y professer librement la religion Calviniste. *Guillaume* ayant fini ses basses-classes, fut envoyé à *Nimègue*, où il s'avança dans les belles-lettres sous *Jean Schultingius*, Professeur en Histoire & en Eloquence; il continua cette étude sous *Jean-Frideric Gronovius* à *Leyde*, & s'y appliqua en même tems à la Jurisprudence. Les Curateurs de l'Academie de *Harderwyk* lui donnèrent une chaire extraordinaire d'Eloquence & d'Histoire le 27. Août 1670. Il fut obligé de l'abandonner en 1672., lorsque *Louis XIV.* porta la guerre dans le pays; & cette Université n'ayant pû se rétablir d'abord après la retraite des François, *Coetier* démeura quelques années à *Arnhem*, vivant en particulier, & cultivant les sciences auxquelles il s'étoit attaché. Il se rendit à *Harderwyk*, pour s'y faire recevoir Docteur en Droit le onze Juillet 1678. Ceux de *Deventer* l'attirèrent chez

eux, & le nommèrent le 14. Avril 1681. pour remplacer le célèbre *Gisbert Cuyper* en qualité de Profeſſeur d'Hiſtoire & d'Eloquence ; *Jacques Perizonius* qui avoit concouru avec lui pour cette chaire, en occupoit alors une ſemblable à *Franequer*, & il eut *Coetier* pour ſucceſſeur dans celle-ci le 6. Mai 1693., lorſqu'il fut appellé à *Leyde*. *Coetier* prit poſſeſſion de ce dernier emploi le 22. Juin de la même année ; il le remplit pendant trente-trois ans, faiſant en même tems chez lui des leçons particulières ; enfin ſon grand âge ne lui permettant plus de remplir ſeul les devoirs de ſa profeſſion, on lui donna pour ſeconds *Jean-Conrad Rungius*, & *Pierre Weſſeling* ; il eut cependant encore de la vigueur dans ſa vieilleſſe, & il ne renonça au travail, que lorſqu'un mal, qui lui ſurvint à un pied, l'obligea de garder le logis ; ce fut le prognoſtic d'une gangrène, qui, ſuivie d'une petite fiévre, l'emporta le 16. Décembre 1723. âgé de 76. ans, neuf mois, & ſix jours. Il avoit été *Ancien* de l'Egliſe principale de *Franequer*, & Recteur de l'Univerſité en 1703. & en 1714. *Jean Regius*, Profeſſeur en Philoſophie, lui fit une oraiſon funèbre, où il le repréſente comme un homme doux, poli, circonſpect, & ſavant, particulièrement dans l'Hiſtoire. Il n'avoit jamais été marié.

Nous avons de lui :

1. *Oratio inauguralis, de verâ, quæ ex litteris humanioribus ad societatem tuendam redundare potest, utilitate. Daventriæ*, 1681. C'est le discours qu'il prononça le 8. Juin de cette année, étant fait Professeur à *Déventer.*

2. *Oratio de Sapientiæ & veræ eruditionis origine & incunabulis.* Autre Discours qu'il fit dans la même ville en sortant de Rectorat.

3. Des *Remarques* sur quelques passages de *Suètone*, insèrées dans la 2de édition de *Grævius : Hagæ Com. & Ultraj.* 1690. 4°. *Regius* dit que *Coetier* fit aussi d'excellentes notes sur *Florus :* mais M. *Vriemoet* doute de ce fait.

4. *Lætitia publica ob adventum Opt. Max. Principis Guilielmi III. cùm salvus & incolumis pridie Kal. Febr. in Bataviam appulisset. Habita ex auctoritate Nob. & Ampliss. DD. Consulum Reip. Daventriensis. Daventriæ*, 1692. *fol.*

5. *Oratio inauguralis de vero elegantiorum litterarum usu. Franeq.* 1693. *fol.* C'est la harangue qu'il fit en prénant possession de sa chaire de *Franequer.*

6. *De Namurco, cum arce munitissimâ, expugnatis & deditione captis. Franeq.* 1695. *fol.*

7. *Oratio funebris in obitum Henrici Casimiri Nassavii Principis. Franeq.* 1697. *fol.*

8. *Oratio in adventu Sereniſſimi Principis Joannis Guilielmi Friſonis Naſſavii, cùm ſtudiorum cauſâ Leovardiâ Franequeram migraſſet. Franeq.* 1700. *fol.*

9. *Oratio de rebus patriæ, in qua monetur Juventus Academica, ut in ſuſcipiendis diſciplinis, & capeſſendâ republicâ virtutem majorum imitari velit. Franeq.* 1704. *fol.*

10. *Area victoriarum, ſeu conſpectus anni* CIↃ. IↃCC. VI. *Franeq.* 1706. *fol.*

11. *Oratio in memoriam Clar. Bernhardi Fullenii, Matheſeos Profeſſoris. Franeq.* 1707. *fol.*

12. *Oratio in acerbiſſimum interitum Joannis Guilielmi Friſonis, Arauſ. & Naſſaviæ Principis, mandatû Senatûs Academici habita* IV. *die poſt exſequias prid. Cal. Mart.* CIↃ. IↃCC. XII. *Franeq.* 1712. *fol.*

☞ *Vriemoet, Athen. Friſ.* 702—706.

Pierre d'Oudegherſt

ORIGINAIRE de *Poperingue*, mais né à *Lille*, ſe fit de la réputation dans le XVI. ſiécle par ſon habileté dans l'Hiſtoire, dans la Juriſprudence, & dans le maniement des affaires. Il prit quelque part le bonnet de Docteur en Droit, & fut Lieutenant-Bailli de *Tournai* & du Tourneſis; il paroît que ce fut pour quelque

commission rélative à cet emploi, qu'il se rendit vers l'an 1569. en Allemagne, où il fut quelque tems à la Cour de l'Empereur *Maximilien II.* Ni les affaires importantes qu'on lui confia, ni le tems qu'il donnoit aux exercices du barreau, ni de fâcheux embarras domestiques qu'il eut à essuyer, ne purent l'empêcher de faire une étude approfondie des Antiquités de son pays. Ayant fait le voyage d'Espagne, apparemment pour quelque négociation, il finit ses jours dans la capitale de ce Royaume. Personne ne marque l'époque de sa mort; je crois qu'elle n'arriva pas longtems après l'an 1571., qui est la date de son histoire; car il promettoit alors d'en donner incessamment le 2[d] tome qui n'a point paru. *Oudegherst* étoit lié d'amitié avec l'historien *Florent van der Haet*, & avec le Poëte *Maximilien de Vriendt*, qui lui fit cette épitaphe:

Nè properes, quamvis properes, moriture Viator;
Sta, lege, disce brevis quem tegit urna virum.
Historiæ & Legum jacet hìc sine lumine lumen,
Hìc Sophiæ & Suadæ muta medulla jacet.
Hìc usurarum mastix immitis, & idem
Mitis amor charitum justitiæque jacet.
Tantum læta virum felici Belgica partu
Extulit, ereptum Bætica terra rapit.

Voici le titre de son ouvrage:

Les Chroniques & Annales de Flandres: contenantes les héroicques & très-victorieux exploicts des Forestiers, & Comtes de Flan-

dres, & les singularités & choses memorables advenues audict Flandres, depuis l'an de nostre Seigneur Jesus Christ VI^c. & XX. jusques à l'an M. CCCC. LXXVI. nouvellement composées & mises en lumière par Pierre d'Oudegherst, Docteur ès Loix, natif de la ville de Lille. Anvers, Christ. Plantin, 1571. 4°. feuillets 340. Dedié à l'Empereur *Maximilien II.*, & ensuite aux Etats & au peuple de Flandre. Cette 2^e Dédicace est datée de *Bruxelles* le 1. Mai 1571. Le Privilège, du 25. Juin de la même année, est accordé à *Claire Wits*, qui étoit apparemment femme ou veuve de l'Auteur. Il entreprit cet ouvrage, qui est écrit sur de bons mémoires, à la sollicitation du *très-vertueux & illustre seigneur Fabio Masqui d'Urbino, gentilhomme de S. M. Catholique*, qui avoit une grande passion pour toutes les sciences, & qui avoit été employé à des négociations importantes en Flandre, depuis les troubles arrivés dans le pays. *Oudegherst* s'est appliqué surtout à mettre de l'ordre dans son histoire, & il en a banni les actions des Princes étrangers qui jettent de la confusion dans les Annales de *Meyer*. Il commence à *Lideric de Buk*, & finit à l'an 1477., auquel la Flandre fut réünie aux Etats de la Maison d'Autriche.

☞ *Les Prélimin. de cet Ouvrage. Sweertius*, 682. *Val. André*, 752.

Jacques Segers,

RELIGIEUX de l'Abbaye de *S. Sauveur*, Ordre de Cîteaux, à *Anvers*, étoit natif de cette ville. Ses supérieurs l'employèrent pendant quelque tems à la direction des Religieuses du *Val-Duc*, monastère du même Ordre, à deux lieües de *Louvain*; de retour à *S. Sauveur*, il y eut la charge de Sous-Prieur en 1647. & 1649., puis celle de Prieur, & mourut dans cette maison le 16. septembre 1658. On a de lui:

1. *Conceptus morales supra Dominicas; patre Labore genitos, matre Sapientiâ natos, Calamo obstetrice susceptos ædebat in lucem Author R. D. Jacobus Segers .... Lov. Andr. Bouvetius*, 1645. 4°. pp. 483. Le II. tome pour les dimanches de l'Hyver étoit sous presse en 1649.

2. *Apodosis, sive Expositio super differentiâ Exultationis filiæ Sion, & Jubilationis filiæ Jerusalem, Zachar. IX., hiperapodosante R. D. Jacobo Segers .... & Jubilante Mariâ van Opsems, Abbatissâ sanctimonialium Vallis Ducensis, Ord. Cisterc., super Jubilæo referente annum XXV. Abbatialis dignitatis suæ 1â Augusti anno 1644. Lov. Andr. Bouvetius*, 1645. 4°. pp. 8. Les titres de ces deux piéces suffisent pour faire juger de leur valeur.

3. *Mi-*

3. *Militia sæcularis & spiritualis, quam Perseus peregregiis conceptibus, tum sacris, tum profanis instructam, in hujus anni auspicio, cum palmâ victoriæ, & olivâ pacis exhibet. Antv. Christoph. Jeghers*, 1647. L'Auteur apprêtoit encore d'autres ouvrages, quand il mourut.

☞ Les Prélim. des *nn.* 1. & 2. *De Visch*, 166. *Fop.* 537.

Jean-Baptiste Engelgrave

ÉTOIT d'*Anvers*, où il nâquit en 1601. Il entra dans la Compagnie de Jésus en 1619., & s'y engagea depuis par la profession des quatre vœux. Il assista à la neuvième Congrègation génèrale de la Sociètè à *Rome*, fut Recteur du collège de *Bruges*, deux fois Provincial de Flandre, & enfin supèrieur de la maison professe d'*Anvers*, où il mourut le 3. mai 1658. Ce Pére ètoit rigide observateur de la pauvretè religieuse. Il a ècrit

Meditationes in omnes Dominicas & Festa totius anni. Antv. Hæredes Jo. Cnobbari, 1658. 4°.

☞ *Sotuellus*, 411.

Henri Engelgrave,

AUTRE Jésuite, né comme le précédent à *Anvers*, & apparemment de la même famille, entra dans la Sociètè en 1628., âgé de 18. ans. Son noviciat fini, il fut d'abord Régent, puis Préfet des basses-classes; après quoi on l'employa durant quinze ans à diriger la *sodalité* des mariés; dans le même tems il prêchoit chez des religieuses, & confessoit avec beaucoup d'assiduïté dans l'Eglise de sa Compagnie. Il fut dépuis Recteur des collèges d'*Audenarde*, de *Cassel*, & de *Bruges*, & mourut pieusement à *Anvers* le 8. mars 1670. dans la 60e année de son âge. L'étendue de son savoir le fit appeller un *magasin de sciences*. Il a laissé les Ouvrages suivans:

1. *Cæleste Pantheon, sive Cælum novum in Festa & gesta Sanctorum totius anni, morali doctrinâ variè illustratum. Colon. Joan. Busæus*, 1647. *fol.* It. *Ibid. Idem*, 1658. 4o. 2. vol. pp. 342. & 448. It. *Amst.* 8o. C'est la 3e partie de l'ouvrage qui suit.

2. *Lux Euangelica, sub velum sacrorum Emblematum recondita, in omnes anni Dominicas, selectâ historiâ, & morali doctrinâ variè adumbrata.* En deux parties. *Antv. Joan. Cnobbarus*, 1648--1651. 2. vol. 4o.

Cet Ouvrage, qui est orné de tailles-douces, a été réimprimé au moins huit fois ; la 5e édition, revûe par l'Auteur, parut *Colon. Joan. Busæus*, 1655. 4°. La 6e *Ibid. Idem*, 1656-1657. 2. vol. *fol.* Il y en a une édition en 4. vol. *in-12. Colon. Jac. à Meurs*, 1655--1659. La 1e partie a été prohibée à *Rome* le 2. Juillet 1686.

3. *Cæleste Empyreum in Festa per annum, & in omnes Ordinum Patriarchas, & particulares Tutelares. Colon. Joan. Busæus*, 1668. *fol. fig.* It. *Ibid. Idem*, 4°. It. *Amst.* 8°. *Pars altera: Colon. Joan. Busæus*, 1669. *fol.* It. *Ibid. Idem*, 4°. It. 3a *ed. Amst.* 8°.

4. *Méditations sur la Passion de N. S. J. C.* En Flamand. *Anvers, Michel Knobbaert*, 1670. 12°.

5. Diverses piéces de Poësie en Latin. *In-4°.*

6. *Divûm Domus, facta & virtutes Jesu Christi, B. Mariæ, Apostolorum, Martyrum, Confessorum, Virginum, &c. Colon.* 1688. 4°.

a. Commentaria in Euangelia Quadragesimæ. Je ne sais si cet ouvrage, que la mort du P. *Engelgrave* interrompit, se trouve dans

Henrici Engelgrave Soc. Jesu Opera omnia. Colon. 1725. 4°.

☞ *Sotuellus*, 411.

Anſon, (*Anſo*, ou *Anſus*,)

ECRIVAIN du VIII. ſiécle, prit l'habit de Bénèdiƈtin dans l'Abbaye de *Lobbes*, alors du diocèſe de *Cambrai*, & préſentement de celui de *Liége*; *S. Théodulfe*, que l'on compte pour le cinquième, ou le ſixième Abbé de cette maiſon, étant venu a mourir en 776., (*a*) *Anſon* fut choiſi pour lui ſuccéder en cette qualité : mais il ne réünit point en ſa perſonne la dignité Epiſcopale avec l'Abbatiale, comme avoient fait trois de ſes prédéceſſeurs. (*b*) Après avoir gouverné aſſez longtems ſon monaſtère, il mourut en 800. la même année que *Charlemagne* fut fait Empereur. *Foulcouin*, l'un des plus célèbres ſucceſſeurs d'*Anſon*, le qualifie *Vir bonus & ſanƈtus*; il eſt connu principalement par les deux vies ſuivantes :

1. *Vita S. Urſmari, Epiſcopi & Abbatis.* Dans les *Aƈta SS. O. S. B.* du P. *Mabillon* *T. III.* 246—250. Avec les obſervations de ce ſavant Bénèdiƈtin, qui a ſupprimé les lieux communs que l'Auteur y avoit inſérés avec peu de juſteſſe. It. en entier dans les Bollandiſtes, *April. die* 18. *T. III.* 560-562. *Anſon* dédia cette vie

(*a*) D'autres diſent en 766., & d'autres encore, en 777.
(*b*) *S. Urſmer*, *S. Erme*, & *S. Théodulfe*.

à son Abbé *Théodulfe ;* il l'écrivit sur des mémoires laissés par un autre, c. d. apparemment, sur ce que *S. Erme* en avoit déja donné en vers ; & y joignit quelques miracles, qui lui furent raportés par les personnes mêmes, sur qui ils s'étoient opérés de son vivant.

2. *Vita S. Ermini, Episcopi & Abbatis.* Dans *Mabillon, ubi sup.* 564—568. & dans les Bollandistes, *April.* 25. *Tom. IV.* 375. 376.

☞ *Voy. les Bolland. & Mabillon, locis cit. & ce dernier, Annal. L. XXI. n.* 36. *& L. XXVI. n.* 99. *Gall. Christ. III.* 81. *D. Rivet, Hist. lit. de la France, IV.* 203. 204.

Pierre Sterck, ou *Petrus Valens*,

ÉTOIT de *Groningue*, où il nâquit vers 1570. (*a*) Lorsqu'il eut achevé son cours d'humanités dans sa patrie, la réputation de l'Université de *Paris* l'attira dans cette ville vers 1588. Il paroit qu'il y fit sa philosophie, & qu'il y prit le grade

S 3

(*a*) Le P. *Niceron* & M. *Goujet* disent qu'il nâquit en 1561. & qu'il se rendit à *Paris* vers 1588. Cette dernière époque est assurée par ce passage du discours que *Valens* prononça au mois d'Avril 1619., p. 17. *Lutetia me ante annos* 30. *adolescentulum admodum, ut mater gremio filiolum, excepit.* Mais ce passage prouve en même tems qu'il étoit né plus tard qu'en 1561.; car on ne peut pas dire qu'il fût *adolescentulus admodum* à 27. ans.

de Maitre-ès-Arts ; le Roi *Henri IV.* eut la bonté de lui accorder le droit de bourgeoisie, & de le naturaliser François. Dès l'an 1593. ou environ, il commença d'enseigner à *Paris*, & ce fut vraisemblablement au collège de *Reims ;* du moins on voit par ses ouvrages qu'il y étoit Régent en 1601. & 1602., & il y a lieu de croire qu'il y eut pour collègue *Théodore Marcile*, dont il gagna la confiance, & qui lui laissa en mourant tous ses Manuscrits. Du collège de *Reims*, *Valens* passa à celui de *Montaigu*, où il se trouvoit en 1604. *Jean Galland*, qui conçut de l'estime pour lui, voulut l'avoir pour successeur dans la principalité du collège de *Boncourt ;* il y réussit, & *Valens* occupoit cette place dès 1610.; il y professa aussi les humanités, comme le montrent deux épigrammes qu'il fit en 1612. *Nicolas Bourbon*, si connu par ses Poësies Latines, ayant pris en 1619. la résolution d'entrer dans la congrègation de l'Oratoire, obtint pour *Valens* la chaire de Professeur en langue Grecque au Collège Royal, qu'il avoit remplie 8. ans avec beaucoup de réputation. *Jean Grangier*, savant Professeur en Eloquence Latine au même collège, dans la requête qu'il présenta en 1624. au Cardinal *de la Rochefoucauld*, loin de se plaindre de cette nomination, comme il le fit de plusieurs autres, l'approuva, parce qu'en effet le choix étoit bon, &

que *Valens* étoit en état de soûtenir la réputation de son prédécesseur. Le nouveau nommé fut rédevable de sa promotion à ce Cardinal, &, après lui, au Chancelier *Pompone de Bellièvre*, à *Antoine de Loménie*, dépuis Secrètaire d'Etat, & à plusieurs autres, dont il fit l'éloge en prénant possession de sa chaire au mois d'avril de la même année 1619. Il en remplit les devoirs avec beaucoup d'assiduïté l'espace de 22. ans, & mourut en 1641. dans un âge avancé. Son corps repose à *S. Etienne-du-Mont*. *René Moreau* dit en parlant de lui, de *Grangier*, du fameux *Pierre de Montmaur*, & de *Jean Ruault*, Professeur en Eloquence : *Græcæ & Latinæ eloquentiæ flosculi, sequaci facundiâ, & in quamcumque partem volubili, pro rerum ingenio, vel leni labuntur cursu, vel saltu discurrunt, vel æstu inundant, vel casu præcipitantur; tamque admirabilis est eorum eloquentia, ut modò placido fluxu virescat in gramina, micet in gemmas, flammet in radios, luxuriet in flores; modò rapaci fluctu scintillet in fulgetra, solvatur in grandines, agitetur in vortices, tonet in fulmina; modò blandiatur, insultet, feriat, palpet, urat, rideat, gratuletur, exanimet, accendat, & Proteanâ mobilitate in quoslibet colores immutetur.* Je regarde en effet *Valens* comme un des hommes les plus éloquens de son tems : mais ce n'est pas un portrait si brillant & si vague qui me l'a persuadé.

Liste de ses Ouvrages :

1. *Griphi Cænomanici interpretatio, ad studiosam almæ Parisiensis Academiæ juventutem, Petrus Valens. Paris.* 1601. 8°. pp. 47. Datée du collège de *Reims*, où l'Auteur régentoit ; ce n'est qu'une bagatelle.

2. *De munere officioque Præceptorum ac discipulorum, deque discendi viâ ac ratione, Oratio. Paris. Petrus Pautonnier*, 1602. 8°. pp. 47. L'Epitre Dédicatoire est adressée à *Henri de Bourbon*, Prince de *Condé*, & renferme un très-bel éloge du savant *Nicolas le Febvre*, Précepteur de *Louïs XIII.* Le Discours est rempli de bonnes maximes, & de grands sentimens de Religion ; il est daté du collège de *Reims* le 21. Août 1622.

3. *Janus Patulcius Argus, Centimanus Strenipeta. Pro Strenis, ad nobiliss. adolescentem Simeonem de Villiers-la-Faye, Burgundum, Dominum de Chevigny, discipulum charissimum, Petrus Valens. Paris. Steph. Prevosteau*, 1602. 8°. pp. 48. En vers.

4. *Erricea, sive Henrici IV., Galliarum & Navarræ Regis, felix in urbem Parisiorum adventus oratione celebratus à P. Valente. Paris. Steph. Prevosteau*, 1604. 8°. pp. 22. Daté du collège de *Montaigu* le 15. Mai de cette année.

5. *Panegyricus Paulo Boudot, viro Rectorio, S. Theologiæ Licentiato, dictus à Petro Valenti. Parif. Steph. Prevofteau*, 1604. 8°. pp. 57. Prononcé au mois de février 1604.

6. *Gratiarum actio, nomine ampliffimi Rectoris, Francifci Ingolvii, & Academiæ, in æde D. Stephani, fupplicationis die habita, ad virum fapientiffimum Michaëlem Ancelinum, S. Theol. Doctorem, & Academiæ Procancellarium. Parif. Steph. Prevofteau*, 1606. 8°. pp. 11. C'eft un remercîment à *Ancelin* pour avoir célèbré la meffe à cette occafion.

7. *De honoris prærogativâ Alexandri Magni, P. Scipionis Africani, & Hannibalis Pœni Certamen. Parif.* 1607. 8°. Ce font des harangues que *Valens* fit reciter par fes écoliers ; il en eft de même des piéces comprifes fous les deux *nn.* fuivans.

8. *Telemachus, five Oratio de profectu in virtute & fapientiâ. Parif. Joan. Libert*, 1609. 8°. pp. 58. Cet ouvrage, dont le titre pourroit faire croire qu'il a quelque raport avec le *Télèmaque* de M. *de Fénèlon*, eft un recueil de difcours déclamés au nom de *Télèmaque.*

9. *Actio in B. Jacobum minorem, fratrem Domini, quòd populum Hierofolymitanum concionibus fuis perverterit, ejufdemque Defenfio apud Pontifices. Unà cum Encomiis ejufdem, & B. Philippi. Parif. Joan. Libert*, 1610. 8°. pp. 76.

10. *Christi Nativitas pro strenis an.* CIↃ: IↃC. X. *ad Joannem Gallandium Becodiani gymnasii moderatorem, cum ejusdem epigrammate. Paris. Joan. Libert,* 1610. 8°. En vers.

11. *Fœdus nuptiarum mutuum Galliæ & Hispaniæ; ad Principem Rodericum de Silva, Ducem Pastranæ, ad Ludovicum XIII. Legatum, Carmen Petri Valentis. Paris. Ægid. Blaisot,* 1612. 4°. pp. 16.

12. *Aphthonii Progymnasmata in Epitomen redacta. Paris.* 1613. 4°.

13. *Gratiarum actio nomine Joannis Sulmonii, Rectoris Academiæ Parisiensis, G. Poulet, Ecclesiæ Dolensis Theologo, rem divinam facienti. Paris. Joan. Libert,* 1614. 8°. pp. 8.

14. *Le Mercure des Arts & sciences, avec un brief discours de la dignité Royale, & petit recueil de ses noms plus exquis. Paris,* 1615. 8°.

15. *Viri ornatissimi Petri Cagneii, in Regio Navarræ gymnasio Primarii vigilantissimi, Elogium, ad ornatissimum virum Carolum Cagneium, collegii ejusdem Primarium. Paris.* 1620. 4°. pp. 7. *Cagnyé*, mort en 1619., a été pleuré aussi par des Poëtes François & Latins.

16. *Pro Libertate contra Servitutem Oratio ad Henricum Borbonium Condæum. Paris. Dionys. Langlois,* 1620. 4°.

17. *Theodori Marcilii Elogium, Paris. Dionys. Langlois,* 1620. 4°.

18. *De laudibus Homeri, Oratio habita in Regio Cameracensi auditorio. Paris. Ant. Stephanus*, 1621. 8°. pp. 52.

19. *Oratio solemnis habita in collegio Regio Cameracensi, quo die pedem in Regiæ cathedræ græcæ possessionem posuit. Paris. Ant. Stephanus*, 1622. 8°. *Valens* y fait l'éloge de ses protecteurs, & de ses collègues ; ces derniers étoient *Féderic Morel*, le fils, Imprimeur ordinaire du Roi, Professeur en Eloquence Grecque & Latine, & alors Doyen des Professeurs du Collège Royal : *Pierre Séguin*, *Jean Riolan*, *Claude Charles*, & *René Chartier*, pour la Médecine : *David de Sainclair*, & *Jean Boulenger* pour les Mathèmatiques : *Pierre Vignal*, & *Siméon de Muis* pour l'Hébreu : *Gabriel Sionite*, pour l'Arabe : *Jerôme Goulu*, & *François Parent* pour le Grec : *Guillaume Duval*, pour la Philosophie : & *Jean Grangier* pour l'Eloquence Latine.

20. *Lacrymarum Heracliti, & risus Democriti Scena; Præfatio, sive Oratio Petri Valentis, cùm Euripidis Hecubam incepturus esset. Paris. Anton. Stephanus*, 1623. 8°. pp. 21. On voit à la tête de ce discours une épître dédicatoire au Chancelier *Nicolas Brulart de Sillery*; puis des vers Grecs, Latins, & François du sieur *Guay*.

21. *Universæ Franciæ ad Stephanum Haligræum, Galliarum & Navarræ Cancellarium*,

Gratulatio. Lutet. Rob. Stephanus, 1625. 4°. pp. 17. L'Orateur y félicite *Etienne d'Alligre* ſur ſon élevation à la dignité de Chancelier, au nom de la France, & des differens Etats qui la compoſent. En même tems il l'exhorte à faire achever le bâtiment commencé du Collège Royal. *Fac, fac*, dit-il, *Regium illud Collegium inchoatum (cujus primum lapidem jecit Rex noſter Ludovicus) tuo hortatu, ad decus & laudem Pariſinæ urbis, Franciciquе orbis gloriam, abſolvatur. Quod ſi graviſſimo tuo conſilio apud Chriſtianiſſimum Regem effeceris, nullæ linguæ, nullæ litteræ de egregio tuo illo in Academiam animo conticeſcent. Te Muſæ Pariſienſes colent, Phœbus Apollo ſuſpiciet, Academia venerabitur, omnis denique laudibus vehet poſteritas. Mea verò ſiquid carmina poſſunt, ſiquid mihi dictat Apollo, tuæ excellentiſſimæ dignitati, tuæ virtuti ac gloriæ dictatum ac dicatum volo.* Ses vœux furent remplis en partie, lorſqu'en 1634. on acheva la partie du bâtiment qu'on voit aujourd'hui dans ce collège ; on avoit ordonné deux autres côtés : mais ce projet eſt reſté ſans exécution.

22. *Votum Deo O. M. pro ſalute Regis Ludovici XIII. Pariſ. Rob. Stephanus*, 1627. 8°. pp. 29. Diſcours prononcé au Collège Royal le 16. Novembre 1627.

23. *Elogia æternæ memoriæ Ludovici XIII. Francorum & Navarræorum Regis Chriſtianiſ-*

ſimi, Juſti, Pii, Felicis, perduellium Domitoris invictiſſimi, Franciæ Pacatoris clementiſſimi, Religionis avitæ Vindicis acerrimi, priſtinæ Majeſtatis Franciæ Aſſertoris unici, Muſarum Herculis fortiſſimi; Petrus Valens Profeſſor Græcarum litterarum Regius, Regiæ Majeſtati nominique devotiſſimus conſecrat: Ob captam Rupellam: Ob auctum conſervatumque Francicum Imperium. Pariſ. Robertus Stephanus, 1629. 8°. On trouve ici des Eloges en vers, ſuivis de la Lettre de *Louïs XIII.* au Prévôt des Marchands & aux Echevins de *Paris* ſur la priſe de *la Rochelle*, une Lettre de *Valens* au Cardinal de *Richelieu*, & un Diſcours en proſe ſur le même ſujet; le tout en Latin.

24. *De Rege ac Regno Oratio. Pariſ.* 1631. 4°. pp. 27.

25. *Palladium Franciæ; Oratio in Regiâ ſcholâ habita menſe Nov.* CIↃ. IↃC. XXXII. *de Palladio in urbe conſervando. Pariſ. Jacob. Dugaſt*, 1633. 8°.

26. *Elegidion; cum, de homine lapſo ac reſtituto, ad Emin. Cardinalem Ducem, pro Strenis Hymno. Pariſ.* 4°. pp. 7.

☞ *Les Prélimin. des Ouvrages nn.* 1. & 2. *Du Val, Coll. Royal de France*, 22. *Niceron*, *XXXVI.* 382--388. *M. Goujet, Mém. hiſt. & litter. ſur le Coll. Royal de France, I.* 543--555.

Madeleine du Chaſtel,

NÉE d'une famille noble à *Arras*, entra fort jeune dans l'Ordre de *S. Dominique*, dont elle prit l'habit au Couvent de *la Thieulloye*, proche cette ville, le 13. ſeptembre 1545. Elle y fit profeſſion le 10. juillet 1548., & en fut élue Prieure tout d'une voix à l'âge de 33. ans. En 1568. elle ſe ſoûmit à la clôture perpétuelle, qui y fut introduite, conformément à la diſpoſition du Concile de *Trente*, par le P. *Vincent Ercolani*, Viſiteur & Commiſſaire Apoſtolique. Après avoir gouverné cette maiſon l'eſpace de 37. ans, elle quitta ſa charge de Prieure, pour donner lieu à l'élection triennale, qui n'avoit pas été reçüe juſqu'alors ; & ayant ſurvécu environ dix ans à ſon abdication, elle mourut dans de grands ſentimens de piété le 10. août 1614. Il reſte de cette religieuſe

α. Forteresſe du Chaſteau d'Amour de Dieu. Dédié à *Jean Sarazin*, Abbé de *S. Vaaſt.* Il ſe garde en Ms. dans ce Monaſtère. Elle avoit encore écrit un Traité

β. Des louanges de la Vierge Noſtre Dame de Réconfort. Qui a péri dans la démolition du couvent de *la Thieulloye* en 1640.

☞ *Scriptores Ord. Præd. II.* 843. & 277.

Marie-Cathèrine de la Sallesignis,

FILLE de *Pierre* Comte de *la Sallesignis*, & Marquis de *Roigny*, nâquit en Hainaut vers le commencement du dernier siécle, & prit l'habit de Dominicaine au couvent de *Beaumont* proche *Valenciennes* en 1617. Ses belles qualités la firent choisir Prieure de cette maison à diverses reprises. Elle y mourut le 14. février 1675. après 56. ans de profession. Elle a publié

Les motifs de la conversion de Messire Pierre Comte de la Sallesignis, Marquis de Roigny, & pourquoy il a quitté la secte de Calvin, pour embrasser la foy Catholique. Ouvrage dédié par sa fille Sœur Marie Catèrine de l'Ordre de S. Dominique à l'illustrissime seigneur F. Ambroise Capello, Evesque d'Anvers, de l'Ordre des Frères Prescheurs. Brux. Pierre de Dobbeler, 1668. 12°. Il y a encore une autre édition de cet ouvrage.

☞ *Scriptores Ord. Præd. II.* 848.

Thomas de la Vierge,

CARME de l'ancienne observance, nommé dans le monde *Audenaerde*, nâquit, apparemment en Flandre, vers l'an

1622., entra en religion vers 1643. & exerça dépuis les fonctions de Prédicateur & de Confesseur de Religieuses; il eut aussi la charge de Prieur à *Alost*, & dans d'autres couvens. Ce Pére mourut à *Gueldre* le 22. Février 1687. âgé de 64. ans. On a de lui:

1. *Concordia Euangelica Christi cum Maria, super quodlibet Euangelium Dominicale concionem complectens bipartitam. Antv.* 1673. 4°. Châcun de ces sermons est divisé en deux parties, dont la prémière contient la doctrine de J. C., & la seconde, l'accord de la S^te Vierge avec J. C.

2. *Typus gratiarum B. V. Mariæ: sive discursus morales prædicabiles ad fidelium in animos devotionem erga Deiparam instillandam. Colon. Agripp.* 1687. 12°.

☞ *Daniel à Virg. Maria, Speculi Carmel. T. II. p.* 1112. *Cosmas de Villiers, II.* 832.

Michel d'Esne

NAQUIT à *Cambrai* le 8. janvier 1540. d'*Adam d'Esne*, seigneur de *Betencourt*, & de *Bonne de Lalain*; Ayant achevé son cours d'humanités au collège d'*Houdain* à *Mons*, il fut reçu âgé de 15. ans au nombre des pages du Roi *Philippe II.* dans le tems que ce Prince tint son prémier chapitre de l'Ordre de la Toison d'Or à

Anvers

Anvers le 21. janvier 1555. & s'étant engagé dans le parti de l'épée, il fervit S. M. durant près de fix ans tant en Flandre qu'en Efpagne, où il la fuivit. De retour dans les Pays-Bas, il y éprouva de fâcheux contretems, & il eut beaucoup de traverfes à effuyer à caufe de fon zéle pour la liberté de fa patrie, & de fon attachement à fon Archevêque & à fon Roi, dépuis que *Baudouin de Gavre*, feigneur d'*Inchy*, eut livré la ville de *Cambrai* aux Etats du Pays, & furtout dépuis que le Duc d'*Alençon* fe fut rendu maître de la ville & de la citadelle. Il fe confola de ces malheurs avec les Mufes; & fon exemple anima beaucoup de perfonnes à l'étude des belles-lettres, &, ce qui eft encore plus loüable, à la pratique des bonnes-œuvres. Il fe plaifoit particulièrement à faire des vers François, & il lut avidement tout ce qu'il put recouvrer de Poëfies en cette langue. Il prit enfuite la réfolution d'embraffer l'état Eccléfiaftique, & il fut ordonné Prêtre le 5. janvier 1589. Peu de tems après, il fe retira à *Doüai* pour y fervir Dieu avec plus de tranquillité, fans joüir d'aucun bénéfice; il s'occupa alors à mettre en François des ouvrages de piété, & des hiftoires édifiantes. Le Roi, à qui il avoit dédié fa traduction de la vie de *S. François de Borgia* le 9. octobre 1595., (jour auquel on chanta à *Doüai* le *Te Deum*

pour la réduction de la citadelle de *Cambrai*,) voulut récompenser sa fidélité à son service, en le nommant à l'Evêché de *Tournai* le 29. novembre de l'année suivante. On eut beaucoup de peine à lui persuader d'accepter cette dignité ; s'y étant enfin déterminé, il prit possession de son siége le 19. novembre 1597., & fut sacré le 7. décembre suivant dans l'Eglise Abbatiale de *S. Martin* par le Nonce *Ottavio Frangipani*, Evêque de *Tricarico*, (a) assisté de *Pierre Damant*, Evêque de *Gand*, & de *Pierre Simons*, Evêque d'*Ypres*. Le nouveau Prélat tint un Synode Diocèsain dans sa Cathèdrale la seconde semaine après Pâques de l'an 1600., & ayant gouverné son diocèse avec autant de zéle que de prudence pendant près de dix-sept ans, & souffert quelque tems les douleurs de la goutte, il mourut le 1. octobre, jour de *S. Piat*, Patron de *Tournai*, l'an 1614., & fut enséveli sans épitaphe dans le chœur de *N. D.* auprès de son prédécesseur *Jean de Vendeville*. Il avoit toûjours montré un parfait désintèressement à l'égard de sa famille, & une tendre compassion envers les pauvres. Les bibliothèques des Jésuites de *Tournai*, de *Doüai*, & de *Comines* conservent des marques de sa libèralité ; il y en avoit

(a) Petite ville du Royaume de Naples dans la Basilicate.

aussi dans celle de *Lille* avant 1740. (*b*) *Michel d'Esne* avoit pour dévise : *Virtute, non sanguine.* *Nicolas-Philippe Loys*, Chanoine de *Tournai*, écrivit sa vie en prose; & *Nicaise Dieulot*, Curé de *Rongy*, en publia un abrègé en vers, que *Cousin* a inséré dans son histoire de *Tournai*. Nous avons de l'Evêque *d'Esne :*

1. *La vie du P. Ignace de Loyola, fondateur de la Compagnie de Jésus.*

2. *La vie du Pére Jacques Laynez, deuxième Gènèral de la Compagnie de Jésus.* J'ignore la datte de cette vie, ainsi que de la précédente.

3. *La vie du Pére François de Borja, qui fut Duc de Gandia, & dépuis Religieux, & troisième Gènèral de la Compagnie de Jésus. Escrite en Espagnol par le P. Pierre de Ribadeneyra de la mesme Compagnie, & dédiée à la Majesté Catholique du Roy nostre Sire Don Philippe second de ce nom ; & tournée en nostre langue vulgaire par le Seigneur de Betencourt. Douay, Balth. Bellère*, 1596.

(*b*) *J. Cousin* raporte en ces termes un usage introduit par cet Evêque : *A la Toussaint de la mesme année* 1606. *le Rme. Evesque de Tournay commença à venir à l'Eglise accoustré de violet à la Romaine : auparavant l'Evesque portoit en temps d'hyver chappe, & chaperon noir, & de mesme façon que les Chanoines ; différent seulement en deux choses, l'une, que luy seul avoit le chaperon garny d'armines, les Chanoines, garny de menus vers* (vair :) *l'autre, que la queue de sa chappe* (*comme encore aujourd'huy*) *estoit portée par un page : & en temps d'esté, il portoit un roquet, & surplis avec une aulmuce d'armine.*

8°. pp. 467. y compris le *Bref traicté du P. Fr. de Borja pour les Prédicateurs de l'Evangile, & saincte parolle de Dieu*, qui termine le volume. It. dans le Recueil intitulé : *La vie du B. Pére Ignace de Loyola, & des Péres Jacques Laynez, & François de Borgia .... la prémière faite en Latin par le P. Pierre Maffée, & les autres en Espaignol par le P. Pierre Ribadeneira, de la traduction de Messire Michel d'Esne, Evesque de Tournay. Tournay*, 1613. 4°.

4. *L'Aiguillon de l'Amour divin de S. Bonaventure, traduict par Blaise de Vigénère; avec le Mépris du monde, du mesme Sainct, traduict par M. d'Esne. Douay*, 1605. 12°.

5. *La vie de saincte Liduine.* Je ne sçais quand cette vie a paru, non plus que la suivante :

6. *La vie de saincte Françoise.* Je crois que l'Evêque *d'Esne* a encore publié d'autres ouvrages, dont je n'ai pû avoir connoissance.

☞ La Dédic. du *n.* 3. *Jean Cousin, hist. de Tournay*, 336--364. *Buzel. Gallo-Fland.* 615. 616. *Sweertius*, 567. *Raissius, Belg. Christ.* 277--280. *ex vitâ conscr. à N. Ph. Loys. Gall. Christ. III.* 244.

Saint Servais,

QUE LES Auteurs Latins nomment communément *Servatius*, eſt appellé par S. Athanaſe & par le Concile de Sardique *Sarbatius*, par Sulpice Sévère *Servatio*, enfin par S. Grégoire de Tours *Arvatius*, *Aravatius*, & *Aſavatius*. On le compte pour le dixième Evêque de *Tongres* (ſans qu'on puiſſe bien montrer qu'il ait eu neuf prédéceſſeurs). Il monta ſur ce ſiége quelque tems avant le Concile de *Sardique*, auquel il aſſiſta en 347. avec pluſieurs autres Prélats Gaulois, & il eut part à l'abſolution de *S. Athanaſe*, de même qu'aux autres réglemens que cette illuſtre aſſemblée fit pour le bien de l'Egliſe. Son mérite lui ayant concilié l'eſtime de *Magnence*, ce fameux tyran l'employa à lui ménager les bonnes graces de l'Empereur *Conſtance*, après qu'il eût ôté la vie & l'Empire à *Conſtant* ſon frére; & aſſocia à ſa députation un autre Evêque de Gaule, nommé *Maxime*, & deux laïcs nobles, nommés *Clemence* & *Valens*. On ignore quel fut le ſuccès de la négociation de *S. Servais*: mais on ſait qu'elle lui procura la conſolation de voir *S. Athanaſe*, en paſſant par *Alexandrie*. C'étoit en 351. Huit ans après, nôtre ſaint Prélat ſe rendit au Con-

cile de *Rimini*. Lui, & *S. Phébade* d'*Agen* y firent paroître le plus de zéle à soûtenir la pureté de la foi, tandis que la plûpart des autres Evêques, qui s'y étoient rendus, cédoient aux violences de *Constance*, & abandonnoient lâchement la vérité; le Préfet *Taurus* employa vainement les prières, les larmes, les raisonnemens, & les menaces pour ébranler la fermeté des deux Prélats: mais ils ne purent se garantir avec autant de succès des piéges d'*Ursace* & de *Valens*. Malgré la sage précaution qu'ils eurent de dresser eux-mêmes des formules particulières de foi, pour éviter de signer celles des Ariens, ils succombèrent enfin aux artifices de ces deux fourbes, en laissant couler dans leur confession de foi cette proposition captieuse: *Que le Fils de Dieu n'est pas une Créature, comme les autres.* On ne peut douter que *S. Servais* n'ait été du nombre des Evêques qui réclamèrent hautement contre la surprise qu'on leur avoit faite en cette occasion; il y a très-grande apparence qu'il se trouva à quelqu'un des Conciles qui furent convoqués à cette fin, & peut-être à celui qui se tint à *Paris* l'an 361. On ne sait pas avec certitude l'époque de la mort de *S. Servais*. Plusieurs la placent le 13. mai (*a*) 384., & lui donnent plus de 37. ans d'Episcopat. On prétend

(*a*) Jour consacré à son culte.

que sur les allarmes des incursions des Huns, ou plûtôt des Vandales, il avoit quitté *Tongres* pour se retirer à *Mastricht*; Il est certain que ses successeurs ont fait leur séjour dans cette dernière ville jusques vers l'an 713. que *S. Hubert* transfèra le siége Episcopal à *Liége*. *S. Grégoire de Tours* parle de *S. Servais*, comme d'un Evêque d'une vertu éminente, qui par ses veilles, ses jeûnes, ses prières, & ses gémissemens imploroit continuellement la misèricorde divine pour son troupeau. Il est très-vraisemblable qu'on ne doit pas le distinguer du *Sabbatius*, dont *Gennade* parle dans ses *hommes illustres* chap. 25. 1°. Il y a beaucoup de ressemblance entre les noms de *Sabbatius*, & de *Sarbatius*. 2°. *Sabbatius* vivoit au IV. siécle; car *Gennade* ne parle que des Ecrivains de ce tems-là dans les 38. prémiers chapitres de son livre. 3°. *Sabbatius* étoit un Evêque de l'Eglise Gallicane, & l'on n'y en connoît point de ce nom, qui ait rempli aucun autre siége. 4°. Le sujet de son livre convenoit parfaitement à *S. Servais*. Cet Ouvrage, que l'Auteur avoit composé à la prière d'une Religieuse, (*b*) nommée *Seconde*, étoit

Liber de Fide adversus Marcionem, & Valentinum ejus auditorem: & adversus Eune-

(*b*) *Rogatus à castâ & Christo dedicatâ virgine.*

mium, & ejus magiſtrum Aëtium. Il y étoit démontré par la raiſon, & par l'autorité de l'Ecriture : 1°., contre *Marcion* & *Valentin :* qu'il n'y a qu'un ſeul principe de la Divinité, qui a créé le monde de rien : & que *J. C.* n'a pas eu une ſimple apparence d'humanité : mais une vraye chair, ſujette, comme la notre, à la neceſſité de manger, & de boire, à la laſſitude, à la triſteſſe, aux ſouffrances, & à la mort, & que le Fils de Dieu a prouvé par tout cela, & par ſa réſurrection, qu'il étoit véritablement homme. 2°. L'Auteur montroit contre *Aëtius* & *Eunomius* qu'il n'y a pas dans le Pére & le Fils deux natures, & deux Divinités ſemblables : mais qu'ils ſont d'une même eſſence ; & que le fils procède du *Pére*, ſans étre moins éternel que lui.

Trithème dit que *S. Servais* avoit compoſé d'autres ouvrages, qui n'étoient pas venus à ſa connoiſſance ; la choſe eſt croyable : mais l'autorité de *Trithème* ne ſuffit pas pour la rendre certaine.

☞ *Concil. Sardic. edit. Labbæi, T. II.* 679. *S. Athanaſ. Apol. ad Conſtantium, ed.* 1698. *T. I. Operum p.* 298--301. *Sulpicius Severus, Hiſt. l. II. n.* 59. *ed.* 1647. *p.* 428. *Gennad. Scr. Eccl. c.* 25. *ed. Miræi, p.* 50. *Greg. Turon. Hiſt. Fr. L. II. c.* 5. *ed.* 1699. *col.* 51. 52. *Trithem. Script. Eccl. c.* 168. *Acta SS., T. III. Maii,* 209--217. *Gall. Chriſt. III.* 811--817. *D. Rivet, Hiſt. lit. de la France, T. I. part.* 2. *p.* 242--245.

Thomas Herbaïus,

SAVANT Jurifconfulte Frifon, fut Avocat Fifcal, ou, ce qui eft la même chofe, Procureur génèral des Etats de Frife, & mourut, apparemment à *Leuvarde*, dans un âge peu avancé, vers le commencement de l'an 1614. C'étoit un homme d'un caractère fort doux, & qui s'étoit également diftingué dans les belles-lettres, & dans les exercices du barreau. Il comptoit parmi fes amis *Nicolas Mullerius*, *Pierius Winfemius*, *D. Leontius*, *J. Lenzius*, *Godefroi Sopinga*, *Sibrand Siccama*, *G. Hardomans*, qui ont tous fait des vers fur fa mort, *Marc Lyclama*, dont je parle ailleurs, & *Jean Saeckma*, éditeur de l'Ouvrage qui fuit :

Thomæ Herbaï .... Rerum quotidianarum liber fingularis. Arnhemii, *Joan. Janffonius*, 1614. 12°. It. *Ed.* 2ª, *cui ex adverfariis autoris acceffit caput XX.; Quotâ ex parte quifque inftitutus aut fubftitutus videatur. Leovard. Jo. Janfonius de Fries*, 1642. 18°. pp. 245. gros caract. It. 1697. 16°. Ce font des obfervations, qui roulent fur les matières Teftamentaires, fur la communauté de biens entre conjoints, &c. Elles font bien écrites, & pleines de fens ; l'Auteur y remonte d'ordinaire aux prin-

cipes du droit naturel. Il avoit ébauché d'autres ouvrages, & entre autres

α. Des notes sur les Ordonnances de Frise ; dont on voit un essai dans l'Ouvrage précédent, 2e éd. p. 207--216.

☞ Les Prélimin. de ses *Res quotid.*

Marc van den Tympel,

ISSU d'une famille très-distinguée de *Louvain*, (*a*) nâquit en cette ville le 8. Février 1575. Son pére *Charles van den Tympel*, Chevalier, fut fait Conseiller de la ville de *Louvain* en 1555., puis Echevin de *Bruxelles*, & enfin Maire de *Louvain* en 1574. Il garda cette charge près de 26. ans, & mourut le 11. novembre 1608. (*b*) Sa mére *Anne Nuñez Perez de Meniaca*, étoit une dame pieuse, & une vraye mére des pauvres. (*c*) *Marc* renonça aux avantages que lui promettoient sa naissance & son droit d'aînesse, & entra âgé de 20.

(*a*) Elle descendoit des Ducs de Brabant, & portoit de sable au lion d'or, armé & lampassé de gueules, à la bande diminuée d'argent, chargée de trois cœurs de gueules, brochante sur le tout.

(*b*) On voit son épitaphe, avec ses seize quartiers à *Louvain*, dans le chœur de *S. Martin*, où sont aussi les monumens de son pére, & d'un de ses fils.

(*c*) On remarque qu'un ayeul de cette dame avoit aidé de ses biens le saint fondateur de la Compagnie de Jésus à faire ses études.

ans dans la Compagnie de Jésus, à laquelle il se lia dans la suite par la profession des quatre vœux. Il fut pendant douze ans Directeur des Jésuites destinés à la mission de Hollande, & pendant un an, de ceux qu'on employoit dans les armées de S. M. Catholique. Il s'appliqua 30. ans en tout au ministère de la prédication, qu'il exerça dans la maison professe d'*Anvers* en 1624. & dans l'Eglise des Jésuites de *Louvain* l'an 1630. & les quatre années suivantes; c'est dans cette ville qu'il mourut le 17. mai 1636. à l'âge de 61. ans. Ce Pére s'étoit trouvé à *Rome* l'an 1623. dans le tems de la mort de *Grégoire XV.*, & il fut l'un de ceux qui assistèrent ce Pontife dans ses derniers momens. L'an 1630., après avoir été travaillé pendant 9. mois d'une fiévre quarte, ses supèrieurs l'envoyèrent à *Liége* pour y prendre les eaux de *Spa :* mais n'en ayant reçu aucun soûlagement, il se rendit à *Mastricht*, y pratiqua quelques dévotions en l'honneur de *S. Servais*, & bût de l'eau dans la coupe du saint Evêque; après quoi il recouvra entièrement la santé; c'est ce que le P. *van den Tympel* témoigna par un écrit signé à *Liége* le 13. juillet de cette année 1630. Les Bollandistes ont mis cette guèrison au nombre des miracles opèrés par l'intercession de *S. Servais.* On a du P. *van den Tympel :*

Le second tome du *Traité de la perfection religieuse, par le P. Alphonse Rodriguès, de la Comp. de Jésus*, traduit en Flamand. (*a*) *Anvers, Jean Cnobbaert*, 1627. 8°. It. *Ibid. Corn. Woons*, 1657. 8°. It. *Ibid. Jac. Woons*, 1683. 8°. pp. 636. toûjours en caract. Gothiques. Dédié à *Jacques Boonen*, Archevêque de *Malines*, à *Bruxelles* le 8. novembre 1626. Le P. *van den Tympel* a encore laissé :

α. Des *Sermons* sur la Ste Vierge, sur les Fêtes, & sur les SS. de la Compagnie de Jésus. Mais la mort le surprit avant qu'il les eût mis au net.

☞ *Jac. Susius, Onderwys der godtvr. ziele, in 't Op-dragt. Divæus, Rer. Lovan. L. II. p.* 52. 53. *Aleg.* 323. *Acta SS., T. III. Maii*, 229. 230. *Sotuellus*, 580.

(*a*) *Oeffeninghe der Volmaecktheydt ende religieuse deughden, door den Eerw. Vader Alphonsus Rodrigues, Priester der Soc. Jesu.*

Pierre le Monnier

NAQUIT vers l'an 1552. dans la Pévèle, petite contrée située entre *Tournai*, *Orchies*, *Doüai*, & *Lille*, & se fit recevoir bourgeois de cette dernière ville, où il exerça longtems l'emploi de Notaire. A l'âge de 56. ans il entreprit le voyage de l'Italie ; il partit de *Lille* le 10. mars 1609.,

prit ſa route par la Champagne, traverſa la Bourgogne, la Savoye, le Piémont, & le Milanois, & s'arrêta l'eſpace de ſix mois à *Rome*, & à *Naples ;* il comptoit de trouver dans la prémière de ces deux villes un banquier de *Lille*, qui lui auroit fourni l'argent néceſſaire pour paſſer à *Jeruſalem :* mais la mort de ce négociant le fit changer de réſolution ; il ſortit de *Rome* le 10. mars 1610., fut à *Lorette* le jour de l'Annonciation, vit enſuite *Padoue*, *Veniſe*, & *Trente*, & revint par l'Allemagne à *Lille*, où il arriva le 13. Juin de la même année. Il paroît qu'après ſon retour, il renonça à la profeſſion de Notaire ; & il eſt certain qu'il exerça dépuis celle de Maître-d'Ecole. Il vivoit encore à *Lille* en 1614., lorſqu'il publia l'Ouvrage intitulé :

Mémoires & obſervations remarquables d'épitaphes, tombeaux, coloſſes, obèliſques, hiſtoires, arcs triomphaux, oraiſons, dictiers, & inſcriptions, tant antiques, que modernes, veues & annotées en pluſieurs villes & endroits, tant du Royaume de France, Duché & Comté de Bourgogne, Savoye, Piedmont, que d'Italie & d'Allemagne..... Avec une briefve deſcription des lieux d'aſpect, & inſpection oculaire, ſans y avoir eſté aydé de quelque lecture coſmographique, ny d'autre : qui peut ſervir de guide & grande addreſſe à tous voyageurs ès-dits quartiers. Lille, Chriſtofle Beys, 1614.

12°. pp. 275. Dédié au Magiſtrat de *Lille*. L'Auteur a renfermé dans ce recueil des particularités aſſez curieuſes, & un grand nombre d'inſcriptions qu'on auroit peine à trouver ailleurs. On y voit par tout des marques de ſa piété: Une élegie faite à ſa loüange par *Martin Trezel*, Docteur en Médecine, & inſerée à la fin de cet ouvrage, nous apprend que *le Monnier* en avoit fait quantité d'autres, qui conſiſtoient principalement, ou même uniquement, en Poëſies; Ecoutons le Panégyriſte:

Fallor, & an vice Parnaſſi dat Pabula (a) *Vates,*
In quorum laudes ſuppetit ampla ſeges?
Ecquid opus multos adducere? Tu mihi ſolus,
MONNERI, locuples teſtis & amplus eris.
Qui non pauca tui paſſim monumenta laboris,
Vulgaſti, haud ullo deperitura die.

Le Monnier eſt qualifié dans le tître: *Poëta non vulgaris.*

☞ *Voy. cette élégie, & les Préliminaires de l'Ouvrage.*

(a) La Pévèle.

Nicolas Goſſon,

SAVANT Juriſconſulte du XVI. ſiécle, étoit d'une famille noble d'*Arras*, où il nâquit en 1506. de *Jean Goſſon*, ſeigneur

de *Coury*, & de *Cathèrine de Labie*, dite *Sémèries*, sa prémière femme. (*a*) S'étant consacré à l'étude du Droit, & ayant pris le grade de Licencié en cette Faculté, il retourna dans sa patrie, & dévint Conseiller de la ville d'*Arras*. Après avoir longtems rempli cette fonction, il s'appliqua dans sa vieillesse à recueillir les observations qu'il avoit faites sur les usages de l'Artois, & il entreprit de les commenter : mais les troubles que l'hérèsie suscita dans le pays, l'empêchèrent d'achever cet Ouvrage. Il fut élû par l'autorité de ses supèrieurs, & à la satisfaction de ses concitoyens, pour étre le second des quinze Députés (*b*) établis par ordre de Dom *Jean d'Autriche*, par le sieur *de Capres*, Gouverneur d'*Arras*, &c. pour travailler à éteindre les factions, que *les Mal-contens* avoient excitées en faveur de *l'Union* conclue le 10. janvier 1577. entre la plûpart des Etats & des villes des dix-sept Provinces. *Gosson* fut l'ame & le conseil du corps de ces Députés : mais cette commission lui fut fatale ; les factieux agirent

(*a*) On voit le tombeau de *Jean Gosson* à *Beaumont* dans la chapelle de la Conception qu'il a fondée. Sa 1. femme est enterrée à *Maubeuge*. Il se remaria avec une démoiselle nommée *Cathèrine Martin*, de qui il eut *Ursmer Gosson*, Jésuite, qui mourut de la peste à *Louvain* en 1582., & *Charles Gosson*, mort en 1624., qui épousa *Marguèrite Maireau*, mére du fameux héraut d'Armes *Jean Scohier*. *Charles* avoit quatre quartiers de noblesse.

(*b*) On les appelloit *Tribuni plebis Atrebatensis*.

contre lui avec tant de violence, qu'ils vinrent à bout de le faire condamner le 25. (*c*) octobre 1578. à avoir la tête tranchée ; cette sentence fut confirmée le même jour au Conseil d'Artois, & exécutée la nuit suivante. On a publié après sa mort :

Nic. Gossonis JCti Clarissimi ad Consuetudines Atrebatesias Commentatio. Antv. Ægid. Radæus, 1582. 4°. It. Dans les *Coûtumes générales d'Artois avec des Notes par Adrien Maillart. Paris*, 1704. 4°. It. *Ibid. Jean de Bure*, 1739. *fol.* Ce Commentaire, qui est estimé, se termine à l'Article XXVI. de ces Coûtumes ; M. *Maillart* l'a traduit en François, & cette traduction se trouve à côté du Commentaire dans les dernières éditions.

☞ *Sweertius*, 577. *Val. André*, 688. *Coût. d'Artois par Maillart, dern. éd.* 181. 182. & 456. *Généal. Mste.*

(*c*) *Valère André* dit, le 12. octobre ; c'est une faute. *Sweertius* dit, en 1588. ; autre faute. M. *Maillart* a publié la sentence dont il s'agit.

Martin Schoock, ou *Schoockius*,

ÉTOIT d'*Utrecht*, où il nâquit le 1. avril 1614. Son pére *Gisbert Schoock* étoit fils d'*Arnold Schoock*, qui fut plusieurs années bourguemaître de *Bommel* dans la Gueldre.

Gueldre. (*a*) Sa mére, *Jeanne van Voorst*, étoit aussi d'une bonne famille. On lui donna le nom de *Martin* à cause de son bisayeul maternel, *Martin Schipper*, qui mourut à *Utrecht* en 1603. après y avoir pratiqué la Médecine pendant 50. ans. Ce fut *Antoine van Voorst*, son grand-pére maternel, qui lui apprit les principes du Latin ; cet homme avoit la mémoire prodigieuse ; dans ses vieux jours il récitoit par cœur le Nouveau Testament, le livre des Pseaumes, & la plus grande partie de Virgile ; & par cet exercice il se consoloit de la perte de sa vûe, & instruisoit ses petits-fils. Le jeune *Schoockius* alla ensuite au collège de *S. Jerôme* d'*Utrecht*, où il étudia quelque tems sous le Recteur *Antoine Æmilius*, depuis Professeur en Histoire dans la même ville. En 1629. on l'envoya à *Franequer* ; il y fit un cours de Philosophie sous *Jean Hachtingius*, & y prit en même tems les leçons du célèbre *Adrien Metius* sur les Mathèmatiques. Le dessein de ses parens, attachés au parti

(*a*) Cette famille de *Schoock* est originaire de *Dordrecht*, & ancienne de plus de quatre cens ans. Elle compte parmi les personnes remarquables qu'elle a produites, *Pierre Schoock*, Bailli (*Prætor*) de la Sud-Hollande, & Echevin de *Dordrecht* : *Tilman Schoock*, Echevin de la même ville : *Gisbert Schoock*, Docteur en Droit à *Louvain*, mort en 1573. & plusieurs autres, qui ont eu des charges dans le magistrat de *Salt-Bommel* en Gueldre, & qui se sont alliés aux familles de *Neidon*, de *Baudewyns*, de *Moilaard*, de *Macs*, de *Britten*, de *Lottem*, de *Vorsterman*, & de *de Raedt*.

d'*Arminius*, étoit de le faire étudier en Droit : mais ſon inclination le portoit à la Théologie, & il en apprit les élèmens ſous les Profeſſeurs *Guillaume Ameſius, Jean Maccovius*, & *Meinard Schotanus*. Cependant l'air de *Franequer* ſe trouvant contraire à ſa ſanté, il en ſortit par le conſeil de ſes amis en 1632., paſſa à *Leyde*, & y entendit les leçons de *Burgerſdicius* ſur la Philoſophie, & d'*Antoine Walæus* ſur la Théologie. Après quelque ſéjour dans cette Univerſité, il profita d'une occaſion qui ſe préſenta, pour s'établir à *Utrecht*, & y faire lui-même des leçons particulières ſur ces deux ſciences à des jeunes gens de condition, qui ſe mirent ſous ſa conduite, & qu'il faiſoit déclamer châque mois dans le conſiſtoire. Par-là il donna en quelque manière naiſſance au collège qui fut érigé dans cette ville en 1634., & auquel il fut aggrègé le 21. décembre de l'année ſuivante, jour auquel on lui permit d'enſeigner la Rhétorique au logis. Peu de mois après, ce collège ayant été changé en Acadèmie, *Schoockius* y reçut le prémier le bonnet de Maitre-ès-Arts, comme il avoit été le prémier qui y eut ſoûtenu des thèſes en public. On l'y fit Profeſſeur des belles-lettres le onze juillet 1638., & on lui aſſigna 300. francs d'appointement : mais dès la même année il quitta *Utrecht*, & ſe rendit à *Deventer*,

où il fut appellé à une chaire d'Histoire & d'Eloquence. Pour donner plus de vogue à sa nouvelle profession, il y joignit des leçons sur la langue Grecque & sur la Géographie. Au bout de deux ans, c. d. en 1640., il quitta ce poste pour aller prendre possession d'une place de Professeur en Logique & en Physique, qu'on lui offrit à *Groningue*. Il y enseignoit depuis environ trois ans, lorsqu'il publia un petit ouvrage contre *Descartes*, qui lui attira de fâcheuses affaires. Ce célèbre Philosophe ne se contenta pas de lui répondre; il le prit à partie, & le fit assigner en réparation des injures dont son livre étoit rempli. Après bien des procédures, l'Académie de *Groningue*, à qui la chose fut renvoyée, rendit sa sentence le 10. avril 1645., & jugea que *Descartes* devoit se contenter des déclarations faites par *Schoockius*, qui portoient: 1°. qu'il n'avoit écrit qu'à la sollicitation de *Gisbert Voet*, & que c'étoit celui-ci qui lui avoit fourni tout ce qu'il y avoit de personnel à son égard, entre autres, ce qui regardoit son Athéisme prétendu, avec le long & odieux parallelle qu'il en avoit fait avec celui de *Vanini*: 2°. que ceux qui s'étoient mêlés de l'impression de son ouvrage, y avoient fourré à son insçû la plûpart des choses dont *Descartes* se plaignoit. 3°. qu'il reconnoissoit *Descartes* pour un homme

avoir jetté le bruit qu'il en reviendroit au bout de quelques semaines : mais quand il y fut arrivé, il déclara qu'il n'en sortiroit point. Il alla d'abord à *Berlin*, pour s'y employer à écrire l'histoire de *Brandebourg*, ou la vie de l'Electeur *Fréderic-Guillaume*, en qualité de son Conseiller-Historiographe ; ensuite il accepta une chaire honoraire d'Histoire, qu'on lui offrit à *Francfort sur l'Oder*. Il est mort dans cet emploi l'an 1669. âgé de 55. ans. C'étoit un homme très-laborieux, qui avoit une vaste lecture, & des connoissances fort étendues, & qui se plaisoit à traiter des matières singulières : mais à force de vouloir montrer de l'érudition, il perdoit souvent son sujet de vûe, & l'absorboit dans des digressions qui ne peuvent satisfaire un lecteur judicieux. On lui reproche d'avoir été extrémement satyrique, ce qui l'a fait appeller par *Vossius* : (b) *Impudentissima Bestia.* Il y a une estampe qui le représente, avec ces vers au bas :

Patria quem stupuit, Daventria, nuncque Groninga,
Schoockius investi corpore conspicitur :
Hujus at ingenio vestitum pingere vultum,
Solius est Sophiæ maximus ille labor.

(b) *In Append. Guidiana*, p. 329.

Catalogue de ses Ouvrages :

1. *Veritable & évidente découverte.* En Flamand. (c) *Utrecht*, 1634. J'ignore l'objet de cet Ouvrage, que M. *Burman* ne désigne pas autrement.

2. *Vorstius redivivus, seu examen vindiciarum Casparis Barlæi, quas analysi Epigrammatis sui in R. Manassis Ben-Israël librum de Creatione opposuit. Harlemi*, 1636. 4°. *Schoockius* s'est caché dans cet écrit, qui est très-satyrique, sous le nom de *Philippus Faber*; il y prend le parti de *Vedelius* contre *Barlée*. Voyez ci-dessus T. III. p. 126. & suiv.

3. *Desperatissima causa Papatûs, nuper miserè prodita, nunc turpiter deserta à Cornelio Jansenio, Episcopo Iprensi, & postremò magno auctario locupletata à Liberto Fromondo : auctore M. Schoockio. Amst. Joan. Jansfonius*, 1638. 4°. Contre le *Causæ desperatæ Gisb. Voëtii crisis ostensa* de *Froidmont*, Docteur de *Louvain*, qui répliqua par *Sycophanta : Epistola ad Gisb. Voëtium. Lovanii*, 1640. 4°. *Schoockius* fut fort mal méné dans cette lettre, & il attendit cinq ans pour publier la piéce qui suit, à laquelle *Froidmont* ne voulut point répondre.

4. *Auctarium ad desperatissimam causam Papatûs, seu responsio ad Epistolam Fromondi. Ultraj.* 1645. 4°. La dispute n'alla pas plus loin. *Schoockius* entendoit mieux les

(c) *Claere en oprechte ontdekkinge.*

matières de beurre & de fromage, que la controverse.

5. *Dissertatio de naturâ Soni & Echûs.* A la suite du *Lusus imaginis jocosæ, sive Echûs, à variis Poëtis, variis linguis & numeris exculti; ex bibliothecâ Theod. Douzæ J. F. Ultraj. Ægid. Roman*, 1638. 8°.

6. La Préface qui est à la tête du traité de *Voet, de Termino vitæ*, 2e édit. *Ultraj.* 1641. 12°.

7. *Dissertatio de Ovo & Pullo. Ultraject.* 1643. 16°. Il s'en est fait d'autres éditions.

8. *De Hellenistis & linguâ Hellenisticâ, dissertatio. Ultraj.* 1641. 8°. *Schoockius* publia cette dissertation, sous le voile de l'Anonyme, en faveur de *Daniel Heinsius*, qui soûtenoit contre *Saumaise* l'existence de la langue Hellénistique. Celui-ci y opposa son *Funus linguæ Hellenisticæ*, auquel *Schoockius* eut dessein de répliquer par un écrit intitulé : *Rogus funeris Hellenistici* : mais cet écrit n'a point paru. La langue dont il s'agit, n'est autre chose que la langue Grecque avec le tour & les manières de la langue Hébraïque, telle qu'on la voit dans la version des Septante, & dans le texte du Nouveau Testament ; c'est celle que parloient les Juifs Hellénistes ; *Richard Simon* l'appelle *un Grec de Synagogue.*

9. *Philosophia Cartesiana, sive admiranda methodus novæ Philosophiæ Renati Descartes. Ultraj. Joan. à Waesberge*, 1643. 12°. J'ai

parlé plus haut des ſuites de cet ouvrage ; que *Schoockius* entreprit à la ſollicitation & ſur les mémoires de *Gisbert Voet*, qui étoit alors aux priſes avec *Deſcartes ; Voet* y a mis une préface de 60. pages. Le livre eſt diviſé en quatre parties : dans la 1e. *Schoockius* attaque *Henri Regius*, & s'en prend à lui de toutes les *nouveautés* de *Deſcartes :* dans la 2e. il examine la méthode de la nouvelle Philoſophie : dans la 3e. il raporte quelques traits de la Phyſique & de la Métaphyſique Cartéſienne. Enfin dans la 4e. il s'efforce de montrer que cette Philoſophie conduit à l'Enthouſiaſme, au Scepticiſme, & à l'irreligion.

10. *Deductio cauſæ Carteſiano-Voetianæ. Groningæ*, 1646. 12°.

11. *Diſputatio hiſtorica, exhibens C. Octavium Cæſarem Auguſtum. Gron.* 1647. 12°.

12. *Diſſertatio hiſtorica, ex rerum geſtarum luce expendens juſtitiam belli Belgici, occurrenſque iis quæ ab aliis contra eam ſunt mota. Groningæ*, 1647. 12°. It. *Amſt. Joan. Janſſonius*, 1652. 12°.

13. *Diſſertatio oratoria de calamitatibus Eruditorum, remediiſque adverſus illas. Groningæ*, 1649. 4°.

14. *Diſſertatio de Harengis, vulgò Halecibus dictis. Gron. Joan. Nicolai*, 1649. 12°.

15. *De Sternutatione tractatus. Amſt.* 1649. 16°. It. .... *Tractatus copioſus, omnia ad illam pertinentia, juxta recentia Inventa, com-*

plectens. Editio 2ª. Amst. Petr. van den Berge, 1664. 16°. Dans la 1. édition, l'Auteur prétendoit que l'éternuement vient de l'irritation du cerveau, qui tâche de repousser par le nez quelque matière acre, qui s'est glissée dans ses ventricules: dans la 2e édition, qui est beaucoup plus ample, il attribuë l'éternuement à l'irritation de la membrane inférieure des narines, qui étant fort sensible, & ne pouvant souffrir ce qui l'incommode, s'efforce par une contraction violente de s'en délivrer, sans que le cerveau y concoure en aucune manière.

16. *Tractatus de Pace, speciatim de pace perpetuâ, quæ fœderatis Belgis contigit. Amst.* 1650. 16°. It. *Groningæ*, 1651. 4°.

17. *De Bonis, vulgò Ecclesiasticis dictis, liber, in quo agitur de Canonicis in genere, itemque speciatim de Canonicis Ultrajectinis, nec non de officio Ministrorum Ecclesiæ adversùs Magistratum. Gron.* 1651. 4°. Je parlerai du sujet de cet Ouvrage à l'article de *Gisbert Voet. Antoine Matthæus* (*d*) y a remarqué une idée ridicule de l'Auteur; qui s'est avisé de nier que les Chanoines de *S. Sauveur* d'*Utrecht* ayent dit la messe en qualité de Prêtres.

18. *Orationum, & Dissertationum variarum decades duæ. Daventriæ, Nathanaël Costius*, 1650. 8°. Les harangues ont été

(*d*) *Fundat. Eccles. L. I. p.* 74.

réimprimées séparément à *Deventer* en 1665. Le stile n'en est pas pur ; elle sont trop remplies de termes scholastiques.

19. *Dissertatio de Bonis, vulgò Ecclesiasticis dictis, sive Apologia pro personâ Martini Schoockii, ejusque libro. Gron.* 1651. 12°. On opposa à cette Apologie : *Mart. SchoockI de Bonis Ecclesiasticis cùm theses, tùm hypotheses notatæ, confutatæ : auctore S. C. Ultraj.* 1651. 12°.

20. *Status Reipublicæ fœderati Belgii, dissertationibus IX. excussus. Groningæ*, 1651. 12°.

21. *De Scepticismo libri IV., quibus quà antiquorum, quà recentiorum Scepticorum deliria, ex suis principiis discutiuntur. Gron.* 1652. 16°. L'Auteur avoit préparé une édition de cet ouvrage augmentée de moitié : mais elle n'a point été publiée.

22. *Oratio in obitum Johannis Borgesii, Professoris Groningani. Gron.* 1652. 4°.

23. *Belgium fœderatum, sive distincta descriptio Reipublicæ fœderati Belgii. Amst. Joan. Jansonius*, 1652. 16°. It. *Ibid.* 1664. 12°. It. *Harderov.* 1671. 12°. Cet ouvrage est assez exact, mais trop chargé de minucies ; en faisant le dénombrement des différentes conditions chez les Hollandois, l'Auteur y fait entrer les bourreaux.

24. *Tractatus de Inundationibus, iis maximè quæ Belgium concernunt. Groningæ*, 1652. 12°.

25. *M. Schoockii Epistola ad Reverendum, clarissimumque virum, dominum Johannem Hoornbeeck, S. Th. Doct. & Professorem celeberrimum in Academiâ Ultrajectinâ: quâ vindicat ab hujus censurâ acri suam & variorum orthodoxorum Theologorum sententiam de Bonis, vulgò Ecclesiasticis dictis. Groningæ, Henr. Lussinck*, 1653. 16°. *Schoockius* prétend dans cette lettre, qui est datée de *Groningue* le 24. Octobre 1653., que les biens Ecclésiastiques saisis par les Réformés de Hollande, ne peuvent être censés avoir été laissés légitimement, ni pour des usages véritablement sacrés.

26. *Oratio funebris in obitum Joannis Steinbergii, in Academiâ Groninganâ Antecessoris primarii. Groningæ*, 1653. 4°.

27. *Imperium Maritimum, ita explicatum, ut non solùm ejus ostendantur prærogativæ, verùm etiam cuique genti, maximè Belgis fœderatis, suus vindicetur honos; addito Consilio, quod, si ab his observetur, per Dei gratiam (quæ imploranda suadetur) antiqua & gentilis existimatio sarta tecta servabitur. Amst. Joan. Janssonius*, 1654. 16°. pp. 180. It. dans le Recueil intitulé : *De dominio seu imperio Maris, Julii Pacii, Hugonis Grotii, Jacobi Gothofredi, Mart. Schoockii, & aliorum Dissertationes. Francof.* 1669. 12°.

28. *Exercitationes sacræ XIX., quibus excutiuntur varii conscientiæ casus, & multa Scripturæ loca illustrantur. Groningæ, Henr.*

Lussinck, 1657. 8°. Voyez ci-dessous *n. 50*.

29. *Collegium Logicum. Gron.* 1658. 12°.

30. *De Anima Belluarum. Gron. Henr. Lussinck*, 1658. 4°.

31. *Tractatus de Turffis, seu de cespitibus bituminosis. Gron. Joan. Cöllenius*, 1658. 16°. It. *Ibid.* 1668. 16°.

32. *Exercitatio Academica, sive diatriba de aversatione Casei, quâ accuratè expenditur vexatum illud problema: cur plurimi homines caseum, ùt cibum, non modò aversentur, verùm parum quin execrentur. Groningæ, Henr. Lussinck*, 1658. 12°. It. à la suite du *n. 41*. *Schoockius* résout ce problème, en disant que l'aversion que quelques gens ont pour le fromage, vient de ce que leur nourrice étoit devenue grosse dans le tems qu'elle les allaitoit; d'où il est arrivé que son lait s'est engrummelé, & comme tourné en fromage; ce qui lui a fait perdre sa saveur, & leur a causé un dégoût qu'ils conservent toute leur vie.

33. *Tractatus de Præcisitate verâ, oppositus pseudo-præcisismo, pro vindiciis genuinæ praxeos pietatis. Gron. Henr. Lussinck*, 1658. 8°. Contre la dissertation de *Gisb. Voet, de Præcisitate.*

34. *Disquisitio Physica de Signaturis Fœtûs, in quâ multi rari casus & proponuntur & examinantur. Groningæ, Henr. Lussinck*, 1659. 12°.

35. *Fabula Hamelensis, sive Disquisitio Historica, quâ, præmissâ generali Dissertatione de Historiæ veritate, ostenditur Commenti rationem habere, quæ vulgò circumferuntur de infausto exitu Puerorum Hamelensium: simul examinantur contrariæ M. Erichii rationes. Groningæ*, 1659. 12°. It. *Editio 2. priori auctior & emendatior. Gron. Franc. Bronchorstius*, 1662. 12°. *Schoockius* recherche ici l'origine d'un conte touchant la ville d'*Hameln*, dans le Duché de *Brunswic*. Ce lieu se trouvant en 1284. rempli d'un nombre prodigieux de rats & de souris; tandis qu'on cherchoit le moyen de les extirper, il se présenta, dit-on, un géant qui promit d'en délivrer le pays sur le champ, moyennant une certaine somme dont on convint avec lui; alors cet homme ayant tiré de sa poche une flûte, & s'étant mis à en joüer, les rats & les souris sortirent aussitôt des maisons en foule, & le suivirent jusqu'à la riviére, où étant entrés avec lui, ils s'y noyèrent tous. Cela fait, il demanda l'argent qu'on lui avoit promis: mais les habitans se moquèrent de lui, & méprisèrent les menaces qu'il leur fit; cependant ces menaces eurent leur effet: le lendemain à midi le géant reparût, & commença à joüer d'une autre flûte, au son de laquelle les enfans dépuis l'âge de quatre ans jusqu'à douze coururent à lui, & le suivirent jusqu'à

une caverne qu'on montre hors de la ville, où étant entrés, ils disparurent entièrement, sans qu'on en entendît parler depuis. Plusieurs auteurs ont rapporté cette histoire, & quelques-uns ont fait des livres pour en prouver la vérité, entre autres *Samuel Erithius*, Recteur de l'Ecole d'*Hameln*, dans un Ouvrage Allemand intitulé : *La Sortie d'Hameln ;* (*Hannover*, 1655. 8°.) mais *Schoockius* fait voir ici que ce n'est qu'une fable. Cependant *Théodore Kirchmayer*, Associé de la Faculté de Philosophie de *Wittenberg*, & *François Forger*, Ministre de *Lubec*, ont voulu rélever cette histoire décréditée, en publiant, l'un : *Historia Hamelensis, seu Dissertatio de inauspicato liberorum Hamelensium egressu. Wittebergæ*, 1671. 4°. L'autre : *Historia Hamelensis contra M. Schoockii Fabulam Hamelensem defensa. Hamburgi*, 1683. 12°. Au reste, quoique l'érudition ne manque point dans l'ouvrage de *Schoockius*, & qu'il ait visiblement raison sur l'objet principal, il faut reconnoître qu'il n'a assez ménagé ni l'équité, ni la religion, & qu'il est tombé dans des fautes, qui n'ont pas échapé à ses antagonistes.

36. *Diatriba de Jure naturali ; item de Libero Arbitrio. Groningæ*, 1659. 4°. On en fait peu de cas.

37. *De Majestate. Groningæ*, 1659. 4°.

38. *Physica generalis. Gron.* 1660. 12°.

39. *Disquisitio circa Decalogum, speciatim quartum præceptum de Sabbatho, ejusque moralitate. Groningæ*, 1660. 16°.

40. *Tractatus de Ciconiis. Groningæ*, 1660. 12°. It. *Editio altera, priori auctior & emendatior. Amst. Petr. van den Berge*, 1661. 12°.

41. *Tractatus de Butyro. Gron.* 1661. 12°. It. *Ed.* 2ᵈ. *Ibid. Joan. Cöllenius*, 1664. 12°. Cette 2e. édition est beaucoup plus parfaite que la prémière.

42. *De Ecstasi. Gron.* 1661. 4°.

43. *De figmento Legis Regiæ, epistola. Gron.* 1661. 16°.

44. *Liber de Cervisia, quo omnia ad illam pertinentia plenissimè discutiuntur. Groningæ, Franc. Bronchorstius*, 1661. 12°. *Schoockius* dédia cet ouvrage à *Gui Patin*, qui lui témoigna sa reconnoissance, en lui faisant un présent de six pistoles d'Espagne, & en logeant son fils aîné chez lui à *Paris* pendant un demi-an. *Jean-Henri Meibomius* a fait un meilleur traité sur la *Bière*. On a remarqué dans celui de *Schoockius* une fausse citation de *Saxon le Grammairien*.

45. *Responsio adversus geminam ἀντιζήτησιν Jani Friderici Gronovii de Fœnore Unciario. Colon. Brandenburgicæ*, (c. d. à *Cölln*, proche *Berlin*,) 1661. 16°. *Gronovius* répliqua par une 3e *Anti-recherche*, jointe à son Traité *de Sestertiis. Lugd. Bat. Joan. du Vivié*, 1691. 4°.

46. *Tractatus philosophicus de Nihilo; accedunt ejusdem argumenti libellus Caroli Bovilli, atque Joannis Passeratii accuratissimum Poëma de Nihilo, cum annotationibus ejusdem Schoockii. Groningæ, Edzardus Agricola*, 1661. 8°.

47. *Diluvium Noachi universale, sive vindiciæ communis sententiæ, quòd Diluvium Noachicum universæ terræ incubuerit, adversùs virum quemdam celeberrimum.* A la suite du précédent dans les deux éditions. Je crois que l'Auteur qu'il attaque, est *Isaac Vossius. Placcius* (*e*) examine si c'est ce dernier, ou *Abraham Mylius* qui répondit par une Dissertation *de Diluvii universalitate. Genevæ*, 1667. 12°.

48. *Physica cælestis, in quâ omnia, quæ in cælo sidereo occurrunt, copiosè describuntur, non modò juxta antiquorum placita, verùm etiam recentium Astronomorum accuratiores observationes. Amst.* 1662. 8°.

49. *De Fermento & Fermentatione, liber complectens multa singularia, speciatim rationem coctionis cibi in ventriculo. Groningæ, Johan. Cöllenius*, 1663. 16°.

50. *Exercitationes variæ de diversis materiis; quæ hac editione novâ tum auctæ, tum locupletatæ & vindicatæ. Editio nova. Ultraj. Gisb. à Zyll*, 1663. 4°. Voici les tîtres des 33. Piéces contenües dans ce Recueil, qui

(*e*) *De Script. anonym. p.* 110. *n.* 711.

qui eſt une édition fort augmentée des *Exercitationes ſacræ* marquées ci-deſſus *n. 28.*

P. 1. *De Adiaphoris, ſive indifferentibus.* Il recherche quelles ſont les choſes qu'on peut nommer *indifférentes* dans la Religion, & quelles régles on doit obſerver ſur ces choſes.

P. 28. *De Scandalo.*

P. 39. *De Bonis pſeudo-Sacris.* C'eſt ſur les Canonicats d'*Utrecht.*

P. 54. *An cum Pontificiis colludant, qui agnoſcuntur è titulis in Papatu receptis?* Il veut prouver que ceux qui ont les révenus des Canonicats d'*Utrecht*, peuvent prendre le tître de Chanoines ; ce n'eſt pas ce qui intéreſſe le plus ces Meſſieurs.

P. 64. *Citra colluſionem cum Papatu, Reformatus aliquis deſignare poteſt Templum ſecundùm nomen quod in Dedicatione accepit.* Il s'y propoſe de montrer que les Réformés peuvent ſans ſcrupule donner à leurs Temples le nom des Saints, que les Catholiques leur ont donnés, lorſqu'ils les poſſédoient.

P. 80. *An Cives heterodoxi, cæteroquin publicè honeſti, licitè recipiantur in eadem Collegia, privilegiis ſuis gaudentia, cum illis qui Reformatam profitentur Religionem, & agnoſcuntur Membra Eccleſiæ?* Il décide pour l'affirmative ; & l'on voit par là, & par pluſieurs autres de ſes Diſſertations, qu'il n'étoit pas un Proteſtant bien rigide.

P. 89. *An illud quod ex Bonis Pſeudo-Sacris ſupereſſe videtur, impendendum ſit converſioni Gentilium?* C'eſt pour réfuter *Voet*, qui avoit écrit que les Miniſtres ne pouvoient travailler avec fruit à la converſion des Indiens, parce qu'ils n'étoient pas aſſez à leur aiſe, & qu'ils n'avoient pas le maniement des Biens Eccleſiaſtiques.

P. 98. *Quando incipiat Sanctificatio Diei Dominici? à quibus operibus ſit abſtinendum? Item an liceat illo die vacare honeſtis recreationibus, ſpeciatim etiam, intereſſe convivio? Schoockius* ne déſapprouve point les recréations honnêtes qu'on peut prendre les Dimanches.

P. 123. *An die Dominico omnes Cauponæ claudi debeant?* Il voudroit qu'on fermât les cabarets ces jours-là : mais trouvant la choſe impoſſible, il établit des régles pour empêcher les maux qui peuvent s'y commettre.

P. 132. *An dies Feſti omnes, ſpeciatim quinque ſolemnes, debeant abrogari, nec fas ſit iis Cœnam Dominicam adminiſtrare?* Il ſoûtient que non.

P. 164. *De ritu in precibus.*

P. 168. *Non eſt inſurgendum in Eccleſias Orthodoxas, ſi alio, quàm Presbyteri, regimine gaudeant.*

P. 183. *Quinam ſint Aſiarchæ apud Lucam, Actor. XIX. ✡. 31.*

P. 190. *De Excelsis.*

P. 202. *De Encæniis.*

P. 205. *An liceat Martinalibus Anserem comedere ?* Il soûtient l'affirmative.

P. 208. *De Jure Patronatûs.*

P. 267. *An Ministri Ecclesiæ, salvo munere suo, vacare queant aut exercitio artis Mechanicæ, aut Agriculturæ, aut etiam Medicinæ ?* Il soûtient qu'ils le peuvent

P. 273. *An Pastor Ecclesiæ possit interesse Conviviis ?* Il est encore pour l'affirmative.

P. 284. *De Poculis votivis, vulgò Sanctis dictis.* Il prouve contre quelques Protestans qu'il est permis de boire à la santé des autres.

P. 307. *Quomodo verè fidelis circa licita, quibus aliquod peccatum sæpe adjungi solet, se gerere debeat ?*

P. 317. *De Choreis, & Tripudiis.* Il ne désapprouve point les Danses, pourvû qu'elles soient renfermées dans les bornes de l'honnêteté.

P. 331. *De modo alendi comam, & barbam : simul de fucis.*

P. 370. *De denudatione colli, partiumque vicinarum.* Il n'est pas fort rigide là-dessus ; il veut qu'on suive la coûtume du pays où l'on se trouve.

P. 402. *De pœnâ simplicis furti.* Il montre que le vol simple peut être puni de mort.

P. 430. *De Usura Trapezitica.* Il y prend la défense des usures modèrées.

P. 498. *De Comicis & Tragicis Spectaculis.* Il ne condamne point les spectacles, lorsqu'ils sont conformes aux régles qu'il propose.

P. 515. *De Musica Organica in Templis.* Il ne désapprouve pas l'usage des Orgues dans les Eglises.

P. 539. *De Reformatione quasi intensiva.* Contre la Dissertation de *Reynessius*, *de Reformatione intensivè adaugendâ.* Il soûtient que les abus, que ces prétendus Réformateurs vouloient retrancher, ne sont qu'imaginaires.

P. 559. *An homini Jus Naturale dictet sacrificandum esse?* Il soûtient la négative.

P. 567. *Esus Carnium quando à Deo fuerit concessus?* Il prétend que ce n'a été qu'après le Déluge.

La plûpart de ces petites dissertations sont contre *Gisbert Voet. Léonard Reyssenius*, dont je parlerai ailleurs, ayant attaqué la 1. édition sous le nom anagrammatique d'*Arnold Reynessius*, *Schoockius* lui répond dans celle-ci, & il le fait avec beaucoup d'aigreur. Il faut remarquer que le Recueil, dont on vient de rendre compte, a reparu sous ce titre : *Martinii Themidis Exercitationes Miscellaneæ sacræ & profanæ. Amst.* 1688. 4°. Mais c'est une supercherie de Libraire : puis qu'il n'y a ici que le

titre changé, & la Preface enlevée, sans qu'on y donne une nouvelle Edition.

51. *De Seditionibus, seu discordiis domesticis, libri tres.* *Gron.* 1664. 12°. C'est un des meilleurs ouvrages de Schoockius.

52. *Achaïa vetus, juxta suum situm, in usum præsentis sæculi delineata.* *Ultraj.* 1664. 16°. It. dans les Antiq. Grecques de *Gronovius, T. V. col.* 2141–2252. L'Auteur décrit le gouvernement des Achéens & des Veiens, & en fait une exacte application à celui des Provinces-Unies.

53. *Stillicidium sacri fontis, seu meditationes practicæ de sacris Scripturis.* *Amst.* 1664. 12°.

54. *Politicus pius.* *Gron.* 1664. 12°.

55. *De Inediâ, sive de Medicamento universali negativo.* *Gron.* 1664. 12°.

56. *De Lino.* *Groningæ*, 1664. 12°. On trouve une petite piece de *Michel Meyer* sur le même sujet, dans l'Amphitheatre de *Dornavius.*

57. *Commentarius in Clapmarum de Arcanis Politicis, una cum sex Appendicibus.* *Francof.* 1668. 12°. *Arnold Clapmar*, natif de *Brême*, Professeur de Politique à *Altorf*, mort le 1. juin 1624, avoit publié *Arcana Rerum publicarum* en six livres.

58. *Sophistica Zuickero-Sociniana; sive ignorantia Danielis Zuickeri detecta circa unitam oppugnationem æternæ & veræ Deitatis*

D. Jesu Christi. Gron. Vidua Edzardi Agricolæ, 1664. 8°.

59. *Tractatus de quadruplici Lege Regiâ. Francof. ad Oderam*, 1668. 12°. pp. environ 240. L'Auteur y traite 1°. de la Loi Royale de la Charité, qui est la Reine des vertus, sur *Jac. II. 8.* 2°. de la Loi Royale des Israëlites, sur *Deut. XVII.* 2. & 1. *Reg. VIII.* soûtenant qu'il s'agit dans ces deux endroits d'une autorité légitime. (*f*) 3°. De la Loi Royale des Romains, qu'il attribue à *Tribonien*. 4°. De la Loi Royale, en tant qu'elle a lieu dans toutes les Monarchies.

60. *Exercitationes XII., quibus Severini de Momzambano tractatus de statu Imperii Germanici ad modum Promulsidis discutitur, & quædam chresimo, plura obelo notantur. Cis Veronam, apud Severum Misosycophantam*, 1668. 12°. pp. 451. On ne doute point que cet ouvrage anonyme ne soit de *Schoockius*; on y reconnoit son stile & son génie; d'ailleurs il l'avoit promis dans la 2e Préface du Traité précédent.

61. *Encomium Surditatis*. Inséré avec le suivant dans les *Admiranda rerum admirabilium Encomia*. 1677. 16°.

62. *Encomium Fumi*.

63. *Epistola ad Danielem Heinsium*. Dans

(*f*) M. *Bossuet* appuye le même sentiment dans son V. *Avertiss. aux Protest. nn.* 43. 44.

le *Sylloge* de *P. Burman*, *T. II.* 463. & suiv.

α. *Historia novorum & antiquorum Enthusiastarum.* *Schoockius* avoit achevé cet Ouvrage longtems avant sa mort : mais il n'a pas été publié. *Schoockius* promettoit aussi (*Præfat. Exercit. sacrar.*)

β. Un livre flamand d'une grandeur raisonnable contre les deux écrits de *Gisbert Voet* sur les biens des Chapitres, & (*Præf. Exercit. variar.*)

γ. Un Traité *de Sorte.* Mais ces piéces n'ont pas vû le jour ; je crois qu'il en est de même des suivantes :

δ. *Historiæ Naturalis vestibulum reseratum.*

ε. *De Origine Animæ.*

ζ. *De ardente Vesuvio.*

η. *De Tulippis.*

θ. *Remonstrantico-Libertinus.* *Morhoff* (*Polyh. T. III. l. VI. sect. 2. §. 5.*) lui attribue encore

ι. *Commentarius in Grotium de Jure belli ac pacis*, que je ne crois pas imprimé.

Toutes les Œuvres de *Schoockius* ont été prohibées à *Rome* le 22. décembre 1700.

☞ *Revii Daventria illust.* 710–712. *ex Schoockii autographo. Freheri Theatrum*, 1552. *ex Vitis Prof. Groning. Brandt, Claror. Viror. epp. ep.* 65. & *seq. Jac. Thurmius*, *Tomo IX. Amœnitat. litterar.* 278. & 297. *Niceron*, *XII.* 364–388. & *XX.* 56. 57. *Burman*, 324–342.

Adrien Mangot

NAQUIT à *Goude* en Hollande l'an 1554. Sorti de ses prémières études, il fut reçu au collège nouvellement fondé à *Louvain* par le Président *Viglius*, *où il dé*meura l'espace de neuf ans. Ayant *fait* son cours de Philosophie dans l'Université de la même ville, il y étudia en Théologie, & prit le grade de Bachelier en cette Faculté; après cela il s'employa durant quelques années aux fonctions Pastorales: mais il les quitta pour entrer dans la Compagnie de Jésus le 1. octobre 1585. Ses supèrieurs lui donnèrent lieu d'exercer le talent qu'il avoit pour la Prédication, & lui confièrent la direction des congrègations de la Ste Vierge. Il remplit cette fonction à *Louvain*, où *Juste-Lipse* l'entendit assidûment, & ensuite à *Anvers*. Il précha encore dans d'autres villes. Ce pieux Jésuite s'occupa presque toute sa vie à recueillir, & à mettre en ordre les passages de l'Ecriture & des Péres, qui lui paroissoient les plus édifians, & c'est de quoi il a composé ses Ouvrages. Il mourut plein de bonnes œuvres dans la maison professe d'*Anvers* le 15. novembre 1629, après avoir donné au public:

1. *Monita sacra ex S. Scripturâ & sanctis Patribus potissimùm collecta, in celebri Aca-*

demiâ Lovanienſi ſodalibus Deiparæ Virginis dicta, omnibus utiliſſima. Antv. Hieron. Verduſſius, 1613. 8°. pp. 729. *Monita ſacra.... variis in locis ad Clerum & populum dicta.... Pars altera. Ibid. Idem*, 1613. 8°. pp. 788. *Pars tertia. Ibid. Idem*, 1613. 8°. pp. 708.

2. *Monita Mariana, ex S. Scripturâ, & SS. Patribus potiſſimùm collecta, ſodalibus Deiparæ Virginis Antverpiæ dicta, omnibus utiliſſima. Additur duplex declaratio Dominicæ Paſſionis, cum triplici indice rerum præcipuarum, quæ Monitis ſacris, & hiſce Marianis continentur. Antv. Henr. Verduſſen*, 1614. 8°. pp. 348. It. réimprimé avec le précédent ſous le tître de : *Conciones in Dominicas & Feſta totius anni, ex S. Scripturâ & SS. Patribus per Monita deducta. Editio 2ª auctior & correctior. Antv. Hier. Verduſſius*, 1618. 12°. 4. vol. pp. 731. 857. 659. 409. Cet ouvrage eſt plein de réflexions judicieuſes, & reſpire partout une piété éclairée & ſolide.

☞ *Aleg.*, 6. *Sotuellus*, 10. 11.

Jean Boucquet

NATIF de la ville de *Lire* en Brabant, entra dans l'Ordre de *S. Dominique* à *Anvers* ſur la fin du XVI. ſiécle. Ses études finies, il fut déclaré Maître en Théo-

logie, & il passa dans la suite par toutes les charges de sa province. Il fut Prieur à *Ypres* en 1608., il le fut aussi une fois à *Cologne*, & trois fois à *Anvers*. Etant Sous-Prieur de ce dernier couvent le 18. septembre 1605., il établit la confrérie du Rosaire dans la cellule de *S. Gommar* à *Lire*, & jetta par ce moyen les prémiers fondemens de la maison que les Religieux de son Ordre ont dans cette ville ; Il étoit encore dans le même emploi le 12. décembre 1611., lorsqu'aidé par le P. *Michel Ophoven*, dépuis Evêque de *Boisleduc*, il fit ériger le Vicariat de *Lire*, dont il prit possession le 21. novembre de l'année suivante, étant Prieur d'*Anvers*. Le P. *Boucquet* contribua encore beaucoup à l'avancement du monastère des Dominicaines d'*Anvers*, dont il fut le prémier Directeur en 1621. Ayant été élu Provincial au chapitre tenu à *Valenciennes* le 7. mai 1623, il eut une nouvelle occasion d'être utile à son Ordre. Il assista en qualité de Définiteur général aux chapitres ténus à *Bologne* en 1615. & à *Rome* en 1629. Enfin après avoir été aussi cinq fois Définiteur de sa province, il mourut le onze (*a*) juillet 1640. Ce Pére a publié

R. P. F. Joannis Nider, ordinis Prædicatorum Theologi, de Reformatione Religiosorum libri tres, editi in lucem per R. P. F. Joan.

(*a*) Ou le 2.

Boucquetium .... *Accedit R. P. F. Vincentii Justiniani Antistii, Valentini, ejusdem ordinis Theologi, pro Diva Catharinæ Senensis Imaginibus Disputatio. Antv. Vidua & filii Joan. Moreti*, 1611. 8°. pp. 465. gros caract. Le P. *Nider*, Dominicain, qui assista au Concile de *Bâle*, & qui mourut vers l'an 1440., est fort connu par son *Formicarium*, où il y a beaucoup de choses touchant les sortileges. La dissertation du P. *Antist*, autre Dominicain, mort à *Valence* en 1599., roule sur les stigmates de S[te] *Cathèrine de Siennes*, que les Franciscains contestoient; *Sixte IV.* avoit défendu de les représenter dans les images de la Sainte; *Clément VIII.* imposa le silence par rapport à cette question en 1599.: mais ce qu'*Urbain VIII.* a inséré sur ce sujet dans le Bréviaire de *Rome*, semble donner gain de cause aux Dominicains.

☞ *Sweertius*, 399. *Val. André*, 464. 465. *De Jonghe*, *Belg. Dominic.* 229. 230. *Script. Ord. Præd. II*, 523.

François Letoffé,

AUTRE Dominicain, natif d'*Arras*, & profès du couvent de cette ville, dont il étoit Prieur en 1673. Il y mourut en 1684. dans un âge avancé. Le P. *Letoffé* étoit Maître en Théologie, & habile prédicateur. On a de lui:

Les indulgences du ſaint Roſaire, les régles de cette ſainte Confrérie, des Méditations ſur les Miſtères, & les Privilèges accordez par les ſaints Pontifes. Doüai, Veuve Jacques Mairesse, 1673. 24°. pp. 36. Sans nom d'Auteur.

☞ *Scriptores Ord. Præd. II.* 700.

Corneille de Witte,

NÉ DE parens Hollandois à *Anvers*, fut Chanoine, & enſuite Archidiacre de la Cathédrale de cette ville; il eut auſſi l'emploi de Cenſeur des livres. La peſte qui déſola *Anvers* en 1624., l'enleva le 10. août de cette année. Il étoit ami de *François Sweertius*. Nous avons de lui:

Le mémorial de la ſurabondance des bontés divines, ou la vie de Ste Gertrude de Saxe, Abbeſſe du monaſtère d'Eiſleben, de l'ordre de S. Benoît, avec des inſtructions, & des pratiques de piété, &c. traduit du Latin en Flamand par C. D. W. (a) *Anvers, Jerôme Verduſſen*, 1606. 8°. It. *Ibid. Corn. Woons*, 1655. 8°. Goth. pp. 789.

☞ *Sweertius*, 199.

(a) *Den gheſant der ghedachteniſſe van de overvloedigheyt der Goddelycke goedertierentheyt, inhoudende 't leven van de H. Maeghet Gheertruydt, Abdiſſe der ordre van den H. Benedictus tot* EISLEBEN, *vervult met veel ſchoone en ſeer profytelycke leeringhen ende ocffeninghen .... overgheſtelt uyt de Latynſche in de Nederlantſche taele door C. D. W.*

Jean Brisselius

NAQUIT à *Louvain* vers l'an 1582., & se fit Jésuite à *Tournai* en 1602. âgé de 19. ans. Il régenta quelques années la Rhétorique au collège d'*Anvers* avec beaucoup de réputation, & alla ensuite passer le reste de sa vie à *Rome*, où il fut Secrètaire du Génèral de sa Compagnie pour les lettres du nord. Il y prononça les quatre voeux, & y mourut le 12. mars 1634. Ce Pére étoit d'un caractère doux & paisible, & fort attaché à sa régle. On a de lui :

Caroli Scribani Meditationes è Belgicâ in Latinam linguam conversæ. Antv. Hæredes Martini Nutii, & Joan. Meursius, 1615. 12°. pp. 550.

☞ *Sweertius*, 402. *Aleg.* 230. *Sotuellus*, 427.

Gérard Lievens, ou Livius,

GAGNA d'abord son pain à aller de maison en maison pour jouer des instrumens à la fin des repas; ensuite il devint organiste, puis Ministre Luthèrien, & enfin Prédicant Calviniste à *Nimègue*,

où il vivoit en 1613. Il conserva dans ces derniers emplois l'humeur gaillarde, qui avoit accompagné sa prémière profession ; loin d'être ennemi du jus de la treille, il en faisoit un grand usage dans les consistoires, pour en égayer la sécheresse ; c'est ce qui lui fit donner le surnom de *Roger Bon-temps*. On a sous son nom une

Instruction sur le culte légitime & illégitime de la B. Vierge Marie, Mére de J. C. En Flamand. (*a*) *Nimègue*, 1613. 12°. *Livius* ne fit, dit-on, que prêter son nom à un moine apostat, qui composa cette piéce ; l'Auteur y attaque une peinture qu'on voyoit sur un vitrage d'une paroisse de *Boisleduc* ; l'Evêque *Masius*, qui en avoit fait les frais, y paroissoit à genoux, sous deux figures, dont l'une représentoit le fils de Dieu en Croix arrosant le Prélat de son sang, & l'autre, la S^te^ Vierge distillant sur lui de son lait ; on lisoit sous la prémière, *hinc pascor à vulnere :* sous la seconde, *hinc lactor ab ubere :* enfin sous la figure de l'Evêque, *Positus in medio, quò me vertam nescio*. Un Ecrivain Catholique opposa à l'écrit, dont je parle, une *Courte Instruction pour Gérard Livius, Ministre de Nimègue, touchant*

(*a*) *Bericht van de behoorlycke ende onbehoorlycke eere der geluck-saliger Maghet Maria, weerde moeder ons heeren Jesu Christi.*

la peinture qu'on voit sur une vitre de l'Eglise Paroissiale de Ste Cathèrine à Boisleduc, représentant l'Evêque de cette ville, Monseigneur Gisbert Masius; où l'on prend la défense de ce Prélat contre les reproches de l'ignorant Auteur de l'Instruction sur le culte légitime, &c. En Flamand. (*b*) *Boisleduc, Jean van Turnhout*, 1613. 12°. pp. 68. L'Apologiste ne se contente pas de justifier la peinture dont il s'agit: il ajoûte que pour faire bien connoitre le caractère du Ministre qui l'a attaquée, il faudroit le représenter entre *Bacchus* & *Venus*, avec des inscriptions qui marquassent son attachement à ces deux divinités.

☞ *Voy. ce dern. ouvrage.*

(*b*) *Cort onderwys Christiani Philomarii voor Gerardo Livio, Woorden-dienaer tot Nieumeghen, streckende tot beschermenisse van seeckere beelden, ghestelt in een glaese veynster der Parochie Kercke van S. Catharina binnen de stadt van t's'Hertoghen-bossche, van weghen myn Eerweerdichste heere Gisbertus Masius, Bisschop der selver stadt, de welcken onder den naem Gerardi Livii onverstandelyck ghelastert worden in een boecxken, ghenaemt: Berichs vande behoorlycke, &c.*

Pierre Wittewrongel,

NATIF du village de *Zoutelande* en *Zélande*, fut Ministre de *Renesse* en 1632., de *Ziriczée* en 1636., puis de *Schoonhoven*, & enfin d'*Amsterdam*, où il fut installé le 31. juillet 1638. Il présida aux Synodes

de la Nord-Hollande en 1640. & en 1658., & harangua à l'ouverture de l'un & de l'autre. Il mourut le 7. décembre 1662., âgé de 53. ans, laissant deux fils : *Chrétien*, mort en 1679., qui fut Ministre à *Noord-scharwouw*, & à *La Brille* : & *Pierre*, qui le fut à *Berkel* & à *Leerdam*. On a le portrait du Pére gravé avec ces mots : *Æt. XLV*. & au bas : *Petrus Wittewrongel Theologus, Ecclesiastes Amstelredamensis*. Il a laissé :

Le Ménage Chrétien : ouvrage réglé sur la pure parole de Dieu, & publié pour avancer la pratique de la vraye piété dans les familles particulières. En Flamand. (*a*) *Amst*. 1655. 8°. It. *Ibid*. 1661. 4°. 2. vol. Comme l'Auteur tomboit assez rudement sur les piéces de Théatre en génèral, & en particulier sur celles de *Josse Vondel*, dans le chap. 44. du 2d volume ; ce Poëte s'en vengea dans une de ses Satires, où, par une allusion au nom & à la patrie de *Wittewrongel*, qui ne peut étre rendue en François, il l'appelle (*b*) *un serpent marin à la langue blanche*, *qui s'entortille* dans ses discours.

☞ *Beschr. van Amst*. 1726. *p*. 484. *La Rue*, 150-154. & 353. *Alkemade, beschr. van Briele*, 99.

(*a*) *Christelyke Huishouding*. It. *Oeconomia Christiana, ofte Christelicke Huyshoudinghe, vervat in 2. boecken, tot bevoorderinge van de oeffeninge der ware Godtsaligheydt in de bysondere Huysgesinnen, naer den regel van het suyvere Woort Godts te samen gestelt*.

(*b*) *Een* ZEESLANG, WIT *van tong*,
Zich WRONG.

Jean

Jean-François Favelet,

NAQUIT au fort de *Perle* près d'*Anvers* le 18. avril 1674. Son pére *Jean Favelet* étoit Porte-enseigne au service du Roi, sa mére se nommoit *Ursule Cays;* Ayant eu le malheur de les perdre tous deux à l'âge de sept ans, il fut mis sous la tutèle de son cousin *N. Hernandès*, Curé de *Londerzeele;* celui-ci l'envoya âgé de dix ans au bourg de *Mol* dans la Campine, pour y commencer ses humanités, qu'il acheva chez les Péres de l'Oratoire à *Malines*. Il vint ensuite à *Louvain*, où il fut reçu dans la maison de *Standonck*, & prit pendant quinze mois des leçons de Philosophie au collège *du Porc.* Après cela il tourna ses vues du côté de la Médecine, dont il fit un cours dans la même Université; ayant pris le grade de Baccalaureat, & exercé avec distinction les fonctions de Fisc & de Doyen des Bacheliers, il fut appellé à *Malines* pour y étre Médecin de l'Hôpital Royal des militaires. Il revint à *Louvain* en 1701., & y prit le dégré de Licencié le 5. septembre de cette année. Quatre ans après, le Duc de Bavière, Gouverneur des Pays-Bas, lui donna au nom de S. M. la chaire de Botanique, en vertu de laquelle il fut

admis au Conseil de la Faculté de Médecine le 1. octobre 1705.; la Régence de *Louvain* lui confia dans le même tems le soin de l'Hôpital de la ville, ces deux places étant venues à vaquer par le decès de *Guillaume van Limborch*, dont il sera parlé ailleurs. En 1710. il *succéda* au celèbre *Philippe Verheyen* en qualité de Professeur en Anatomie, & il s'acquitta de cet emploi dépuis le 3. mars de cette année jusqu'au 26. février 1718., qu'il fut choisi pour remplacer le docteur *Henri Somers* dans l'une des deux prémières chaires de Médecine. Il avoit reçu huit jours auparavant le bonnet de Docteur en cette Faculté. L'Archiduchesse *Marie-Elisabeth* faisant son entrée dans les Pays-Bas en 1725., pour prendre le gouvernement de ces provinces, honora M. *Favelet* du titre de son prémier Médecin & de son Conseiller. Il fut associé à l'Acadèmie Royale des Sciences de *Paris* en 1729., & mourut âgé de 69. ans le 30. juin 1743. épuisé de vomissemens continuels, & après avoir été quelque tems incommodé de la goutte. Il s'étoit marié trois fois: 1°. (le 25. octobre 1697.) avec *Marie Wimmers*, veuve d'*Adrien Regnault*, docteur en Médecine. 2°. avec une autre veuve, nommée *Anne le Febvre*, qui mourut le 2. ou 3. décembre 1722. 3°. avec Mad. *Cathèrine-Isabelle van Hove*, aujourd'hui vivante.

Les pauvres ont eu ſujet de pleurer la mort de M. *Favelet*, qui ne leur refuſoit jamais le ſecours de ſon art, & dont la bourſe leur étoit toûjours ouverte. Ce docteur étoit zélé partiſan du ſyſtème de la Fermentation, & il n'oublia rien dans ſes leçons, ni dans ſes écrits, pour renverſer celui de la Trituration. Il nous reſte de lui :

1. *Prodromus Apologiæ fermentationis in animantibus, inſtructus animadverſionibus aliquot in librum de Digeſtione nuper editum per Cl. virum D. Philippum Hecquetium, Medicinæ in illuſtri Pariſienſium Univerſitate Doctorem, Profeſſorem. Lovanii, Petr. Aug. Denique,* 1721. 12°. pp. 218. Contre le traité de M. *Hecquet* (a) intitulé : *De la Digeſtion des alimens, & des maladies de l'eſtomac ſuivant les ſyſtèmes de la Trituration & du broyement, ſans l'aide des levains ou de la Fermentation, dont on fait voir l'impoſſibilité en ſanté & en maladie. Paris, Fournier,* 1712. 12°. Les Journaliſtes des Savans (b) ont jugé que de tous les ouvrages faits ſur cette matière, il n'y en a point où elle ſoit mieux diſcutée que dans celui de M. *Favelet*, & où M. *Hecquet* ſoit refuté avec plus de force & de ſolidité.

(a) *Philippe Hecquet*, natif d'*Abbeville*, Docteur & Doyen de la Faculté de Médecine de *Paris*, mourut retiré chez les Carmélites du fauxbourg *S. Jacques* le 11. Avril 1737. après avoir publié un grand nombre d'ouvrages.

(b) *Février*, 1723. *édit. d'Amſt. p.* 176.

2. *Discours prononcé en action de graces à S. A. S. Archiduchesse d'Austriche, &c. de ce que. S. A. S. at eu la bonté de déclarer le Soubsigné son Conseiller & Médecin. In-4°.* pp. 4. Ce discours ressemble aussi peu à ceux des *Cochin* & des *Daguesseau*, que le suivant à ceux des *Muret* & des *Porée.*

3. *Gratiarum actio panegyrica instituta per .... J. F. Favelet .... primâ, quâ Ill^ma ac Regiæ Parisiensium Academiæ comitiis intererat, vice, 9. nimirum mensis Augusti 1730. Paris. ex typog. Langlois*, 1730. 4°.

4. *Novarum, quæ in Medicinâ à paucis annis repullulârunt, hypotheseôn lydius lapis, quo mediante ostenditur, quantum, & quousque sit hypothesibus novis in Medicinâ fidendum. Liber in tres tomos divisus, quorum I. complectitur controversias, quæ non ita pridem occasione quarundam hypothesium potissimùm Laxi & Stricti, ac Triturationis emerserunt Lovanii : reliqui autem cæteras novas hypotheses, saltem quæ ventilari merentur, discutiunt, ut saltem aliquando veritas pateat, & stabilis ac secura praxis emergat. In nova fert animus, mutatas dicere formas ;* (c) *cecinit olim Ovidius, & Fabulas peperit. Nonne igitur meritò prudens quisque & in novis Medicinæ hypothesibus sententiam suam suspendit ? Authore J. F. Favelet, &c. Aquis-*

(c) Il est visible que M. *Favelet* n'a pas saisi le sens d'*Ovide*.

grani, Joan. Æg. Const. Muller, 1737. 12°.
On trouve ici après les Préliminaires:

P. 9. *Animadversiones aliquot in Medico-Criticas Institutiones Cl. D. Serv. Aug. de Villers, Med. D. & Profess., uti & in ejusdem Examen Theseos cujuspiam de Bile, quas Eruditorum examini, simul & Medicinæ studiosis pro Strenâ & Antidoto sistit J. F. Favelet .... Lovanii, typis Joannis Jacobs ....* 1735.

P. 11. *Ventilabrum Examinis cujuspiam Theseos de Bile, instituti per Cl. D. de Villers, Med. Doct. & Profess. &c. præmissis tamen, & subsequentibus nonnullis ad ejusdem Cl. Viri Medicinæ fundamenta salutaribus notis & animadversionibus.* C'est la 1. partie de l'Ouvrage annoncé dans le tître qui précéde; M. *Favelet* y prend la défense d'une thése qu'il avoit fait soûtenir le 15. juillet 1735., contre M. *de Villers*, son collègue, & autrefois son disciple. Approuvé le 31. décembre 1735.

P. 113. *Ventilabri per Clar. ac Ampl. D. Favelet .... primâ hujus anni pro Strenâ & Antidoto exhibiti inchoata ventilatio exhibetur per Servatium Augustinum de Villers .... Cum adjunctâ Strenâ per modum Strenæ reciprocæ ad eundem Cl. D. Favelet, in quâ subsignatus eum rogat & enixè hortatur, ut derelictis subterfugiis, & ambagibus universis, pede firmo insistere dignetur principalioribus punctis natæ inter se controversiæ; quæ erit antidotum antidoti. Lovanii, typis Martini*

van Overbeke, prope Academiam, anno M. DCC. XXXVI. Approuvé le 5. janvier 1736.

P. 133. *Examen quorundam Impertinentium & absonorum, quæ in Cl. D. de Villers.... Ventilationibus, & Epistolâ iis adjunctâ occurrunt.* C'est ici la 2. partie de l'Ouvrage annoncé à la page 9.

P. 475. *Appendix Epistolaris ad Experientissimum & Clar. D. Rega, Med. Doct. Professorem, &c. &c. qui se præmissis Disputationibus vano admodum conatu immiscuit.*

P. 501--520. *Repetitio compendiosa totius operis, simul & ejusdem Conclusio, loco Indicis.* Il seroit à souhaiter que M. *Favelet* dans ces différentes piéces eût gardé plus de ménagement à l'égard des Docteurs qu'il attaquoit, & dont le mérite étoit déja connu.

☞ *Feuille mortuaire. Informations prises à Louvain.*

Michel Vander Malen,

ORIGINAIRE de *Bruxelles*, prit l'habit de Chanoine-Régulier de l'ordre de Prémontré dans l'Abbaye de *Ninove* en Flandre, diocèse de *Malines*, vers le milieu du XVI. siécle; il en étoit Prieur, & en même tems Coadjuteur de l'Abbé *Jean*

ab Avena en 1564., & celui-ci ayant abdiqué trois ans après, *Vander Malen* fut nommé pour lui succéder, ensuite confirmé par le Pape *S. Pie V.* le 7. octobre 1569., & béni le 24. août 1576. Ce furent les misères du tems, qui retardèrent si longtems cette cérèmonie ; elles augmentèrent encore dépuis, & en 1578. les bâtimens du monastère furent entièrement ruïnés par les Calvinistes. Les Religieux se retirèrent alors à *Bruxelles*, où l'Abbé *Vander Malen* mourut de la peste le 18. septembre de la même année, & fut enterré dans l'église paroissiale de *S. Géri.* Quelques-uns lui reprochent d'avoir aimé le faste & les grandeurs mondaines: mais d'autres le représentent comme un Religieux appliqué à ses devoirs, & zélé pour le rétablissement de la discipline Canonique. Il a eu part à l'érection du collège de Prémontré dans l'Université de *Louvain*, (*a*) & il a laissé :

1. *Le Traité de la parole de Dieu, composé par Stanislas Hosius, Evêque de Warmie, traduit du Latin en Flamand.* (*b*) *Louvain,*

(*a*) Ce collège fut ouvert en 1572. On y entretient des Religieux de sept Abbayes de l'ordre, toutès situées en Brabant, hors celle de *Ninove.*

(*b*) *Een profytelyck boecsken hedendaeghs seer nootelyck van d'openbaere woordt Gods by den Alder-Eerweerdichsten Vader in Christo, ende Heere, H. Stanislaus Hosius, bisschop van Warmien, gemaect in 't Latyn, nu overghesedt in Nederlantsche tale, by B. Michiel van der Malen, Prior, ende Coadjutor des Godshuys van S. Cornelis by Ninoven.*

André van Alen, ou *Alenus*,

ÉTOIT de *Herck*, ou *Wust-Herck*, bourgade de Hasbaye dans la principauté de *Liége*, où il doit être né vers 1510. Après avoir gouverné quelque tems l'Ecole de ce lieu, il se rendit à *Hasselt*, où il fut appellé pour exercer une fonction semblable avec des appointemens honnêtes. Il remplit ce poste avec beaucoup de zéle & de réputation, & forma quantité de disciples qui lui firent honneur, entre autres le P. *Gilles Paesmans*, Religieux du tiers-ordre de *S. François*. *Alenus* mourut dans ce laborieux emploi le 30. juillet 1578. n'étant encore que médiocrement avancé en âge, & fut inhumé dans l'Eglise Paroissiale de *Hasselt*. Il s'étoit fait l'Epitaphe suivante ;

Hìc cubat Andreas, Musarum cultor, Alenus,
Qui docuit pueros non sine laude diù,
Ut requies animæ cœlesti detur in arce
Exoptat rogites, Lector amice, Deum.

Nous avons de sa façon ;

Sacrarum heroïdum libri tres : in quibus, præter alia plurima, quæ ad intelligendas veteris, & novi Testamenti historias, & pietatis incrementum conferunt, studiosæ juventuti

utilia, ſcituque digniſſima continentur, auctore Andrea Aleno Eburone. Lov. Rutgerus Velpius, 1574. 8°. feüillets 148. Dédié à *Cathèrine de Brandebourg*, Dame de *Jauche*, d'*Aſſche*, &c. dont l'Auteur élevoit alors les enfans. Ce ſont des lettres en vers Elègiaques ſous le nom de la plûpart des ſaintes de l'Ancien & du Nouveau Teſtament ; Il y en a auſſi quelques-unes, dont les ſujets ſont pris de l'hiſtoire Eccléſiaſtique. *Alenus* s'eſt propoſé pour modèle les Héroïdes d'*Ovide :* mais il eſt fort au-deſſous de ſon original. On lit à la tête de cet Ouvrage quelques vers de ſon neveu, *Henri Alenus*, greffier, & Recteur de l'école de *Herck ;* le ſavant *Godefroi Vendelin*, diſciple & filleul de ce dernier, témoigne qu'il étoit très-habile dans les langues Grecque & Latine.

☞ *Godefr. Wendelinus, ap. J. G. à Ryckel, hiſt. S. Beggæ*, 580. *Sweertius*, 119. *J. Mantelii Haſſeletum*, 111.

Regnier Budelius

ÉTOIT de *Ruremonde*, où il nâquit avant le milieu du XVI. ſiécle ; après ſes prémières études il s'appliqua comme ſon pére & ſes fréres à la Juriſprudence, & prit le grade de Licencié en Droit ; ce

fut selon toutes les apparences à *Cologne*; car *Matthieu Boys*, son allié, qui étoit Docteur en droit canon dans cette Université, dit qu'il a vécu longtems avec lui dans la même école (*in eâdem Palæstrâ.*) *Budelius* fit aussi une étude particulière de tout ce qui regarde la fabrique, le poids, l'évaluation, l'alloi, &c. de l'argent monnoyé; & son habileté dans ces matières l'ayant fait connoître à *Ernest de Bavière*, qui parvint à l'Archevêché de *Cologne* en 1583., ce Prince lui confia la direction de la monnoye tant dans ses états du Rhin, que dans ceux de Westphalie. *Budelius* lui dédia en 1591. le Recueil qu'il a fait des Auteurs qui ont traité ce sujet. On a de lui :

1. Une *Elègie* Latine de six pages, à la tête de l'Ouvrage de *Martin Eisengrein de certitudine Gratiæ*, traduit par *Tilman Bredenbach : Colon. Agripp. Theod. Graminæus*, 1569. 12°.

2. *De Monetis & re nummariâ, libri duo: quorum primus* (Page 1---160.) *artem cudendæ monetæ : secundus verò* (P. 161---269.) *quæstionum monetariarum decisiones continet. His accesserunt* (P. 353—798.) *Tractatus varii atque utiles, nec non Consilia, singularesque additiones, tam veterum, quàm neotericorum Authorum, qui de Monetis, earumque valore, ligâ, pondere, potestate, mutatione, variatione, falsitate ac si-*

tout le Brabant, l'ayant obligé d'en ſortir, il alla faire ſon cours de Philoſophie à *Cologne*, où il eut le prémier rang entre 27. Maitres-ès-Arts tirés de ce collège, qui reçurent le bonnet le 6. mars 1582. Ce fut le P. *Eynatten*, de *Boulant*, Jéſuite, qui fit la cérèmonie de ſa promotion. Dès la même année *Scribani* embraſſa l'inſtitut de la Compagnie de Jéſus, & ſe rendit au Noviciat de *Trèves*. Le pieux *François de Coſter*, alors Provincial de la Province du Rhin, le tira de là, & le renvoya dans les Pays-Bas avec douze compagnons, qu'on nomma *les douze Apôtres* donnés à ces provinces. Le P. *Scribani* fut pendant pluſieurs années Régent de Rhétorique, un an Profeſſeur en Philoſophie à *Doüai*, & ſept ans Préfet des baſſes-claſſes à *Anvers*. Durant les vingt-huit ans qui ſuivirent, ſes ſupèrieurs l'employèrent dans les principales charges de la Sociètè; il fut nommé Recteur du collège d'*Anvers* le 16. ſeptembre 1598., & pendant un ſéjour de 40. ans en tout, qu'il fit en cette ville, on le regarda comme l'arbitre de tous les diffèrends qui naiſſoient entre les commerçans au ſujet de leur négoce; les parties s'en rapportoient à ſes déciſions, & il avoit l'art de les amener au point qu'il déſiroit. Ayant été élu Provincial, il ſe rendit fort utile à ſa Compagnie, pour les affaires de laquelle il fit deux

cundus, Europam totam famâ sui nominis luculenter implesset: dissidia nobilium familiarum, mille controversiarum arbiter, privatæ pacis vindex, publicæ studiosus feliciter composuisset: Societatem Jesu in Belgio per annos XXVIII. quà Provincialis, quà Rector mirè promovisset, prudentiâ, morum gravitate, vitæ integritate, religione in Deum, pietate in patriam conspicuus, laudabiliter vixit annos LXIX. Ex merito amoris, quod licuit, optimo patri spirituali lacrymabile mortis & resurrectionis monimentum Domus & familia Houtappeliorum præter votum posuit anno reparatæ salutis M. DC. XXIX. Junii die XXIV. (*b*) *Bene precare mortuo, Lector brevi moriture.*

Le P. *Scribani* parloit avec facilité les langues Flamande, Allemande, Italienne, Espagnole & Françoise, & possédoit dans un dégré éminent toutes les qualités nécessaires pour la conduite des affaires & des personnes. L'Empereur *Ferdinand II.* l'honora de ses lettres, & il l'auroit pris pour son Confesseur, si l'âge du Pére *Scribani* lui eût permis d'exercer cette fonction. *Philippe IV.* lui fit mander par le Duc d'*Olivarez*, qu'il étoit parfaitement content de lui, horsmis sur deux points: l'un, que l'éloignement des lieux empê-

(*b*) Je doute que le monument de *Scribani* ait été placé le jour même de son décès; on aura apparemment reculé la date.

nis caussas, auctores, initia, progressus. Moguntiæ, sumptibus ipsiusmet Auctoris. 1602. petit *in-12*. pp. 200. Dédié au Magistrat d'*Anvers*, de même que le suivant. Le P. *Scribani* raporte ici diverses piéces authentiques pour justifier sa Compagnie des crimes qui lui ont été imputés par les Calvinistes.

2. *Clari Bonarscii Amphitheatrum honoris, in quo Calvinistarum in Societatem Jesu criminationes jugulatæ. Palæopoli Aduaticorum* (Anvers) *apud Alexandrum Verheyden*, 1605. It. *Editio altera, quarto libro auctior. Ibid. Alexand. Verheyen*, 1606. 4°. pp. 427. It. avec un cinquième livre. *Antv. off. Plantin.* 1607. ou environ. Cet ouvrage mêlé de vers & de prose, & dont le stile revient à celui de *Juste-Lipse*, a fait du bruit. On ne s'étonne pas qu'il ait irrité les Prétendus Réformés ; l'iniquité de leurs procédés contre la Société mise en évidence, est un objet qui ne pouvoit pas leur plaire : *Casaubon* dit que le livre auroit dû étre intitulé, *Amphithéatre d'horreur ;* & cela est vrai dans un autre sens qu'il ne l'entendoit, puisqu'on y lit d'horribles calomnies contre les Jésuites. Les continuateurs de *Moréri* (édit. de 1760.) reprochent au P. *Scribani* d'avoir mis au nombre des Hérètiques *Simon Marion, Antoine Arnauld*, pére du fameux Docteur, *Etienne Pasquier*, &c. Je laisse à d'autres à exa-

miner s'il est vrai que nôtre Auteur les ait mis nettement dans ce rang, & si quelques-uns de ces écrivains n'ont pas donné de justes sujets de douter de leur Catholicité ; ce qu'il y a de sûr, c'est qu'ils ont imité de près l'acharnement des Calvinistes de leur tems contre la Sociètè, & qu'ils ont formé contre elle des accusations, dont tout le monde reconnoit aujourd'hui l'injustice.

3. *Dominici Baudei Gnomæ, commentario illustratæ. Lugd. Bat.* (Anvers) *Thomas Bassonus*, 1607. 12°. sans nom d'Auteur. Le P. *Scribani* repousse dans ses notes les traits Satiriques de ce Poëte Protestant contre le Pape, & contre les Jésuites.

4. *Justi Lipsii Defensio posthuma. Carolus Scribanius Soc. Jesu Theologus amico bene merenti posuit. Antv. Joan. Moretus*, 1608. 12°. It. dans *Justi Lipsii Fama posthuma* (Edit. de 1613. 4°. p. 227—270.)

5. *Orthodoxæ fidei controversa. Liber I. de Scripturâ, Traditionibus, Judice. Liber II. de Apostolicæ fidei germanis denuntiatoribus. Carolus Scribanius S. J. Theologus scribebat. Antv. Joan. Moretus*, 1609. 8°. pp. 193. Dédiés à *Guillaume de Berges*, Archevêque de *Cambrai.* —— *Liber III. de Reliquiis Sanctorum. Liber IV. de Miraculis, auctore C. Scribanio, &c. Ibid. Idem*, 1609. 8°. pp. 168. Dédiés à *Philippe Ca-*

verel, Abbé de *S. Vaast*. Ces Controverses sont en forme de Dialogues entre *Redanius*, & *Lipsius*. Le chap. 4. du I. livre : *An Judex controversiarum ab aliâ Ecclesiâ petendus, quàm à Romanâ?* a reparu dans le *Bibliotheca max. Pontificia*, *T. VII.* 3--6.

6. *Antuerpia. Antv. Joan. Moretus*, 1610. 4°. pp. 146. C'est un éloge des citoyens d'*Anvers*, où l'Auteur s'attache à peindre leur gènie, leur éducation, leur caractère, &c. On trouve à la tête : Η πρωτογενεια και επιςρεφομενη τυχη της Ανβερσης (*L'origine & la décadence d'Anvers*,) par *L. S.* & *G. S.*, pp. 24. & des vers Hébreux à la louange de la même ville.

7. *Origines Antuerpiensium. Antv. Joan. Moretus*, 1610. 4°. pp. 172. C'est une histoire de l'origine, & des aggrandissemens de la ville d'*Anvers*, accompagnée de gravûres, de descriptions, & de listes chronologiques. Elle est assez bien écrite, quoique trop abrègée ; l'Auteur n'a pas donné dans les vieilles fables qui regardent la naissance de cette ville.

8. *Méditations saintes*. En Flamand. *Anvers*, *Joachim Trognæsius*, 1613. 2. vol. 12°. It. traduites en Latin par le P. *Brisselius* (*Voy. ci-dessus p. 333.*) It. *Méditations & Oraisons du R. P. Charles Scribani de la Compagnie de Jésus, propres pour ceux qui s'exercent en la voye purgative, illuminative*,

& unitive, traduictes du Flamen en Latin par le P. Jean Briſſel de la meſme Compagnie, & de Latin en François par Philippe Dinet, Eſcuyer, ſieur de S. Romain, & de Longes, Gentil-homme ordinaire de la Chambre du Roy. Paris, Jacques Queſnel, 1619. 16°. pp. 819.

9. *Philoſophus Chriſtianus. Antv. Heredes Mart. Nutii, & Joan. Meurſius*, 1614. 8°. pp. 510. It. *Lugd.* 1617. 8°. Dédié au Cardinal *Fréderic Borromée.*

10. *Amor Divinus. Antv. Heredes Mart. Nutii, & Joan. Meurſius*, 1615. 8°. pp. 447. It. *Moguntiæ, Joan. Albinus*, 1616. 12°. It. *Colon.* 1618. 12°. Cet ouvrage, qui a été traduit en François par le P. *Jean Oliva*, Jéſuite de *Cahors*, eſt rempli de grands ſentimens : mais j'y voudrois un ſtile plus naturel.

11. *La Vigne ſpirituelle, ou Prières dévotes.* En Flamand. *Anvers, Héritiers de Nutius*, 1616. 12°. It. *Ibid. Jerôme Verduſſen*, 1622. 12°.

12. *In Annunciatione Dei-Matris votiva gratulatio. Antv. Balth. Moretus*, 1618. 4°.

13. *Medicus Religioſus, de animorum morbis, & curationibus. Antv. Heredes Mart. Nutii*, 1618. 8°. pp. 677. It. *Monaſterii Weſtphalorum, Mich. Dalius*, 1620. 12°. It. traduit en Eſpagnol par le P. *Louïs de la Palma*, Jéſuite de *Tolède. Madrid*, 1635. Ce traité, dédié à *Antoine*

de Winghe, Abbé de *Lieſſies*, roule ſur les défauts des Religieux, & ſur les moyens d'y remédier.

14. *Superior Religioſus, de prudenti ac religioſâ gubernatione. Antv. Heredes Mart. Nutii*, 1619. 8°. pp. 480. It. *Lugd.* 1619. 12°. It. *Monaſt. Weſtphalor. Mich. Dalius*, 1620. 12°.

15. *Adoleſcens prodigus ad ſe rediens. Antv. Mart. Nutius, & fratres*, 1621. 8°. Dédié au Cardinal *Mapheo Barberini*, qui dévint Pape en 1623.

16. *Politicus Chriſtianus. Antv. Mart. Nutius*, 1624. 4°. It. *Ibid. Idem*, 1626. 8°. pp. 548. Avec une dédicace au Roi *Philippe IV.*, qui a été un peu changée dans des éditions poſtèrieures. It. *Monaſt. Weſtph.* 1625. 8°. &c.

17. *Veridicus Belgicus, ſive civilium apud Belgas bellorum initia, progreſſus, finis optatus: in quam rem remedia à ferro & pace præſcripta; Fidei, Patriæ, Orbis bono. Item Reformata Apocalypſis Batavica, aucta & recenſita. Antv. Mart. Nutius*, 1624. ſans nom d'Auteur. Cet Ouvrage a été réimprimé.

18. *Chriſtus patiens, piis exercitationibus illuſtratus, Urbano VIII. Pontifici Maximo D. D. Antv. Mart. Nutius*, 1629. 4°. pp. 813. C'eſt le réſultat des méditations que l'Auteur fit dans le cours de ſes dernières infirmités.

19. *Explication de l'Oraison Dominica[le] en forme de Prière.* En Flamand. (c) *Ams[t.]* 1631. 4°. avec des figures dessinées pa[r] *Martin Heemskerck.* Je crois que cet ou vrage, marqué dans le catalogue de fe[u] M. *van Loon*, doit se rapporter au *n. 11.*

On a le portrait du P. *Scribani* très-bien gravé en grand & petit format.

☞ *Sweertius*, 170. *Sanderi Chorog. Brabant. ult. ed. III.* 22. *Imago primi sæc. S. J* 877--879. *Aleg.* 70-72. *Sotuellus*, 133--135 *Hartzheim*, 362.

(c) *Ghebet Onses Heeren ende Salighmaeckers Jesu Christi Ghebetsghewys uytghleyt, door P. C. Scribani.*

Louïs-Alphonse de Valbelle,

QUATRIÈME fils d'*Antoine de Valbelle*, seigneur de *Montfuron*, Conseiller du Roi *Louïs XIV.* en ses conseils, (a) & de *Françoise de Félix*, dame de *Valfère*, fille de *Lazarin de Félix*, seigneur de *Valfère* & de *Beaulieu*, nâquit vers l'an 1640. embrassa l'Etat Ecclésiastique, & se fit recevoir Docteur de Sorbonne; après quoi son mérite lui procura successivement les emplois de Maître de l'Oratoire de S. M. Très-Chrêtienne, de son Aumônier ordi-

(a) Il tiroit son origine des anciens Vicomtes de *Marseille*, dont prémier fut *Pons*, fils de *Boson*, & frére de *Guillaume*, tous deux Comtes de *Provence*.

naire, & d'Agent genèral du Clergé de France. Après la mort de *Nicolas Pavillon*, Evêque d'*Aleth* (en Languedoc,) arrivée le 8. décembre 1677. M. *de Valbelle* fut nommé pour lui ſuccéder; il paſſa de ce ſiége à celui de *S. Omer* au mois de juin 1684., & pendant 24. ans qu'il occupa ce dernier, il ne négligea rien pour corriger les abus, pour réparer les ſcandales, & pour rétablir la diſcipline Eccléſiaſtique, affoiblie enſuite des miſères que les guerres continuelles avoient cauſées dans le pays. Il a érigé dans *S. Omer* un hôpital genèral pour les pauvres. (*b*) Il a augmenté les révenus & les batimens du *Jardin-Nôtre-Dame*, maiſon où l'on elève de pauvres filles. Il a introduit & fondé dans la même ville des ſœurs griſes qui portent à manger aux pauvres malades. Il a fait de grands biens à ſon Séminaire, où il a voulu qu'on entretînt gratis ſoixante jeunes Théologiens, & il en a enrichi conſidèrablement la bibliothéque. Ce Prélat s'eſt encore donné beaucoup de peines pour procurer la propreté des Egliſes. Il eſt mort à *S. Omer* le 29. octobre 1708. âgé

(*b*) Les lettres patentes de *Louis XIV.* pour cet établiſſement ſont du mois de février 1702.; elles ont été régiſtrées au Parlement de *Paris* le 5. ſeptembre de l'année ſuivante. M. *de Valbelle* donna 20,000. livres de ſon argent pour commencer cet hôpital, & en mourant, il lui laiſſa tous ſes meubles eſtimés 80,000. livres.

de 67. ans, & son corps repose dans une chapelle de la Cathèdrale, dite *la Chapelle des Evêques*, où l'on a mis l'Epitaphe suivante, qui est de la façon d'*Antoine Charlet*, Chanoine de cette Eglise. (*c*)

Sta Viator ad nobilem tumulum. Sub eo jacet magni viri exiguus cinis. Hic est Illustr. ac Rever. D. D. Ludovicus Alphonsus de Valbelle, Vice-Comitum Massiliensium virtutis hæres ac sanguinis, qui dum Majorum decora æmulari studuit, Majoribus non minor, fecit sua. Gravibus Cleri Gallicani negotiis præpositus, idem Regii Oratorii Præfectus fuit; magnis hinc apud Clerum, apudque Regem, muneribus feliciter perfunctus, primùm ad Electenses, dein ad Audomarenses infulas meritò provectus, tulit utrasque disciplinæ Ecclesiasticæ restaurator ac vindex acerrimus. Quos tunc Pastor egenos vivens adoptavit ut suos, eosdem hìc moriens designavit hæredes. Obiit anno 1708. ætat. 68. nec tamen totus interiit. Vivit in suis indoles Nobilis, apud Regem fidelitas inconcussa, apud Clerum incorrupta morum integritas, apud omnes fama. Abi, Viator, & luge jacturam publicam. Mors nec ovibus parcit nec Pastori.

Nous avons de lui :

Recueil des Mandemens & des toutes les Ordonnances de feu M. Louïs Alphonse de

(*c*) Cette Epitaphe est raportée un peu autrement dans le *Gallia Christiana* : mais le sens est le même.

Valbelle, Evêque de S. Omer, contenant aussi plusieurs Mandemens de Messieurs les Vicaires généraux, & de Monseigneur François de Valbelle, à présent Evêque de Saint Omer. Luxemb. André Chevalier, 1718. 12°. pp. 187. On voit à la tête le portrait de l'Auteur ; ainsi que ses armes, qui sont écartèlées au 1. & 4. de gueules, à la croix vuidée, cléchée, & pommetée d'or ; au 2. & 3. de gueules, au lion d'or, armé, lampassé, & couronné de même ; & sur le tout, d'azur, à un lévrier d'argent.

☞ *Les Prélim. de ce Recueil. Gall. Christ. III.* 479. 480. *Le Moréri de* 1760. *lettre V.* 414. & 416.

Jean Momboir, ou *Mauburnus*,

QUI SE trouve aussi nommé *Momburnus*, ou *Mamburnus*, ou enfin *Joannes de Bruxellâ*, parce qu'il étoit natif de *Bruxelles*, fut envoyé dans son enfance à *Utrecht*, & élevé dans la Cathèdrale de cette ville, où il apprit la Grammaire, & le chant Grégorien. Ces prémières études finies, il prit l'habit de Chanoine-Régulier au *Mont-Ste-Agnès*, (fameux monastère près de *Swolles*, dont *Thomas à Kempis* a écrit l'histoire,) & fut ensuite chargé de différens emplois dans la congrègation de *Windesem*,

où la discipline étoit alors dans un état très-florissant. *Nicolas de Hacqueville*, Chanoine de la Cathèdrale de *Paris*, le célèbre *Jean Standonck*, Principal & Restaurateur du collège de *Montaigu* dans la même ville, *Philippe Hodaert*, Pénitencier de *Sens*, & quelques autres gens de bien, désirant voir établir la réforme parmi les Chanoines-Réguliers de France, & connoissant le mérite du P. *Mauburnus*, l'attirèrent dans ce Royaume en 1497. pour l'employer à ce grand ouvrage. (*a*) Il mit la régularité dans l'Abbaye de *S. Séverin*, ou de *Château-Landon*, diocèse de *Sens*, & dans le Prieuré de *S. Sauveur* de *Melun*, puis dans les Abbayes de *Cisoin*, diocèse de *Tournai*, de *S. Euvert* à *Orléans*, & de *S. Martin* à *Nevers*: mais il s'attacha surtout à celle de *Livri*, diocèse de *Paris*, sous le doyenné de *Chelles*. *Guillaume*, Curé-Prieur de *Clichi*, voulant aggrèger le P. *Mauburnus* à ce monastère, lui résigna son Prieuré (qui en dépend) le 23. novembre de l'an 1500. Son dessein étoit de lui faciliter le moyen de dévenir Abbé de *Livri*; *Nicolas de Hacqueville*, dont j'ai parlé plus haut, possédoit alors cette dignité en commende, & il ne l'avoit

(*a*) Le Parlement de *Paris* en écrivit au chapitre de *Windesem*, à la prière de *Nic. de Hacqueville*, le 18. avril 1497., & l'Evêque, *Jean Simon*, le 6. mai de la même année.

acceptée, que dans la vue de mettre la maison en régle : aussi abdiqua-t'-il peu après, (*b*) & *Mauburnus* lui succéda en qualité d'Abbé régulier. Celui-ci se transporta alors à *S. Séverin*, où il trouva sept jeunes Ecclésiastiques, que *Standonck* y avoit envoyés, & qu'il avoit élevés dans son collège de *Montaigu ;* il les amena à *Livri*, & leur donna l'habit de Chanoine-Régulier le 21. novembre 1501. Le zéle du P. *Mauburnus* ne se renferma pas dans son ordre , il l'étendit à celui de *S. Benoît*, dont les Religieux vivoient alors dans un relâchement affreux, & il travailla beaucoup à l'avancement de la congrègation de *Chézal-Benoît*, la prémière qui se forma en France dans le XV. siécle, (*c*) & qui a servi de modèle à celles de *S. Vanne*, & de *S. Maur*. Le P. *Mauburnus* insista particulièrement sur l'élection triennale des Abbés, (*d*) & il

(*b*) Il mourut le 6. janvier de l'an 1502., que l'on comptoit alors 1501.

(*c*) Ce fut l'Abbé *Pierre du Mats*, qui jetta les fondemens de cette reforme en 1488. *Leon X*. la confirma l'an 1516. à la sollicitation de *François I.*, qui autorisa la nouvelle Congrègation le 15. mai de l'année suivante ; on y observoit inviolablement l'abstinence de la viande.

(*d*) Etablie par les Papes *Martin V*. & *Eugène IV*. dans la Congregation de *Ste. Justine* de *Padoue*, qu'on nomme aujourd'hui du *Mont-Cassin*. Cette amovibilité des Abbés a remédié à l'abus que plusieurs faisoient du pouvoir absolu & sans borne, que la régle de *S. Benoît* leur accorde : mais elle a occasionné d'autres maux : le déchèt d'autorité dans les Supèrieurs, l'indépendance dans les infèrieurs, l'instabilité des uns & des autres, si opposée à l'esprit de

seroit venu à bout de l'établir tant dans cette congrègation, que parmi les Chanoines-Réguliers, s'il eût vécu plus longtems. Mais étant tombé malade sur ces entrefaites, il fut bientôt réduit à ne songer plus qu'à son propre salut. *Jean Standonck* informé de l'état où il se trouvoit, le fit transporter à *Paris*, pour le mettre plus à portée des Médecins; le pieux *Jean Quintin*, Pénitencier de *Nôtre-Dame*, le logea dans sa maison claustrale; & ce fut-là que le P. *Mauburnus*, après avoir reçû les derniers Sacremens, mourut dans les prémiers jours de l'année 1503., que l'on comptoit alors 1502. Il fut extrèmement regretté de tout ce qu'il y avoit de personnes pieuses dans *Paris*, d'où son corps fut reporté avec beaucoup de solemnité à l'Abbaye de *Livri*, & inhumé devant le maitre-autel. On compte parmi les principaux amis de ce vertueux Religieux, outre ceux que j'ai indiqués, *S. François de Paule*, *Geoffroi Boussart*, Chancelier de Nôtre-Dame de *Paris*, *Jean Saulay*, Chanoine de la même Eglise, *Loüis Pinel*, dépuis Evêque de *Meaux*, *Pierre de Bruges*, Principal du

l'institut. Souvent ün Abbé triennal quitte son emploi dans le tems qu'il est parvenu a connoitre le monastère, & qu'il y est le plus necessaire : souvent il est remplacé par un autre qui renverse tout ce que le prémier avoit le mieux réglé. Voyez le Commentaire de *D. Calmet* sur la régle de *S. Benoit*, *Préf. p.* 49--53.

collège de S^te^ *Barbe*, &c. Il a composé :

1. *Rosetum exercitiorum spiritualium & sacrarum meditationum : in quo etiam habetur materia predicabilis per totum anni circulum. Basileæ* 1491. Cette édition, que je ne trouve point désignée autrement, étoit peu correcte, & l'Auteur s'en est plaint, au raport de *Valère André*. J'en ai une autre, dont les Bibliothéquaires ne parlent point ; c'est un petit *in-folio* en caractères gothiques, fort serrés, & pleins d'abbréviations, qui contient CCLXVII. feuillets, & où l'Auteur n'est point marqué. On lit à la fin : *In laudem, &c. Impressum per solertissimum Jacobum de pfortzen Basilee urbis amenissime calographum. Iterum atque iterum visum : reuisum per honorabilem dominum Johannem Speyser singulari & industria & correctione. Anno M. CCCCC. IIIJ.* It. *Paris. Jod. Badius Ascensius*, 1510. *fol.* par les soins de *Jean Saulay*, dont j'ai parlé plus haut. It. *Mediolani*, 1603. revû par *Basile Serenius*, Chanoine-Régulier. It. *Duaci*, *Balth. Bellerus*, 1620. *fol.* C'est le P. *Léandre de S. Martin*, Bénèdictin Anglois, qui a procuré cette dernière édition. Ce n'est pas l'Auteur, qui a donné à son livre le tître de *Rosetum* ; *J'aurois voulu*, dit-il dans son prologue, *que l'ouvrage fût demeuré inconnu & sans nom.* Il le partage en 39. tîtres, qui

ſont autant de ſujets de piété, & châque tître eſt diviſé en differens membres, chapitres, ou tables, accompagnées pour la plûpart de ſommaires compoſés de vers techniques d'une latinité fort groſſière. Le 5[e] tître eſt *Chyropſalterium*; l'Auteur y recommande une manière de réciter ou de chanter le Pſeautier, avec des ſentimens convenables, dont il veut qu'on ſe rappelle l'ordre, en les attachant à chaque partie de la main, ce qu'il explique par une figure; il y a beaucoup d'arbitraire dans les exercices ſubdiviſés à l'infini, qu'il propoſe, & l'on ne ſauroit ſe les imprimer dans la tête ſans une étude très-fatiguante. Je remarque dans cet ouvrage (*ed. de 1504. feuillet I.*) la citation ſuivante: *Magis, ait noſter Thomas Kempis, prodeſt una ordinata actio ſapientis, quàm multus & inordinatus labor inſipientis.* J'y lis (*feuillets XXV.* & *CLXXXV.*) le verbe *regratiare*, qui ſe trouve auſſi dans *Céſaire* de *Heiſterbach*, compatriote d'*A-Kempis*; ainſi, pour enlever à ce dernier le livre de l'Imitation, l'on a eu tort de citer ce terme, comme n'ayant pû étre employé que par un Italien. *Feuillet CXC.*, l'Auteur panche fortement pour l'opinion favorable à l'Immaculée Conception.

α. Venatorium inveſtigatorium Sanctorum Canonici ordinis. *Mauburnus* parle aſſez

au long de cet ouvrage, dans le précédent, *Tit. 34. c. 3. f. CCXLV. verso.* Il dit qu'il y a prouvé fort au long que l'ordre des Chanoines-Réguliers eſt le plus ancien & le plus excellent de tous les ordres, & celui qui a produit le plus de Saints, quoi que les Bénèdictins en ayent juſqu'à 5555. Il ajoûte que *S. Auguſtin*, qui l'a rétabli, a été de cet ordre, & en a porté l'habit, & non pas celui d'Hermite, *comme quelques-uns*, dit-il, *l'aſſûrent fauſſement.* Je ne ſais au reſte ſi cet ouvrage exiſte. *Valère André* dit qu'il y en a un exemplaire à *Corſendonck*, & un autre à *S. Martin* de *Louvain :* mais les catalogues des bibliothéques de ces deux maiſons, publiés par *Sanderus*, n'en font pas mention ; je trouve ſeulement dans la prémière :

β. *Compendium Venatorii Canonicorum Regularium.* Ms. in-4. ſur papier.

γ. *Calendarium Sanctorum ordinis Canonicorum Regularium.* Le P. *Maſtelyn* cite cet ouvrage de *Mauburnus*, comme l'ayant vû, & le diſtingue du précédent.

δ. *Joannis Mauburni, Canonici Regularis: Magiſtri Joannis Standonck : Magiſtri Philippi Hodaert, Pœnitentiarii Senonenſis, Epiſtolæ aliquot.* Ms. au *Val-Verd*, ou *Groenendael.*

ε. *Reſponſio ad tria, quæ Ordini Canonicorum Regularium objiciuntur; ad Priorem*

de Dumo, *prope Endoviam.* Ms. à *Co- fendonck*, commençant par ces mots : *Quoniam in priori Tractatulo.*

Les Bènèdictins de *S. Maur* ont publ[ié] dans leur *Gallia Christiana*, (*T. VII.* [in] *Probat. col.* 281. 282.) deux lettres d'*E- rasme* au P. *Mauburnus*, qui n'avoient pa[s] encore vû le jour. Elles sont écrites d[e] *Paris.*

☞ *Sweertius*, 447. *Mastelini Necrol. Viria[ti] Vallis*, 121. *Sanderi Biblioth. Belg. Ms. Par[t.] 2. p.* 56. 60. 61. & 141. *Val. André*, 534. *Ga[ll.] Christ. VII.* 836--839. *ex vitâ Jo. Mauburn[i] Ms. Lutetiæ ad S. Genovefam*, *excerptâ è cod. [S.] Germani de Pratis.*

Joannes à Vinea,

NATIF de *Bruxelles*, & dont le nom doit avoir été *Jean van den Wyn- gaerde*, entra chez les Chanoines-Régu- liers du *Val-Rouge*, (*a*) dans le XV. siè- cle, & y prononça les vœux de religion La connoissance qu'il avoit de la langue Françoise, déja assez commune dans les villes voisines, engagea ses supèrieurs à lui confier l'emploi de Procureur de la maison

(*a*) *Vallis Rubea*, ou *Roode Clooster*, monastère situ[é] dans la forêt de *Soigne* à une lieue & demie de *Bruxelle[s].*

maison. L'an 1497. il passa en France avec *Jean Mauburnus*, & quelques autres Chanoines-Réguliers du chapitre de *Windesem*, pour y avancer l'ouvrage de la réforme de son ordre. Il fut pendant trois ou quatre ans Procureur de l'abbaye de *S. Séverin*, ou *Château-Landon*, dont il dévint Prieur vers l'an 1501. à la place de *Mauburnus*, qui fut élu Abbé de *Livri;* il le remplaca dans cette dernière dignité en 1502., & il se préparoit à soûtenir la réforme établie par son prédécesseur, lorsqu'il fut atteint d'une fiévre qui l'empêcha d'exécuter ses bons desseins. Il se fit transporter à *Château-Landon* dans l'espèrance d'y recouvrer la santé, & y mourut au bout de quelques jours dans les prémiers mois de l'année 1503. (*b*) Son corps repose dans le cloître de cette abbaye, vis-à-vis la sale du chapitre. Il eut pour successeur *Regnier Coetken*, natif de *Swolles*, & profès du *Mont-Ste-Agnès*, qui l'avoit accompagné en France, & qui ne lui survécut qu'environ un an. On a de *Joannes à Vinea* les Traités suivans, qu'il écrivit étant au *Val-Verd*, & qu'on y garde en Ms.

α. In Cantica Canticorum. Ce Commentaire est fort court, ainsi que le suivant:

(*b*) Le P. *Mastelyn* marque sa mort le 4. octobre 1511. Il se trompe.

β. *Tractatus ſuper Pſalmum: Beati immaculati.*

γ. *De ſpirituali Domo, ſeu conſcientiâ ædificandâ.*

M. *Foppens* (*p. 688.*) a tout brouillé, en confondant *Jean à Vinea* avec *Jean Mauburnus.*

☞ *Maſtelini Necrol. Viridis Vallis*, 164. *Val. André*, 576. *Gall. Chriſt. VII.* 838.

Grégoire de le Wincque,

DOMINICAIN du couvent de *Tournai*, ſa patrie, fut deux ou trois fois Prieur de cette maiſon; il y rempliſſoit cette charge, & en même tems celle de *Prédicateur général* en 1705.: Quatre ans après, les Alliés s'étant rendus maîtres de *Tournai*, & les Hollandois y ayant formé diverſes entrepriſes contraires à la liberté de la religion Catholique, le P. *de le Wincque*, d'ailleurs fort attaché aux interêts de la France, paſſa dans la province de *S. Louïs*, & demeura quelque tems à *Amiens*; il revint dépuis dans ſa province, mourut à *Cambrai* vers 1711. & fut inhumé dans l'Abbaye de *S^t Aubert.* On a de ce Religieux:

1. *Divus Thomas orbis miraculum, ſive Oratio de Doctore Angelico, habita à P. F. Gregorio de le Wincque.... Tornaci, Nicol. Inglebert*, 1681. 4°. pp. 22.

α. *Ludovicus Triumphans, Felix, Pius.* Ouvrage en vers Elègiaques sur les exploits de *Louïs XIV.*, achevé en 1701. Le P. *Echard* l'avoit en Ms. l'an 1710. L'Auteur y dit à son Lecteur :

Accipe quæ fecit pro Principe carmina Vates,
Aut potiùs Vatis quæ citò fecit amor.
Fecit amor Vatem. Quàm fortis! mutat amantem,
Naturam superat. Quod negat ista, dedit.

Il finit par ces vers :

Pauca legenda dedit vix notus carmina Vates;
Cùm non cesset amor, carmina plura dabit.
Præmia nulla petit. Quid posset poscere? felix
Regem, si possit dicere, Musa canit.

β. *Ludovicus triumphans.* Ms. *in*-4°. pp. 98. chez les Dominicains de *Tournai*; l'Auteur acheva cette piéce en 1705. & la dédia au Duc *de Bourgogne.* Ce sont les fastes de *Louïs XIV.* en stile lapidaire, imités des Eloges de *Louïs XIII.* par le P. *Aloïsius Juglaris*, Jésuite.

☞ *Scriptores Ord. Præd. II.* 775.

Corneille de Corte, ou *Corn. Curtius*,

NAQUIT à *Bruxelles* sous la paroisse de S[te] *Gudule* vers 1590.; Son pére se nommoit *Jean de Corte*, & sa mére *Elisa-*

beth de Waele. Après s'être distingué pendant son cours d'humanités, il entra dans l'ordre des Ermites de *S. Augustin*, prononça les vœux solemnels à *Bruxelles* le 21. janvier 1608., & fit ses études de Théologie, apparemment à *Cologne*, où il prit le grade de Licencié. Après quoi il enseigna cette science à *Bruxelles*, & à *Louvain*, où il fut en même tems Régent des études. Dans la suite ses supérieurs le chargèrent de divers emplois. On le fit Prieur des couvens d'*Ingolstad* en Bavière, de *Vienne* en Autriche, & de *Ste Cathèrine* à *Prague*, où il se trouvoit en 1627. Il fut aussi pendant quelques années Visiteur des Couvens de Bavière & d'Autriche, & Vicaire gènèral de ces deux provinces, auxquelles il rendit des services considèrables, particulièrement en soûtenant la cause d'un couvent que son ordre avoit recouvré. Etant Prieur de celui de *Bruxelles* en 1630., quelques seigneurs Allemands (*a*) le choisirent pour leur confesseur. Le onze mai de l'année suivante, il fut élu Provincial de la province de *Cologne*, qui comprénoit alors les Pays-Bas. Il étoit Définiteur gènèral le 21. janvier 1636., lorsqu'il passa par *Cologne* pour se rendre en Italie, & il se chargea la même année de la direction

(*a*) Le Prince *de Liechtenstein*, *Charles-Eusèbe*, Duc d'Oppaw & de Carnow en Silesie, &c.

d'un collège d'humanités établi à *Cazal* dans le Mont-ferrat, où le Magiſtrat de la ville avoit appellé des Auguſtins de Flandre. Il revint peu après dans les Pays-Bas, & il préſida au chapitre tenu à *Malines* le 3. mai 1637. Il mourut le 9. octobre de l'année ſuivante à *Weſt-munſter*, Abbaye de filles de l'ordre de Cîteaux proche *Dendermonde*, n'étant âgé que de 47. ans. Son corps fut tranſporté à *Bruxelles*, & enterré dans la vieille Egliſe des PP. Auguſtins ſous la pierre ſépulcrale du P. *Corneille de Bie*, dont je parlerai ailleurs. Le P. *Curtius* s'étoit rendu fort habile dans les belles-lettres & dans l'Hiſtoire; outre ſa langue maternelle, il entendoit l'Allemand, l'Italien, l'Eſpagnol, le Grec, & le Latin, & il ſe fit aimer par la politeſſe & la douceur de ſes mœurs. L'Empereur *Ferdinand II.* l'honora du tître de ſon Hiſtoriographe & de ſon Conſeiller; il fut auſſi Hiſtoriographe de ſon ordre, & les ouvrages ſuivans montrent qu'il étoit digne de cet emploi.

1. *Vitæ SS. Ruperti & Viglii, Antiſtitum Salisburgenſium. Ingolſt. Wilh. Ederus*, 1621. 12°.

2. *Ad D. Chriſtophorum Eyſerum Epiſtolæ familiares. Ingolſt. Wilh. Ederus*, 1621. 12°. pp. 129. Ces lettres ſont précédées d'une piéce qui a pour tître: Ερωτοπαιγνιον, *ſeu Pathos Cornelianum*, adreſſé au même.

3. *De Clavis Dominicis, liber.... Raphaël Sadelerus imaginibus exornavit, & venum proposuit Monaci*, 1622. 18°. pp. 186. gros caract. (Au bout : *Ingolstadii, ex formis Guil. Ederi.*) Il y a dans cette édition dix estampes, dont l'une représente les Cloux avec lesquels *J. C.* fut attaché à la Croix : les neuf autres représentent des Crucifix anciens. It. *De Clavis Dom., liber. Curæ secundæ. Antv. Henr. Aertssens*, 1634. 18°. pp. 253. Cette édition est augmentée par l'Auteur même ; les estampes n'en sont pas moins délicates, que celles de la prémière ; on en voit ici six nouvelles, quatre pour les playes des mains & des pieds de N. S., & deux où les instrumens de sa passion paroissent peints sur des corps humains ; ces dernières sont tirées du *Staurostichum* de *François Pic de la Mirandole*, qui dit avoir été témoin de ce prodige. It. dans le Recueil intitulé : *Justus Lipsius, de Cruce : Thomas Bartholinus, de Cruce Christi : Honoratus Nicquetus, de titulò sanctæ Crucis : & Corn. Curtius, de Clavis Dominicis. Antv.* (Amst.) *Andr. Frisius*, 1670. 18°. 2. vol. *fig.* Recueil qui a reparu avec ces mots ajoûtés au titre : *Editio novissima, aucta, emendata, & figuris æneis exornata. Lugd. Bat. Petr. van der Aa*, 1695. 18°. 2. vol., pp. 118. pour le Traité du P. *Curtius.* Ce petit ouvrage est écrit avec beaucoup d'élégance, & un

peu d'affectation; il est ſavant & curieux. L'Auteur s'y déclare pour le nombre de *quatre* cloux, & ne rejette point le marche-pied, ſur lequel étoient appuyés les pieds du Sauveur en croix, ſuivant l'opinion de *S. Grégoire de Tours.*

4. *Amphitheatrum Amorum, à R. P. M. Chriſtophoro Fonſecâ, Eremita Auguſtiniano, Hiſpanicè compoſitum, à F. Corn. Curtio .... Latio donatum. Ingolſt. Wilh. Ederus*, 1623. 12°. pp. 747. Ce ſont des Sermons ſur l'Amour de Dieu; le P. *Fonſeca* les avoit publiés en Eſpagnol à *Barcelone*, chez *Séb. de Cornellas*, 1599. 12°.

5. *Sermones Quadrageſimales R. P. M. Chriſtophori Fonſecæ, Eremitæ Auguſtiniani, interprete R. P. Corn. Curtio.... Opus refertum novis, eruditis, ſubtilibuſque & piis conceptibus, utile doctis omnibus .... nunquam antehac Latinè editum. Colon. Agr. ſumptibus Corn. ab Egmondt*, 1628. 8°. pp. 720. La dédicace eſt datée de *Cologne* le 1. juillet de cette année. Ces ſermons, & beaucoup d'autres du même Auteur, ont été auſſi traduits en François, & publiés à *Paris* en 1610.

6. *BB. Claræ de Monte Falchio: Ritæ de Caſſia: Chriſtianæ, ſive Oringæ: Chriſtinæ de Vice-Comitibus: Chriſtinæ de Aquila, Auguſtianarum, Vita. Colon. Petr. Metternich*, 1636. 12°. pp. 37. 33. 59. 20. 43. ſans les tables. La ſeconde de ces Vies avoit déja

été imprimée : mais elle l'eſt ici plus correctement.

7. *Virorum illuſtrium ex ordine Eremitarum D. Auguſtini Elogia, cum ſingulorum expreſſis ad vivum* (*b*) *iconibus. Antv. Joan. Cnobbarus*, 1636. 4°. pp. 288. Ces Eloges ſont au nombre de trente, & bien écrits ; auſſi paroit-il que l'Auteur s'eſt plus appliqué à polir ſon ſtile, qu'à raſſembler des faits. Les portraits deſſinés par *J. Francquart*, & exécutés par *Corneille Galle*, font rechercher le livre.

8. *Beatus Nicolaus Tolentinus, aliique aliquot ejuſdem ordinis Beati. Antv. Jo. Cnobbarus*, 1637. 18°. pp. 278. Les Saints, ou Bienheureux, dont on voit ici la vie, ſont : *S. Nicolas de Tolentin, L'Evangeliſte, Benoît, Carus, Thibaud, Aubertin, Henri, Fréderic*, & *Iſaïe*, Auguſtins ; On y a joint leurs portraits en taille-douce.

9. *Poëmata. Antv. Henri Aertſſens*, 1629. 16°. pp. 144. Ce ſont toutes petites piéces ſur différens ſujets, partagées en trois livres. L'Auteur les dédie à *Jean-Baptiſte Maes*, Chevalier de l'Ordre de *S. Jacques*, & prémier Commis des Finances de S. M. Ces Poëſies ſont aſſez bonnes. Les Ouvrages ſuivans n'ont pas été publiés :

a. Syntagma de Annulis.

(*b*) Qu'on me permette de remarquer en paſſant que cette expreſſion *ad vivum* n'eſt pas Latine, quoi que très-commune chez les écrivains modernes.

β. Vita S. Joannis Boni, Ordinis Eremitarum S. Augustini.

γ. Divæ Virginis, Monachii apud Augustinianos, Miracula.

δ. S. Evasii, Casalensis Episcopi & Martyris, Vita, Sceno-Comicè digesta.

ε. Chronicon universale Monasticum, à Prospero Stellartio olim inchoatum, à Corn. Curtio auctum & suppletum. En un gros vol. *in fol.* Le P. *Curtius* a laissé des projets & des ébauches de plusieurs autres Ouvrages.

Le P. *Jean Rivius*, son confrére, a publié : *Epicedium admodum Rev. in Christo Patris Cornelii Curtii Ord. Eremit. S. Augustini, S. Th. Licentiati, Conventuum Ingolstadiensis, Pragensis S. Catharinæ, Viennensis, Bruxellensis ex Priore : Provinciæ Belgicæ ex Magistro Provinciali : Bavaricæ ex Visitatore Generali : Sac. Cæsar. Majest. Consiliarii & Historiographi &c. S. C. Qui obiit VII. Id. Octob. cIↄ. Iↄc. XXXVIII. Æt. XLVII.* En vers Héroïques. *Lov. typ. Justi Coppenii*, pp. 6. 4°. y compris le Catalogue des ouvrages du P. *Curtius* qui vient à la suite du Poëme. Les vers en sont assez beaux : mais ils ne nous apprénent rien de sa vie.

☞ *Swertius*, 183. 184. *Val. André*, 147. *Miræi Biblioth. Eccles. ed. Fabricii*, 325. *Elssii Encomiastic. Augustinian.* 142. & 155. *Tombeur, Chronol. Augustiniana*, 30. 31. 169. & 252.

Jean van Cotwyck, OU *Joannes Cotovicus*,

ÉTOIT d'*Utrecht*, où il nâquit vers le milieu du XVI. siécle; il y a grande apparence que ses parens suivoient la religion Catholique, dans laquelle il persévera lui-même jusqu'à la fin de ses jours. On voit par l'ouvrage qu'il nous a laissé, qu'il fit de bonnes études, qu'il se rendit habile dans la Littèrature Grecque & Latine, dans l'Histoire, & dans les Antiquités; il prit aussi quelque part le bonnet de Docteur en l'un & l'autre Droit, sans que je puisse dire si ce fut avant ou après son pélèrinage en la Terre-Sainte. Quoi qu'il en soit, ayant conçu dès sa jeunesse une forte passion pour les voyages, il entreprit celui de *Jerusalem*, qui lui fournit l'occasion de voir beaucoup de pays; il s'embarqua à *Vénise* le 2. août 1598., & ayant vû dans sa route l'Istrie, la République de Raguse, les Isles de Corfou, de Zante, de Candie, & de Chypre, il prit terre en Sourie, s'arrêta quelque peu à *Tyr*, & débarqua à *Jafa* le 27. septembre; le lendemain il entra dans *Jerusalem*, où il prit le tître de Chevalier du S. Sepulcre le 4. octobre suivant; ensuite ayant satisfait sa dévotion en par-

courant le reste de la Palestine, & visitant partout les lieux saints; il séjourna trois mois à *Alep*, passa de cette ville à Antioche, & s'étant remis en mer, il aborda en Egypte, & vit *Alexandrette*; d'où il repartit le onze mars 1599., & revint par les Isles de Chypre & de Zante à *Venise* où il arriva le onze mai suivant. Il y étoit encore en 1601., comme il paroit par quelques lettres, que lui adressa *Erycius Puteanus*, qui loue son savoir, sa candeur, & sa vertu. Enfin de retour dans les Pays-Bas, ses amis le presserent de dresser une rélation de son voyage, ce qu'il acheva d'exécuter en 1618. Une note manuscrite, qui m'a été communiquée par M. le Baron *le Clercq* de *Liége*, m'apprend qu'il mourut à *Utrecht* en 1629. Voici le titre de son ouvrage, qui est estimé, & qui est dévenu rare :

Itinerarium Hierosolymitanum & Syriacum; in quo variarum gentium mores & instituta, insularum, regionum, urbium situs, unà ex prisci recentiorisque sæculi usu; unà cum eventis, quæ Auctori terrâ marique acciderunt, dilucidè recensentur. Accedit synopsis Reipublicæ Venetæ. Antv. Hieron. Verdussius, 1619. 4°. pp. 518. avec un grand nombre de figures en taille-douce. Dédié à *Arsène Schaick*, Abbé de *S. Pierre* de *Gand*, par une lettre datée d'*Utrecht* le 1. mars 1619. It. traduit en Flamand par *Adrien*

van Meerbeeck, dont je parle ailleurs. *Ibid.*
Idem, 1620. 4°. Goth. pp. 375. *fig.*

☞ Tiré de cet Ouvrage même. Voy. aussi *Er. Puteani Epp. Centur. II. ep.* 8. 34. & 87. Nos Bibliothéquaires ne disent qu'un mot de cet Auteur.

André del Vaulx, ou *Andreas Vallensis*,

NAQUIT à *Andennes*, bourgade du Comté de *Namur* sur la meuse, en 1569. A l'âge de douze ans, ou environ, on l'envoya à *Liége*, où il fit son cours d'humanités au collège que les PP. Jésuites venoient d'ouvrir dans cette ville. Il passa en 1588. à *Douai*, pour y étudier en Philosophie, après quoi il y enseigna lui-même cette science au collège de *Marchiennes*; à peine avoit-il vingt-deux ans, lorsqu'il commença cette fonction, qu'il exerça l'espace de sept ans; il employa ce qu'elle lui laissoit de tems à étudier le droit, dans lequel il ne tarda pas de se distinguer, ce qui le fit élire Fisc & Doyen des Bacheliers de cette Faculté. De *Doüai* il fut appellé à *Louvain* en 1598. pour professer la Philosophie au collège du Château, & dès le 1. Octobre de l'année suivante on l'admit au *Conseil*

de l'Université. Au bout d'environ dix ans, pendant lesquels il avoit continué de s'appliquer à la Jurisprudence, il quitta sa profession de Philosophie, & prit possession d'une chaire de Droit-Canon, qui lui fut confiée par les Archiducs *Albert* & *Isabelle* le 22. septembre 1607. Il la remplit jusqu'au 2. décembre 1621., que la Régence de *Louvain* le fit passer à une autre chaire du même Droit, dont le révenu est plus considèrable. (*a*) Deux ans après, il fut fait Président du collège, qui porte le nom de son fondateur *Jean de Winckele*; il le gouverna l'espace de treize ans, & y mourut le 26. décembre 1636. agé de 67. ans. Il avoit pris le bonnet de Docteur en l'un & l'autre droit le 28. septembre 1610., & avoit été quatre fois Recteur de l'Université. (*b*). Son corps repose dans l'Eglise de *S. Pierre*, vis-à-vis l'autel de la Vierge, sans épitaphe. Il avoit pour dévise : *Purpuram sapientia perficit.* On a son portrait gravé peu après sa mort par *François van den Steen*, avec cette légende au bas : *Quo docuit ingenio, claroque stylo Belgas ac exteros, Philoso-*

(*a*) Ceux qui l'occupent, sont en même tems Chanoines du premier rang dans la Collègiale de *S. Pierre*, & doivent faire leurs leçons les jours de dimanche & de Fêtes, les jeudis, les jours dits *Académiques*, & pendant deux mois, que les autres leçons de droit cessent.

(*b*) En 1611. 1621. 1626. & 1631.

phiam 17. annis, SS. Can. ac Leges (c) *27., post fata scribentem legent.* C'étoit un homme laborieux, sincère, modeste, exemt de faste & d'ambition, & uniquement appliqué aux devoirs de son état. Il étoit versé dans le droit Civil & Canonique, dans la langue Grecque, & dans la Théologie. Nous avons de lui :

1. *Paratitla, sive summaria & methodica explicatio Decretalium D. Gregorii Papæ IX. Lovan. Corn. Cœnestenius*, 1628. 4°. It. *Ibid. Idem & Joan. Oliverius*, 1631. 4°. pp. 904. It. *3ª editio. Ibid. Corn. Cœnestenius*, 1640. 4°. It. *Editio 4ª post tres Lovanienses. Antv. Petr. Bellerus*, 1640. 4°. It. *Recensente Cl. V. Valerio Andrea.... Colon. Andr. & Fredericus Bingii*, 1651. 4°. pp. 559. It. *Ed. 5ª (6ª) emendatior & Indicibus auctior. Lov. Cypr. Cœnestenius*, 1658. 4°. pp. 908. It. *Ed. postrema, à plurimis, quibus antè scatebat, mendis purgata. Lov. Vid. Bernardini Masii*, 1667. 4°. pp. 608. It. *Lugd. ex off. Anissonianâ*, 1673. 4°. It. *Colon. Agr. Wilh. & Franc. Metternich*, 1686. 4°. It. *Editio nova, cui accessit D. Annonis Schnorremberg Commentarius in ejusdem Juris regulas. Colon. Allobrogum, Freder. de Tournes*, 1759. 4°.

(c) Il n'a jamais été Professeur en droit Civil; ainsi ce mot doit s'entendre, ou des leçons qu'il aura faites à la place de quelqu'un de ses collègues, ou de ces leçons particulières, que nous nommons *Répètitions*.

490. pour notre Auteur, & 128. pour
Commentaire du P. *Schnorremberg.* (*d*)
t Ouvrage de *del Vaulx* est estimé;
est court, sans être obscur, & renferme
ucoup de choses en peu de mots;
uteur a voulu le faire servir également
usages du barreau, & aux exercices
l'école. *Valère André* dit (*e*) qu'il a
vi la manière de *Jean de Ridder*, (*f*)
nt les *Paratitles*, n'ont pas vû le jour.
n Espen entre diverses réflexions qu'il
(*g*) sur les écrits des Canonistes du
nier siécle, & en particulier sur ceux
del Vaulx, avertit qu'il faut se défier
certaines opinions relâchées, où le
rent du probabilisme les a entraînés. La
narque est juste; & l'on y peut ajoû-
qu'il n'est pas moins nécessaire d'être
garde contre le rigorisme outré de quel-
s autres Canonistes, qui, par un respect
cté pour la discipline de l'Eglise an-
nne, osent s'élever contre des prati-

(*d*) Religieux de l'Ordre de Prémontré, profès de l'Ab-
de *Steinfeld*, natif de *Cologne*, Docteur de l'Univer-
de cette ville, & Examinateur synodal de l'Archevêché;
a de lui: *Institutiones Juris Canonici, cum brevi com-*
ario in regulas Juris. Colon. Steinhaus, 1729. 4. It.
Noethen, 1740. 4. Ce Pére mourut le onze décem-
1715.

(*e*) *Dedic. Synopseos Juris Can.*, *ed.* 1654.

(*f*) Docteur & Professeur ordinaire en Droit dans l'Uni-
té de *Douai*, natif d'*Utrecht*; je crois que nôtre Au-
fut de ses disciples.

(*g*) *Tract. Historico-Can. exhibente scholia in Canones*
ilior. &c. §. *ult.* (*Ed. Colon.* 1748. *Operum parte V.*
94. 195.).

ques génèralement adoptées par l'Eglise moderne.

2. *De Beneficiis libri IV., quibus tum ea quæ theoriam concernunt, tum maximè quæ in judiciis practicantur, solidè enucleantur. Mechlin. Robertus, & vidua Henrici Jaye,* 1646. petit *in-4°.* pp. 612. gros caract. Ce Traité de *del Vaulx* a été publié par les soins de son neveu, *André del Vaulx*, Avocat au Parlement de *Malines*, qui avoit en Ms. les ouvrages suivans de son oncle :

α. *Commentaria in omnes Gratiani distinctiones.*

β. *Responsa in Jure Canonico.*

γ. *Tractatus de Decimis.*

δ. *De Immunitate rerum Ecclesiæ.*

ε. *De Legibus.*

ζ. *De Consuetudine.*

η. *De potestate Concilii Universalis.*

θ. *De Dispensationibus.*

ι. *Responsa in Jure Civili.*

κ. *Tractatus de Empto, vendito, locato, & conducto.*

λ. *Communes contra Communes*, &c.

☞ *Val. André*, 57. 58. & *Fast. Acad.* 46. 47. 48. & 204. *Vitæ synopsis, auctore Nic. Vernulæo, præfixa operi hic n. 2. Archives de la ville de Louvain, & du Chap. de S. Pierre.*

Jean

Jean van de Greide, ou *Greidanus*,

FILS de *Tiard van de Greide*, nâquit à *Franequer* vers 1633. S'étant fait inscrire dans l'Université de cette ville le 18. juin 1647., il y étudia en Philosophie sous *Arnold Verhel*, & *Jean Phocylidès* : Ensuite s'étant déterminé pour la Médecine, il prit les leçons des Professeurs *Philippe Matthæus*, & *Joachim Frencelius* ; & apparemment aussi celles de *Jean Antonides van der Linden* jusqu'en 1651., que celui-ci passa à *Leyde*. Son cours fini, il reçut en un même jour le bonnet de Maître-ès-Arts, & celui de Docteur en Médecine ; c'étoit le 15. juin 1654. Après cela il s'exerça a faire des leçons particulières sur la Philosophie, & le 7. janvier 1658. on lui permit de l'enseigner en public. Il ne tarda pas de faire paroître l'attachement que *Phocylidès* lui avoit inspiré pour les principes de *Descartes* ; & cela ne pouvoit manquer de l'exposer à des traverses, dans un tems, où l'on se récrioit de toutes parts contre les nouvelles opinions de ce Philosophe sur l'essence des corps, sur les tourbillons, sur le mouvement de la terre, &c. Le 1. juillet 1658. on défendit à *Van de Greide* de publier une Dissertation *Ad Ideam Lo*

gicæ Nov-antiquæ qu'il avoit préparée; parce qu'on la trouvoit *pleine d'erreurs & de paradoxes;* une autre thèſe, qu'il propoſa peu après, fut regardée le 22. du même mois comme *remplie de nouveautés*. Ne s'étant pas rendu aux avertiſſemens que le Magiſtrat de la ville lui fit plus d'une fois ſur ces objets, la choſe fut rapportée aux Etats de Friſe, auxquels on députa le 1. & le 14. février 1660. le Recteur *Matthæus*, & les Profeſſeurs de la Faculté de Théologie. Il fut ordonné aux Magiſtrats (le dernier du même mois) de coucher par écrit leurs chefs d'accuſation: mais tout ce fracas n'eut aucune ſuite; puiſque dès le 24. mai de la même année, *Van de Greide* fut pourvû de la chaire de Philoſophie, qui vint à vaquer par la mort de *Chriſtophe Munſterus*. Il prit poſſeſſion de cette place le 5. juillet ſuivant, & l'occupa aſſez tranquillement juſqu'à ſa mort arrivée le 4. juin 1668. *Abraham Steindam*, ſon collègue, lui fit une oraiſon funèbre le 12. du même mois. Il a eu trois fils, dont l'aîné, *Tiard van de Greide*, fut miniſtre des villages d'*Achlum* & de *Hitzum* proche *Franequer*, & mourut le 19. mars 1712. laiſſant un fils nommé *Auſone*, qui devint en 1723. miniſtre de *Pieterbierum* dans le même quartier. *Sixte van de Greide*, ſecond fils de nôtre Auteur, prit le bonnet de Docteur en Médecine à

Franequer le 27. septembre 1683., fut ensuite Con-Recteur de l'Ecole de *Franequer*, & mourut le 12. mai 1698. Enfin *Pierre*, frére de ce dernier, devint Ministre de *Ryperkerk* sous la classe de *Leuvarde*, & mourut le 22. janvier 1733. On a du pére :

1. *Idea Logicæ Nov-antiquæ. Franequeræ*, 1659. 16°.

2. *Institutiones Metaphysicæ. Franequeræ*, 1660. 16°.

3. *Institutiones Physicæ. Leovard.* 1664. 12°.

☞ *Vriemoet*, 480--483.

Corneille van Drebbel, ou *Drebbelius*,

NAQUIT à *Alcmar*, ville de la Nord-Hollande, en 1572. Il étoit d'une famille distinguée, & il avoit un frére qui fut Député aux Etats-Génèraux à *la Haye*. Pendant son enfance il démeura quelque tems chez le célèbre *Hubert Goltzius*, qui mourut en 1583., & dont il épousa dépuis la sœur; il s'appliqua fort jeune à la Philosophie, & aux Mathèmatiques, & fit de grands progrès dans ces sciences. Vers 1604. il passa en Angleterre avec sa femme, & y reçut un accueil gracieux du Roi *Jacques I.*, qui lui fit des libèralités. Quelque tems après, l'Empereur *Rodolphe* l'appella à sa cour, & lui donna des appointe-

mens considèrables. *Ferdinand II.* étant parvenu à l'Empire en 1619., le prit pour Précepteur du Prince son fils. *Drebbel* s'acquitta de cette fonction avec honneur, & l'Empereur par reconnoissance lui donna le titre de son Conseiller : mais cette prospèrité de *Drebbel* dura fort peu de tems ; *Frédéric V.* Electeur Palatin, s'étant emparé de *Prague* dès la même année, plusieurs Conseillers de l'Empereur furent pris, & mis à mort. *Drebbel* arrêté avec les autres, en fut quitte pour la perte de ses biens ; & fut élargi à la prière des Etats-Gènèraux, & du Roi *Jacques I.*, vers qui il fut envoyé. Ce monarque reçut de nouveau & très-favorablement le Philosophe, qui de son côté lui fit présent d'un globe de verre, dans lequel on assûre qu'il produisit, par le moyen des quatre élemens, le mouvement perpetuel inconnu depuis *Archimède.* On pouvoit y voir en 24. heures tout ce qui arrive en un an sur la terre, & y observer tous les ans, tous les jours, & à toutes les heures, le cours du soleil, des étoiles, & des planètes ; on pouvoit comprendre par la même voye ce que c'est que le froid : quelle est la cause du prémier mobile : comment il fait mouvoir le ciel, les astres, la lune, la mer, la terre : quelle est la cause du flux & reflux ; celle du tonnerre, de la foudre, de la pluye, du vent ; & comment toutes

choſes croiſſent & augmentent. Outre ce globe, il conſtruiſit, dit-on, un batteau, qu'on a vu pendant pluſieurs années ſur le bord de la Tamiſe, dans lequel on pouvoit ramer ſous l'eau depuis *Weſt-minſter* juſqu'à *Greenwich*, c. d. près de trois lieües, & même beaucoup plus loin, & où l'on pouvoit voir & lire, ſans avoir beſoin de lampe ni de chandelle. *Drebbel* imitoit encore par de certaines machines la pluye, le tonnerre & les éclairs, auſſi naturellement, que ſi ces effets fuſſent venus du ciel. Par d'autres machines il contrefaiſoit le froid de l'hiver, & l'on veut abſolument qu'il en ait fait l'expèrience à la prière du Roi dans la ſale de *Weſtminſter*, où le froid fut ſi exceſſif, qu'on ne put le ſupporter. Il épuiſoit très-promptement une rivière, ou un puits : il faiſoit éclorre, même au milieu de l'hiver, des œufs de canne & de poule, ſans les faire couver : il expoſoit aux yeux toutes ſortes de repréſentations de tableaux, ſans qu'il y eût rien de réel. Par le moyen d'un verre de ſon invention, il attiroit à lui la lumière d'une chandelle placée à l'extrèmité oppoſée d'une ſale, & donnoit autant de clarté qu'il en falloit pour lire très-aiſément. Il ſavoit faire un miroir tout plat qui rendoit juſqu'à ſept fois en même tems l'objet qu'on lui préſentoit. Tout cela eſt raconté de la manière la

plus sérieuse dans la Chronique d'*Alcmar*: mais les personnes judicieuses, en admettant la possibilité de quelques-unes de ces merveilles, ne manqueront pas de regarder le reste comme une pure charlatanerie. Quelques-uns ont attribué à *Drebbel* l'invention du Télescope. Il passe encore pour le prémier qui ait trouvé le secret de teindre en écarlate. Ce Philosophe mourut à *Londres* en 1634. âgé de 62. ans. Il a laissé deux Traités, qui parurent d'abord en langue flamande, & ensuite en Latin sous le tître de

1. *Tractatus duo. I. De naturâ Elementorum; quomodo venti, pluviæ, fulgura, tonitrua ex iis producantur, & quibus serviant usibus. II. De Quintâ essentiâ, ejus viribus, usu, & quomodo ea ex mineralibus, metallis, vegetabilibus, & animalibus extrahenda. Editi curâ Joachimi Morsii. Accedit ejusdem Drebbelii Epistola ad sapientissimum Britanniæ Monarcham Jacobum, de perpetui Mobilis inventione. Petrus Laurembergius è Belgico idiomate in Latinum vertit. Hamburgi, Henr. Carstens*, 1621. 12°. It. *Genevæ, Joan. de Tournes*, 1628. 12°. It. *Francof.* 1628. 12°. It. En François: *Deux traités physiques: le 1. de la nature des Elemens, & le 2. de la Quintessence. Paris*, 1673. 12°.

2. On trouve à la suite des deux lettres de *S. Clément*, Pape, imprimées à *Londres*, chez *Jac. Adamson*, (1687. 8°.

p. 239.) un fragment de lettre de *Drebbel* à *Ysebrand à Rietwyck*.

☞ *Sweertius*, 184. *Merklini Linden. renov.* 226. *J. F. Weidleri Histor. Astronomiæ c. XV. sect.* 16. *Lenglet*, *Hist. de la Philos. Hermétique*, *III.* 152. 153. *Le Moreri de* 1760. *D.* 245. 246. *G. J. Vossius* ne parle point de cet Auteur dans son Traité des sciences Mathématiques.

Grimald,

ECRIVAIN du IX. siécle, qu'il ne faut pas confondre avec *Grimald*, son contemporain, Abbé de *S. Gal*, náquit en deça du Rhin, & passa une partie considerable de sa vie à la Cour de *Charles le Chauve*, ou plûtôt, de *Louis le Germanique* : mais il sçut s'y ménager une retraite, dans laquelle il ne cessa de cultiver les études. Il est qualifié *Maître*, & il y a grande apparence qu'il professa les belles-lettres dans l'Ecole Palatine établie à *Aix-la-Chapelle*. Le P. *Oudin* se trompe en disant qu'il enseigna à *S. Gal*, & encore plus, en ajoûtant qu'il y fut moine, & qu'il dirigea l'Ecole de cette Abbaye. *Walafride Strabon* dédia à *Grimald* un de ses poëmes, qui est une ébauche de ses louanges, & de celles des Grands de la Cour. Ce même Auteur ayant promis de donner la vie de *S. Gal* en vers, mourut l'an 849., avant d'en avoir achevé la Préface ; on récourut à

son disciple *Ermenric*, que l'on fit venir de *Reichenaw* (*a*) à *S. Gal* pour continuer cet ouvrage : mais ce fut sans effet ; enfin on s'adressa à *Grimald*, qui passoit pour un excellent Poëte, (*b*) & il satisfit ceux qui l'avoient appellé. On a donc de lui :

Vita S. Galli Abbatis, metricè. Ms. à l'Abbaye, qui porte le nom de ce Saint. On ne trouve pas aujourd'hui cette piéce aussi élègante, qu'on l'a jugée autrefois.

Il paroit que *Grimald* avoit encore fait d'autres ouvrages, dont on n'a pas connoissance.

☞ *Ermenricus, in Analectis Mabillonii, T. IV.* 336 -- 340. *Walaf. Strabo, Carminum p.* 223. *Oudin, II.* 152 - 154. *D. Rivet, V.* 408. 409.

(*a*) En Latin *Augia dives*, fameux monastère de l'Ordre de *S. Benoît*, situé dans une isle que forme le lac de Constance.

(*b*) *In morem Flacci, non currit in poëmate, sed fluit*; dit de lui *Ermenric*, qui d'ailleurs ne lui est pas favorable.

Christophe von den Sand, ou *Christophorus Christophori Sandius*,

NAQUIT à *Konigsberg* dans la Prusse Ducale le 12. octobre 1644. d'un autre *Christophe Sandius*, Prussien, Conseiller de l'Electeur de *Brandebourg*, & Secrètaire du Conseil supréme tant du gouvernement que des appels de Prusse, mais qui fut

dépouillé de ces emplois vers 1668. pour cause de Socinianisme, & mourut enfin à *Konigsberg*, du moins à ce que l'on croit. Le jeune *Sandius* fut élevé dans la maison paternelle, & y suça avec le lait les sentimens impies de son pére, qu'il soûtint opiniatrément jusques vers la fin de ses jours. Ayant commencé de les répandre d'abord en secret, ensuite avec plus de liberté, il ne se crut plus en sûreté dans sa patrie, & il trouva à propos de se retirer en Hollande, où il ne manqua aucune occasion de débiter ses erreurs tant de vive voix que par écrit; ce fut dans *Amsterdam* qu'il s'établit, & il y pourvût à sa subsistance en faisant le correcteur d'Imprimerie, ce qui lui procura la commodité de publier les ouvrages qui nous restent de lui. Il mourut dans cette ville le 30. novembre 1680. âgé seulement de 36. ans. Quelques-uns disent qu'il avoit passé peu auparavant dans les sentimens des Arminiens. *Sandius* avoit fait des progrès dans les belles-lettres, & dans la Théologie, dont il a fait un très-mauvais usage; & il a été plus versé dans l'histoire Ecclésiastique, que les autres Anti-Trinitaires. On a de lui :

1. *Nucleus Historiæ Ecclesiasticæ : cui præfixus est tractatus de veteribus Scriptoribus Ecclesiasticis. Cosmopoli*, (Amst.) *Libertus Pacificus*, 1668. 12°. It. *Nucleus Hist. Eccl.*,

seu Historia Arianorum : unà cum Tractatu de veteribus Script. Ecclesiasticis. Secunda editio, ab Auctore locupletata, & emendata. Colon. (Amst.) *Joannes Nicolaï*, 1676. 4°. Avec une Préface du pére de l'Auteur. C'est un recueil de tout ce qu'on trouve dans l'histoire Ecclésiastique touchant les Ariens. *Sandius* s'efforce d'y montrer que tous les Péres des trois prémiers siécles ont cru que le Verbe n'étoit point Consubstantiel à Dieu, ni éternel, quoi qu'il fût avant toutes les Créatures. *Samuel Gardiner*, Professeur en Théologie, & Chapelain de *Charles II.* Roi de la grande Brétagne, attaqua cette histoire par deux lettres, dont je parlerai plus bas. *Jean-Adam Schertzer*, Professeur de *Leipsic*, fit une Préface Apologétique contre les chicaneries de *Sandius*, qui a été mise au devant d'un livre intitulé : *Collegium Anti-Socinianum* (*Lips.* 1684. 4°.) où toutes les hérèsies des Sociniens sont refutées fort solidement. *Etienne le Moyne*, Professeur à *Leyde*, a vengé l'Antiquité Chrêtienne contre *Sandius* dans ses *Varia sacra*, où il porte la vérité à un si haut dégré d'évidence, que *Bayle* ne pouvoit croire, qu'il se trouvât des hommes assez opiniâtres pour s'y refuser. Le docte *Bullus* a aussi refuté *Sandius* dans sa *Défense de la foi de Nicée.*

2. *Centuria Epigrammatum. Amst.* 1669. 12°.

3. *Interpretationes paradoxæ quatuor Euangeliorum; quibus affixa est Dissertatio* περὶ τοῦ λογοῦ; (sur le Verbe divin) *unà cum Appendice.* (des Interprétations Paradoxes.) *Cosmopoli* (Amst.) *Libertus Pacificus*, 1670. 12°.

4. *Tractatus de origine Animæ. Cosmopoli, Libertus Pacificus*, 1671. 12°. Ce Traité a été réfuté par *Balthasar Bebelius* dans un ouvrage imprimé à *Strasbourg*, 1675. 12°.

5. *Notæ & animadversiones in Gerardi Joannis Vossii libros tres de Historicis Latinis. Amst. Janssonio-Waesbergii*, 1677. 18°. pp. 344. Ces remarques montrent dans *Sandius* du savoir, du jugement, & de l'exactitude; elles sont d'ailleurs fort modestes.

6. *Confession de Foy, de Dieu le Pére, du Fils, & du Saint Esprit, conformément à l'Escriture. Traduit du Latin. Leyde, Jean le François*, 1678. 16°. Sans nom d'Auteur: mais on ne doute pas que cet ouvrage ne soit de *Sandius*: L'original Latin a été trouvé parmi ses papiers, tout écrit de sa main.

7. *Scriptura S. Trinitatis revelatrix. Goudæ*, (Amst.) 1678. 16°. Sous le nom d'*Herman Cingallus*. On croit que la Théologie dogmatique du P. *Pétau* (*a*) a été

(*a*) Ce savant Jésuite avoit quelquefois employé des raisonnemens assez foibles pour prouver le dogme de la Trinité: (Voy. *G. Bullus, Def. fidei Nicænæ, Proœm.* §. 7. *ed.* 1688. *p.* 7. 8. & *Huetii Comment. de reb. ad eum pertinentib.* 69. 70.) & il avoit parlé fort désavantageusement

d'un grand secours à *Sandius*, qui se propose ici le même but que dans son *Nucleus*.

8. *Problema paradoxum de Spiritu Sancto : an non per illum sanctorum Angelorum genus intelligi possit ?* *Coloniæ*, (Roterd.) *Joan. Nicolaï*, 1678. 12°. On trouve à la fin : *Addenda, seu Refutatio opinionis Socinianorum, Spiritum Sanctum personam esse negantium.* Cette addition est d'un autre Auteur, qu'on ne désigne que par les lettres initiales *F. C.* *Christophe Wittichius*, dont je parlerai ailleurs, ayant attaqué l'insensé *Problème* de *Sandius* par son *Causa Spiritûs Sancti* (*Lugd. Bat.* 1678. 12°.) on vit paroitre *Epistola ad Christophorum Gittichium, quâ gratiæ ei habentur pro ipsius animadversionibus in Problema de Spiritu Sancto ; scripta à socio Autoris Problematis. Colon.* (Amst.) *Joan. Nicolaï*, 12°.

9. *Appendix Addendorum, Confirmandorum, & Emendandorum, ad Nucleum Historiæ Ecclesiasticæ. Colon.* (Amst.) *Joan. Nicolaï*, 1678. 4°. Au bout de cet Appendix on voit trois lettres : la 1e de *Sandius* à *Samuel Gardiner*, dont j'ai parlé plus haut, datée d'*Amsterdam* le 7. septembre 1677. C'est une apologie du *Nucleus*. La 2e est la

du sentiment des Péres, qui ont précédé le Concile de Nicée. (*De Trinit. l. I. c.* 5. §. 7. & *c.* 8. §. 2.) Mais il s'est expliqué, ou même retracté dans la Préface de son second tome, où il enseigne pleinement la vérité. Voyez *le VI. Avertiss. de M. Bossuet contre Jurieu*, n. 100—103.

réponse de *Gardiner*, datée du 30. novembre, même année. La 3e est une réplique de *Sandius* à *Gardiner*, datée d'*Amsterdam* le 13. juin 1678.

10. *Catalogi Patriarcharum & Episcoporum, Hierosolymitanorum, Antiochenorum, Alexandrinorum, Ephesinorum, Smyrnensium, Sardensium Syriæ, Cæsareensium Palestinæ, Tyriorum, Byzantinorum & Constantinopolitanorum, Cæsareensium Cappadociæ, Romanorum.* A la suite du *Slavonia Reformata* d'*A. Wengerscius. Amst.* 1679. 4°.

11. *Bibliotheca Anti-Trinitariorum, sive catalogus Scriptorum, & succincta narratio de vitâ eorum Auctorum, qui præterito & hoc seculo, vulgò receptum dogma de tribus in unico Deo per omnia æqualibus personis vel impugnarunt, vel docuerunt solum Patrem D. N. J. Christi esse illum verum seu altissimum Deum. Opus posthumum Christoph. Sandii. Accedunt alia quædam scripta .... quæ omnia simul juncta Compendium Historiæ Ecclesiasticæ Unitariorum, qui Sociniani vulgò audiunt, exhibent. Freistadii*, (Amst.) *Joh. Aconius*, 1684. 12°. pp. 296. petit Caractère. On y trouve :

Une Préface de l'Editeur *B. W.* pp. 6.

Deux tables, pp. 5. Ensuite

P. 1. *Bibliotheca Anti-Trinitariorum.* C'est un catalogue des Ecrivains Sociniens, & des ouvrages qu'ils ont composés. *Sandius* y suit l'ordre chronologique. Il donne

un abrègé fort ſuperficiel de la vie de ces Auteurs : mais il raporte aſſez exactement les ouvrages de châcun, les diffèrentes éditions & traductions qui s'en ſont faites, & ſouvent l'occaſion qui les a fait écrire. Il met au rang des Sociniens, quelques Remontrans, Mennonites, &c. qui ne l'étoient pas, ou du moins dont on n'a pas de bonnes preuves qu'ils l'ayent été.

P. 181. *Johannis Stoinii, cœtûs Racovienſis Paſtoris, Epitome hiſtoriæ originis Unitariorum in Poloniâ. Jean Stoinski* mort en 1654., étoit fils de *Pierre Stoinski*, dont j'ai parlé *T. I. p.* 332.

P. 189. *Georgii Schomanni Teſtamentum ultimæ voluntatis ; continens Vitæ ipſius, nec non variorum Actuum Eccleſiaſticorum ſuccinctam hiſtoriam. Schomann*, Ecrivain Socinien, natif de *Ratibor* en Silèſie, fut ſucceſſivement Miniſtre de ſon parti à *Pinczow*, à *Xiaz*, à *Chmielnitz*, à *Cracovie*, à *Leuclawitz*, puis encore à *Chmielnitz*, où il mourut vers 1591.

P. 199. *De Typographiis Unitariorum in Poloniâ & Lithuaniâ.*

P. 203. *Brevis Relatio de Johannis Tyſcovicii martyrio.* Cet Unitaire fut brûlé à *Varſovie* le 16. novembre 1611.

P. 207. *Andreæ Wiſſowatii Narratio compendioſa quomodo in Poloniâ, à Trinitariis Reformatis ſeparati ſint Chriſtiani Unitarii.*

Unà cum Appendice, historiam de Spiritu, Belgâ, exhibente. Ce *Spiritus*, ou *Gheest*, étoit un Flamand, qui passa à *Cracovie* en 1546., & y dogmatisa contre le Mystère de la Trinité. Quelques-uns soupçonnent qu'il est le même qu'*Adam Pastoris*, dont je donnerai un article.

P. 219. *Anonymi Epistola, exhibens vitæ ac mortis Andreæ Wissowatii, nec non Ecclesiarum Unitariarum ejus tempore brevem historiam.* Je reviendrai ailleurs sur *Wissowatz*.

P. 265--296. *Vindiciæ pro Unitariorum in Poloniâ Religionis libertate, ab Equite Polono conscriptæ.* Les Ouvrages suivans sont restés en Ms.

α. *Problemata nonnulla mathematica.*

β. *De restaurandâ Religione, seu de Monarchiâ Dei liber : auctore Christiano Sophodro Vinerio.* Ces derniers mots sont l'anagramme de *Christophorus Sandius junior.*

γ. *Quæstiones, & Problemata quædam Theologica.*

δ. *Exegeses in varia S. Scripturæ loca, cùm Veteris, tum Novi Fœderis.*

ε. *Argumenta de Dei existentiâ, & de ejus attributis.*

ζ. *Confessio de Deo Patre, Filio, ac Spiritu Sancto, secundùm Scripturas.* Voyez ci-dessus *n. 6.*

η. *Abrègé de Logique.* (*b*) En Flamand.

(*b*) *De verkorte Reden-Konst.*

θ. *Contra Andreæ Wissowatii objectiones; de Filio Dei ante mundum creato, pòst incarnato.* En 1673.

ι. *De materiâ mundi; utrùm sit sine ullo initio, ac Deo coæva, an verò ab ipso producta, cum N. N. Disceptatio.*

κ. *Rélation sommaire d'une conférence, que l'Auteur a eue avec Daniel Zwicker, sur l'existence de N. S. Jesus-Christ avant sa naissance de Marie.* En Flamand. *Zwicker*, dont il sera parlé ailleurs, soûtenoit que J. C. n'étoit pas avant sa naissance temporelle.

λ. *Notæ in Andreæ Wissowatii objectiones de Filio Dei ante mundum creato, pòst incarnato.* En 1678.

μ. *Epistola ad D. Christophorum Wittichium, SS. Theol. & Philos. Doctorem, illiusque in Academiâ Lugduno-Batavâ Professorem: quâ Causam Dei, Patris Domini nostri J. C., agens, respondet ad librum, cui memoratus D. Professor titulum fecit: Caussa Spiritûs Sancti.* Cette lettre est du 28. Avril 1679.

ν. *Contestations qui ont été entre les Chrétiens, dès le tems de J. C. & des Apôtres; sur Dieu le Pere, sur le Fils de Dieu, & sur le S. Esprit.* En Flamand. (*c*)

ξ. *De la contrainte qu'on exerce sur les Consciences.* En Flamand. (*d*) L'Auteur com-

(*c*) *Verschillen onder de Christenen, van Christi en der Apostelen tyden af, aangaande Godt den Vader, den Sone Godts, en den H. Geest.*

(*d*) *Van de Conscientie dwangh.*

composa cet écrit en 1680. Il y veut prouver que le Magistrat n'est pas en droit d'employer les châtimens pour cause de religion.

o. Epistolæ ad varios. Les piéces qui suivent n'ont été qu'ébauchées.

π. Traduction Flamande des opuscules d'André Wissowatius, intitulés : Stimuli virtutum, & Fræna peccatorum.

ρ. Dialogus inter Christophorum Pontificium, Martinum Lutheranum, Joannem Calvinistam, Georgium Calixtinum, (*e*) *Abrahamum Fanaticum, & Israëlem Judæum.*

σ. De Simonis Magi opinionibus, earumque fautoribus. Sandius a eu part à deux écrits de son pére, qui n'ont point été publiés, & dont voici les titres :

τ. Scriptum M. Jacobo Polio, rogatu Ministerialium Tripolitanorum Regiomontanorum, oblatum anno 1668. 24. Januarii. Les deux *Sandius* y proposent leurs doutes sur le dogme de la Trinité ; & démandent s'il a été crû par *Abraham, Isaac, & Jacob,* qui, suivant le témoignage de J. C. & des Apôtres, ont adoré le vrai Dieu.

υ. Replica ad refutationem Dubii primi in memorato scripto. Sandius avoit encore promis de donner

(*e*) On appelle *Calixtins*, les Luthériens mitigés qui reçoivent les Calvinistes à leur communion. Ils tirent leur nom de *George Calixte*, fameux Professeur de *Helmstadt*, mort en 1656.

φ. *Auctuarium Operis Vossiani de Historicis Latinis.* Dès 1677. il avoit recueilli, suivant la méthode de *Vossius*, 480. Historiens, & avoit fixé l'âge de 305. d'entre ces Auteurs. Outre cela il avoit marqué 440. écrits anonymes, dont 70. étoient d'un tems déterminé. Mais ce Supplément n'a pas vû le jour.

☞ *Sandii Biblioth. Anti-Trinit.* 169—172. & 150. 151. & *Præf. operis hic n.* 5. *Bayle, Nouv. de la Rép. des Lettres*, 1684. *p.* 396. & 1685. *p.* 612. *Arnold, Kirchen- und Ketzerhist. P. I. p.* 565. *J. C. Zeltneri Theat. viror. erudit.*, *Norimb.* 1720. 12°. 482-486. *Le P. Anastase, Hist. du Socinianisme*, 525—529.

Jean van Lemmege, ou *Joannes à Lemmigo*,

ETOIT natif de *Groningue*, & vivoit en l'an 1500. comme il nous l'apprend lui-même. Il nous reste de lui une

Chronique de Groningue, qui commence à l'an 1110., auquel cette ville fut entourée de murailles, & qui ne va pas au delà de l'an 1436. L'Auteur dit l'avoir tirée de quantité de livres, & des informations de plusieurs gens de bien; il s'y étend principalement sur les factions qui partagèrent & désolèrent la Frise dans les commencemens du XV. siécle. Cet

ouvrage est écrit fort grossièrement, & n'est pas achevé, puisqu'il y est parlé d'un troisième livre qui ne se trouve point. Ce que nous en avons, ne paroit même qu'un simple Extrait. Il a été publié par *Antoine Matthaeus* dans ses *Veteris aevi Analecta. Lugd. Bat. Fred. Haaring*, 1698. 8°. T. I. 102--129.

☞ *Voy. cette Chronique, surtout p.* 104. 105. & 128., *Suffr. Petri, de Script. Fris. ed.* 1699. *p.* 121. *Ant. Matthaeus, ubi sup. in Dedic.*

Philibert de Bruxelles, ou *Brusselius*,

CHEVALIER, seigneur de *Heysbroeck*, *Grandreng*, &c. né à *Malines* vers le commencement du XVI. siécle, étoit fils unique de *Raoul de Bruxelles*, Chevalier, & de *Marguèrite de Longueville*, fille de *Jean* & de *Marguèrite van der Noot*. Il s'appliqua au Droit à l'exemple de son pére, qui étoit Conseiller au Parlement de *Malines* dépuis le 18. avril 1518., & qui lui résigna cette place du consentement de S. M. le 25. septembre 1539. *Philibert* remplaça *Pierre de Breul* en qualité de Conseiller & Avocat Fiscal au même Conseil en 1543. charge qu'il conserva jusqu'au 19. juin 1558. Ce fut lui qui harangua à *Bruxelles* le 25. octobre 1555. pour expliquer les intentions de *Charles-Quint* dans la mémorable assemblée, où

ce grand Prince abdiqua le Royaume d'Espagne, & le remit à son fils. (*a*) On remarque même que l'Empereur, voyant qu'il s'échauffoit en parlant, voulut qu'il se couvrît, ce qu'il lui dit jusqu'à trois fois. *Brusselius* se maintint en faveur auprès de *Philippe II.*; ce Monarque le fit Conseiller d'Etat, & de son Conseil Privé; il lui confia encore l'emploi de Garde des Chartres du Conseil d'Artois. Une harangue qu'il prononça en 1570. tête nüe, à bord d'un vaisseau, & en plein air, à *Anvers* pour complimenter la Reine *Anne* d'Autriche, fille de l'Empereur *Maximilien II.*, lui causa une maladie dont il fut emporté dans la même ville au bout de quatorze jours, le 21. octobre de cette année. Son corps fut enterré dans le monastère de *Blyenberg*, proche *Malines*; mais ce monastère ayant été détruit par les hérètiques en 1578., on transporta ses cendres à *Bruxelles*, où elles furent renfermées dans le tombeau de sa famille chez les Carmes de l'ancien institut, dans la chapelle des seigneurs *d'Enguien de Kestergate*. On y voyoit, avant le bombardement de la ville, ses Quartiers: *Bruxelles*, *Rogier*, *Longueville*, *Vander Noot: de Loequenguien*, *Taintelier*, *Nieuwenhoven*, *van der Mere:* & ses armes, qui sont d'azur au Dauphin

(*a*) On peut voir dans *Strada* le précis de cette harangue, qui ne donne pas grande idée de l'Orateur.

pâmé d'or, l'Ecu ſupporté d'un lion & d'un Grifon; avec cette Epitaphe :

Cy giſt Meſſire Philibert de Bruxelles, en ſon vivant Chevalier, Seigneur de Heysbrouck & de Grandrein, Conſeiller de l'Empereur Charles V., & dépuis du Roy Philippe ſon fils ès Conſeaux d'Eſtat & Privé, & Garde de Chartres de Sa Majeſté en Arthois, qui treſpaſſa l'an 1570. le 21. d'Octobre. Et Johanne de Locquengien ſa femme, fille de Meſſire Pierre de Locquengien, Chevalier, treſpaſſée l'an 1577. le 16. de May.

Il laiſſa en mourant ſix enfans : 1. *Gaſpar de Bruxelles*, qui fut Conſeiller & Vice-Préſident au Conſeil d'*Utrecht*; *Valère André* dit que celui-ci mourut au mois d'octobre 1595. : mais je lis dans une note Mſte d'*Adrien Weſtphalen* ſur ce Bibliothèquaire, que ce ne fut que le 8. octobre 1596. 2. *Jacques*, Diacre, & Chanoine de *N. D. de la Haye*, & de *N. D. de Tenremonde*. 3. *Philibert*, qui dévint Gentilhomme de bouche de l'Empereur *Maximilien II.*, qui accompagna *Charles Rym* dans ſon ambaſſade à la Porte Ottomane, & y fut renvoyé par le même Empereur en 1574. Il mourut à *Bruxelles* âgé de 34. ans. 4. *Cathèrine*, qui fut la 1e. femme de ce *Charles Rym*. 5. *Jean*, Ecuyer, mort à *Bruxelles* le 21. mars 1623. marié à *Gertrude de Sicclers*, morte le 27. décembre 1630. 6. *Marie*, mariée à *Guillaume*

de Middleton, Capitaine de 300. hommes au ſervice de S. M. Catholique, & dépuis Génèral d'une armée navale au ſervice de la Reine *Eliſabeth*. *Bruſſelius* étoit bon logicien, & bon Juriſconſulte ; il entendoit parfaitement la conduite des affaires, & ſon habileté jointe à la douceur de ſon caractère le fit aimer de toute la Cour. Il a donné au public :

Clariſſ. Viri Philiberti Bruſſelii, Jureconſulti, auratæ militiæ Equitis, in rebus tam privatis quàm publicis, olim Carolo Imperatori, nunc Philippo Hiſpaniarum Regi in hac inferiori Germaniâ Conſiliarii, ſupplicumque libellorum Magiſtri, de Conditionibus libri quatuor, in quibus difficillima quæque, & Contractuum, & Teſtamentorum, ac pleraque ſingulari intellectu, dilucidè explicantur. Lovanii, Petrus Colonæus, 1560. 4°. pp. 428. It. *Editio nova, Brux. Franc. Vivien*, 1659. 8°. pp. 536. It. avec le traité de *Paul Duran*, Evêque d'*Urgel* en Catalogne, *de Conditionibus & modis impoſſibilibus, ac Jure prohibitis, &c. Francof. & Lipſiæ*, 1700. 4°. On fait cas de cet ouvrage ; *Bruſſelius* eſt le prémier qui ait fait un Traité particulier ſur la matière des *Conditions* ; il s'eſt appliqué à y jetter de l'ordre, & à la tirer de la confuſion, où elle étoit avant lui.

☞ *Sweertius*, 639. *Val. André*, 767. *Chriſtyn*, *Tomb. des hom. ill. ed. de* 1673. *p.* 27. 28. *Suppl. aux Trophées de Butkens*, *II.* 317-319. *Généal. Mſts.*

Simon van Beaumont,

SECOND fils d'*Herbert van Beaumont*, & de *Cornélie van Slingeland*, nâquit à *Dordrecht* vers l'an 1573., s'appliqua dans sa jeunesse à la Jurisprudence, & passa presque toute sa vie dans les affaires publiques. Il étoit Conseiller-Pensionaire de *Middelbourg* en 1606. ou 1607. Il fut Député aux assemblées des Etats-Génèraux en 1625., puis Ambassadeur Extraordinaire en Pologne, en Suede, en Danemarc, &c. pendant les années 1627. & 1628., enfin Conseiller-Pensionaire de *Roterdam* en 1634., & il mourut le samedi 20. juin 1654. âgé de 80. ans. Il s'étoit marié deux fois: 1°. avec *Arnaudine van Rosenburg*, dont il eut six enfans, entre autres *Cornélie*, qui épousa *Pierre van Roosbeeck*, bourguemaître de *Middelbourg*, & Conseiller au Conseil de la Flandre Hollandoise: & *Simon van Beaumont*, Conseiller au Conseil des Indes dans le Brésil, & depuis Secrètaire de la ville de *Middelbourg*. 2°. Avec *Cathèrine Brant*, qui ne lui laissa point de postèrité.

On a de lui des Poësies Flamandes, (*a*) qu'il publia à *Roterdam*, 1640. 8°.

☞ *Matth. Balen, beschryv. van Dordrecht*, 221. & 934.

(*a*) *Horæ succisivæ; Tyt-snippezingen van S. van Beaumont.*

Jean Berot, ou *Berotius*,

ÉCRIVAIN du XVI. siécle, natif de *Valenciennes*, a traduit de François en Latin un ouvrage, qui a paru sous ce titre :

Commentarium, seu potiùs Diarium Expeditionis Tuniceæ, à Carolo V. Imperatore semper Augusto, anno M. D. XXXV. susceptæ, Joanne Etrobio interprete. Lov. Jacobus Batius, 1547. petit 12°. dern. signature *I 2.* après *H 3*. It. dans les *Scriptores rerum Germanicarum* de 1575. Tome II. *Valère André*, sans avoir vû cet ouvrage, dont il ne marque ni l'Imprimeur, ni le format, dit (*p. 459.*) que l'Auteur *Jean Berotius* s'y est enveloppé sous le nom anagrammatique d'*Etrobius*, qu'on lit dans le tître. La chose paroit assez vraisemblable : mais, pour l'accorder avec ce que je vais dire, il faut ou admettre un autre *Jean Berot* de *Valenciennes*, ou récourir à une figure de Rhétorique fort étrange. En effet on trouve à la tête de l'Ouvrage dont il s'agit, une dédicace datée de *Louvain* le 13. décembre 1547. ; c'est *Joannes Berotius Valencenas*, qui y parle à *George d'Egmont*, Evêque d'*Utrecht*, & Administrateur de l'Abbaye de *S. Amand* en Flandre. Il dit qu'il a appris dépuis quelques mois la mort fatale & imprévûe de *Jean*

Etrobius, (*a*) & qu'il s'eſt donné la peine de revoir la verſion Latine laiſſée par cet Auteur, & de la redreſſer ſur l'original François. *Jean Berotius*, Auteur de cette épitre, étoit fils de *Jacques Berot*, qui avoit reçu pluſieurs bienfaits de l'Evêque, à qui il s'adreſſe; & il lui avoit lui-même une obligation perſonnelle; il l'avoit approché pour le prier de procurer l'élargiſſement de *Guillaume Hériſſon*, (Heriſſæus) de *Valenciennes*, que les malheurs de la guerre avoient conduit dans un cachot, où il languiſſoit dépuis longtems; le Prélat fit remettre au priſonnier une ſomme d'argent, au moyen de laquelle il fut délivré; *Hériſſon* dévint alors le Précepteur de *Jean Berot*, qui à cette occaſion quitta ſon commerce, ou ſon métier, (*b*) pour étudier les belles-lettres.

☞ *Voy. la dédicace de cet ouvrage.*

(*a*) *Cùm ante aliquot menſes mihi ex inopinato nunciaretur Joannem Etrobium fatali ſorte conſumptum eſſe.*

(*b*) *Quæſtuoſam artem, & ſordidam.*

Auguſtin de Felleries,

NÉ à *Mons* vers le commencement du dernier ſiécle, prit l'habit de Chanoine-Régulier dans l'Abbaye de *Bonne-Eſpèrance*, de l'Ordre de Prémontré, proche *Binche* en Hainaut. Ayant reçû l'ordre de Prêtriſe, & achevé ſes études, il fut fait

Curé de *Haine-S^t-Paul* dans le voisinage. Il étoit dans ce poste, lorsque son Abbé *Nicolas Chamart* mourut à *Binche* le 26. septembre 1642. Le Roi *Philippe IV.* le nomma à cette dignité vacante environ un an après, & le nouvel Abbé reçut la bénèdiction au *Val des Ecoliers* à *Mons* le 22. février 1644. On remarque qu'il procura à son Eglise divers ornemens précieux, & qu'il exécuta beaucoup de choses pour l'ornement & l'utilité de son monastère : mais que dans la suite il le chargea de dettes considèrables, ce qu'il faut apparemment attribuer aux malheurs, que les guerres continuelles attirèrent de son tems dans le Hainaut. En 1666. le Chapitre génèral de l'Ordre le nomma Vicaire génèral des *Circaries* ou Provinces de *Floreffe* & de Flandre, charge qu'il avoit déja exercée par provision dépuis la mort de *Charles de Severy*, Abbé de *Floreffe*, arrivée le 4. septembre 1662. *Augustin de Felleries* mourut le dernier jour de mars 1671., & fut enterré au milieu du choeur de son Eglise. Les Dominicains de *Mons*, qui commencèrent à s'établir en 1620., le regardent comme leur principal Bienfaiteur. On voit les armes de sa famille dans leur Réfectoire, dont il a donné la boiserie. Nous avons de cet Abbé :

1. *Sermons sur l'Ave Maria composez & preschez par le R. P. F. Augustin de Felleries*,

Abbé de Bonne-Espèrance. Bruxelles, Martin de Bossuyt, 1653. 4°. pp. 366. gros caractère.

2. *Les plaintes amoureuses de Jésus, & Marie en la Croix, ou Sermons sur les sept paroles de nostre Sauveur, composés & preschés .... Mons, Héritiers de Jean Havart*, 1661. 4°. pp. 501. gros caract. Dédiés au P. *Augustin le Scellier*, Génèral de l'ordre de Prémontré.

☞ *Boussu, Hist. de Mons*, 262. & 428. *Gall. Christ. III.* 204. 205.

Constantin l'Empereur,

SAVANT Ecrivain du XVII. siécle, & l'un des ceux qui ont le plus contribué aux progrès de la littèrature Hébraïque, nâquit d'une famille distinguée à *Oppyk*, village du Comté de Hollande, vers 1580. Lorsqu'il eut achevé ses prémières études, il s'appliqua à la Jurisprudence, & à la Théologie, & se fit recevoir Docteur en cette dernière Faculté: mais son inclination le porta particuliérement à l'étude des langues Orientales, qu'il apprit sous la conduite de *Jean Drusius* à *Franequer*, & de *Thomas Erpenius* à *Leyde*. La reputation de son savoir le fit souhaiter à *Harderwyck*, où on lui donna en 1619. une chaire de Théologie & de

langue Hébraïque, qu'il remplit l'eſpace de huit ans. Au bout de ce tems, c. d. en 1627. il paſſa à *Leyde*, où il fut fait Profeſſeur en Hébreu. Vers la fin de l'année 1633. les Curateurs de cette Univerſité érigèrent en ſa faveur une profeſſion de *Controverſes Judaïques*, & outre les appointemens qu'ils y attachèrent, ils lui firent fournir tous les livres, tant Mss. qu'imprimés, dont il pouvoit avoir beſoin. Le Comte *Maurice*, Gouverneur du Bréſil, l'ayant nommé ſon Conſeiller en 1639., cet emploi lui déroba d'abord beaucoup de tems, qu'il auroit employé à l'étude: mais il lui dévint plus facile dans la ſuite. En 1647. il quitta ſa profeſſion d'Hébreu, ayant été nommé à une chaire de Théologie le 21. mars (*a*) de cette année; il ne jouït pas longtems de ce dernier poſte; car il mourut l'année ſuivante au mois de juin, dans un âge avancé. *L'Empereur* étoit très-verſé dans les langues Hebraïque, Syriaque, & Arabe, & il ſe donna beaucoup de peine

(*a*) Il eſt ſûr que *l'Empereur* mourut en 1648., & que ce fut peu de tems après qu'il eut commencé ſes fonctions de Profeſſeur en Théologie. Pour la date du 21. mars, & celle du mois de juin, je les tiens de M. *Foppens*, qui dit auſſi que *l'Empereur* fut Recteur de l'Univerſité de *Leyde* en 1638. & que *Jacques Trigland* fit ſon Oraiſon funèbre. Mais je n'ai pas ſuivi ce Bibliothèquaire ſur les points ſuivans: 1. Il fait nôtre Auteur fils de *Jean l'Empereur*, Miniſtre de *la Brille*, puis de *la Haye*, & d'*Abigaïl Thys*. 2. Il dit qu'il enſeigna la Théologie à *Franequer*, après l'avoir profeſſée à *Harderwyck*. 3. Il le fait aller à *Leyde* en 1618. Tous ces faits ſont faux.

pour en rendre la connoiſſance plus commune parmi les Chrêtiens. Il ne s'appliqua pas avec moins de zéle à répondre aux objeĉtions des Juifs contre le Chriſtianiſme. Entre ſes amis de Hollande, il diſtinguoit ſurtout *Louïs de Dieu*; & *Daniel Heinſius* : & parmi les ſavans étrangers, il ne préferoit perſonne aux *Buxtorfs*, qu'il regardoit même comme beaucoup au deſſus des autres. Il témoigna l'eſtime qu'il avoit pour eux, par les mouvemens qu'il ſe donna en leur faveur, lorſqu'ils eurent dédié leurs Concordances Hébraïques aux Etats Génèraux; & les voyant en peine de trouver un libraire, qui voulût faire les frais de l'impreſſion du Diĉtionaire Talmudique de *Buxtorf* le pére, il s'offrit de le faire imprimer ſous ſa direĉtion en Hollande. Enfin il fit tout ce qu'il put pour attirer à *Leyde Buxtorf* le fils, & quand on lui eut adreſſé une vocation pour cette ville, *l'Empereur* n'omit rien de ce qui pouvoit le déterminer à l'accepter, dans le tems même, où d'autres amis de Hollande lui déconſeilloient de s'y rendre. Il fut auſſi l'un de ceux qui le ſollicitèrent le plus vivement de prendre en main la défenſe des Points-Voyelles contre *Louïs Cappel*; ce trait ne fait pas honneur à ſon jugement. *L'Empereur* avoit un frére, nommé *Jean*, qui fut Miniſtre à *Leyderdorp*,

puis à *la Brille*, & enfin à *la Haye*, où il mourut âgé de 43. ans, le 22. août 1637. (*b*)

Liste de ses Ouvrages :

1. *Oratio inauguralis, quam de Linguæ Hebrææ dignitate ac utilitate habuit Constantinus l'Empereur, de Oppyck, SS. Theologiæ Doctor, & Linguæ Sanctæ Professor in Academia Lugduno-Batavâ. Lugd. Bat., Bonav. & Abrah. Elzevirii*, 1627. 4°. pp. 44.

2. מסכת מידות מתלמוד בבלי, *hoc est, Talmudis Babylonici codex Middôth, sive de Mensuris Templi ; ex versione & cum Commentariis deprompits è Talmudistarum, aliorumque Judæorum scriptis, operâ & studio C. l'Emperеur de Oppyck. Lugd. Bat. Bonav. & Abrah. Elzevirii*, 1630. 4°. En Hébreu & en Latin. Ce Commentaire, orné de figures très-exactes, explique avec beaucoup de netteté toute la structure du Temple de Jérusalem, de ses Autels, & de tout ce qui

(*b*) Il y est enterré dans l'ancienne église des Jacobins, dite *de Clooster-kerk*, où l'on voit cette Epitaphe Protestante : *Perpetuæ memoriæ nobilis viri D. Johannis l'Empereur ab Oppyck, qui post studia in Belgii fœderati Academiis fœliciter exculta, & inde quinquennalem per Germaniam, Helvetiam, Italiam, Galliasque peregrinationem, quum S. ministerio (cui solius religionis & Christo inserviendi zelo sese devoverat) Leyderdorpii biennium, Brielæ octennium, & annos totidem Hagæ Comitis, singulari pietate, prudentiâ atque facundiâ perfunctus esset, hujus vitæ & Agrestis, & Civicæ, & Aulicæ, pertæsus, semperque, rebus etiam secundis, ad cælestem adspirans patriam, tandem fiduciæ in Deum plenus, eò commigravit, relicto sui in piorum animis desiderio ardentissimo Ao. CIↃ. IↃC. XXXVII. XXII. Augusti ætat. suæ XLIII. uxor Abigael Thysia Rev. Theologi D. Antonii Thysii F., liberique, P. C.*

s'y raporte. Il répand du jour sur plusieurs endroits de l'Ecriture.

3. *D. Isaaci Abrabanielis, & R. Mosis Alschechi Commentarius in Esaïæ prophetiam XXX.; cum additamento eorum, quæ R. Simeon è Veterum dictis collegit. Subjunctâ hujusmodi refutatione & textûs novâ versione, ac paraphrasi, authore Const. l'Empereur ab Oppyck. Lugd. Bat. Bonav. & Abrah. Elzevirii*, 1631. 12°. It. *Franeq.* 1685. 12°. En Hébreu & en Latin. *Isaac Abarbanel*, ou *Abravanel*, &c. est un Juif fort fameux, né à *Lisbonne* en 1437., & mort à *Vénise* en 1508., de qui l'on a des commentaires sur tout l'Ancien Testament (Hébraïque,) & divers autres ouvrages, où il traite les Chrêtiens en apparence avec beaucoup de politesse, quoi qu'il laisse partout entrevoir une haine implacable contre eux. *R. Moyse Alschech* étoit de *Saphet* dans la haute Galilée, & vivoit vers la fin du XVI. siécle. *Constantin l'Empereur* en publiant les commentaires de ces Rabbins sur la prophétie d'Isaïe, qui regarde les souffrances & la mort de l'Homme-Dieu, (*chap. LII. ℣. 13. jusqu'au chap. LIV.*) a pris soin de réfuter leurs explications détournées, & de repousser les traits qu'ils ont lancés contre le Christianisme.

4. מהלך שבילי הדעת משה קמחי
עם פיר׳ ר׳ אליה ופתחת ר׳ בנימן בר יהודה

Id est, Mosis Kimchi ὁδοιπορία (Introduction) *ad Scientiam, cum expositione Doctoris Eliæ: item Introductio D. Binjamin F. D. Judæ; omnia à quamplurimis mendis expurgata, & annotationibus illustrata, quibus multa Scripturæ testimonia explicantur: authore Const. l'Empereur. Lugd. Bat. Bonav. & Abraham. Elzevirii*, 1631. 12°. pp. 256. C'est une Grammaire Caldaïque, écrite en Hébreu, avec la traduction Latine.

5. מסעות של רבי בנימין *Itinerarium D. Benjaminis, cum versione & notis C. l'Empereur S. T. D. & S. L. P. in Academiâ Lugduno-Batavâ. Lugd. Bat. Offic. Elzeviriana*, 1633. petit *in-12*. pp. 234. Le texte de *Benjamin de Tudèle* se trouve à côté de la version, qui forme la 2e colonne. Les notes suivent, & commencent à la page 132.

6. *D. Josephi Jachiadæ Paraphrasis in Daniëlem, ex versione, & cum annotationibus Const. l'Empereur ab Oppyck. Amst. Joan. Janssonius*, 1633. 4°. En Hébreu & en Latin. *R. Joseph ben-Jachia* étoit d'Espagne, & vivoit à la fin du XIII. siécle. On dit que tous ses livres furent condamnés au feu sur les remontrances de *S. Vincent Ferrier*.

7. הליכות עולם עם מבוא הגמרא *sive Clavis Talmudica, complectens formulas, loca dialectica, & Rhetorica priscorum Judæorum; Latinè reddita per C. l'Empereur .... Cum indici-*

indicibus accuratissimis, & Dissertatione, quâ Operis usus utilitasque ostenduntur. Ou, comme porte le titre intérieur de cet ouvrage : ספר הליכות עולם שחבר הנבון רבי ישועה הלוי זצ״ל עוד יש בזה החבור ספר מבוא הגמרא לרבי שמואל הנגיד זצ״ל *Liber dictus Itinera æterna, cujus auctor Doctor ille perspicax Josua Levita f. m. Præterea hoc syntagmate Introductio Talmudica Doctoris ac ducis Samuëlis f. m. continetur. Lugd. Bat. Offic. Elseviriorum*, 1634. 4°. Hébreu & Latin, en deux colonnes, pp. 232. sans la dédicace, & une Dissertation de 20. pages, où *l'Empereur* montre l'utilité de ce livre pour l'intelligence du Talmud, & de l'Ecriture Sainte, & ce qu'on en peut tirer en faveur de la Religion Chrêtienne.

8. בבא קמא (La prémière Porte,) *sive de Damnis, liber singularis de Legibus Ebræorum forensibus ; ex versione, & cum commentario C. l'Empereur ab Oppyck.* En Hébreu, & en Latin. *Lugd. Bat. Offic. Elzeviriorum*, 1637. 4°. Cette *Baba*, ou *Porte*, est le 1. livre du *Seder Nezikin*, qui est le quatrième des six *Sedârim*, ou *Ordres*, qui composent le Talmud de Babylone. Il s'agit dans ce livre des *dommages* causés par des hommes ou par des animaux. *L'Empereur* avoit dessein de publier de la même manière les deux *Baba*, ou *Portes*, qui suivent celle-ci, & plusieurs au-

tres écrits utiles pour la Grammaire Hébraïque, & l'étude des Rabbins. Il en avoit même déja quelques-uns prèts pour l'impression : mais l'avarice des libraires, & sa mort l'en empêchèrent. Au reste les traductions, qu'il nous a données de ces livres Judaïques, ne sont pas exemtes de fautes : mais ce sont les meilleures que nous ayons.

9. *Bonaventura Cornelius Bertramus de Republicâ Hebræorum, recensitus, commentarioque illustratus operâ C. l'Empereur ab Oppyck. Lugd. Bat. Joan. Maire*, 1641. 32°. pp. 452. It. dans les *Critici sacri* de *Londres* (T. VIII. 739--811.) & d'*Amsterdam*. Ce petit ouvrage de *Bertram* (c) avoit paru auparavant sous le tître de *Liber de Politiâ Judaïcâ, tam civili, quàm Ecclesiasticâ, jam inde à suis primordiis, hoc est, ab orbe condito, repetita. Genevæ, Eustath. Vignon*, 1584. 12°. *L'Empereur* dédie son édition à *Gérard van Aernhem*, Gentilhomme de Gueldre, qui lui avoit fait des politesses. Le commentaire qu'il y joint ne contient guères que des extraits de Rabbins ; c'est une piéce faite à la hâte.

10. *Disputationes Theologicæ Harderwicenæ, sive Systema Theologicum. Lugd. Bat.* 1648. 8°. C'est le recueil des Thèses, que

(c) Ministre & Professeur d'Hébreu à *Genève*, & à *Lausanne*, natif de *Thouars* en Poitou, mort en 1594. à l'âge de 62. ans.

l'Auteur avoit fait soûtenir dans le tems qu'il enseignoit la Théologie à *Harderwyck*.

11. *Epistola Joanni Isacio Pontano.* Dans le *Syllogè Epistolarum* d'*Antonius Matthæus*, page 211. Le sujet de cette lettre est : *Cur Jovi Ammoni Cornua ? Quid Cornu in sacris ?*

L'Empereur avoit emprunté de *Buxtorf* le Ms. de *Nizzachôn*, & quelques autres livres Rabbiniques, pour les publier avec sa réfutation : mais il ne finit pas cet ouvrage.

Quelques-uns ont débité que *Jean Braunius*, disciple de *l'Empereur* dans les langues Orientales, lui a dérobé le Traité *de vestitu sacerdotum Hebræorum*, & que dans la suite il le publia comme étant de son crû. Cette imputation est mal-fondée : *l'Empereur* n'a jamais donné aucun indice qu'il travaillât à un ouvrage de cette nature ; & personne n'a vû rien de semblable de sa façon ; d'ailleurs *Braunius* a prouvé par d'autres endroits qu'il étoit en état de produire ce Traité.

☞ *Les Prélimin. des Ouvr. n.* 7. & 9. *Bartolocci, Scriptores de re Hebraïcâ*, 29. 30. *J.C. Iselin, Historisch Lexicon, II.* 169. 170.

Jean-Baptiste de Rocoles,

CET Ecrivain nâquit en France vers 1620. Il entra dans l'état Ecclésiastique, & fut fait Chanoine de *S. Benoît*

à *Paris*, étant encore fort jeune. En 1672. il se retira à *Génève*, & y embrassa la Religion prétendue réformée. De-là il passa en Allemagne, & s'arrêta à *Berlin*, où il se maria, & fut nommé Historiographe de l'Electeur de Brandebourg. Mais cet emploi ne lui fournissant pas de quoi subsister, & n'ayant pû l'empêcher de tomber dans la misère, il l'abandonna, & vint en Hollande, où il démeura au moins jusques vers la fin de l'année 1679. Après cela il retourna en France, & se réünit à l'Eglise Catholique: mais l'envie de changer de religion l'ayant repris, il alla trouver *Jacques Basnage*, Ministre de *Roüen*, qui lui facilita les moyens de repasser en Hollande. Enfin dégoûté du séjour de ces Provinces, il retourna en France pour la seconde fois, & mourut Catholique à *Paris*, ou selon d'autres, à *Béziers* en Languedoc, l'an 1696. On a de lui:

1. *Description générale des Etats & Empires du monde par Pierre Davity*, (a) *augmentée par J. B. de Rocoles, Conseiller & Aumônier du Roy, & Historiographe de S. M. Paris*, 1660. 6. vol. *fol.* Cet ouvrage beaucoup moins considèrable au commencement, avoit été imprimé en 1621. sous ce tître: *Les Estats, Empires, Royaumes, Seigneuries, Duchez, & Principautez du*

(a) Seigneur de *Mont-Martin*, né a *Tournon* en 1573. & mort à *Paris* en 1635.

monde, repréſentez en ce livre par la deſcription & ſituation des pays, & mœurs tant anciennes que modernes des Nations, les richeſſes des Provinces, les forces, le gouvernement, la religion, & la vie des Princes qui ont gouverné châcun Eſtat; ſpecialement pour la Perſe, ſelon ce que les Hiſtoriens du pays en ont laiſſé par eſcrit, & commençant à Scem, fils de Noël, juſques à ce temps, non encore venue en lumière. Avec l'origine de toutes les religions, qui ont eſté juſques à préſent au monde, les Auteurs d'icelles, en quelles provinces, ſous quels Papes & Empereurs elles ont pris commencement. Enſemble les origines de tous les Chevaliers & Ordres militaires, inſtituez par les Empereurs, Roys, & Princes Chreſtiens, avec leurs blazons, & déviſes. Par le S[r] *D. T. V. Y. Gentilhomme ordinaire de la Chambre du Roy. S. Omer, Charles Boſcart, in-4°.* 2. vol. pp. 776. & 754. Cette Deſcription fut groſſie juſqu'à quatre ou cinq volumes *in-fol.* par le ſieur *Panchin* en 1636. & 1643. *Rocoles* y a joint un autre volume; ainſi ſon édition eſt la plus ample, mais elle eſt en même tems la plus ennuyeuſe; & ſi elle contient plus de faits que les précédentes, au moins trouve-t'-on celles-ci exemtes des fautes & de la foibleſſe, qui fait le caractère des Ouvrages de *Rocoles*, également ignorant dans ſa langue, & dans les matières qu'il ſe mêloit de traiter.

2. *Introduction générale à l'Histoire. Paris*, 1664. 12°. Cet Ouvrage a été estimé autrefois.

3. *Abrègé de l'Histoire de l'Empire d'Allemagne, son origine, ses révolutions. Avec les vies succinctes de tous ses Empereurs jusques à présent, par le S^r J. B. de Rocoles, Historiographe de France & de Brandenbourg. Cologne*, (Hollande) *Pierre Marteau*, 1679. 18°. pp. 312. C'est une mauvaise traduction du *Nucleus historiæ Germanicæ* de *Gaspar Larcher*, Professeur en Histoire à *Iéne*; la Dédicace de *Rocoles* est datée d'*Amsterdam* le 29. Juillet 1679.

4. *Les Imposteurs insignes, ou l'histoire de plusieurs hommes de néant, scélèrats, & imposteurs, qui ont usurpé la qualité d'Empereurs, &c. Paris*, 1680. ou environ. It. *Brux*. 1729. 12°. 2. vol.

5. *Les amours d'Antiochus, Prince de Syrie, & de la Reine Stratonice. Paris*, vers 1681.

6. *La vie du Sultan Gemes*. En Hollande, 1683.

7. *Histoire véritable du Calvinisme, ou Mémoires historiques touchant la Réformation, opposés à l'Histoire du Calvinisme de M. Maimbourg. Amst*. 1683. 12°. *De Rocoles* ayant dit dans cette histoire que *Marot* avoit été page de *Nicolas de Neufville*, Sécrètaire d'Etat, & qu'il avoit dédié à ce seigneur son *Temple de Cupido*, *Bayle* (*a*)

(*a*) *Diction*. 2. *edit*. v. *Marot*.

nia le prémier point, douta du second, & reprit assez vivement le sieur *de Rocoles*. C'est cependant *Bayle* qui s'est trompé. On trouve cette Dédicace dans l'Edition de *Paris*, *Jehan Bignon*, 1540. & dans celle de *Niort*, *Thomas Portau*, 1596.

8. *Vienne deux fois assiégée par les Turcs, en 1529. & en 1683. avec des réflexions sur la Maison d'Austriche; & sur la puissance Ottomane.* 1684.

9. *La fortune marastre, ou l'histoire malheureuse de plusieurs Princes & grands seigneurs de toutes nations, depuis environ deux siécles. Leyde,* 1684. 12°. *fig.*

☞ *Mém. de Trévoux, Févr.* 1715. *p.* 216. 217. *& Mars* 1717. *p.* 476. 477. *Le Long, Biblioth. hist. de la Fr. p.* 84. *n.* 1847. *Desmaiseaux, notes sur les lettres de Bayle, T. I. & T. III. Le Moréri de* 1760. *R.* 284. 285.

Jean-Baptiste Jeoffroy,

NAQUIT à *Malines* sous la paroisse de *S. Jean* le 27. Juin 1669. de *Jean Jeoffroy*, & d'*Elisabeth Roovers*. Son pére né au village d'*Opwyck* en 1633. étoit petit-fils d'une Bourguignon, nommé *François Jeoffroy*. Celui qui fait le sujet de cet article, porta toute sa vie une certaine marque à l'oreille gauche, causée, à ce que l'on crut, par la peste qui régnoit

à *Malines* dans le tems de sa naissance, Dans sa jeunesse il apprit de son pére le mêtier de Teinturier, & il y réüssit tellement, que le Duc *de Bejar* acheta chez lui, à une quadruple l'aune, du drap teint de bleu en dedans, & d'écarlate en dehors, pour en faire un présent au Roi *Charles II.*, qui l'agréa. Il fut Doyen du corps de ce mêtier en 1711. Dès l'an 1698. il l'avoit été de celui des Tondeurs de draps, dans lequel il s'étoit fait recevoir pour avoir entrée dans la Magistrature; & en 1704. il fut l'un des trois nommés de ce corps pour une place d'Echevin. L'année précédente on lui avoit accordé la maîtrise dans les manufactures de draps; ceux de *Malines* étoient si persuadés de son industrie en ce genre, qu'ils l'avoient député en 1699. à l'assemblée qui se tenoit à *Bruxelles* chez le Comte de *Bergheyck*, Ministre de S. M. Catholique pour l'établissement des Manufactures dans les Pays-Bas. Le plan dressé par *Jeoffroy* fut goûté, & l'on en inséra plusieurs articles dans le réglement émané sur cet important objet. La ville de *Malines* se trouvant dans ce même tems chargée de dettes, *Jeoffroy* addressa au Magistrat un Mémoire tendant à faire retrancher quantité de dépenses superflues: mais le voyant rejetté, il le présenta à *N. van Voorspoele*, commis par S. M. pour examiner l'état

de cette ville ; & celui-ci le fit accepter & ſigner par les Doyens des mêtiers convoqués à ce ſujet. A l'âge de 40. ans, *Jeoffroy* paſſa des teints & de la draperie à la Peinture, ſans ſe ſervir de maître; d'abord il copia, & bientôt il peignit avec ſuccès, particulièrement dans le nud, qui n'eſt pas le genre le plus facile. (*a*) Pour s'y perfectionner, il ſe fit un cabinet de Tableaux, & un autre d'Eſtampes, qui étoit très-bien fourni. L'Oeuvre de *Rubens* s'y trouvoit deux fois : mais il vendit à l'Electeur Palatin la prémière collection, toute compoſée de prémières épreuves, avec quelques ébauches de gravûre. *Jeoffroy* a donné une preuve particulière de ſon génie inventif, dans la conſtruction d'une machine très-ſimple, pour faire remonter les bateaux contre la marée avec une vîteſſe qui augmente en raiſon de la rapidité. Cet homme induſtrieux mourut à *Malines* le 10. mars 1740. âgé de 71. ans, & fut enterré dans l'Egliſe de ſa paroiſſe. Il avoit épouſé ſucceſſivement 1°. *Barbe Meulders*. 2°. *Cornélie de Winter*. 3°. *Barbe van den Drieſſche*. Les deux dernières ne lui ont point donné d'enfans : mais il a laiſſé de la prémière M. *Jean-Baptiſte Jeoffroy*, actuelle-

(*a*) On garde chez ſes héritiers ſon portrait, & celui de ſa ſeconde femme, peints de ſa main, & fort reſſemblans, hauts chacun de deux pouces, ſur une largeur égale.

ment Echevin de *Malines*, élu d'entre les teinturiers de cette ville. Ce Magiſtrat s'applique à la Poëſie, & à la Peinture; il poſſéde un Cabinet qui renferme des Ouvrages des plus grands Maîtres; c'eſt lui qui a dirigé les bâtimens des Caſernes, qui ſont un des plus beaux ornemens de ſa ville natale. Son pére a donné au public

1. Une Deſcription hiſtorique de la ville & Seigneurie de *Malines* diſtribuée en ſix Calendriers, qui parurent (en Flamand) depuis 1715. juſqu'en 1721. incluſivement. On y trouve 1. Une deſcription de la Province. 2. Une autre de la ville. 3. Les mœurs des habitans, avec une liſte des Savans & des Artiſtes, qui n'eſt pas entièrement exacte. 4. La police de *Malines*. 5. Ce qui concerne le Parlement. 6. Une hiſtoire abrègée de l'Archevêché. Ces ſix morceaux ont été réünis ſous le tître d'*Hiſtoire de la Province de Malines, diviſée en quatre parties, &c.* (*b*) *Malines, Laur, vander Elſt*, 1721. 12°. pp. 204. L'Auteur avoit deſſein de la continuer, & d'y joindre une deſcription des Egliſes & des Maiſons religieuſes de *Malines*, ſuivie des

(*b*) *Verhandeling, ofte hiſtorie der Provincie van Mechelen, gedeylt in vier deelen; 'T eerſte is een beſchryving van 't Landſchap, ofte Provincie in het geel: het 2., van de Stadt Mechelen in 't geheel: het 3., van de beſonder-zaken der ſtadt ende dorpen: ten vierde, een Kronyk van 't begin der wereld tot onſe tyden, namentlyck van Mechelen.*

Annales de cette Province : mais quelques traverſes qu'on lui ſuſcita, le détournèrent de ſon entrepriſe. On y a d'autant plus perdu, que cet abrègé n'étoit que l'eſſai d'un Ouvrage important qu'il préparoit ſur la même matière, & qui devoit étre en Latin. L'Auteur avoit appris cette langue ſans maître, de même que le François. Ses héritiers n'ont trouvé parmi ſes papiers que les piéces ſuivantes :

α. *Introduction à l'art d'écrire & d'épèler, au moyen de laquelle on parviendra à écrire ou épèler toute ſorte de langues, avec une promptitude inconnue juſqu'à préſent.* En Flamand (c) Ms. *in-fol.* pp. 14. en huit caractères différens, où l'on voit des traces de la manière délicate dont l'Auteur ſavoit peindre. Il donne dans cet ouvrage, qui n'eſt pas fini, une nouvelle Orthographe, où il porte l'Alphabet juſqu'à trente lettres ; en ſorte qu'il faudroit fondre des caractères exprès pour le pouvoir imprimer. C'eſt qu'il jugeoit l'Alphabet ordinaire inſuffiſant pour exprimer tous les ſons de la langue Flamande.

β. Un *Dictionnaire Flamand*, où les mots ſont rangés ſuivant l'Orthographe que l'Auteur vouloit introduire. Son but étoit de

(c) *Korte aenwyſing tot een promte Letter- ofte Spelkonſt, med de welcke men alle talen beſceedelyck zal konnen ſchryven, ofte ſpellen ; het gene voor deezen onmógelyck is geweeſt.*

jour de Pâques, 1583. de *Pierre de Vernulz*, Capitaine au service de *Philippe II.* dans les Pays-Bas, & de *Marie de Meriay.* Il fit ses basses-classes & sa Philosophie, partie à *Tréves*, partie à *Cologne*; & il se trouvoit encore dans cette dernière ville en 1608., lorsque *Jean-Baptiste Gramaye*, Professeur en Rhétorique au collége *du Porc* à *Louvain* l'attira ici, & employa ses bons offices auprès des Proviseurs de ce collège afin de l'avoir pour successeur, ce qui eut son effet. Trois ans après, *Vernulæus*, sans sortir de son prémier poste, (qu'il ne quitta qu'en 1614.) remplaça le même *Gramaye* dans la chaire publique d'Eloquence, à laquelle est uni un Canonicat du second rang dans la Collégiale de *S. Pierre.* Quelque travail que demandât la prémière de ces Professions, (*a*) pour s'en acquitter d'une manière aussi parfaite que le fit *Vernulæus*, elle ne l'empêcha pas d'étudier en Théologie, & d'y faire assez de progrès pour obtenir le grade de Licencié, qui lui fut conféré le 9. (*b*) décembre 1618. L'année suivante les Comtes *de Fugger* ayant, après bien des délais, ouvert le collége (*c*) fondé par le

(*a*) Car la seconde est fort aisée; elle n'oblige qu'à faire environ 20. leçons par an; la prébende qui en fait le salaire, n'exige ni présence au chœur, ni recitation de bréviaire.

(*b*) Et non pas le onze, comme le dit M. *Foppens.*

(*c*) On l'appelle vulgairement le collége de *Luxembourg*; c'étoit une maison mal-propre & peu commode avant l'an 1755. qu'on en a fait un logement superbe.

Les Poëtes *du Porc* firent ces vers à l'occasion de sa mort :

Hìc situs est, miseris solitus qui ferre levamen ;
Sat VERNULÆI nomine notus erat.
Cui fuit Eloquii semper flos vernus in ore,
Flos VERNULÆUS decidit ; ecce jacet.
Gesta ducum cecinit, cecinit qui Cæsaris acta,
Funera qui Regum, claraque facta virûm :
Hìc jacet, ille jacet ! Vivit virtute superstes,
Et quâ, vel solâ, cognitus esse potest.
Credite, mortales ; mortalia cuncta peribunt ;
Sic juvat hìc fausto claudere fine dies.

Vernulæus se fit également estimer par les qualités du cœur & de l'esprit ; il étoit d'un caractère doux, poli, bienfaisant, & ami de la paix. Ses Tragédies montrent qu'il n'étoit pas un Poëte médiocre ; on voit par plusieurs de ses ouvrages, qu'il entendoit l'Histoire, l'Antiquité, la Philosophie morale, & la Politique. Hors la déclamation, que sa voix naturellement rauque rendoit désagréable, il posséda dans un dégré éminent toutes les parties essentielles à l'Orateur. Aussi s'appliqua-t'il toute sa vie à ce grand Art, aujourd'hui trop négligé dans nos provinces ; & depuis même qu'il eut abandonné sa profession de Rhétorique, il ne cessa de former à l'éloquence un nombre considérable de jeunes-gens, même de la plus haute noblesse, qui venoient en foule à *Louvain*

4. *Rhetorum collegii Porcensis inclytæ Aca-*
miæ Lovaniensis Orationes, sub Nic. Ver-
ılæo .... Lov. 1614. 12°. It. —— *Oratio-*
ım Tomi II. Editio nova auctior. T. I. Co-
n. Bern. Gualterus, 1619. 16°. pp. 298.
omus II. nunc primùm editus. Ibid. Idem,
519. 16°. pp. 195. ou environ. It. Avec
n. 25. Lov. 1633. 12°. It. —— *Orationes*
tres partes distributæ. Editio IV. cui ac-
ßit Orationum sacrarum volumen .... aucta
liquot Orationibus. Colon. Hæredes Bern.
ualteri, 1639. 16°. pp. 694. It. *Ed. IV.*
v.) *Lov. Hier. Nempæus,* 1645. 12°. It.
olon. Jod. Kalcovius, 1645. 16°. It. *Ibid.*
lem, 1649. 16°. pp. 694. (Titre rafraîchi
e la IV. édition.) It. *Colon.* 1656. 1663.
: 1720. 16°. It. *X. editio. Antv. Vidua*
eneri Sleghers, 1684. 12°. pp. 623. Ces
arangues sont estimées ; le stile en est
ur, harmonieux, coulant, vif, & tou-
ours varié, le tour aisé, les images agréa-
les, & les sujets assez bien choisis ; on
trouve d'ailleurs des réflexions utiles,
ne morale saine, & souvent des pensées
euves. La 4e édition, & les suivantes,
ont partagées en 4. livres, dont le I. con-
ent 15. discours dans le genre démon-
ratif, savoir : un éloge des belles-lettres :
n compliment au Palatin *Nicolas Sapieha :*
ne harangue sur les fiançailles de *Louis*
XIII. avec l'Infante d'Espagne, & sur
elles du Prince d'Espagne avec la sœur

de ce Roi : des panegyriques de *S^te^ Anne*, de *S^t^ Antoine* Abbé, de *S. Nicolas*, de *S. Lambert :* de *Cicèron :* de *Sigismond III.* Roi de Pologne & de Suéde : de l'Archiduc *Albert :* de *Valentin-Alexandre de Husiatyn Kalinowski*, Capitaine-génèral de Podolie : un éloge de l'Or : un discours contre l'Or, & deux autres contre la Danse, & l'Yvrognerie. Le II. livre renferme 14. harangues dans le genre délibèratif : 1. Quels sont les Auteurs qu'on doit se proposer pour modèles dans l'Eloquence Latine ? 2. Est-il à propos d'user de contrainte, pour ramener les hérètiques à la foi ? 3. Dissertation sur la Noblesse. 4. Exhortation aux écoliers de Poësie & de Rhétorique. 5. Quel est celui des sept Arts libèraux, qui mérite la préfèrence ? 6. Convient-il mieux à un Savant de méner une vie privée, que d'entrer dans les emplois ? 7. 8. Pour & contre les divertissemens du Carnaval. 9. Un homme d'épée doit-il étre lettré ? 10. Un homme de cœur peut-il se donner la mort ? 11. Sur l'utilité des Voyages. 12. 13. 14. Les devoirs d'un Génèral d'armée, d'un Sénateur, d'un Ambassadeur. Ce livre est terminé par un éloge funèbre de l'Evêque *Jean le Mire* en vers Iambiques. Les sept harangues, qui composent le III. livre, sont dans le genre judiciaire. Trois roulent sur des sujets feints, les quatre autres sont des

Déclamations contre les meurtriers de *Cicèron*, ſur la mort du Fils de Dieu, ſur les enfans d'*Herode* accuſés auprès d'*Auguſte*, enfin un petit Diſcours de *Hannon* contre *Himilcon*. Le IV. livre n'eſt autre choſe que les *Orationes ſacræ*, dont je parle plus bas.

5. *Diſſertatio Politica de unâ, & diverſâ Religione, conſtans Orationibus X., habita ab Eloquentiæ candidatis juvenibus in publicâ Artium ſcholâ Lovanii ſub D. Nic. Vernulæo. Lov. Gerard. Rivius*, 1618. 8°. pp. 71. y compris *Erycl Puteani.... de hac controverſiâ Judicium*, qui commence à la p. 63. Cette Diſſertation tend à prouver qu'il n'eſt pas à propos de ſouffrir l'exercice de différentes Religions dans un Etat. Elle a reparu dans le *n*. 23.

6. *De Arte dicendi, libri tres; unà cum Praxi Rhetoricæ, & duobus de Inventione libris. Lov. Philip. Dormalius*, 1619. 12°. It. *Edit. IV. Ibid. Idem*, 1631. 12°. pp. 325. It. *Edit. V. Ibid. Joan. Vryenborch*, 1637. 12°. pp. 320. It. *Edit. VI. Ibid. Idem*, 1667. 12°. pp. 320. (Tître rafraîchi.) It. *Norimbergæ*, 1658. 12°. It. avec le *Lima Ciceroniana* du P. *Nicolas Suſius*, Jéſuite. *Ienæ*, 1631. 12°. Le P. *Jean Impens*, Chanoine-Régulier, a donné un Abrègé de cette Rhétorique.

7. *Diſputatio Politica de Bello, quam... ſub præſidio Nic. Vernulæi, defendet.... ſep-*

tembris CIↃ. IↃC. XIX. *N. in auditorio Rhetoricæ Porcensis. Lov.* 1619. 4°.

8. *Disputatio Politica, de universâ Republicâ, sub præsidio Nic. Vernulæi, proposita à Nicolao Lahodowsky. Lov. Phil. Dormalius,* 1621. 4°.

9. *Oratio de laudibus D. Francisci. Colon.* 1622. 12°. It. dans le *n.* 25. & dans les dernières éditions du *n.* 4. Prononcée à *Louvain* chez les Recollets du grand couvent.

10. *Panegyricus, memoriæ & famæ Joannis Duns Scoti, Doctoris subtilis, dictus & dicatus. Colon.* 1622. 12°. It. *Montibus Hanoniæ, F. Waudræus filius,* 1644. 12°. pp. 36. It. Dans les *nn.* 4. & 25.

11. *Theodoricus, Rex Italiæ, Tragœdia exhibita Lovanii nonis Octobris an.* CIↃ. IↃC. XXII. *Lov. Henr. Hastenius,* 1623. 12°.

12. *Laus posthuma Buquoi, supremi S. Cæsareæ Majestatis exercitûs Præfecti, à quinque Militibus Wallone-Belgâ, Italo, Germano, Hispano, Cosacco Polono celebrata, stylo Nic. Vernulæi .... Colon.* 1623. 4°. pp. 66. It. dans les *Elogia Oratoria,* ci-dessous *n.* 30. p. 235--272. de la 1e édition Ce sont cinq harangues fort courtes, qu'il fit reciter par ses Ecoliers.

13. *Certamen oratorium inter duos Oratores, Francum, & Hispanum: utri de Ecclesiâ Romanâ meliùs meriti sint, Franciæ, an Hispaniæ Reges? Accedit tertius Pontificius, Reges illos ad firmam concordiam, &*

bellum Ecclesiæ hostibus inferendum adhortans. Lovan. Phil. Dormalius, 1624. 4°. It. *Ibid. Georg. Lipsius*, 1633. 4°. dern. signat. *H* 3.

14. *Certamen Oratorium de Militari Gloriâ, inter septem Milites, Hispanum, Belgam, Germanum, Francum, Italum, Polonum, Hungarum. Lov. Phil. Dormalius*, 1624. 4°. It. *Colon. Judoc. Calcovius*, 1649. 16°. pp. 60. It. Dans le *n.* 23. Ce sont sept discours que *Vernulæus* avoit fait déclamer par ses Ecoliers.

15. *Henricus VIII., seu Schisma Anglicanum, Tragœdia exhibita ludis Encænialibus, Lovanii in collegio Porcensi. Lov. Phil. Dormalius*, 1624. 12°.

16. *Institutionum Politicarum libri IV., qui omnia civilis doctrinæ elementa continent. Lov. Phil. Dormalius*, 1624. 12°. It. *Colon. Agrip. Balthazar ab Egmondt*, 1628. 16°. It. 3ª *ed. correctior. Lov. Franc. Simon*, 1635. petit 12°. pp. 570. Dédié aux Etats de *Luxembourg*, le 1. Octobre 1623. It. *Nunc primùm Additamentis, quæ instar Commentariorum esse possunt, adornati. Lov. Joan. Vryenborch*, 1647. *fol.*

17. *Institutionum Moralium libri IV. qui omnia Ethicæ, seu bene vivendi doctrinæ elementa continent. Lov. Phil. Dormalius*, 1625. 12°. pp. 398. It. *Ibid. Justus Coppinus*, 1640. 12°. It. *Nunc primùm Additamentis, quæ instar Commentariorum esse possunt, adornati. Lov. Joan. Vryenborch*, 1649. *fol.* pp. 210.

It. *Curâ Joannis Weisii. Giessæ*, 1668. 12°.
Cet ouvrage, l'un des meilleurs qu'on ait en ce genre, traite L. I. du Bien en gènèral, du souverain Bien, du souverain Bien politique, & des actions humaines, tant intèrieures, qu'extèrieures. L. II. des Sentimens, & des Passions, & des moyens de les régler ou de les vaincre. L. III. des Vertus & des Vices. L. IV. de la Civilité, de la Gloire, des Régles de conduite, de l'Amitié, des bonnes qualités de l'esprit. Tout cela est traité d'une manière nette, courte, & cependant fort intelligible, & fortifié par des autorités & des exemples amenés à propos. Il en est de même de l'ouvrage suivant:

18. *Institutionum Œconomicarum libri duo, qui omnia domesticæ doctrinæ, seu familiæ regendæ elementa continent. Lov. Phil. Dormalius*, 1626. 12°. It. *edit.* 2ª. *Ibid. Jud. Coppenius*, 1640. petit 12°. pp. 229. It, *Nunc demùm Additamentis, id est, Scriptorum testimoniis, authoritatibus, exemplis, & documentis, quæ instar Commentariorum sunt, adornati. Lov. Joan. Vryenborch*, 1649. *fol.* pp. 98. Dédiés à deux fréres disciples de l'Auteur, *Christophe*, & *Casimir-Léon Sapieha*, fils de *Léon Sapieha*, Palatin de *Wilna*, Gènèral des armées de Lituanie, &c. le 13. novembre 1648. *Vernulæus* parle ici 1. de la nature des Familles; 2. des Péres de Famille, & de leurs obligations;

3. de la Société conjugale, & des devoirs qui y sont attachés; 4. des obligations des Parens envers leurs enfans; 5. des devoirs des Maîtres & des Domestiques; 6. 7. 8. de l'acquisition des biens, & des moyens naturels & artificiels d'acquèrir; 9. de l'usage des richesses.

19. *Academia Lovaniensis. Ejus origo, incrementum, forma, Magistratus, Facultates, privilegia, scholæ, collegia, Viri illustres, res gestæ. Lov. Phil. Dormalius*, 1627. 4°. gros caractère, pp. 347. It. *Recognita & aucta per Christianum à Langendonck .... usque ad præsentem annum. Lov. Pet. Sassenus*, 1667. 4°. pp. 197. C'est un Tableau, plûtôt qu'une histoire, de l'Université de *Louvain*. On préfère les *Fastes* de *Valère-André*.

20. *Conradinus*, (dernier Duc de Souabe,) *& Crispus*, (Empereur Romain,) *Tragœdiæ*. *Lovan. Joan. Oliverius*, 1628. 12°.

21. *Annus Austriacus, seu Ephemeris historica, continens per singulos anni dies aliquid, quod in serenissimâ Austriacâ familiâ accidit. Lov. Phil. Dormalius*, 1628. 12°. pp. 195. non chiffrées. Je ne puis goûter cette manière d'arranger les faits; elle n'est nullement propre à soûlager la mémoire, & il faut la réserver pour des ouvrages de piété.

22. *Dissertatio oratoria de Libertate politicâ, habita à Rhetoribus Academicis in pu-*

blicâ scholâ Artium. Lov. Phil. Dormalius, 1628. 12°. dern. signat. *D 5.*

23. *Dissertationum Politicarum stylo Oratorio explicatarum Decas prima. Lov. Phil. Dormalius*, 1629. petit 12°. pp. 504. Dédié aux Etats de Brabant le 13. février 1629. It. *Ibid. Joan. Vryenborch, & Germanus Sassenus*, 1646. 12°. pp. 472. Ce Recueil contient les harangues marquées ci-dessus *nn. 2. 5. 14. 22.*, & six autres, qui ont pour têtres: *de Peregrinatione*, ou de l'utilité des Voyages: (celle-ci se retrouve dans le *n.* 4.) *de Litibus citò finiendis aut tollendis: de Bello Turcico: de Vectigalibus: de Imperio Maris: de Munitionibus.*

24. *Dissertatio oratoria de Bello feliciter gerendo, constans orationibus sex, habita publicè ab Eloquentiæ candidatis juvenibus.... Lov. Phil. Dormalius*, 1630. 4°. dern. signature *G 2.*

25. *Orationum sacrarum volumen singulare in Festa Deiparæ Virginis, & aliquot Divorum. Lovan.* 1630. 12°. It. *Colon. Bern. Gualterus*, 1632. 24°. pp. 309. It. *Ed. 3a. quinque Orationibus auctior. Lov. Franc. Simonis*, 1635. 12°. pp. 491. On trouve dans cette derniére édition, outre 4. piéces marquées ci-dessus *nn. 3. 9.* & *10.*, quatre discours sur la Conception, l'Annonciation, la Purification, & l'Assomption de la Vierge: un sur l'Eucharistie, un sur la

Croix, un sur le Rosaire : deux sur la Conversion de *S. Paul :* sept qui regardent la Perle de l'Evangile, le Trésor caché, l'obligation de veiller la robe retroussée (*lumbis præcinctis*) & la lampe à la main, l'Ambition du Chrêtien ou le désir du ciel, le Trésor céleste, la perfection Chrêtienne, le Négociant Evangèlique : enfin deux Panègyriques de *S. Benoît*, & cinq autres, pour *Ste. Anne*, *S. François*, *S. Thomas d'Aquin*, la Toussaint, & le Docteur *Jean Scot.*

26. *Maximus, Tragœdia. Lov. Phil. Dormalius*, 1630. 12°. Sur *Maxime*, Capitaine Romain, mis à mort, pour s'être revolté contre l'Empereur Théodose.

27. *Tragœdiæ X. Lovan. Coenestenius*, 1631. 12°. Ce recueil comprend, outre les quatre Tragèdies marquées ici *nn. 11. 15. 20.*, les six suivantes : 1. *Joanna Darcia*, (ou la Pucelle d'Orléans.) 2. *Stanislaus*, (S. Stanislas, Evêque de Cracovie.) 3. *Ottocarus*, (Roi de Bohème, mis à mort en 1278.) 4. *Thomas Cantuariensis.* 5. *D. Eustachius.* 6. *Martyres Gorcomienses.* It. *Tragœdiæ, in duos tomos distributæ. Editio 2a, priore, aliquot Tragædiis, nunc primùm in lucem editis, auctior. Lovanii, Petr. Sassenus, & Hier. Nempæus*, 1656. 12°. 2. vol. pp. 1040. en tout. Les nouvelles Tragèdies qu'on voit ici, sont celles que j'indique *nn. 26. 34.*, & deux autres, qui paroiss-

ſent ici pour la première fois : 1. *Lambertus*, (*S. Lambert*, Evêque de *Liége.*) 2. *Hermenegildus.* (Ce ſaint Prince fut martyriſé en 586.) *Bernard Heymbach*, dont je parlerai ailleurs, s'exprime ainſi ſur *Vernulæus* à l'occaſion de ſes Tragèdies : *Juventuti inter omnes longè maximâ cum utilitate terentur Tragica Nic. Vernulæi noſtri.... Præter argumenta enim, quæ ſelecta & pia, commendantur non parum à vernante ubique dictionis quodam flore, citra luxuriem tamen; metrum nuſquam hiulcum, aut in fluxu præpeditum, nec ſine internitentibus ſententiarum gemmis;* & (id) *quod ille mirabitur, qui ſciverit (de quo nobis conſtat) primas Vernulæi curas, ultimas etiam fuiſſe, nihilque hunc virum bis ſcripſiſſe. Audivi interdum quoſdam facilitate ejus offenſos, quaſi nimiâ, & claritatem pro humilitate habuiſſe. Sed næ illi mihi videntur in vitio velle ponere, ſi ita ſcribas & loquaris, ut intelligi non erubeſcas.*

28. *Munus parentale piis Manibus Sereniſſ. Iſabellæ Claræ Eugeniæ, Infantis Hiſpaniarum.... ſacrum, & à ſtudioſâ juventute collegii Porcenſis Lovanii exhibitum. Lov. Phil. Dormalius, & Georg. Lipſius*, 1634. 4°. dern. ſignat. *I* 3. It. *Ibid. Idem*, 1634. 8°. dern. ſignat. *G* 3.

29. *Trophæa Ambroſii Spinolæ, ſupremi exercituum Catholici Regis in Belgio & Italiâ Ducis, celebrata à ſex Oratoribus, Flan-*

dro, Trans-Rhenano, Cæsareo, Brabanto, Hispano, Italo. Lov. Phil. Dormalius, 1631. 4°. pp. 164. It. dans le Recueil suivant, *p. 166*--234. de la 1. édition.

30. *Elogia oratoria Alberti Pii, Belgar. Principis: Isabellæ Claræ Eugeniæ: Ambrosii Spinolæ: Caroli, Comitis Buquoi: Joannis, Comitis Tilli. Accedunt Triumphus ob receptam Bredam, & Orationes aliquot miscellaneæ. Lovan. Jac. Zegers*, 1634. 12°. pp. 465. It. *Colon. Bern. Gualterus*, 1635. 18°. pp. 489. Le *Triumphus Bredanus* est une harangue suivie de quelques petites piéces de vers. Les sept harangues, qui viennent après, roulent: 1. sur le raport qu'il y a entre l'Eloquence & les autres sciences; (*Sup. n. 3.*) 2. sur les vertus & les talens du P. *Hugues Cagwel*, ou *Cavellus*, Recollet Irlandois, Archevêque d'*Armagh*; 3. sur les Grades Acadèmiques; 4. sur les libèralités des Ducs de Brabant envers l'Université de *Louvain*; 5. sur l'utilité des diffèrentes sciences, avec un éloge de la même Université; 6. sur l'inconvénient qu'il y a à déclamer papier en main, & sans gestes; 7. sur la nécessité d'implorer le secours Divin dans les calamités publiques.

31. *Laudatio funebris æternæ memoriæ Isabellæ Claræ Eugeniæ, Infanti Hispaniarum, Archiduci Austriæ, &c. dicta Lovanii in æde D. Petri, cùm ei solemnibus exe-*

quiis Academia parentaret. Lov. *Phil. Dormalius*, 1634. 4°. dern. ſignature *F 2*.

32. *Apologia pro Auguſtiſſimâ, ſereniſſimâ, & potentiſſimâ gente Auſtriacâ; in quâ illius magnitudo, imperium, virtus, adverſùs ejus hoc tempore æmulos aſſeritur.* Lov. *Franc. Simonis, & Jac. Zegers*, 1635. 4°. pp. 310.

33. *Triumphus Lovanienſium, ob ſolutam urbis ſuæ obſidionem, per receſſum duorum potentiſſimorum exercituum, Chriſtianiſſimi Franciæ Regis, & fœderatorum Belgii Ordinum. Adjungitur Oratio ad ſtudioſam juventutem, cùm Kal. Julii ſtudia reſumerentur. Lov. Phil. Dormalius*, 1635. 4°. Le Diſcours, qui tient ici le ſecond rang, a paru ſéparément avec ce changement dans le tître : *Oratio ad ſtud. juv., cùm Cal. Auguſti* CIↃ.IↃC.XXXV. *poſt ſolutam urbis Lovanienſis obſidionem, ſtudia reſumerentur. Lov. Jac. Zegers*, 1635. 12°. pp. 23.

34. *Fritlandus, Tragœdia. Lov. Juſtus Coppenius*, 1635. 12°. Sur le Général *Albert de Walſteyn*, Duc de Fridland, décapité à *Egra* le 25. février 1634.

35. *Diſſertatio oratoria, de cauſſis belli Sueco-Germanici, inter duos Oratores, Germanum, & Suecum. Lov. Phil. Dormalius*, 1635. 4°. dern. ſignat. *G 3*. It. *Colon.* 1641. 12°. *Amſt.* 1646. 4°. It. dans les *Diſcurſus Hiſtorico-Politici*, ci-deſſous *n.* 39., & dans le *n.* 45., ainſi que le Diſcours ſuivant :

36. *Dissertatio historica de caussis occupatæ à Francis Lotharingiæ. Lov. Jac. Zegers*, 1636. 4°.

37. *Laudatio funebris Augustissimi Imp. Ferdinandi II. memoriæ consecrata, ad Ferdinandum III. Imp. Lov. Judoc. Coppenius*, 1637. 4°. pp. 48.

38. *Panegyricus gratulatorius Ferdinando III., Romanorum Regi electo, & coronato scriptus. Lov. Judoc. Coppenius*, 1637. 4°. pp. 46.

39. *Dissertatio oratoria de Justitiâ armorum Batavicorum adversùs Catholicum Regem Principem suum, inter duos Oratores, Batavum, & Belgam Catholicum. Accedit tertius Cineas Pacificus, qui pacem cum Rege ineundam suadet. Lov. Jac. Zegers*, 1637. 4°. It. *Colon. Agrip. Hurtgerus Woringen*, 1638. 4°. dern. signat. *H.* It. Avec les *nn. 35.* & *36.* sous le tître de : *Discursus historico-politici tres, quibus caussæ belli Sueco-Germanici, Franco-Lotharingici, Armorumque Belgico-Batavicorum oratoriè ventilantur. Accedit Cineas Pacificus. Colon.* 1643. 12°.

40. *Triumphus ob cæsos ad Calloam Batavos, à Rhetoribus Academicis collegii Porcensis celebratus, stylo Nic. Vernulæi. Lov. Jac. Zegers*, 1638. 4°. pp. 48. Cette harangue est suivie de *Joci triumphales*, en vers Elégiaques, qui vont jusqu'à la p. 55.

41. *De propagatione fidei Christianæ in Belgio per sanctos ex Hiberniâ viros, liber.*

Lovan. Jac. Zegers, 1639. 12°. pp. 90. It. *Editio altera correctior. Lov. Pet. Sassenus, & Hieron. Nempæus*, 1654. 12°. pp. 91.

42. *Virtutum Augustissimæ Gentis Austriacæ libri tres, solis Cæsarum, Regum, Principumque Austriacorum exemplis adornati; unà cum monitis Ethicis, Politicisque. Lov. Jac. Zegerus*, 1640. 4°. pp. 254.

43. *Laudatio funebris Serenissimo .... Ferdinando .... S. R. E. Cardinali, Belgii & Burgundiæ Gubernatori dicta in æde D. Petri Lovanii, cùm ei Academia & Civitas parentarent die XXI. Decemb. CIↃ. IↃC. XLI. Lov. Jac. Zegers*, 1641. 4°. pp. 22.

44. *Munus parentale sacris Manibus Sereniss. Ferdinandi .... sacrum, ... stylo Nic. Vernulæi.... Lov. Jac. Zegers*, 1641. 4°. Ce sont diverses petites piéces en prose & en vers.

45. *Dissertationum Politicarum Decas secunda. Lov. Joan. Vryenborch, & Germanus Sassenus*, 1646. 12°. pp. 422. Cette seconde décade renferme les discours marqués ci-devant *nn. 13. 24. 35. 36. 39.*, & les cinq suivans : *De caussis Belli inter Franciæ & Hispaniæ Reges, hoc tempore : de luxu Conviviorum : de administratione & amplificatione Imperii : de peregrinatione juvenis Principis : de Militum electione.*

46. *Andreæ del Vaulx, aliàs Vallensis, Juris Canonici Professoris, Vitæ Synopsis.* A la tête du traité d'*André del Vaulx*,

de Beneficiis. Mechl. Rob. & Vid. Henr. Jaye, 1646. 4°.

47. *Oratio in funere Cl. & ampliss. viri Erycl Puteani..... habita Lovanii in æde D. Gertrudis die XIX. septembris CIↃ. IↃC. XLVI. Lov. Joan. Vryenborch*, 1646. 4°. dern. ſignature *C 3*.

48. *Imperatorum Symbola, præclaris Regum Principumque, nec non variorum Scriptorum exemplis illuſtrata, quibus accedit Commentarius in Andreæ Alciati Emblemata, uſque ad Emblema XV. Omnia nunc primùm edita. Lov. Jud. Coppenius*, 1650. 4°. pp. 427.

49. *Obſervationum Politicarum, ex Cornelii Taciti operibus, Syntagma. Opus poſthumum nunc primò editum. Lov. Hieron. Nempæus*, 1651. 12°. pp. 672. Dédié à *Nicolas de Fanſon*, Abbé de S. Hubert, par l'Editeur *Gaſpar de Jupille*, Licencié en l'un & l'autre droit, & parent de l'Auteur.

50. *Hiſtoria Auſtriaca, gentis Auguſtiſſimæ, ſereniſſimæ, ac potentiſſimæ Archiduces, Reges, Imperatores breviter complexa, nunc primùm typis edita. Lovan. Hieron. Nempæus*, 1651. 12°. pp. 101. Cette hiſtoire eſt véritablement fort *courte*; l'Auteur en eſt dès la page 6. à *S. Léopold*; c'eſt au chap. III., où il parle des Marquis d'Autriche; le chap. ſuivant traite des Ducs; le VII. & dernier, des Empereurs & des Rois de cette Auguſte Maiſon.

51. *Epitome Historiarum, ab orbe condito ad hæc usque tempora, per Monarchias IV., deducta; cum Supplemento ab anno cIↄ. c. L. Bernardi HeymbachI..... Adjecta est Cornelii Valerii Oratio funebris, Lovanii in Exequiis Caroli V. Imp. nomine Universitatis habita. Omnia nunc primùm edita. Lov. Pet. Sassenus, & Hier. Nempæus*, 1654. 4°. *Vernulæus* avoit encore composé les Traités suivans, qu'on auroit dû publier dans un Recueil complet de ses œuvres :

α. *De Censu Romano.*

β. *De Tribubus & Curiis Romanorum.*

γ. *De Comitiis Romanorum.*

δ. *De Magistratibus Romanis, & eorum officiis.*

ε. *De Militiâ Romanâ.*

ζ. *Commentarius, & Quæstiones in libros Politicorum Aristotelis.*

η. *Observationes Rhetoricæ & Politicæ in C. Plinii Panegyricum, Trajano Augusto dictum.*

☞ *Oratio in funere Nic. Vernulæi, habita.... ab Ant. Dave.... Lov. Joan. Vryenborch*, 1649. 4°. *Val. André*, 699--701. & *Fast. Acad.* 48. 247. 248. 281. 282. & 326. *Vita & scripta Nic. Vernulæi, à la tête du 2. vol. de ses Tragédies 2e ed. Quelques papiers de la Fac. des Arts. Regîtres du Collège de J. Mylius.*

FIN DU TOME TROISIÈME.

TABLE DES AUTEURS

Contenus dans ce Volume.

A

ALENUS (And.) *ou* v. ALEN. Pag. 345
ANSELMO (Antoine) 113
ANSON, (ANSO, *ou* ANSUS) 276
ANTOINE (Jacques de S.) 174
AULA (Bartholomæus de.) 261
AYALA (Balthaſar d') 107
- - - - - (Gabriel d') 106

B

BAUDOUIN (François) 71
BEAUMONT (Simon van) 407
BECANUS (Joan. GOROPIUS) 27
BEROTIUS (Jean) 408
BOCKENBERG (Pierre van) 132
BOUCQUET (Jean) 329
BOURGEOIS (Jean) Jéſuite. 68
- - - - - - - - - - - - - Medecin à Ypres. 62
- - - - - - - - - Profeſſeur de Groningue. 65
BRISSELIUS (Jean) 333

BRUMANUS (Henri) 211
BRUSSELIUS (Philibert) 403
BUDELIUS (Regnier) 346
BUSSCHE (Alexandre van den) 61

C

CALCIFICIS (Gér.) *V.* HAMONTANUS.
CHASTEL (Madeleine du) 286
CLAUDE (Jean-Jacques) 103
CLEYNEN (Chrêtien) 428
CLUTON (Jean) 120
COETIER (Guillaume) 266
CONTRACTUS (Joannes) 265
COTWYCK (J. v.) *ou* COTOVICUS. 378
CURTIUS (Corneille) *ou* de CORTE. 371

D

DES-MARÊTS (S.) *ou* MARESIUS. 216
DONEAU (Hugues) *ou* DONELLUS. 42
DONGELBERGE (Henri-Charles de) 199
DREBBEL (Corneille van) 387
DUMBAR (Gérard) 183

E

EMPEREUR (Conſtantin l') 411
ENGELGRAVE (Henri) 274
- - - - - - - - - - - (Jean-Baptiſte) 273
ESNE (Michel d') 288
EVERAERTS (Antoine) 59

F

FAVELET (Jean-François) 337

FELLERIES (Augustin de) 409

G

GODEWYCK (Pierre van) 214
GOROPIUS *Voyez* BECANUS.
GOSSON (Nicolas) 302
GOUSSELAIRE (Michel) 52
GREIDANUS (Jean) 385
GRIMALD 391

H

HAMCONIUS (Martin) 37
HAMER (Henri) 53
- - - - - - (Pierre) 55
HAMONTANUS (Gerardus) 204
HEELU (Jean van) 198
HENNEGUIER (Jerôme) 194
HERBAIUS (Thomas) 297
HEUMEN (Jean van) 208
HEURNIUS (Jean) 150
- - - - - - - - - (Othon) 161
HORREO (G. ab) *V.* v. d. SCHEUEREN.

I

JEOFFROY (Jean-Barthélemi) 423

L

LEENE (Joseph van den)
LEMMEGE (Jean van)
LETOFFÉ François)

LIGNEUS (Petrus) 118
LIVIUS (Gérard) *ou* LIÉVENS. 333
LORÉ (Guillaume) 25

M

MALEN (Michel van der) 342
MAIRE (Jean le) 1
MANGOT (Adrien) 328
MARESIUS (Sam.) *Voy.* DES-MARÊTS.
MAUBURNUS (Jean) *ou* MOMBOIR. 361
MONNIER (Pierre le) 300
MONTMORENCY (François de) 168
- - - - - - - - - - - - - (Nicolas de) 165

N

NAKATENUS (Guillaume) 178
NARSSIUS (Jean) *ou* v. NAERSSEN. 171
NIVENIUS (Jean) 36

O

OUDEGHERST (Pierre d') 269

P

PARVUS (Lambertus) 21
PLACENTIUS (J.) *ou* le PLAISANT. 262

R

REGNER 21
RETHAAN (Anne) 60
RICQUIUS *Voyez* RYCQUIUS.
ROCHE (le B. Alain de la) 144
ROCOLES (Jean-Baptiste de) 419

RONSSÆUS (Baudouin) 110
ROSENTHAL (Jean) 181
RUITE (Lambert le) 212
RUPE (Alanus de) *Voyez* de la ROCHE.
RYCQUIUS (Juſtus) 183

S

SALLESIGNIS (Marie-Catherine de la) 287
SANDIUS (Chriſtophe) 392
SCHELIUS (Rabode-Herman) 140
SCHEUEREN (Gérard von der) 24
SCHOOCKIUS (Martin) 304
SCRIBANI (Charles) 348
SEGERS (Jacques) 272
SERVAIS (St) 293
SOMEREN (Corneille van) 251
- - - - - - - (Jean van) de Dordrecht. 254
- - - - - - - (Jean van) d'Utrecht. 258
STOCHIUS (Nicolas) 101

T

TESCHENMACHER (Engelbert) 19
- - - - - - - - - - - - - (Garnier) 15
TYBIUS (Jean) 20
TYMPEL (Marc van den) 298

V

VALBELLE (Louïs-Alphonſe de) 358
VALENS (Pierre) 277
VALLENSIS (And.) *ou* DELVAULX. 380
VEDELIUS (Nicolas) 121

VERNULÆUS (Nicolas)
VIERGE (Thomas de la)
VINEA (Joannes à)

W

WEYER (Jean)
WINCQUE (Grégoire de le)
WITTE (Corneille de)
WITTEWRONGEL (Pierre)

Z

ZANTVLIET (Corneille)

UNIVERSITY OF MICHIGAN
3 9015 02356 8994
A 778,742